

INVENTAIRE DES SITES ARCHÉOLOGIQUES DU QUÉBEC

DESCRIPTION DU SITE

CODE BORDEN : CeEt-535

NOM : Rue Dalhousie

Date : 2011-12-22

UTM nord : 5187075

Carte : 21 L/14-010-1124

Photo aérienne :

R.A. : Capitale-Nationale

C.É.P. :

Lot : 2160325 ptie

Ancien lot : 2107-1-1

Municipalité : Québec

Propriétaire : Gouvernement fédéral

Localisation informelle :

Côté est de la rue Dalhousie vis-a-vis l'arrière de l'ancienne caserne de pompiers. Dans le site patrimonial déclaré du Vieux-Québec.

Latitude : 46-48-57.739

UTM est : 332040

Zone : 19

M.R.C. : Québec

Longitude: 71-12-06.279

NAD : 83

RDE : 2856

Canton : aucun

Rang :

AUTRES NOMS

Ne contient aucune information

STATUT LÉGAL :

dans un site patrimonial déclaré

ÉTAT DU SITE

Date du constat : 1987-09-21

Portion résiduelle : indéterminé

Superficie :

Stratification : en stratigraphie

Condition :

Nombre d'aires :

Nombre de couches :

Source : 1569

MILIEU BIO-PHYSIQUE

Altitude/mer :

Altitude/plan d'eau :

Bassin : Montmorency

Environnement : terrestre complètement bouleversé

Remarques :

Collection non conservée par la Ville de Québec (source 4184).

Notes :

IDENTITÉS CULTURELLES

Identité : historique indéterminé

Source : 1569

TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES

Saison

1987-09-21

Nature

surveillance

Source

1569

RECOMMANDATIONS

Ne contient aucune information

DATATIONS ABSOLUES (A) ET INTERPRÉTÉES (I)

Ne contient aucune information

TYPES DE SITE

Ne contient aucune information

TRACES D'ÉTABLISSEMENTS

Ne contient aucune information

FONCTIONS DES STRUCTURES ET DES VESTIGES

Ne contient aucune information

ANALYSES

Ne contient aucune information

SOURCES

<u>Type</u>	<u>Source</u>	<u>Auteur</u>	<u>Date</u>
rapport de terrain	1569	Cérane	1988a
note	4184	Boivin, Lucie	2008

COLLECTIONS

Ne contient aucune information

ARTEFACTS - ÉCOFACTS - RESTES

Ne contient aucune information

Type de bien : Immobilier

Statut BD : Inscrit pour gestion

Diffusion RPCQ : Oui Diffusion adresse : Oui

Justification de la non-diffusion :

Biens associés

Fait partie de

Identifiant	Nom	Statut	Catég.
93523	Site patrimonial du Vieux-Québec	DC	SP

Statuts actuels - Sommaire

St. princ.	Statut	Catégorie	Autorité	Date	Histo.
X	Déclaration	Situé dans un site patrimonial	Gouvernement du Québec		(0)

• Déclaration - Situé dans un site patrimonial (Statut principal)

Autorité : Gouvernement du Québec

Terrain protégé : Oui

Bâtiment visé : Extérieur seulement

Informations historiques

Catégorie fonctionnelle : Services et institutions (Immeubles de bureaux)

Dates : 1983 (Construction)

Documents multimédias

Images (3)



Immeuble Louis-Prat. Vue avant

Christian Lemire 2006, © Ministère de la Culture et des Communications

4



Immeuble Louis-Prat. Vue latérale

Christian Lemire 2006, © Ministère de la Culture et des Communications



Immeuble Louis-Prat. Vue arrière

Christian Lemire 2006, © Ministère de la Culture et des Communications

Type de bien : Immobilier

Thématique(s) : Patrimoine autochtone

Statut BD : Inventorié et validé (LPC)

Diffusion RPCQ : Oui Diffusion adresse : Oui

Justification de la non-diffusion :

Biens associés

Fait partie de

Identifiant	Nom	Statut	Catég.
93523	Site patrimonial du Vieux-Québec	DC	SP

Statuts actuels - Sommaire

St. princ.	Statut	Catégorie	Autorité	Date	Histo.
X	Déclaration	Situé dans un site patrimonial	Gouvernement du Québec		(0)

• Déclaration - Situé dans un site patrimonial (Statut principal)

Autorité : Gouvernement du Québec

Terrain protégé : Indéterminé

Bâtiment visé : Extérieur seulement

Informations historiques

Dates : 1984 (Construction)

Documents multimédias

Images (3)



Immeuble René-Nicolas-Levasseur. Vue avant

Christian Lemire 2006, © Ministère de la Culture et des Communications

6



Immeuble René-Nicolas-Levasseur. Vue avant

Christian Lemire 2006, © Ministère de la Culture et des Communications



Immeuble René-Nicolas-Levasseur. Vue arrière

Christian Lemire 2006, © Ministère de la Culture et des Communications

ERANE

Cerane Inc.

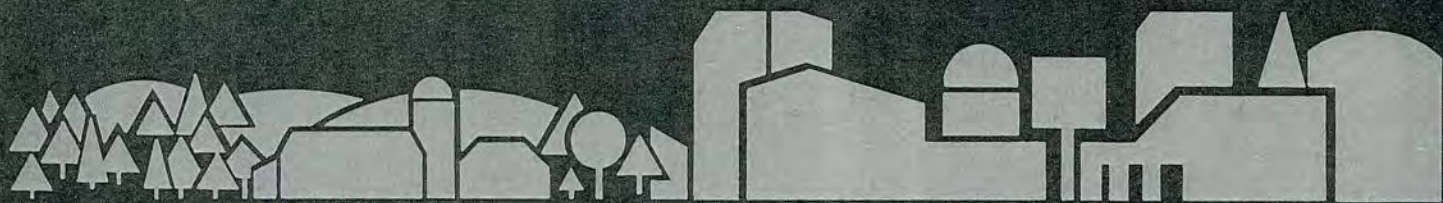
1569

1988-A Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain de la région Montmorency, la région de Québec et la ville de Québec en 1987.

Vol. 1: rapport

**Surveillance archéologique de
l'implantation du réseau
électrique souterrain de la région
Montmorency, la région de Québec
et la ville de Québec en 1987**

VOLUME I: RAPPORT



14326

CERANE - 1988-A

IMPLANTATION DU RESEAU ELECTRIQUE SOUTERRAIN DE LA REGION

MONTMORENCY, LA REGION DE QUEBEC ET LA VILLE DE QUEBEC

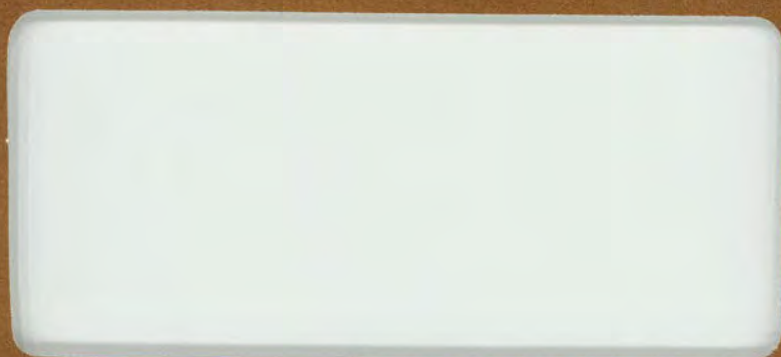
VOL.1 RAPPORT-VOL.2 ILLUS.ET PLANS-VOL.3 NOTES-VOL.4 NOTES-RECH. ARCH.

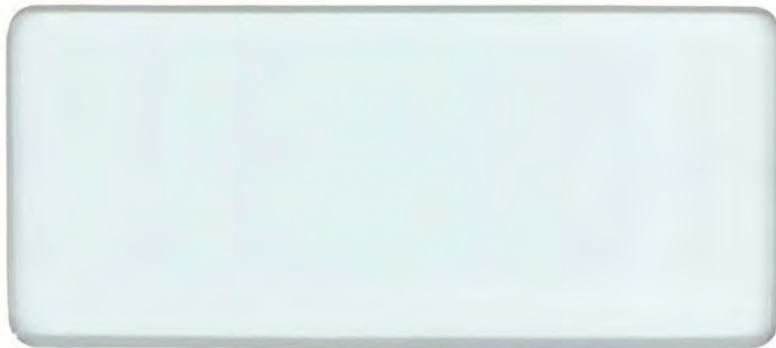
007068

Centre de documentation en archéologie

1569

401B





01N 4730-07-36- Code	SUJET CERANE - 1988-A - QUEBEC, REGION DE - TR AV. D'ENFOUISSEMENT - V.1: R - REC. ARCH
Unité: 04002	
DIRECTION SERVICES CENTRAUX CENTRE DE DOCUMENTATION	

Surveillance archéologique de
l'implantation du réseau
électrique souterrain de la région
Montmorency, la région de Québec
et la ville de Québec en 1987

VOLUME I: RAPPORT

CENTRE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE
EN ARCHÉOLOGIE DU NORD-EST

Juin 1988

LA SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE DE
L'IMPLANTATION DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE
SOUTERRAIN DE LA RÉGION MONTMORENCY, LA
RÉGION DE QUÉBEC ET LA VILLE DE
QUÉBEC EN 1987

VOLUME I: RAPPORT

CENTRE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE
EN ARCHÉOLOGIE DU NORD-EST

JUIN 1988

REMERCIEMENTS

Ce cinquième rapport de la surveillance archéologique des travaux de construction des lignes souterraines d'Hydro-Québec a été réalisé grâce à la collaboration de plusieurs personnes et organismes.

Nous tenons à remercier plus particulièrement les personnes suivantes: Madame Dominique Martin qui a fait la majorité des relevés d'arpentage sur le terrain ainsi que la conception graphique, les dessins et les plans illustrant ce rapport et dont les connaissances archéologiques ont été plus d'une fois mises à contribution. Madame Hélène Tran qui a effectué l'inventaire des artefacts et dont les commentaires ont servi à étayer certaines hypothèses énoncées dans ce rapport. Monsieur Jean Croteau qui a effectué la surveillance archéologique de la majorité des chantiers de la région de Québec et de la ville de Québec. Enfin, Monsieur Yves Tremblay qui nous a fait partager son expérience et ses connaissances archéologiques et qui a conçu et appliqué l'aspect informatique de ce rapport, lequel n'a pu être rédigé que grâce à ses conseils et à sa très étroite collaboration.

Enfin, nous tenons à remercier les personnes et organismes suivants:

HYDRO-QUÉBEC: Région Montmorency,
tout le personnel des projets souterrains, secteur Orléans,
en particulier monsieur Luc Lachance, chef de section.

VILLE DE QUÉBEC: Madame Lucie Boivin, spécialiste en culture matérielle.
Messieurs Jocelyn Beaulieu, archiviste, A.V.Q.,
Robert Caron, historien.,

William Moss, archéologue,
Daniel Simoneau, archéologue.

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES:

Mesdames Hélène Taillon et Carole Thibault, service de
l'inventaire.

Monsieur Michel Gaumont, archéologue, région Québec.

Nous tenons à remercier les entrepreneurs en excavations pour
souligner la bonne entente qui existait sur les chantiers.

Les compagnies:

- Bécon;
- Jean Leclerc, Excavation;
- Munitel Inc;
- Gilbert Ouellet Excavation;
- Les excavations Rodrigue;
- Les lignes Témis;
- Union des Carrières et Pavages.
- R.S.R. Construction;

TABLE DES MATIERES

	<u>PAGE</u>
Remerciements	i
Table des matières	iii
Liste des abréviations	vi
Liste des plans (Volume II).....	vii
Liste des illustrations	ix
Liste des photographies (Volume II)	x
Liste des annexes	xiv
Fonctions et attributions	xv
 1.0 INTRODUCTION.....	 1
2.0 MÉTHODOLOGIE.....	3
2.1 L'équipe.....	3
2.2 Étude de potentiel.....	5
2.3 Carte de potentiel.....	6
2.4 Utilisation du camescope.....	8
2.5 Modification à la banque informatisée.....	10
2.5.1 La gestion des couches.....	10
2.5.2 La gestion des structures.....	11
2.5.3 Quatrième Dimension.....	12
3.0 LA RÉGION MONTMORENCY.....	16
3.1 Présentation des projets	16
3.2 Lac-Mégantic.....	17
3.2.1 Historique.....	17
3.2.2 Carte de potentiel.....	19
3.2.3 Travaux d'H.Q. et résultats archéologiques.....	20
3.2.4 Conclusion-recommandation.....	20
3.3 Sainte-Marie de Beauce.....	21
3.3.1 Historique.....	21
3.3.2 Carte de potentiel.....	23
3.3.3 Travaux d'H.Q. et résultats archéologiques.....	24
3.3.4 Conclusion-recommandation.....	24
3.4 Sainte-Claire de Bellechasse.....	26
3.4.1 Historique (préhistorique).....	26
3.4.2 Carte de potentiel.....	26
3.4.3 Travaux d'H.Q. et résultats archéologiques.....	26
3.4.4 Conclusion-recommandation.....	27

4.0	LA RÉGION DE QUÉBEC.....	28
4.1	Présentation des projets.....	28
4.2	Beauport.....	29
	4.2.1 Historique.....	29
	4.2.2 Carte de potentiel.....	30
	4.2.3 Travaux d'H.Q. et résultats archéologiques....	30
	4.2.4 Conclusion-recommandation.....	31
4.3	Cap-Rouge	32
	4.3.1 Historique.....	32
	4.3.2 Carte de potentiel.....	35
	4.3.3 Travaux d'H.Q. et résultats archéologiques....	35
	4.3.4 Conclusion-recommandation.....	36
4.4	Charlesbourg.....	37
	4.4.1 Historique.....	37
	4.4.2 Carte de potentiel.....	39
	4.4.3 Travaux d'H.Q. et résultats archéologiques....	39
	4.4.4 Conclusion-recommandation.....	39
4.5	Charny.....	41
	4.5.1 Historique.....	41
	4.5.2 Carte de potentiel.....	42
	4.5.3 Travaux d'H.Q. et résultats archéologiques....	43
	4.5.4 Conclusion-recommandation.....	43
4.6	Lauzon.....	44
	4.6.1 Historique.....	44
	4.6.2 Carte de potentiel.....	46
	4.6.3 Travaux d'H.Q. et résultats archéologiques.....	46
	4.6.4 Conclusion-recommandation.....	46
4.7	Loretteville.....	47
	4.7.1 Carte de potentiel.....	47
	4.7.2 Travaux d'H.Q. et résultats archéologiques.....	47
	4.7.3 Conclusion-recommandation.....	49
4.8	Sainte-Foy.....	50
	4.8.1 Historique.....	50
	4.8.2 Carte de potentiel.....	51
	4.8.3 Travaux d'H.Q. et résultats archéologiques.....	51
	4.8.4 Conclusion-recommandation.....	53
4.9	Saint-Nicolas.....	54
	4.9.1 Historique.....	54
	4.9.2 Carte de potentiel.....	56
	4.9.3 Travaux d'H.Q. et résultats archéologiques.....	56
	4.9.4 Conclusion-recommandation.....	57
4.10	Sillery.....	58
	4.10.1 Historique.....	58
	4.10.2 Carte de potentiel.....	59
	4.10.3 Travaux d'H.Q. et résultats archéologiques....	59
	4.10.4 Conclusion-recommandation.....	60
4.11	Vanier.....	62
	4.11.1 Historique.....	62
	4.11.2 Carte de potentiel.....	63
	4.11.3 Travaux d'H.Q. et résultats archéologiques....	63

	4.11.4 Conclusion-recommandation.....	64
5.0	LA VILLE DE QUÉBEC.....	66
5.1	Présentation des données.....	66
5.2	Modification des zones historiques.....	67
5.3	Description des sites par zones historiques.....	68
	5.3.1 ZONE I: Basse-ville.....	68
	5.3.1.1 Historique.....	68
	5.3.1.2 Travaux d'Hydro-Québec.....	71
	5.3.1.3 Sites archéologiques.....	71
	5.3.1.4 Conclusion-recommandation.....	92
	5.3.2 ZONE III: Saint-Roch.....	93
	5.3.2.1 Historique.....	93
	5.3.2.2 Travaux d'Hydro-Québec.....	95
	5.3.2.3 Sites archéologiques.....	96
	5.3.2.4 Conclusion-recommandation.....	166
	5.3.3 ZONE IV: Citadelle et Fortification.....	167
	5.3.3.1 Historique.....	167
	5.3.3.2 Travaux d'Hydro-Québec.....	167
	5.3.3.3 Sites archéologiques.....	168
	5.3.3.4 Conclusion-recommandation.....	174
	5.3.4 ZONE VI: Ursulines.....	175
	5.3.4.1 Historique.....	175
	5.3.4.2 Travaux d'Hydro-Québec.....	175
	5.3.4.3 Sites archéologiques.....	175
	5.3.4.4 Conclusion-recommandation.....	176
	5.3.5 ZONE XI: Saint-Jean-Baptiste.....	177
	5.3.5.1 Historique.....	177
	5.3.5.2 Travaux d'Hydro-Québec.....	177
	5.3.5.3 Sites archéologiques.....	177
	5.3.5.4 Conclusion-recommandation.....	179
	5.3.6 ZONE XII: Saint-Sauveur.....	180
	5.3.6.1 Historique.....	180
	5.3.6.2 Travaux d'Hydro-Québec.....	181
	5.3.6.3 Sites archéologiques.....	181
	5.3.6.4 Conclusion-recommandation.....	182
	5.3.7 ZONE XIII: Montcalm.....	183
	5.3.7.1 Historique.....	183
	5.3.7.2 Travaux d'Hydro-Québec.....	183
	5.3.7.3 Sites archéologiques.....	183
	5.3.7.4 Conclusion-recommandation.....	185
	5.3.8 ZONE XV: Duberger-Les Saules.....	186
	5.3.8.1 Historique.....	186
	5.3.8.2 Travaux d'Hydro-Québec.....	186
	5.3.8.3 Sites archéologiques.....	186
	5.3.8.4 Conclusion-recommandation.....	186
6.0	CONCLUSION/RECOMMANDATIONS.....	187
	LISTE DES PLANS CONSULTÉS	192
	BIBLIOGRAPHIE	194
	ANNEXES	201

LISTE DES ABRÉVIATIONS

A.N.	Archives nationales
A.N.P.	Archives nationales de Paris
A.P.C.	Archives publiques du Canada
A.N.C.	Archives nationales du Canada
A.V.Q.	Archives de la ville de Québec
A.S.Q.	Archives du Séminaire de Québec
H.Q.	Hydro-Québec
Q.V.F.	"Québec ville fortifiée"
C.E.R	CÉRANE Inc.
VID.	Vidéo
M.R.C.	Municipalité régionale de comté

LISTE DES PLANS

H.Q.87-D1:	Carte de potentiel, Lac Mégantic.
H.Q.87-D2:	Carte de potentiel, Sainte-Marie de Beauce.
H.Q.87-D3:	Carte de potentiel, Sainte-Claire de Bellechasse.
H.Q.87-D4:	Carte de potentiel, Beauport.
H.Q.87-D5:	Carte de potentiel, Cap-Rouge.
H.Q.87-D6:	Carte de potentiel, Charlesbourg.
H.Q.87-D7:	Carte de potentiel, Charny.
H.Q.87-D8:	Carte de potentiel, Lauzon.
H.Q.87-D9:	Carte de potentiel, Loretteville.
H.Q.87-D10:	Boul. Valcartier/ave. du Parc, Loretteville. CfEu-2.
H.Q.87-D11:	Boul. de la Rivière/rue de la Passerelle, Loretteville. H.Q.87-09.
H.Q.87-D12:	Boul. de la Rivière/rue des Poètes, Loretteville. H.Q.87-08.
H.Q.87-D13:	Boul. de la Rivière/rue Cloutier, Loretteville. H.Q.87-07.
H.Q.87-D14:	Boul. de la Rivière/boul. de la Colline, Loretteville. CfEu-3.
H.Q.87-D15:	Carte de potentiel, Sainte-Foy.
H.Q.87-D16:	Carte de potentiel, Saint-Nicolas.
H.Q.87-D17:	Carte de potentiel, Sillery.
H.Q.87-D18:	Carte de potentiel, Vanier.
H.Q.87-D19:	Ave. Turcotte, Vanier. H.Q.87-03.
H.Q.87-D20:	Rue Chabot, Vanier. H.Q.87-04.
H.Q.87-D21:	Ave. Gauvin, Vanier. H.Q.87-05.
H.Q.87-D22:	Travaux souterrains effectués par Hydro-Québec et sites archéologiques reconnus sur le territoire de la ville de Québec en 1987.
H.Q.87-D22A:	Travaux souterrains effectués par Hydro-Québec et sites archéologiques reconnus dans l'arrondissement historique de Québec en 1987.
H.Q.87-D23:	Rue Bell, Québec. CeEt-459 et 536.
H.Q.87-D24:	Côte de la Montagne, Québec. CeEt-195, 197, 198, 199, 523, 524, 525.
H.Q.87-D24A:	Superposition historique de la Côte de la Montagne.

H.Q.87-D25:	Boul. Charest est, Québec. CeEt-446, 447, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505 et 539.
H.Q.87-D26:	Boul. Charest est, Québec. CeEt-488, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515.
H.Q.87-D26A:	Détail.
H.Q.87-D27:	Boul. Charest est, Québec. CeEt-515, 516, 517, 518, 519, 520, 521.
H.Q.87-D27A:	Détail.
H.Q.87-D27B:	Latrines.
H.Q.87-D28:	Mail Saint-Roch, Québec. H.Q.87-12.
H.Q.87-D29:	Rue de la Couronne, Québec. CeEt-522.
H.Q.87-D30:	Rue des Commissaires, Québec. CeEt-534.
H.Q.87-D31:	Place d'Youville, Québec. CeEt-387.
H.Q.87-D32:	Chemin Saint-Louis, Québec. CeEt-410.
H.Q.87-D33:	Rue Saint-Jean, Québec. CeEt-465.
H.Q.87-D34:	Rue Verdun, Québec. CeEt-530.
H.Q.87-D35:	Rue Sainte-Thérèse, Québec. CeEt-529.
H.Q.87-D36:	Rue Saint-Vallier, Québec. CeEt-528.
H.Q.87-D37:	Rue Churchill, Québec. CeEt-527.
H.Q.87-D38:	Boul. Hamel, Québec. H.Q.87-11.
H.Q.87-D39:	Rue Jean-Talon, Québec. H.Q.87-02.
H.Q.87-D40:	Grande-Allée, Québec. CeEt-526.
H.Q.87-D41:	Boul. Hamel, Québec. H.Q.87-10.

LISTE DES ILLUSTRATIONS

- 1- Paroisse Saint-Colomb de Sillery, 1879, *Atlas of the city and County of Quebec* (A.S.Q. p.34-35)
- 2- Plan de H. Sitwell, 1864-1867, Boucles de la Saint-Charles, A.P.C.
- 3- La Basse-ville de Québec, les emplacements de juin 1663, tiré de "Le terrier du Saint-Laurent" M. Trudel.
- 4- Élargissement proposé de la rue Côte de la Montagne, 1851, plan de Joseph Hamel A.V.Q.(FC-544)
- 5- La rue des Fossés en 1929 (avant démolition), Archives de la ville de Québec, fonds Thadée Lebel, 16-3.
- 6- Plan des assurances Goad's, 1910 (A.V.Q.)
- 7- Arrondissement et zones historiques sur le territoire de la ville de Québec, CÉRANE Inc.

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

- 1- Sainte-Marie de Beauce; route Carter; tranchée entre les rues Nadeau et Taschereau; est vers ouest;
- 2- Beauport; rue Place Orléans; paroi sud; calcaire dit "de Beauport"; nord vers sud;
- 3- Cap-Rouge; Domaine des Soeurs; artefacts divers retrouvés dans un dépôt; CfEu-14-1A1;
- 4- Loretteville; coquillages retrouvés dans une couche datant de la mer de Champlain. CfEu-2;
- 5- Loretteville; boulevard de la Rivière à l'angle du boulevard de la Colline; paroi sud; vers le sud; CfEu-003-1A3;
- 6- Québec; Côte de la Montagne; tranchée du côté est de la rue, au pied de la côte; paroi ouest; vers l'ouest; CeEt-195-4A6;
- 7- Québec; Côte de la Montagne; tranchée côté est; paroi ouest; vers l'ouest; CeEt-195-4A5;
- 8- Québec; Côte de la Montagne; tranchée côté est de la rue; paroi est; CeEt-195-4B7;
- 9- Québec; Côte de la Montagne, face au #87; vue générale des murets; vers le nord-est; CeEt-523-1A6, 1A9;
- 10- Québec; 105 Côte de la Montagne; vers le sud-ouest; CeEt-524-1A8;
- 11- Québec; 105 Côte de la Montagne; détail; vers l'est; CeEt-524-1A9; #11;
- 12- Québec; rue Saint-Paul (QS-602); sud vers le nord; les flèches indiquent l'emplacement de mortaises. Noter sur la maçonnerie les traces probables de pièces de bois; CeEt-459-2A4;
- 13- Québec; rue Saint-Paul (QS-602); détail paroi est: à l'extrême gauche, 3 pièces de bois, dont deux ont été sciées par l'entrepreneur pour faciliter l'excavation, sont visibles posées pièces sur pièces. Dans la partie centrale vers la droite, on distingue 2 pièces de bois horizontales, non équarries, distantes d'environ 30 cm, qui se rattachent aux précédentes, orientées est-ouest, au moyen de mortaises et tiges métalliques; ouest-est; CeEt-459-2A4;
- 14- Québec; rue Saint-Paul; côté sud; structure de maçonnerie (est-ouest) renforcée çà et là de piliers de béton et schiste; CeEt-536-1A3; est-ouest;

- 15- Québec; #425; boulevard Charest est; structure de schiste et muret de béton; sud-nord; CeEt-494-1B6;
- 16- Québec; boulevard Charest est; manche de couteau en os; CeEt-445-2B4;
- 17- Québec; face au 505 boulevard Charest est; sud vers le nord; CeEt-498-1A6;
- 18- Québec; face au 579 boulevard Charest est; vers le nord; CeEt-501-1A6 (à l'ouest); CeEt-502-1A1 (à l'est);
- 19- Québec; CeEt-447-2A1; boulet de canon; bénitier de faïence française;
- 20- Québec; face à l'édifice Lafayette; vers le nord-est; CeEt-505-1A7, 1B8;
- 21- Québec; face à l'édifice Lafayette; vers le nord; CeEt-506-1A6;
- 22- Québec; structure de schiste en face du 585 boulevard Charest est; vers le nord; CeEt-507-1A7;
- 23- Québec; boulevard Charest est/de la Chapelle; détail d'un drain en bois en paroi nord; vers le sud; CeEt-508-1B10;
- 24- Québec; boulevard Charest est; 2 bouteilles à condiments (CeEt-504-1A99); assiette et bol (CeEt-509-1A1);
- 25- Québec; boulevard Charest est; soucoupe et assiette de terre cuite fine blanche XIXe siècle; CeEt-509-1B3;
- 26- Québec; boulevard Charest est; 3 bouteilles à condiments, 1 bouteille à eau gazeuse, 1 bouteille à vin (gauche à droite); CeEt-512-1A1;
- 27- Québec; boulevard Charest est; 1 bouteille à eau de Floride, 2 bouteilles à médicaments, 2 pipes (XIXe siècle); CeEt-512-1A1;
- 28- Québec; boulevard Charest est; assiette de terre cuite fine blanche (XIXe); CeEt-512-1A1;
- 29- Québec; face au 605 boulevard Charest est; vers l'est; traces d'une fosse d'aisances (latrines); CeEt-509-1A2;
- 30- Québec; face au 605 boulevard Charest est; vers le nord; traces d'une fosse d'aisances; CeEt-509-1B4;
- 31- Québec; à l'ouest du 627 boulevard Charest est; traces d'une fosse d'aisances (latrines); CeEt-510-1A2;
- 32- Québec; face au 627 boulevard Charest est; vers le nord; CeEt-511-1A2;

- 33- Québec; boulevard Charest est (face au stationnement du cinéma Odéon); traces d'une fosse d'aisances (latrines) en paroi sud; vers le sud; CeEt-512-1A3;
- 34- Québec; boulevard Charest est (face au stationnement du cinéma Odéon); traces d'une fosse d'aisances en paroi nord; vers le nord; CeEt-513-1A3;
- 35- Québec; boulevard Charest est; pots de chambre en pearlware et creamware (XVIIIe siècle); CeEt-513-1A2;
- 36- Québec; boulevard Charest est; objets en pearlware et verre à pied (au plomb); CeEt-513-1A2;
- 37- Québec; boulevard Charest est (face au stationnement du cinéma Odéon); côté sud; structure de schiste; paroi est; vers l'est; CeEt-513-1C8;
- 38- Québec; boulevard Charest est (face au stationnement du cinéma Odéon) côté nord; vue générale de la paroi est de la "traverse" du boulevard; CeEt-513-1C9;
- 39- Québec; boulevard Charest est (face au 699); structure de schiste; paroi ouest; CeEt-514-1A2;
- 40- Québec; boulevard Charest est; "traverse" de la rue du Pont; paroi nord; vers le nord; ancien pavage de rue en bois; CeEt-515-1A4;
- 41 Québec; boulevard Charest est (face au 705); structure de schiste; vers le sud; CeEt-515-1B7, 1B8, 1B11;
- 42- Québec; boulevard Charest est; bouteille à bière; bouteille à eau de Floride; CeEt-515-1B5;
- 43- Québec; boulevard Charest est; bouteille à encre et bouteille à condiments; CeEt-516-1A3;
- 44- Québec; boulevard Charest est; assiette de terre cuite (locale); bouteille à moutarde "LONDON"; boulet de canon (anglais); CeEt-517-1A2;
- 45- Québec; boulevard Charest est; plancher et latrines (fosse d'aisances) à l'est du #769; CeEt-518-1A4, 1A5;
- 46- Québec; boulevard Charest est (à l'est du #769); bille et pipe (XIXe siècle); CeEt-518-1A1; monnaie et cadenas (XIXe) - CeEt-518-1B2;
- 47- Québec; boulevard Charest est (à l'est du #769); théière en *Black Basalt*, fiole à médicament, pot à tabac, fragment d'une jarre en grès avec *Albany slip* et bouteille à vin du XVIIIe siècle; CeEt-518-1A2;

- 48- Québec; boulevard Charest est (face au #786); angle sud-ouest d'une structure de schiste et mortier (CeEt-520-1B10) et drain en bois (CeEt-520-1B11); vers le nord;
- 49- Québec; boulevard Charest est (à l'angle de Mgr. Gauvreau); vers le sud; paroi sud; CeEt-521-1A8;
- 50- Québec; boulevard Charest est (à l'angle de Mgr. Gauvreau); paroi ouest; structure de schiste et mortier; CeEt-521-1B5;
- 51- Québec; boulevard Charest est (face à l'édifice Lafayette); structure de schiste et mortier; vers le nord; CeEt-504-1A16;
- 52- Québec; place d'Youville; pierres de schiste et mortier; vers le sud; CeEt-387-5A1;
- 53- Québec; place d'Youville; amoncellement de pierres de grès vert; paroi nord-est; CeEt-387-5A2;
- 54- Québec; place d'Youville, paroi nord-est; vers le sud-est; structure de schiste et mortier; CeEt-387-5A5;
- 55- Québec; place d'Youville; paroi nord-est; structure de schiste et grès vert; vers l'est; CeEt-387-5C6;
- 56- Québec; maison Krieghoff; muret de schiste; vers le nord-est; CeEt-526-1A3.

LISTE DES ANNEXES

- 1- Fiche de gestion des projets reçus en 1987.
- 2- Fiches des chantiers où aucune donnée archéologique n'a été recueillie en 1987.
- 3- Fiche descriptive de la bande vidéo.
- 4- Description de la bande vidéo 1987.
- 5- Nouvelles fiches de terrain pour utiliser avec Quatrième Dimension.
- 6- Description des coupes stratigraphiques reproduites sur les plans de 1987.
- 7- Liste des symboles archéologiques utilisés sur les plans.
- 8- Analyse des macrorestes végétaux du site CeEt-513, par C. Fortin.
- 9- Index des sites archéologiques.

FONCTIONS ET ATTRIBUTIONS

CÉRANE INC.:

Gestion	Jean Mandeville
Directeur de projet	Yves Tremblay
Chargés de projet surveillance	Jean Croteau et André Tanguay
Chargé de projet recherche	André Tanguay
Rédaction	André Tanguay et Yves Tremblay
Traitement informatique	Yves Tremblay
Relevés sur le terrain	Dominique Martin Gaétan Boucher Jean Croteau André Tanguay
Cartographie	Dominique Martin Hélène Dufour
Inventaire des artefacts	Hélène Tran
Traitement de texte	France Tremblay

RESPONSABLES DU PROJET A HYDRO-QUÉBEC:

Région Montmorency, chargé d'environnement	Monsieur	Langis Simard.
Direction Environnement Service études et recherches écologiques	Messieurs	Laurent Girouard Bertrand Émard Gilles Clément

1.0 INTRODUCTION

En 1987, le Centre d'Étude et de Recherche en Archéologie du Nord-Est (CÉRANE Inc.) s'est vu confier la responsabilité d'assurer la surveillance archéologique des travaux d'Hydro-Québec dans la ville de Québec. Cependant cette année Hydro-Québec a élargi le mandat à tous les travaux exécutés dans la région Montmorency. Rappelons que cette activité concerne à la fois les sites historiques et préhistoriques, ces derniers étant potentiellement plus nombreux en dehors de l'agglomération urbaine de Québec.

Cette surveillance a été assumée de façon concrète du début mars à la fin décembre 1987 sur tout le territoire couvert par le nouveau mandat. Les limites de ce dernier peuvent être définies comme suit: à l'ouest, la Mauricie; au nord, le Saguenay; au sud, la frontière américaine; à l'est, la Gaspésie.

Pour les besoins de la surveillance, nous avons divisé cette région en trois sous-régions: la ville de Québec, la région de Québec et la région Montmorency. La ville de Québec est définie par les limites mêmes de la ville. La région de Québec englobe, rive nord, les villes de la C.U.Q. sauf Québec et, rive sud, les municipalités riveraines de Saint-Nicolas à Lauzon y inclus Charny. La région Montmorency regroupe tout le territoire non compris dans les deux précédentes définitions.

Cette année de surveillance a vu l'introduction de deux nouveaux outils de travail: l'enregistrement vidéo et les cartes de potentiel de secteur. L'enregistrement vidéo révélera sans doute l'an prochain tout son potentiel puisque l'année 1987 aura servi somme toute à en définir les possibilités d'utilisation tant sur le terrain qu'aux étapes du dessin et de l'interprétation. Prévu au départ seulement pour témoigner de façon animée des vestiges archéologiques mis au jour, l'enregistrement vidéo a démontré qu'il peut être intégré aux outils de base de l'archéologie.

Les cartes de potentiel mises au point pour les municipalités autres que la ville de Québec se révèlent elles aussi des outils très intéressants, et ce à deux niveaux: pour l'archéologue et pour les administrateurs d'Hydro-Québec. Il va de soi qu'une carte pointant les principaux éléments du patrimoine bâti et sites archéologiques connus ou virtuels ne peut que faciliter le travail de la surveillance archéologique. Par contre ces renseignements, même non exhaustifs, peuvent aussi être extrêmement utiles aux administrateurs d'Hydro-Québec lorsque vient le temps d'élaborer les projets. A ce moment, on peut éviter tel ou tel tracé sachant qu'ils

créeront des problèmes sur le terrain en regard du potentiel archéologique reconnu ou même du patrimoine bâti existant. Si la ville de Québec a été laissée à l'écart de la production des cartes de potentiel, c'est qu'elle est mieux nantie en ouvrages d'évaluation de potentiel archéologique.

Les données recueillies dans les secteurs que nous avons redéfinis à partir des limites de la grande région Montmorency sont intéressantes à divers titres. Pour la ville de Québec le constat est le même que par les années passées. Énormément de données archéologiques peuvent être recueillies dans les quartiers de la ville où les rues ont été élargies. Les travaux effectués sur le boulevard Charest en sont le plus bel exemple. Soulignons simplement que si on récupère beaucoup de données dans la ville de Québec, il est évident que, proportionnellement, plusieurs se perdent irrémédiablement faute de temps pour tout enregistrer. Quant aux régions de Québec et de Montmorency, elles ont certains points communs. Les rues des agglomérations n'ont pratiquement jamais été élargies, réduisant au minimum les possibilités de trouver des vestiges. De plus, les bâtiments anciens ayant une valeur patrimoniale sont habituellement concentrés dans un même secteur et l'on retrouve quelques éléments isolés ça et là. Le potentiel préhistorique est souvent présent et assez facilement identifiable (cours d'eau, terrasse, etc.). Les résultats de la surveillance dans ces deux régions sont à peu près similaires. On a relevé très peu de vestiges mais surtout des informations d'ordre stratigraphique.

Les données contenues dans ce rapport sont présentées en deux volumes. Le premier est consacré à la présentation, par région, des données archéologiques précédées de notes méthodologiques et suivies des données statistiques, de l'inventaire des artefacts et de diverses annexes. Le volume deux est, quant à lui, consacré aux photos et aux plans.

2.0 MÉTHODOLOGIE

2.1 L'ÉQUIPE

Le mandat élargi de 1987 nous a obligé à avoir une équipe un peu plus nombreuse que l'année dernière. En effet, la couverture des chantiers en région Montmorency et dans la grande région de Québec a nécessité la présence de deux archéologues historiques: Messieurs André Tanguay et Jean Croteau, afin de prévoir les cas de dualité dans le déroulement de chantiers éloignés. De plus, le fait d'avoir à surveiller des chantiers en dehors du milieu urbain, nécessitait dans l'équipe, la présence d'un archéologue préhistorien: M. Jean Mandeville. A cette équipe d'archéologues, s'est ajouté un dessinateur-cartographe: Mme Dominique Martin qui s'occupait du relevé des différentes structures et stratigraphies.

Cette équipe était relié par deux téléavertisseurs au bureau de CÉRANE Inc. Cependant, il faut souligner les difficultés de communication que nous avons eu contrairement aux années précédentes où nous utilisions des walkies-talkies fonctionnant sur la longueur d'onde utilisée par les techniciens d'Hydro-Québec. En effet, en 1987, la section de construction souterraine d'Hydro-Québec n'a pas utilisé ces appareils mais des téléavertisseurs. Nous avons donc dû, nous aussi, nous équiper de ces appareils que nous jugeons moins pratiques que les walkies-talkies. En effet, ces derniers nous permettaient d'être tenu au courant de tout ce qui se passait sur les chantiers d'Hydro-Québec. Cette situation nous a occasionné des problèmes entre autres pour connaître le début effectif des travaux sur les chantiers. Les appels téléphoniques que nous avons fait pour tenter de rejoindre les différents chargés de projet n'ont pas toujours apporté des résultats concluants. En effet, les techniciens sur les chantiers sont difficiles à rejoindre, sans doute à cause de la présence de la machinerie lourde empêchant souvent d'entendre les appels sur téléavertisseur.

Pour remédier à ce problème, nous avons demandé à chaque technicien de nous envoyer par la poste les plans de leurs différents projets en indiquant le début des travaux. Plusieurs des techniciens ont pris l'habitude de nous envoyer leurs plans mais cette pratique ne s'est pas assez généralisée pour être efficace.

De plus, à chaque mois, nous recevions le calendrier des activités des chantiers d'Hydro-Québec. Avec ces informations, modifiées très régulièrement, nous

avons pu, en passant beaucoup de temps en communications, réaliser une couverture adéquate des chantiers de 1987. Cependant, cela a demandé énormément de travail pour un résultat parfois moyen. En effet, quelques chantiers n'ont pu être couverts par la surveillance, faute d'être avertis à temps. Heureusement, après avoir effectué les études de potentiel de ces projets, à posteriori cependant, celles-ci nous ont révélé un potentiel archéologique nul ou négligeable. Il faut dire toutefois que les travaux concernés étaient peu nombreux et peu importants.

Notre mandat de départ avec Hydro-Québec concernait une liste de projets établis en janvier 1987. Cependant, au cours de la saison de travaux, de nombreux autres projets se sont greffés à ceux, déjà définis par la Direction Environnement de Montréal comme ayant un potentiel archéologique reconnu. La sélection des nouveaux projets, réclamant de la surveillance archéologique, devait être faite à Montréal par M. Bertrand Émard. Dans la pratique, cette façon de procéder ne s'est pas avérée très efficace dû aux délais de livraison des plans entre Québec et Montréal. Nous avons donc suggéré à Hydro-Québec d'effectuer nous même cette sélection des projets à potentiel archéologique. Pour mieux informer les chargés de projets d'Hydro-Québec, nous avons mis au point une fiche cumulative des projets reçus (annexe I).

Sur cette fiche nous avons inscrit le no de projet d'H.Q. et son identification, la date de réception des plans, le début des travaux, la sélection positive ou négative du projet pour la surveillance, l'étude de potentiel faite ou non, la date de la première visite sur le chantier, les visites subséquentes, les relevés archéologiques (stratigraphies), le prélèvement de matériel (artefacts), le nombre de structures, l'enregistrement photographique et vidéo, et finalement la date de fin de surveillance archéologique.

Pour les chantiers où il y a eu présence d'archéologue mais où aucune donnée archéologique n'a été recueillie, nous avons mis au point une fiche spéciale (annexe III) sur laquelle nous avons indiqué le no du projet H.Q., la localisation du chantier, la date d'exécution des travaux, le type de travaux et l'étendue de ce chantier. Dans la deuxième partie de la fiche, nous y avons inscrit le potentiel archéologique évalué avant les travaux, le nombre de visites sur le chantier, les résultats obtenus, l'enregistrement photographique et vidéo s'il y a lieu, et enfin les références aux plans consultés.

2.2 ÉTUDE DE POTENTIEL:

A partir des plans de construction souterraine, une brève étude de potentiel était enclenchée afin de déterminer rapidement la possibilité de rencontrer des vestiges archéologiques. Pour le territoire de la ville de Québec, cette recherche s'est toujours faite assez rapidement car nous disposons à CÉRANE de toute l'information historique et archéologique recueillie depuis 1983, année où la surveillance archéologique des chantiers d'Hydro-Québec a débuté de façon systématique. Pour les municipalités de la région de Québec et la région Montmorency, là où Hydro-Québec appliquait pour la première fois la surveillance archéologique, la démarche pour déterminer le potentiel historique et archéologique s'est avérée un peu plus complexe. Pour plus d'efficacité, nous avons consulté le macro-inventaire du ministère des Affaires culturelles ainsi que les cartes historiques les plus facilement accessibles: les plans d'assurances dressés au 19^e siècle et sur lesquels tous les bâtiments sont identifiés selon un code de couleur représentant les matériaux de construction utilisés (ill.6). Cette brève recherche pour déterminer le potentiel archéologique de villes et territoires qui n'avaient pas encore été touchés par la surveillance archéologique, pratiquée sur une grande échelle tel que cela se fait dans la ville de Québec, nous a permis de constater le manque d'outils adaptés aux interventions pour la grande région de Québec.

2.3 CARTE DE POTENTIEL:

Cette constatation nous a amenés à mettre au point une carte de potentiel pour chacune des villes touchées en 1987 par la surveillance archéologique à l'exception de la ville de Québec. Nous avons donc voulu fournir à Hydro-Québec un instrument de travail facilement accessible sur lequel serait représentée en majeure partie la richesse patrimoniale connue de chacune des municipalités du très vaste territoire de la région de Québec. Conséquemment a été élaborée une carte de potentiel sur laquelle nous avons indiqué les arrondissements historiques reconnus par la loi ainsi que ceux qui ont été proposés lors de l'établissement du schéma d'aménagement de chaque municipalité. De plus, sont indiqués tous les sites archéologiques connus, les aires de protection et les biens culturels classés définis par la loi. Nous y avons aussi représenté les éléments architecturaux isolés ou intégrés dans une zone historique définie de même que les éléments patrimoniaux disparus. Chaque site patrimonial important a été identifié; en outre nous avons regroupé sur le plan, lorsque l'information était disponible, les dates de fondation et d'occupation du territoire de la municipalité.

Pour réaliser cette carte de potentiel archéologique et patrimonial, nous avons dû consulter divers documents au ministère des Affaires culturelles. Tout d'abord, nous avons répertorié les sites archéologiques connus et consulté les fiches du pré-inventaire pour identifier les sites archéologiques présumés. La liste des biens culturels classés nous a permis de localiser les éléments patrimoniaux protégés.

Nous avons aussi consulté les nombreux documents rassemblés dans le macro-inventaire afin de déterminer quels étaient les éléments patrimoniaux les plus importants pour chaque ville. Cette documentation est d'inégale valeur puisqu'elle dépend de la couverture qui a été faite pour chaque région. Certaines municipalités ont été analysées en profondeur et nous y trouvions alors beaucoup d'informations pertinentes aux éléments du patrimoine architectural, ethnologique ou historique. Pour d'autres municipalités, les documents du macro-inventaire nous présentaient une vue globale tout juste bonne à orienter les recherches. Pour la communauté urbaine de Québec, cette documentation s'est avérée d'ordre très général et nous avons dû la compléter par les documents réalisés par chacune des villes, lorsqu'ils étaient disponibles.

Enfin, nous nous sommes procuré le schéma d'aménagement des différentes M.R.C. Cette documentation s'est avérée exceptionnelle pour nos besoins. En effet, le M.A.C. avait fourni à chaque M.R.C. un document résumant toutes les informations pertinentes regroupées dans le macro-inventaire. De plus cette information était systématiquement représentée sur des cartes du territoire couvert par la M.R.C. Ce sont ces fonds de cartes que nous avons utilisés en leur ajoutant les informations supplémentaires recueillies par notre recherche. Certaines M.R.C. telle les Chutes de la Chaudière, avaient d'elles-mêmes, utilisant des subventions du M.A.C., produit des documents complémentaires.

Nous croyons que ces brèves études de potentiel des différentes municipalités touchées par la surveillance archéologique des chantiers d'Hydro-Québec, se révéleront un excellent outil de travail nous permettant à l'avenir des interventions archéologiques beaucoup plus efficaces. En effectuant cette recherche, nous avons constaté des choses fort intéressantes qui seront soulignées dans les chapitres traitant des municipalités en question. Par exemple, quelle ne fut pas notre surprise de constater que la ville de Charlesbourg possédait une aire de protection, établie en 1965, autour du Trait Carré. Ce territoire protégé aurait nécessité une surveillance au même titre que l'arrondissement historique de la ville de Québec. Avec les cartes de potentiel qui ont été élaborées cette année pour Hydro-Québec, de telles situations ne devraient plus se représenter.

2.4 UTILISATION DU CAMESCOPE:

En 1987, nous avons introduit sur les chantiers un nouvel outil d'enregistrement des données archéologiques: la caméra vidéo. Le devis d'Hydro-Québec exigeait de faire de l'enregistrement vidéo sur les chantiers afin de réaliser un montage sur les travaux archéologiques effectués dans la région Montmorency. Nous avons donc utilisé cet instrument sur tous les chantiers en essayant de montrer des images en recréant l'ambiance générale. Nous avons aussi capté sur bande-vidéo l'enregistrement des données archéologiques: prises de mesures par l'archéologue, dessins de stratigraphies, relevés à l'instrument des structures, et prises de niveaux altimétriques. L'apprentissage de ce nouvel outil d'enregistrement s'est avéré assez difficile. Cependant au bout de quelque temps, un scénario type a été mis au point. Premièrement, nous avons préconisé une approche générale avec vues d'ensemble afin de présenter le type de travaux effectués sur le chantier. Puis lorsque des données archéologiques étaient mises au jour, on enregistrait des images détaillées de l'excavation et des vestiges. Cependant, nous avons pu constater que pour réaliser des prises de vues de type documentaire, il valait mieux que le camescope soit manié par une personne autre que l'archéologue. En effet, ce dernier, lors de la découverte de vestiges archéologiques sur un chantier, doit voir à enregistrer quantité de données: mesures, localisations, photographies, observations générales, etc. Il a de plus, en certaines occasions à assister le technicien effectuant le relevé de vestiges ou de coupes stratigraphiques. Il ne faut donc pas se surprendre si la majorité des images tournées montrent des vestiges et des stratigraphies déjà mis au jour. Pour réaliser des prises de vues plus vivantes, il faudrait avoir la collaboration d'une personne indépendante au chantier dont la seule préoccupation serait l'enregistrement vidéo.

Malgré ces quelques contraintes, nous avons découvert avec le camescope un outil formidable pour l'enregistrement des activités de surveillance archéologique. En effet, les prises de vues de stratigraphies et de structures nous ont servi lors de l'analyse des données et du montage final des plans pour le rapport. L'enregistrement vidéo complète parfaitement l'enregistrement manuel ou photo pris trop rapidement sur le chantier en cours d'excavation. On peut ainsi revoir sur écran le chantier et les vestiges et compléter en laboratoire les notes de terrains. On peut aussi voir des détails importants qui ont pu nous échapper dans le brouhaha des

machines et l'excitation de la découverte. Pour rendre encore plus efficace cette technique d'enregistrement dans le futur, nous allons mettre au point un scénario type déterminant à l'avance les meilleurs angles de prise de vues pour obtenir une vision complète des structures découvertes et des stratigraphies relevées. Le vidéo est idéal en particulier pour confirmer après le chantier l'alignement des structures souterraines avec les bâtiments en surface. De plus, pour les dessins de stratigraphies, Mme Martin a réussi à reprendre à partir du vidéo des détails des coupes de sols filmés lors du chantier. Cet outil permet d'étudier et de compléter visuellement en laboratoire une stratigraphie autrement incomplète.

Pour rendre compte des images prises par la caméra, nous avons mis au point une fiche descriptive de la bande vidéo, réalisée au montage (annexes II et IV), sur laquelle ont été inscrits le no. du projet H.Q., la localisation du chantier, la date d'exécution des travaux, l'étendue du chantier, le no de la bande vidéo et la situation sur la bande VHS. Dans la seconde partie de la fiche, on fait la description détaillée de ce qui est enregistré sur la bande.

2.5 MODIFICATION À LA BANQUE INFORMATISÉE:

En 1987, lors de la rédaction du rapport de surveillance archéologique de l'année 1985¹, nous avons présenté l'expérience d'informatisation des données de terrain qu'Hydro-Québec avait entrepris en juin 1986 en utilisant le logiciel Omnis III, fonctionnant sur un Macintosh Plus. Nous avons fait mention à l'époque que plusieurs problèmes devaient être solutionnés pour optimiser le processus d'informatisation des données archéologiques.

En août 1987, après que les données de terrain, recueillies depuis 1983, eurent été mises en mémoire, nous avons commencé à chercher une solution au problème des descriptions de couches en archéologie historique. Notre but était de standardiser l'enregistrement de cette variable essentielle pour l'interprétation et l'identification des sites archéologiques. Nous nous sommes intéressés aussi à la description des structures afin d'en uniformiser l'enregistrement.

2.5.1 La gestion des couches:

Après discussions avec M. Laurent Girouard et Mme Jocelyne Séguin, on a identifié plusieurs caractéristiques de base dans les descriptions des couches utilisées en archéologie historique. En effet, il faut rappeler que les archéologues historiens formés dans les années 1970 décrivent les couches telles qu'ils les voient dans des termes très simples qui peuvent varier d'un archéologue à l'autre quant à la terminologie descriptive utilisée. Pour faciliter la programmation du fichier-couches, il fallait déterminer des constantes dans les longs descriptifs que nous avons utilisés jusqu'à présent. Nous avons identifié trois entités pouvant englober tous les descriptifs existants dans la banque. Il s'agit des ÉLÉMENTS NATURELS, de la MATRICE DES COUCHES D'OCCUPATION et des INCLUSIONS ANTHROPIQUES. Par éléments naturels nous entendons tout sol de déposition naturelle tels que la roche-mère et le roc délité, l'argile qui les recouvre, les sables et graviers de cours d'eau et les matières organiques. La matrice des couches d'occupation correspond au matériau (loam) qui sert de base à la couche historique et dans lequel nous identifions les

1

CROTEAU, TREMBLAY, La surveillance archéologique de la construction souterraine d'Hydro-Québec dans la ville de Québec en 1985. Québec, Projets souterrains Hydro-Québec, 1987. pp15-20.

diverses inclusions anthropiques. Ce dernier terme définit les matériaux apportés par l'homme (mortier, béton, concassé, bois, brique, calcaire, schiste etc.) modifiant de façon volontaire ou non le sol naturel. Ensuite, nous avons relevé les qualificatifs existants dans les différentes descriptions: les COULEURS, la TEXTURE, la CONSISTANCE et la QUANTITÉ. Ces qualificatifs sont utilisés pour définir chacun des éléments naturels, de la matrice ou des inclusions anthropiques reconnus dans la stratigraphie lors de son enregistrement. En identifiant ainsi les éléments constituant chaque couche archéologique nous pensons qu'il sera plus facile à l'aide d'un logiciel approprié de faire des recherches et des tris et ainsi de mieux caractériser un site ou un ensemble de sites. De plus, nous avons ajouté une nouvelle rubrique: ÉVÉNEMENTS qui permettra de faire des liens événementiels pour un ensemble de sites, une zone historique ou une ville.

2.5.2 La gestion des structures:

Dans un même ordre d'idée, nous avons modifié le processus de description de structures enregistrées sur les chantiers de surveillance. Encore là, les descriptions utilisées par les archéologues historiens étaient beaucoup trop personnalisées et forcément difficiles à standardiser dans le cadre d'une analyse informatique. D'ailleurs nous avons déjà été confronté à ce problème en 1986 avec une nouvelle fiche de structure présentée dans le rapport de 1985 à l'annexe I. À partir de cette fiche, nous avons tenté en 1987 de reconstruire le fichier structure de la banque de données afin d'en standardiser les entrées. Avec l'aide de messieurs Jean Croteau et André Tanguay, nous avons décomposé de la façon suivante les descriptifs des structures que nous avons rencontrés depuis 1983. D'abord on retrouve le TYPE DE VESTIGES décrivant par des mots clefs la structure, ensuite le QUALIFICATIF des types subdivisé en huit rubriques non concomitantes, et enfin les MATÉRIAUX (3) des structures identifiés aussi par des mots clefs. Nous avons ajouté à ces rubriques descriptives de nouvelles informations qui n'étaient pas disponible pour interrogation dans la banque de données telle que conçue auparavant. Il s'agit des rubriques ORIENTATIONS, IDENTIFICATION/INTERPRÉTATION, DATATION ÉLÉVATION, HAUTEUR DÉGAGÉE, LONGUEUR DÉGAGÉE, NOMBRE D'ASSISES, ÉPAISSEUR/DIAMÈTRE, et DIMENSION MOYENNE des éléments.

2.5.3. Quatrième Dimension:

Avec toutes ces modifications en main, nous avons rencontré M. Laurent Girouard de la Direction Environnement d'Hydro-Québec afin de discuter de la possibilité de modifier aussi en profondeur la banque de données Omnis III. Nous avons donc commencé au début de janvier 1988, à effectuer les modifications dans le fichier structures de la banque du Vieux-Québec afin d'en faire un outil beaucoup plus performant au niveau de l'analyse et de la gestion. Quel ne fut pas notre surprise à tous les deux de constater que nous avons atteint la limite du logiciel et que nous ne pouvions tout simplement pas augmenter le nombre de fichiers, le plafond atteint étant de douze. Nous ne pouvions donc pas dans l'immédiat apporter les modifications désirées. Après en avoir discuté avec l'informaticien de la Direction Environnement, M. Girouard nous a suggéré de faire le saut avec un nouveau logiciel de banque de données relationnelles beaucoup plus puissant: Quatrième Dimension du concepteur français Laurent Ribardière. Donc, à partir du mois de février, M. Girouard a travaillé à développer la nouvelle banque de données sur 4 D et a importé dans celle-ci toutes les données déjà enregistrées dans la banque créée précédemment sur Omnis III. Nous avons aussi tenté d'épurer cette nouvelle banque et de la rendre la plus performante possible. Nous avons éliminé ou ajouté des rubriques afin de rendre la recherche des informations plus détaillée. Conséquemment, nous avons dû créer à partir des rubriques des différents fichiers de cette banque, une nouvelle fiche de terrain devant standardiser la prise de données sur le terrain et leur entrée en mémoire. En effet, nous voulions que le travail consistant à entrer les fiches de terrain dans la banque de données, puisse se faire sans avoir à interpréter l'information comme c'était le cas jusqu'à présent. Dans l'ancienne banque sur Omnis III seuls les fichiers artefacts et photographies étaient faciles à enregistrer pour une personne sans connaissance particulière en archéologie. Nous avons donc tenté de remédier à ce problème en créant une fiche qui reprendrait exactement les informations présentes dans la banque de donnée 4 D en éliminant ce qui n'était pas absolument essentiel.

Cette fiche (annexe V) comporte huit parties (feuilles) à remplir par l'archéologue responsable de la surveillance archéologique. La première fiche s'applique aux Informations générales: la rubrique **Code** sert à l'entrée du code Borden ou de celui de Parcs Canada selon le cas; le **Code temporaire** est donné en

l'absence de code officiel; **Carte 1 à 6** concerne les plans de construction d'Hydro-Québec se rapportant à un site; la rubrique **Unité** donne l'adresse et le no civique du site; **Localisation** sert pour le nom de la ville; **Zone historique** lorsque celle-ci est identifiée; **Alt de** et **Alt à** indiquent l'altitude par rapport au niveau moyen des mers; **Relevé archéologique** pour indiquer le numéro du plan dans le rapport; **Lots cadastraux, Plans cadastraux** et **Photo aérienne** existaient tels quels auparavant; **Description** sert à donner une brève description du site; **Datation** comporte six choix indiquant la période d'occupation; **Appartenance culturelle**, donne le choix entre euro-québécoise ou amérindienne; **Type d'occupation**, propose urbaine-permanente, indéterminée ou autre. Sous la ligne inférieure en bas de page on a six rubriques pour indiquer la présence sur ce site de couches, sondages, artefacts, échantillons, structures et photographies.

La deuxième fiche à remplir à trait au type d'intervention effectuée sur le terrain par l'archéologue. Cette fiche est nouvelle et représente un tout nouveau fichier dans la banque de données. Alors que la première fiche décrivait le site et l'identifiait, celle-ci caractérise le genre d'intervention pratiquée sur le site nouvellement identifié ou déjà connu. On retrouve à nouveau le **Code** identifiant le site auquel on se réfère, la **Date** du jour de l'intervention, le **Type** d'intervention (surveillance, fouille, inventaire, relevé architectural), le **Client** pour lequel les travaux ont été faits, l'**État** donnant le choix entre intact ou bouleversé, **Récolte de surface** (oui ou non), le **Potentiel**, (fort, moyen, ou faible), la **Recommandation**, permettant de cocher entre sept possibilités celles qui s'appliquent à notre intervention, **Archéologue**, le nom de celui qui a effectué le travail archéologique sur le chantier, **Entrepreneur**, le nom de la firme qui exécute les travaux, et finalement **Informateurs**, les personnes qui ont donné des informations ayant aidées à la compréhension d'un phénomène rencontré lors de cette intervention.

La troisième fiche concerne l'enregistrement des photographies pertinentes à cette intervention. Cette fiche demeure inchangée et on retrouve toujours les entrées pour le **Code** et le **Code temporaire**, la **Date**, le **no. du film** et des espaces libres pour donner le **Descriptif** des photographies prises sur le terrain.

La quatrième fiche sert à réaliser le croquis du site et y identifier les sondages et les structures.

La cinquième fiche traite des sondages et des échantillons. D'abord en ce qui concerne les sondages, une nouvelle rubrique a été créée pour l'identification: **Opération/sous-opération, Position**, indiquant la localisation générale, à savoir la

rue sur laquelle se sont faits les travaux, **Longueur**, longueur totale de ce que l'on a identifié comme sondage, **Largeur**, largeur totale, **Profond de** et **Profond à**, indiquant la profondeur de la surface au fond de l'excavation, **Couches**, où est noté le nombre de couches rencontrées dans le sondage, **Structures**, **Échantillons**, **Artefacts**, sont tous trois traités de la même façon que **Couches**, **Dessin**, où est indiqué le no. du dessin faisant référence au rapport, **Équipement H.Q.**, identifiant le sondage comme étant une tranchée, une alimentation chez un particulier, ou encore un poste ou puits d'accès, **Date** d'enregistrement de ce sondage.

Ensuite, sur la même feuille, nous avons la fiche des échantillons recueillis. Nous retrouvons les quatre entrées de base pour identifier l'échantillon: **Code**, **Code temporaire**, **Opération/sous-opération/Lot** et la **Date**. Puis viennent le **no. de l'échantillon** pouvant être le no. de catalogage donné à l'inventaire ou un numéro propre au client pour lequel les travaux sont exécutés, **Nature**, identifiant le type d'échantillon, **Localisation horizontale 1 et 2**, situant l'échantillon par rapport aux axes x et y du sondage ou par rapport à une grille de repérage déterminée à l'avance, **Localisation verticale**, donnant l'élévation par rapport au niveau moyen des mers.

La sixième fiche à remplir concerne les couches et nous y retrouvons le **Code**, **Code temporaire**, **Opération/sous-opération/lot** et la **Date**. Les rubriques suivantes sont à remplir par l'archéologue: **Localisation**, indiquant la ou les parois du sondage où s'est faite la lecture de la stratigraphie, **De A**, à **A** où sont inscrits le début et la fin de la couche, **Épaisseur**, représentant l'épaisseur totale de la couche, **Événements**, indiquant à quel événement historique la couche se rattache. Les rubriques suivantes, **Éléments naturels**, **Matrice**, **Inclusions anthropiques**, **Couleurs**, **Texture**, **Consistance** et **Quantité** servent à la description de la couche telle qu'expliquée plus haut.

La septième fiche se rapporte aux structures. Nous avons là aussi les rubriques d'identification: **Code**, **Code temporaire**, **Opération/sous-opération/lot** et la **Date** du relevé. Les rubriques **Type**, **Qualificatifs 1 à 8**, et **Matériaux 1 à 3** servent, à l'aide de mot clefs, à décrire les structures mises au jour. Les rubriques sont: **Orientation**, indiquant l'orientation générale de la structure par rapport au nord géographique, **Élévation**, fournissant l'élévation par rapport au niveau moyen des mers de la partie supérieure de la structure, **Épaisseur/Diamètre**, donnant la mesure correspondante observée sur le chantier, **Hauteur dégagée et Longueur dégagée** se rapportant à la hauteur et la longueur dégagées par les travaux, n'étant pas nécessairement la hauteur et longueur totale du vestige, **Nombre d'assises**,

s'appliquant aux travaux de maçonnerie et indiquant ce qui a été observé sur le chantier, **Dimension moyenne**, donnant la dimension moyenne des éléments constituant la structure, **Datation**, indiquant approximativement la période au cours de laquelle le vestige a été construit et utilisé, et finalement **Identification/interprétation**, indiquant par des mots clefs la fonction du vestige. Un espace est de plus réservé pour inscrire des commentaires pertinents.

La dernière fiche est réservée pour les commentaires et interprétations d'ordre général.

3.0 LA RÉGION MONTMORENCY

3.1 PRÉSENTATION DES PROJETS

Pour la première fois, en 1987, la surveillance archéologique des travaux d'Hydro-Québec a été étendue systématiquement à la grande région Montmorency. Évaluer correctement le potentiel de chacun de ces chantiers sans avoir à les visiter préalablement nous est apparu comme illogique. En effet, s'il est assez facile de recueillir (macro-inventaire et inventaire des sites archéologiques répertoriés) des données historiques et archéologiques pour l'ensemble d'une région ou même d'une agglomération, il en va autrement lorsqu'il s'agit d'identifier le potentiel du secteur touché par les travaux. Lorsqu'il y a des travaux souterrains d'importance, il faut nécessairement, sauf rares exceptions, se rendre sur place pour, de visu, situer le secteur des travaux dans le contexte historique et préhistorique. Ajoutons que si les données historiques sont souvent peu nombreuses, on note que dans l'ensemble les plans historiques sont pour leur part très clairsemés ajoutant à la difficulté de faire une lecture rapide d'évaluation de potentiel.

Les chantiers que nous avons eus à évaluer en 1987 dans la région Montmorency sont au nombre de trois: Lac Mégantic, Sainte-Marie-de-Beauce et Sainte-Claire-de-Bellechasse.

On retrouvera dans ce chapitre et le suivant, une carte de potentiel pour chacune des agglomérations touchées par la surveillance. Rappelons simplement que ces cartes se veulent des outils de travail pour tous les intervenants touchés d'une quelconque façon par les travaux d'Hydro-Québec.

3.2 LAC MÉGANTIC

Ville ou village:	Lac Mégantic
Travaux (rue):	Pie XI
Comté:	Frontenac
M.R.C.:	Le Granit
Type d'intervention d'Hydro:	Construction souterraine (puits d'accès et conduites).
Dates d'intervention:	
Structure relevée:	Nil
Stratigraphie relevée:	Nil
Photo:	Nil
Vidéo:	Nil
Plans d'H.Q.:	E-27338; E-27339; E-27340
Carte de potentiel:	HQ-87-D1

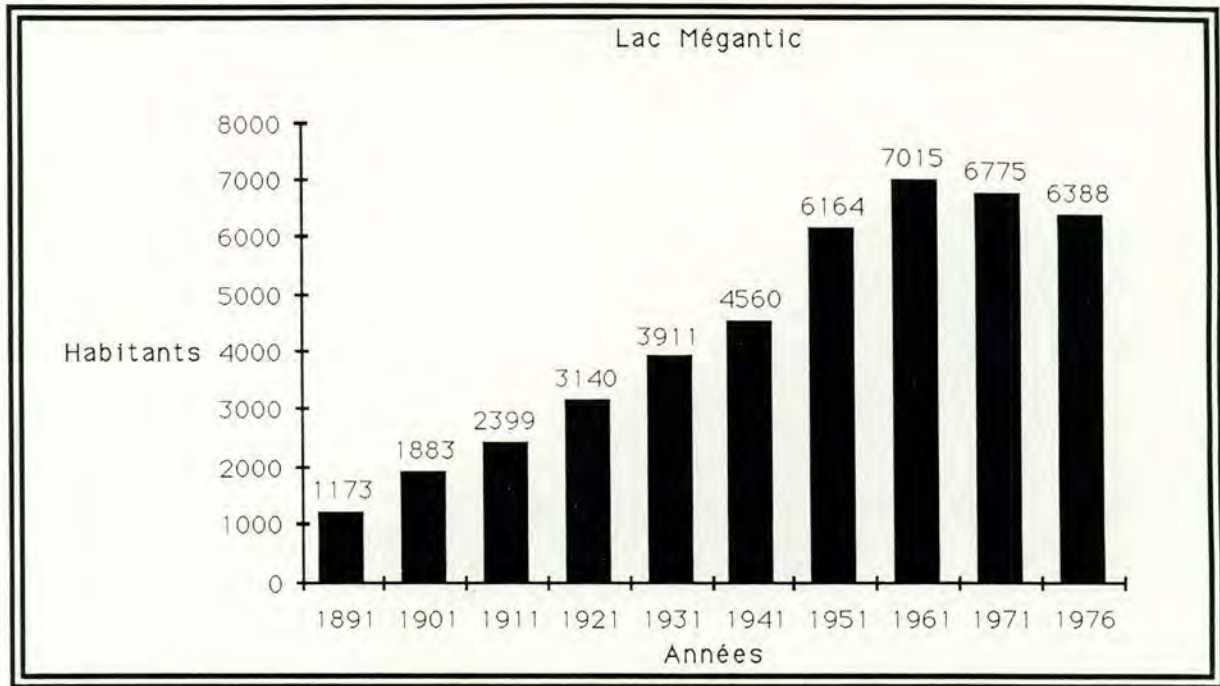
3.2.1 Historique

Mégantic, en abénakis *Namesokanjik*, veut dire "lieu où se trouvent les poissons". En langage cris, Mégantic signifie "gros bois". On dit que le lac Mégantic, qui se décharge dans la rivière Chaudière, était très poissonneux et bordé de belles forêts.

- 1850 Ouverture du territoire par des colons venus d'Écosse.
- 1877 Avec la contribution financière gouvernementale, le capitaine J.S. Wilson ouvre la rue principale actuelle de Lac Mégantic.
Inauguration d'un bureau de poste.
- 1878 Construction d'un pont de bois sur la Chaudière.
Construction du moulin des frères Legendre.
Construction de l'Hôtel Prince de Galles.
- 1881 Construction d'un pont de fer sur la rivière Chaudière.
Construction d'un moulin au centre du village par la Compagnie Nantaise.
- 1883 Bénédiction de la première église.
- 1884 Ouverture des registres paroissiaux
- 1885 Construction d'une chapelle.

- 1886 Arrivée du premier curé résidant.
- 1893 Fondation de la Compagnie de Pulpe du Lac Mégantic.
- 1895 Construction du premier couvent.
Inauguration de la *People's Bank*, qui deviendra la Banque de Montréal en 1905.
- 1899 Construction d'un presbytère et aménagement d'un soubassement à l'église.
- 1900 Fondation de la *Lake Megantik Furniture Co.*
- 1902 Ouverture du bureau d'enregistrement.
- 1903 Érection canonique (30 juin)
Érection civile (25 juillet)
- 1904 Ouverture de la *Eastern Townships Bank*, qui deviendra la Banque de Commerce en 1912.
- 1907 Les villages de Mégantic et d'Agnès sont réunis pour former Lac Mégantic.
Elzéar Dion construit une scierie modèle.
- 1908 Fondation de la Beurrerie Lac Mégantic
Un incendie majeur compromet l'industrie du bois.
- 1909 Fondation de la Chambre de Commerce.
- 1911 Construction d'un bureau de poste.
Inauguration d'un pont de fer sur la Chaudière.
- 1913 Construction de l'église actuelle, de style gothique.
Inauguration de la ferronnerie des Frères Mercier et de la *Megantic Broom Mfg. Co.*
- 1915 Incendie à la *Lake Megantik Furniture Co.*
- 1918 Ouverture de la scierie des Frères Vallée.
- 1922 Construction de la scierie Brulotte Frères & Fils.

Fluctuation de la population:



D'après les plans d'assurances de 1939 (*Underwriter's*), la route Pie XI, là où Hydro-Québec a effectué ses travaux, existe déjà à cette époque. Cependant, aucun bâtiment n'est représenté de part et d'autre de cette route. Cette dernière est alors localisée légèrement en retrait de l'agglomération

La possibilité qu'existent des vestiges historiques dans le secteur où se sont déroulés les travaux d'Hydro-Québec est donc très mince. De plus, il s'agit d'un territoire qui s'est développé plutôt tardivement (fin 19^e siècle). Nous avons donc décidé de considérer uniquement le potentiel préhistorique et de ne pas assurer de suivi en regard du potentiel historique que nous considérons comme très faible.

3.2.2 Carte de potentiel (HQ87-D1)

Le comté de Frontenac ne sera habité en permanence qu'après 1850. Toutefois ce territoire a été sillonné dès le début du 17^e siècle par les Français, des missionnaires pour la plupart. Une mission a même été organisée dès 1683 dans la région de Lac Mégantic pour regrouper les Abénakis. Ces derniers avaient depuis

longtemps pris l'habitude de s'y rendre pour chasser. Le potentiel préhistorique est évidemment concentré autour des lacs et cours d'eau. Au point de vue historique les établissements non-permanents antérieurs au 19^e siècle n'ont pu être localisés sur la carte de potentiel. Cependant les divers moulins, l'Hotel Prince de Galles, les premiers édifices conventuels, chapelle et église, ainsi que les divers témoins de l'ère industrielle y sont représentés.

3.2.3 Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Les travaux d'Hydro-Québec à Lac Mégantic qui se sont déroulés au printemps 1987, consistaient à implanter deux puits d'accès et plus de 800 m de tranchées. Ils ont été exécutés sur la rue Pie XI au nord-est de la route 161.

Une visite de M. Jean Mandeville sur le chantier avant le début des travaux a confirmé le potentiel préhistorique comme étant faible et nul pour cette partie du territoire.

3.2.4 Conclusion-recommandation

Le site des travaux à Lac Mégantic était localisé dans un secteur au potentiel faible et même nul (J. Mandeville). Le potentiel archéologique de futurs travaux devra être évalué de deux façons: d'abord au moyen d'une visite sur le site du futur chantier et ensuite en utilisant la carte de potentiel mise au point cette année.

3.3 SAINTE-MARIE (BEAUCE)

Ville ou village:	Sainte-Marie
Travaux (rue):	Rue Carter
Comté:	Beauce
M.R.C.:	La Nouvelle-Beauce
Type d'intervention d'Hydro:	Construction souterraine (puits d'accès et conduites).
Date d'intervention:	15 juin 1987 à la fin juillet 87
Structures relevées:	Nil
Stratigraphies relevées:	Nombreuses données stratigraphiques.
Photos:	CER.87-AT2, #6 à 24; CER.87-AT3, #5 à 10.
Vidéo:	HQ.87-VID.I, 0322 à 0784
Plan d'Hydro-Québec:	E-27360 à E-27364; E-27369; E-27370.
Carte de potentiel:	HQ-87-D2

3.3.1 Historique

Le territoire comprend une partie de la seigneurie de Sainte-Marie.

23 sept. 1736	Concession de la Seigneurie de Sainte-Marie à Thomas-Jacques Taschereau.
1737-1766	Desservie par voie de mission.
1738	Début du défrichement.
Ca 1740	Construction d'une "maison seigneuriale"
1744	Concessions dans la seigneurie.
1745	Ouverture des registres de la paroisse.
Ca 1750	Construction d'un moulin à farine, au sud-ouest de la Chaudière, sur la rivière Vallée.
1754	Construction d'une église en bois.
1762	On compte une cinquantaine de familles des deux côtés de la Chaudière.
1765	On compte 68 maisons.
1766	Nomination du premier curé et construction d'un presbytère.

1770	Première érection canonique.
1774	Construction d'une scierie de 26 pieds sur 23, au-dessus du moulin à farine.
14 sept. 1778	Construction d'une chapelle en bois (la chapelle Sainte-Anne). Elle sera incendiée en 1828.
1781	Fours à chaux.
1783	Bénédiction d'une église en pierre.
1789-1809	Reconstruction du manoir. Il sera incendié le 13 août 1827 et reconstruit en 1847-48. Il sera démoli peu après 1956.
1792	Construction d'un presbytère.
1795	On note la présence de quelques colons allemands.
Début XIXème	Immigration de Britanniques protestants et d'Irlandais catholiques.
1803-1806	Construction d'un autre moulin à farine et d'une scierie du côté nord-est, sur la rivière du Domaine.
Avant 1810	Il y a une distillerie à Sainte-Marie.
1814	Il y a à Sainte-Marie 1 potasserie, 1 tannerie, 1 briqueterie et 1 poterie.
1819	Première exposition agricole de la Beauce à Sainte-Marie.
1821	Création de la Société auxiliaire d'agriculture de la Nouvelle-Beauce.
1823	Construction du couvent. Il sera démoli en 1875.
1830	Construction de la nouvelle chapelle Sainte-Anne (90 pieds sur 35).
1832	Bénédiction d'une nouvelle église en pierre, dédiée à Sainte-Anne.
22 mai 1835	Deuxième érection canonique.
11 juillet 1835	Partie détachée pour former Saint-Sylvestre.
5 mai 1837	Partie détachée pour former Saint-Isidore et Sainte-Marguerite.
1838	Le gouvernement lève une compagnie de volontaires parmi les miliciens de la Beauce, pour mieux contrôler la route menant aux États-Unis. Des casernes et postes de garde sont construits.
10 août 1842	Troisième érection canonique.
1er juillet 1845	Érection de la municipalité de la paroisse.
4 juillet 1845	Partie détachée pour former Saint-Elzéar-de-Linière.

10 octobre 1846	Érection civile.
1850	Construction d'un moulin à farine sur la rivière Bélair. Il mesure 40 pieds sur 38 et est à deux étages.
24 mars 1854	Partie détachée pour former Saint-Bernard.
1855	Construction du collège.
15 nov. 1867	Partie détachée pour former Sainte-Hénédine.
22 janvier 1873	Partie détachée pour former une partie de Saint-Séverin.
1875	Reconstruction du couvent.
1880	Présence d'une scierie à vapeur.
29 déc. 1880	Partie détachée pour annexion à Saints-Anges.
1882	Fondation d'une fabrique-école de beurrerie.
1891	On compte 6 fabriques de voitures.
1890-91	Reconstruction de la chapelle Sainte-Anne en pierre granitique (106 pieds sur 46). Elle est ouverte au culte en 1892.
1893	Établissement d'une manufacture de bas.
19 déc. 1895	Partie détachée pour annexion à Saint-Maxime-de-Scott.
1898	Reconstruction du collège.
9 mars 1900	Partie détachée pour former l'Enfant-Jésus.
30 mai 1913	Érection de la municipalité du village.
1915	Séparation des commissions scolaires (village et paroisse).
1920	Établissement de la Sainte-Marie <i>Wooden Pill Boxes</i> (fabrique de planches).
8 avril 1927	Incendie de la scierie de Pierre Chassé.

3.3.2 Carte de potentiel (HQ87-D2)

Par la carte de potentiel pour Sainte-Marie nous proposons en quelque sorte, pour les besoins de la surveillance, un arrondissement historique englobant une bonne partie de la rue Notre-Dame. En effet, celle-ci offre une succession de paysages et un bâti aux traits architecturaux exceptionnels. Parmi les éléments exceptionnels il faut souligner l'église qui est l'un des plus anciens exemples d'édifice religieux néo-gothique de la région de Québec. Finalement il faut mentionner le potentiel, plus particulièrement archéologique, représenté par les nombreux moulins

(à farine, à scie, à carder, et à fouler) établis dans la région dans la première moitié du 19^e siècle.

3.3.3 Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

De la deuxième semaine de juin à la fin juillet, Hydro-Québec a fait exécuter des travaux souterrains de grande envergure particulièrement du côté nord de la rue Carter et en majeure partie à l'est du boulevard Vachon. Les travaux ont couvert environ 1 km en tranchées et consistés à construire 4 puits d'accès.

3.3.4 Conclusion et recommandation

Les travaux ayant été exécutés à 90% au nord du boulevard Vachon, ils se situent dans un secteur où en 1932 sur les plans d'assurances *Underwriter's* n'est représenté aucune habitation. De plus, sur le terrain, nous avons constaté que le quartier touché par les travaux était constitué exclusivement de bungalows datant des années 1950 et 1960.

Les données stratigraphiques recueillies sur place sont de deux types. Elles laissent voir dans certains cas des sols non perturbés constitués très souvent de couches importantes de sable, de galets et d'argile compacte. Par contre, de la rue Lamontagne au boulevard Vachon, les travaux avaient lieu dans un secteur déjà bouleversé par l'implantation de conduites d'aqueduc.

A une seule occasion, lorsque les travaux se sont transportés à l'ouest du boulevard Vachon, nous nous sommes rapprochés du vieux quartier de Sainte-Marie sans pour autant y entrer.

Le chantier de Sainte-Marie ayant été le premier hors la région de Québec, nous y avons donc consacré relativement beaucoup de temps de surveillance comparativement à ce qu'il aurait "mérité" en regard du potentiel défini au départ. Ce sont de tels chantiers qui ont servi à établir notre stratégie d'intervention pour les travaux situés à l'extérieur de Québec.

Nous recommandons donc que la surveillance archéologique soit restreinte plus particulièrement à la vieille partie de Sainte-Marie (cf. carte de potentiel) le long de la rue Notre-Dame. Les travaux qui s'effectueront hors de cette zone à plus fort

potentiel pourraient ne faire l'objet que d'une surveillance ponctuelle utile pour s'assurer qu'aucune "surprise" ne nous glisse entre les mains.

3.4 SAINTE-CLAIRE (BELLECHASSE)

Ville ou village:	Sainte-Claire
Travaux (rue):	Route 277 face au poste Sainte-Claire
Comté:	Bellechasse
M.R.C.:	Bellechasse
Type d'intervention d'Hydro:	Construction souterraine(puits d'accès et conduites).
Date d'intervention:	12 octobre 1987
Structures relevées:	Nil
Stratigraphies relevées:	Nil
Photos:	Nil
Vidéo:	H.Q.87-VID.II, 1451 à 1649
Plans d'Hydro-Québec:	E-27315; E-27316; E-27317
Carte de potentiel:	HQ-87-D3

3.4.1 Historique

- Très peu d'informations historiques étaient disponibles lors de la recherche:
- les premiers colons arrivent en 1785
 - une église est construite en 1823 selon les plans de Thomas Baillargé.

3.4.2 Carte de potentiel (HQ87-D3)

Le potentiel patrimonial de Sainte-Claire est concentré dans le village même autour de l'église et sur la rue principale. Hors du village un seul site a été identifié, il s'agit du moulin Lemelin sur la rivière Abénakis. Incidemment les rives de cette dernière présenteraient un potentiel archéologique certain.

3.4.3 Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Deux puits d'accès et quelques centaines de mètres de tranchées représentent les travaux effectués dans le secteur du poste Sainte-Claire.

3.4.4 Conclusion-Recommandation

Le potentiel du secteur touché par les travaux ayant été évalué comme nul lors d'une présence antérieure aux travaux, nous avons considéré superflue toute activité de surveillance dans cette zone. Bien entendu cette évaluation n'est pas valable pour l'ensemble du territoire de Sainte-Claire. Chacune des interventions ultérieures devra être étudiée individuellement.

4.0 LA RÉGION DE QUÉBEC

4.1 PRÉSENTATION DES PROJETS

Les problèmes reliés au manque de documentation historique, ressentis pour la région Montmorency, s'estompent quelque peu lorsqu'on évalue le potentiel des sites de la région de Québec. En effet, la grande région de Québec a très souvent été incluse dans les études plus particulières sur la ville de Québec même. Ainsi, de façon générale, la cartographie de la ville de Québec englobe souvent une bonne partie du territoire annexe.

Paradoxalement, des études récentes sur la région de Québec (macro-inventaire) ne présentent pas d'intérêt particulier puisqu'on y a à peine effleuré et, à notre avis, bien mal traité le sujet. Alors que nous avions espéré retrouver, comme c'est le cas dans ce genre d'étude pour la région Montmorency, une sorte de brève synthèse historique de chaque agglomération formant la région de Québec, on n'a très souvent pas beaucoup plus qu'une liste bibliographique à se mettre sous les yeux. Inutile de préciser que lorsqu'on a, somme toute, peu de temps à consacrer à l'évaluation du potentiel d'un secteur de tels outils de travail nous apparaissent bien incomplet.

C'est pour cette raison qu'il fut décidé de constituer des cartes de potentiel qui pourraient regrouper les informations historiques et archéologiques pertinentes à chacune des agglomérations touchées par les travaux.

Pour la région de Québec, onze chantiers dans autant de villes se sont répartis tout au long de la saison des travaux d'Hydro-Québec de 1987. Nous les présentons ici par ordre alphabétique et nous avons greffé les mêmes éléments d'information que pour les projets de la région Montmorency.

4.2 BEAUPORT

Description géographique:	Beauport
Travaux (rue):	Du Temple et Place Orléans
Comté:	Limoilou et Montmorency
M.R.C.:	C.U.Q
Type d'intervention d'Hydro:	Construction souterraine (puits d'accès et conduites).
Date d'intervention:	22 mai 87 au 7 juin 87
Structures relevées:	Nil
Stratigraphies relevées:	Nil (données stratigraphiques seulement)
Photos:	CER.87-AT.1, 1 à 12
Vidéo:	H.Q.87-VID.I, 0 - 0063
Plan d'Hydro-Québec:	E-27352
Carte de potentiel:	HQ-87-D4

4.2.1 Historique

Beauport est caractérisé dès le départ par la présence d'une aire de protection, l'arrondissement historique, restreinte plus ou moins aux bâtiments bordant l'avenue Royale (cf. carte de potentiel). Cet arrondissement historique date de 1964. Le territoire de Beauport fut un des premiers et des plus fortement colonisé sous le régime français² à l'extérieur de la ville de Québec.

Quelques dates importantes:³

1634	Concession de la Seigneurie de Beauport à Robert Giffard de Marcel;
1653	La seigneurie est agrandie;

² DUFRESNE, Michel, 1977, Beauport de la côte à l'arrière-pays dans Les Cahiers du Patrimoine #8, Ministère des Affaires culturelles, 79p.

³ C.U.Q. Conservation et mise en valeur des éléments patrimoniaux de la C.U.Q. op.cit. p.167

- 1666 Le recensement de cette année établit à 184 personnes la population de la seigneurie;
- 1684 Le premier curé résidant est nommé;
- 1855 La paroisse religieuse devient au civil la municipalité de la paroisse de Beauport.

Au 20^e siècle la paroisse de Beauport est morcelée pour donner successivement naissance à Montmorency, Courville, Giffard, Villeneuve. Le 1^{er} janvier 1976, les municipalités de la côte de Beauport se sont regroupées pour former la ville de Beauport.

4.2.2 Carte de potentiel (HQ87-D5)

L'arrondissement historique reconnu par l'état en 1964 comprend ce qui au début de la colonie s'appelait le Bourg-du-Fargy. Le potentiel de Beauport est regroupé autour ou le long des voies de communication ayant servi à son développement: l'avenue Royale et la rue des Cascades entre les rues Seigneuriale et Saint-Jules, ainsi que la rue du Temple.

Les éléments d'importance au point de vue historique sont localisés bien entendu surtout le long de l'avenue Royale. On s'est contenté sur la carte de potentiel d'indiquer les secteurs à plus forte concentration. Trois périodes d'implantation des constructions ont été définies: implantation française 1625-1670; identification québécoise 1760-1830; influence anglo-américaine 1830-1900.

Quelques éléments sont à souligner plus particulièrement: les moulins (de 1642 jusqu'au premier quart du 19^e siècle), le manoir Giffard (1642-1879), une redoute (postérieure à 1760), les distilleries (1792-1910), les nombreux bâtiments domestiques ou institutionnels de toutes les époques, etc.

4.2.3 Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Les travaux d'Hydro-Québec qui ont eu lieu à Beauport à la fin mai 1987 se sont déroulés dans l'arrondissement historique dans les rues du Temple et Place

Orléans. Ils ont consisté à implanter deux puits d'accès et quelque 250 mètres de tranchées.

4.2.4 Conclusion-Recommandation

Lors de l'évaluation de potentiel de ce secteur, les plans d'assurances de Goad, 1954, nous ont appris que la rue Place Orléans n'existait pas encore. Il ne semble y avoir qu'un terrain vague là où elle est localisée actuellement. Par contre, la rue du Temple est alors en place et plusieurs bâtiments y sont représentés. Les travaux n'ont mis au jour aucune structure et aucun bouleversement stratigraphique notable n'a été remarqué. Nous devons souligner que le roc, du calcaire bleuté, est très haut sous le niveau de rue actuel (cf. photo #2) ce qui semble une constante dans cette partie de la ville⁴.

Tel qu'établi l'an dernier dans la surveillance des travaux du Gaz Métropolitain⁵ le potentiel des villes autres que Québec réside rarement dans les rues mais plutôt dans les cours et terrains vagues. En effet, en territoire rural les rues ont rarement été élargies puisqu'on bénéficiait au départ de beaucoup d'espace pour y implanter les habitations. Dans cet ordre d'idée, la surveillance doit se poursuivre dans une ville comme Beauport mais en adaptant nos interventions selon les résultats des évaluations de potentiel des secteurs concernés par les travaux.

⁴ CÉRANE Inc. Tanguay A. Gaz Métropolitain Surveillance archéologique dans les arrondissements historiques de Québec et Beauport: les travaux souterrains de 1986. 1987, p.

⁵ Idem p. 74, 1987.

4.3 CAP-ROUGE

Site:	CeEu-14
Description géographique:	Cap-Rouge
Travaux (rue):	Domaine des Soeurs
Comté:	La Peltrie
M.R.C.:	C.U.Q
Type d'intervention d'Hydro:	Construction souterraine (tranchée d'alimentation)
Date d'intervention:	21 au 27 mai 1987
Structures relevées:	Nil
Stratigraphies relevées:	Nil
Photos:	Nil
Vidéo:	H.Q.87-VID.I, 063 à 0299
Plan d'Hydro-Québec:	H.Q. 119-018
Carte de potentiel:	HQ-87-D5

4.3.1 Historique

Saint-Félix-du-Cap-Rouge

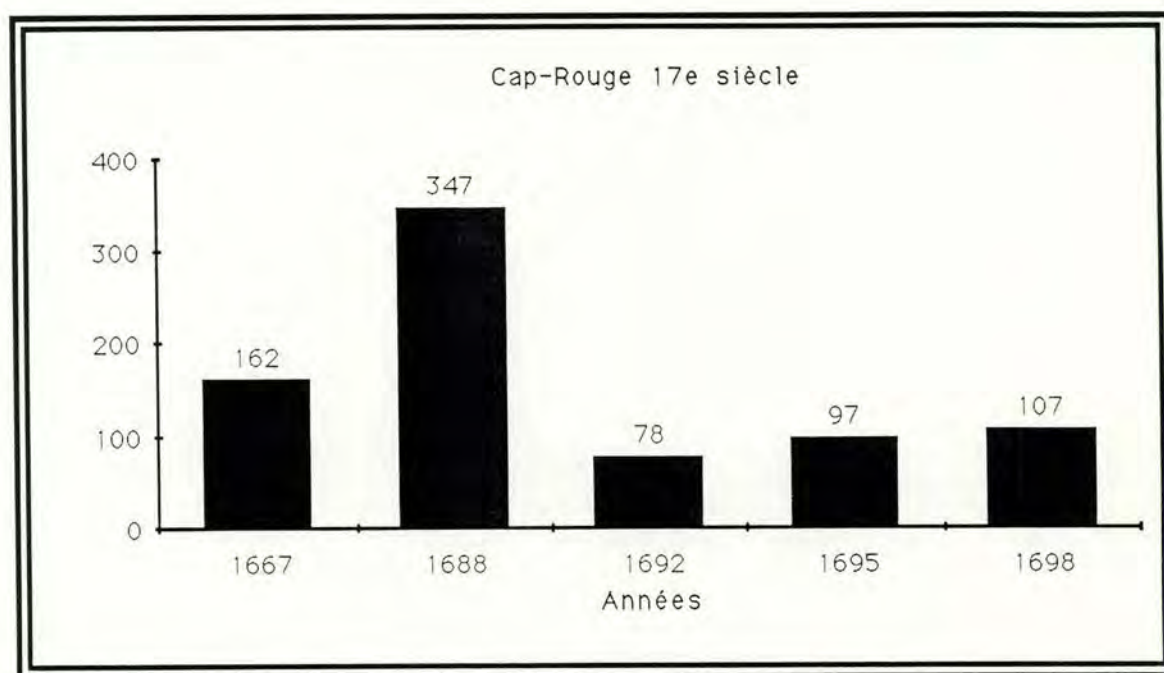
Le nom du cap provient de la couleur de la roche. On donna le nom de Saint-Félix à la paroisse en l'honneur de Monseigneur Charles-Félix Cazeau, vicaire général de Québec. Le territoire fut détaché des paroisses de Sainte-Foy, l'Ancienne-Lorette et Saint-Augustin. Il comprend une partie des seigneuries De Maure et Gaudarville (dont le nom fut donné en l'honneur de Marie Gaudart, mère du concessionnaire).

1541-1543	Jacques Cartier bâtit deux forts pour protéger ses vaisseaux en hivernage. Il nomme l'endroit Charlesbourg-Royal. Le premier fort est construit près de la rivière et le deuxième sur le promontoire.
1542	Roberval fait des essais de colonisation. Il rebaptise l'endroit France-Roy.
1543	Départ du Cap-Rouge

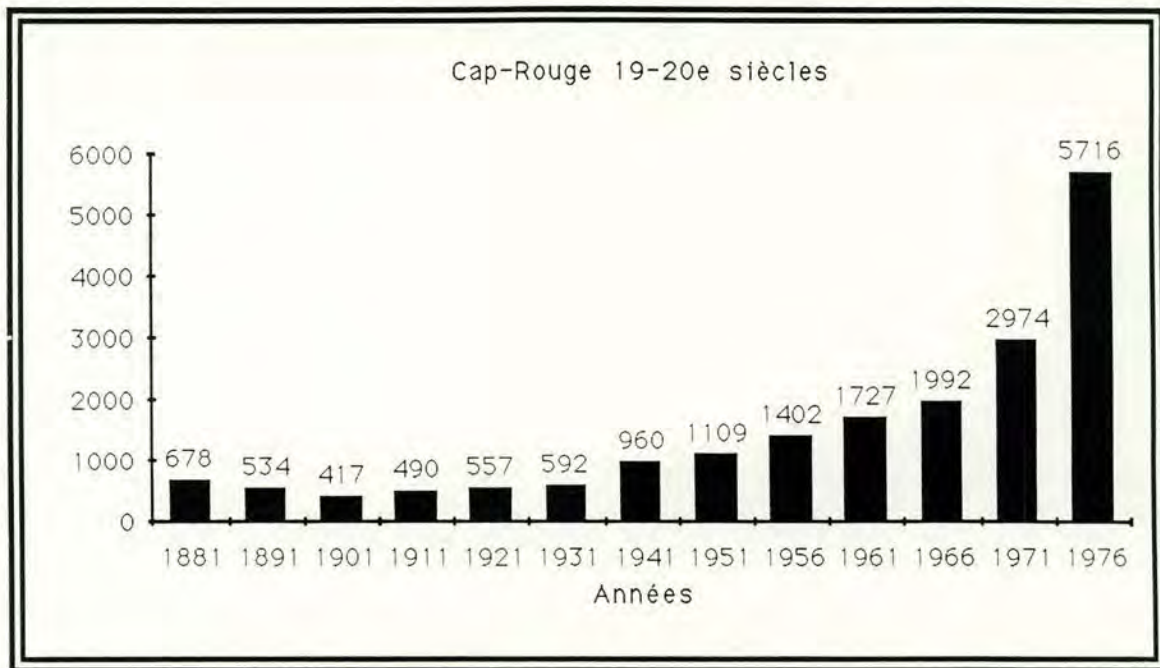
17 janvier 1637	Concession de 70 arpents à Noël Juchereau des Châtelets. Ces arpents deviendront le fief de Cap-Rouge.
18 sept. 1647	Concession de quelques arpents supplémentaires à Jean Juchereau par le gouverneur de Montmagny, le long du fleuve.
Vers 1700	Premiers établissements permanents.
1759	Wolfe tente un débarquement.
1775	Les troupes d'Arnold s'emparent de Cap-Rouge.
1778	Construction du moulin à la rivière Cap-Rouge.
Vers 1820	William Atkinson, riche marchand de Londres, élève une spacieuse villa à Cap-Rouge: <i>Redcliffe</i> .
1820-1840	<i>Atkinson, Dalkin & Wilson et J. Bell Forsyth & Co</i> se servent des berges pour des opérations forestières.
1831	Construction de deux navires: le "Guiana" et le "Cap-Rouge" pour servir au transport de chevaux en Guyane anglaise.
1859	Nomination du premier curé résidant et construction de la chapelle.
1860	Construction d'une usine de 100 pi X 50 pi, en bois à 2 étages et sur pilotis, pour l'établissement d'une importante manufacture de vaisselle en terre cuite ou poterie à l'embouchure de la rivière, par <i>Howison & Pye</i> .
1862	Ouverture des registres paroissiaux
5 mars 1862	Érection canonique.
11 mars 1872	Érection civile en vertu du code municipal.
5 mars 1881	Arrivée des Soeurs de la Charité de Québec pour enseigner. Construction du couvent.
28 mai 1890	Bénédiction du nouveau couvent. Il fermera ses portes en 1958 et sera démoli en 1965.
Vers 1890	Arrêt des activités à la poterie. Elle sera démolie en 1900.
XIXe siècle	Pendant tout le siècle, Cap-Rouge profite du commerce du bois.
1906-1912	Construction du viaduc du chemin du fer.
1910	Cap-Rouge est doté de la première ferme expérimentale au pays. Elle cessera ses activités en 1940. Cette même année les Soeurs du Bon Pasteur rachèteront la propriété pour fonder la maison Saint-Charles.

- 1943 Le manoir est transformé en maison Notre-Dame-de-la-Garde. Trois ans plus tard, elle deviendra l'Ecole de protection de la jeunesse.
- 1952 Ouverture du séminaire Saint-François, des Pères Capucins.
- 1965 Ouverture du séminaire Saint-Augustin.

Fluctuation de la population



- 1688 avec le comté d'Orsainville, Saint-Bernard et Gaudarville.
- 1692-95-98 avec Gaudarville et Champigny



On ne retrouve à Cap-Rouge que trois sites archéologiques répertoriés: le port de Cap-Rouge (CeEu-4), la Poterie de Cap-Rouge (CeEu-3), la Poterie Timothée II Delisle (CeEu-C).

4.3.2 Carte de potentiel (HQ-87-D4)

Peu de documents nous étaient disponibles pour mettre au point cette carte. Même si des éléments importants tels les établissements de Roberval et Jacques Cartier, tous deux temporaires et construits de matériaux putrescibles, n'ont pratiquement aucune chance d'être repérés un jour, d'autres événements doivent être pris en compte. Parmi ceux-ci mentionnons les retranchements élevés en 1759 par Bougainville, les troupes d'Arnold à Cap-Rouge en 1775, l'établissement du moulin à la rivière Cap-Rouge, la construction de deux navires en 1831, le site de la poterie datant de 1860, etc.

4.3.3 Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Hydro-Québec au moyen de nombreuses tranchées d'alimentation a dû raccorder à son réseau les nouvelles résidences du développement domiciliaire du

Domaine des Soeurs. Les tranchées bien que nombreuses étaient peu profondes (environ 1 mètre).

Nous n'avons mis au jour aucun vestige structuré. Partout, sauf en un endroit, la stratigraphie laissait voir des sols en place, non remaniés. Le roc constitué de paliers inégaux de schiste se retrouve parfois assez haut sous la surface. Le dépôt d'artefacts (CeEu-14-1A1) que nous avons récupéré en paroi nord d'une tranchée d'alimentation (cf. plan H.Q.-87-D5), si l'on se réfère à la stratigraphie, a probablement été enterré dans ce champs. Le fait de retrouver dans ce dépôt proportionnellement beaucoup d'artefacts altérés par le feu (environ 30%) et représentant un assez large échantillonnage de culture matérielle domestique (verre à vitre, verre à bouteille, céramique (terre cuite grossière locale, porcelaine orientale), clous forgés, fragment de brique, fragment de pipe, ossements d'animaux, fragment de manche (blaireau) en os, fragments de marmite en fer laminé, etc.) (cf. photo #3), nous permet de supposer que ce dépôt proviendrait de l'incendie d'une habitation domestique du 18^e siècle. Du bois carbonisé et des cendres furent aussi retrouvés dans ce dépôt. De ne retrouver aucun *pearlware*, *creamware*, ou terre cuite fine blanche nous semble indiquer qu'il s'agit d'un événement survenu vers le milieu du 18^e siècle.

4.3.4 Conclusion/Recommandation

Le site de ce développement domiciliaire correspond à une ancienne terre à culture. Le potentiel archéologique de ce secteur nous était apparu bien faible dès le départ. En effet, sur le plan des assurances Hopkins de 1879, aucun bâtiment n'est représenté; seuls les lots cadastraux le sont. Ce site est un bel exemple d'un territoire à potentiel faible ou nul et qui recèle quand même des données archéologiques pouvant exceptionnellement se révéler de première importance. Ici, il semble bien que nous ne sommes qu'en présence d'un dépôt isolé mais, qui sait, on aurait pu identifier les restes d'un bivouac des troupes d'Arnold (1775) ou les retranchements de Bougainville (1759)! C'est pour de telles raisons que même dans les secteurs à faible potentiel, un minimum de surveillance doit être assuré.

4.4 CHARLESBOURG

Description géographique:	Ville de Charlesbourg
Travaux (rue):	Boulevard du Jardin, Galeries Charlesbourg et entre Chauveau et le boulevard Saint-Joseph
Comté:	Québec
M.R.C.:	C.U.Q
Type d'intervention d'H.Q.:	Tranchées d'alimentation
Période de surveillance:	Été 87
Structures relevées:	Nil
Stratigraphies relevées:	Nil
Photos:	Nil
Vidéo:	Nil
Plans d'Hydro-Québec:	110-051; E-27592.
Carte de potentiel:	HQ-87-D6

4.4.1 Historique

Cet historique a été tiré d'un document produit par le Service d'aménagement du territoire de la C.U.Q, "Conservation et mise en valeur des éléments patrimoniaux de la Communauté urbaine de Québec".

Description de la municipalité

"Charlesbourg s'étend des basses terres du Saint-Laurent au piedmont laurentien et prolonge vers le nord le secteur très urbanisé de Québec. La ville actuelle est née le 1^{er} janvier 1976 du regroupement de Charlesbourg, Charlesbourg-Est, Orsainville et Notre-Dame-des-Laurentides.

Mais le peuplement de ce petit coin de pays remonte à plus de trois siècles et demi, lors des concessions des premières seigneuries de la Nouvelle-France.

Charlesbourg "regroupait à l'origine trois seigneuries constituées sous le régime français dont deux, Notre-Dame-des-Anges et l'Éponay, sont les deuxième et troisième en ancienneté de tout le Québec (1626), la dernière, Des Islets, étant apparue quelque quarante-cinq années plus tard, en 1671.

"Notre-Dame-des-Anges était fractionnée suivant le tracé de la rivière Saint-Charles; un premier bloc au sud-ouest avait été concédé dès le départ aux Récollets, tandis qu'un second était donné aux Jésuites. A ceux-ci, précisément, revint la mission de jeter les bases ou d'amorcer la colonisation de ce qui deviendrait le grand Charlesbourg. (...)

"Puis c'est au tour de l'intendant Talon de s'intéresser, vers 1665, au territoire à peine occupé de Notre-Dame-des-Anges. Mandaté par le roi pour implanter dans ce pays 30 à 40 hameaux, formés chacun de 30 à 40 familles, il "exproprie" certains terrains détenus jusque-là par les Jésuites et constitue trois premiers bourgs aux environs de Québec: Bourg-Royal, Bourg-la-Reine et Bourg-Talon. Dès 1666, 112 habitants seront recensés dans tout le secteur et un an plus tard, 291. Par ailleurs, en 1681, on en dénombre à peu près 600 dans la communauté regroupant Charlesbourg, Bourg-Royal, la Petite Auvergne ainsi que les villages Saint-Bernard, Saint-Claude et Saint-Joseph. Le plan levé par le Sieur de Catalogne en 1709 et celui dressé par Courchesne en 1903 illustrent bien le découpage assez spécial introduit dans le cadastre de même que l'organisation des terres à cet endroit. Pour trois des entités composant la localité -- soit Charlesbourg, Bourg-Royal et l'Auvergne -- il s'agit d'un plan radial, ou système en éventail, impliquant des terres en triangles isocèles et scalènes autour d'un point fictif ou matérialisé par l'église. Un tel patron est unique au Québec et, sans doute aussi, au Canada.

"L'agriculture et le peuplement demeurent intimement liés tout au long des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, ainsi qu'en font foi des données recueillies avant et après la Conquête. En 1739, environ 1 500 habitants réussissent à mettre en valeur un peu plus de 5 600 arpents, produisant surtout de l'avoine et du blé, du tabac, du lin, des bêtes à cornes ainsi que des porcs et des moutons. Un siècle plus tard, en 1851, la population de Charlesbourg et de Saint-Ambroise (ce village fait partie de Charlesbourg jusqu'en 1794) a plus que triplé, dépassant 4 600; la surface en culture atteint presque 20 000 acres et la production est plus diversifiée. Parallèlement d'autres activités se développent dans le cadre agraire et villageois de cette agglomération naissante. Six moulins, dont cinq "à blé", ne sont-ils pas mentionnés dans le dénombrement de 1739... En outre on a pu retrouver, grâce à des sondages archéologiques exécutés voilà quelques années, l'emplacement d'un atelier de poterie tenu de 1766 à 1782 par J.-P. Ampleman. Un inventaire plus récent a permis de retracer les boutiques ou les entrepôts de quelques autres artisans: cordonniers, boulangers, maîtres-ébénistes et forgerons.

"Le Charlesbourg moderne a néanmoins beaucoup changé, depuis l'après-guerre en particulier. L'explosion démographique et l'urbanisation des vingt-cinq dernières années ont passablement perturbé la trame et l'environnement de la plupart des secteurs anciens. Le terroir cède peu à peu la place aux quartiers récents de banlieue pendant que certaines insertions contemporaines viennent modifier l'échelle et le décor architectural des quartiers mieux structurés. En 1964, la déclaration par le gouvernement provincial d'un arrondissement historique à l'échelon du "Trait-Carré" a cependant permis de protéger l'essentiel du patrimoine immobilier de cette municipalité".

4.4.2 Carte de potentiel (HQ87-D6)

La carte de potentiel qui a été élaborée pour Charlesbourg (HQ-87-D6) montre quelques éléments majeurs dont il faudra tenir compte prioritairement lors des futures interventions. Tout d'abord, il y a le noyau central constitué par les traits carrés de Charlesbourg, Bourg-Royal et de l'Auvergne implantés dès le 17^e siècle.

Présentes dans ces traits carrés, on retrouve des constructions datant du 19^e et 20^e siècle. L'arrondissement historique instauré en 1965 englobe principalement le "Trait Carré".

Les principales artères sur lesquelles on retrouve le patrimoine bâti et des possibilités de vestiges sont les suivantes: la 1^{ère} Avenue, le boulevard du Jardin (secteurs des anciens moulins), l'avenue Notre-Dame, la 80^e Rue et le boulevard Saint-Charles-Borromé, l'avenue des Érables et le chemin menant à l'emplacement du Château Bigot. Mentionnons en terminant que les noms de 9 potiers ont été enregistrés au pré-inventaire archéologique comme ayant exercé leur métier à Charlesbourg au 18^e ou 19^e siècle. Parmi ceux-ci, rappelons que le site du potier Ampleman a été l'objet d'une recherche archéologique du M.A.C.

4.4.3 Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Les deux chantiers que nous avons visité, Galeries Charlesbourg et Chauveau, Saint-Joseph, se sont révélés implantés dans des secteurs non susceptibles d'avoir été occupés (marécages) ou bien dans des secteurs bouleversés par des travaux au 20^e siècle. Nous n'avons pu malheureusement couvrir les travaux du boulevard du Jardin, n'ayant jamais reçu les plans de travail.

4.4.4 Conclusion/Recommandations

Le seul projet qui aurait pu avoir un certain potentiel était celui du boulevard du Jardin. Malheureusement les plans ne nous sont jamais parvenus. Comme on peut le voir à l'étude de la carte de potentiel, beaucoup de centres d'intérêts patrimoniaux (architectural, archéologique ou autres) sont identifiés dans Charlesbourg. A l'avenir, il faudra apporter une attention particulière à ce territoire

pour tout type d'intervention nécessitant des travaux souterrains. La présence d'un arrondissement historique, en place depuis 1965, favorise la protection d'une partie de ce territoire. Il faut donc utiliser cet avantage de départ.

4.5 CHARNY

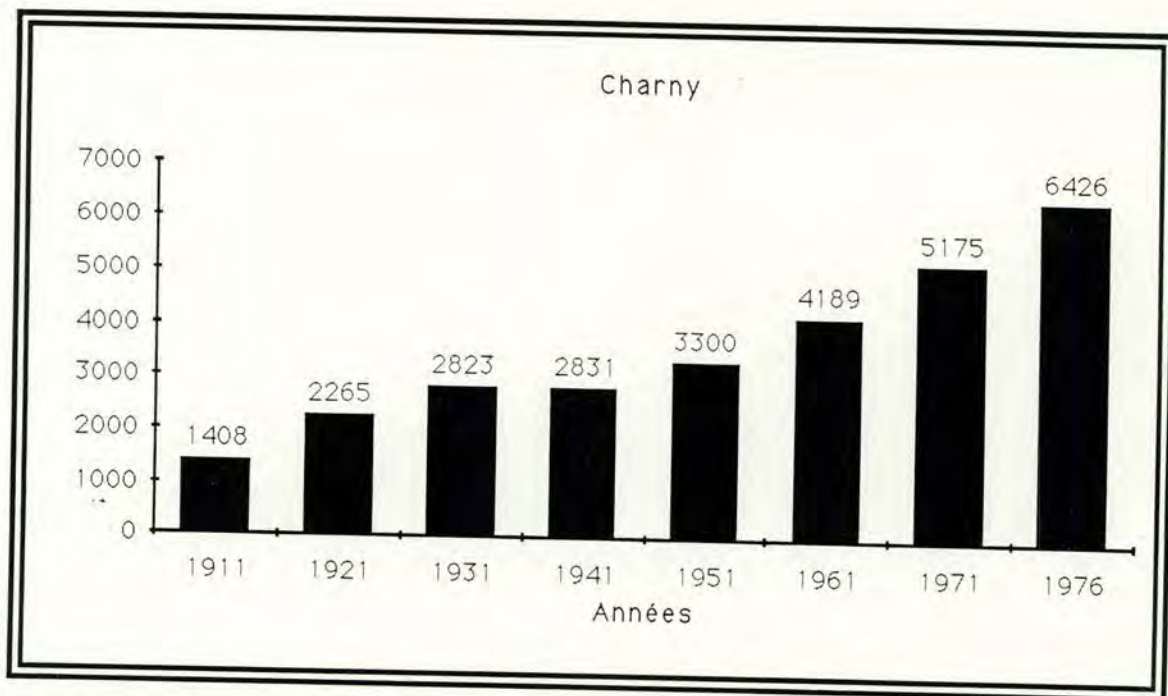
Description géographique:	Ville de Charny
Travaux (rue):	Place Joffre
Comté:	Lévis
M.R.C.:	Des Chutes de la Chaudière
Type d'intervention :	Alimentation
Date d'intervention:	9 juin 87
Structures relevées:	Nil
Stratigraphies relevées:	Nil
Photos:	Nil
Vidéo:	Nil
Plan d'Hydro-Québec:	Nil - pas obtenu
Carte de potentiel:	HQ-87-D7

4.5.1 Historique

1787	Arrivée des premiers colons (Sir Henry Caldwell).
1880	L'Intercolonial construit un immense garage pour la réparation des trains ainsi qu'une gare de triage.
1890	Un village, rapidement, prend forme.
1900	Aménagement et exploitation de la rivière Chaudière par la <i>Canadian Electric Light Co.</i>
1903	Érection canonique (2 mars). Ouverture des registres (22 mars). Érection civile (29 juin). Bénédiction de l'église (15 novembre).
1904	Construction du presbytère.
1906	Ouverture du couvent. Aménagement du système d'aqueduc.
1910	Construction d'une école protestante.
1917	Construction du collège des garçons.
1920	Agrandissement du couvent.

- 1921 Construction de la chapelle protestante.
- 1924 Installation d'une scierie.
Érection de Charny en municipalité de village (18 décembre).
- 1926 Construction d'une école de quatre classes.
- 1932 Construction de l'hôpital.
- 1937 Construction de l'Hôtel de ville
- 1947 Agrandissement du collège.
Construction de la salle paroissiale.

Fluctuation de la population.



4.5.2 Carte de potentiel (H.Q.87-D7)

Tout ce qui a trait à Charny concerne l'ère industrielle. Les installations du C.N., antérieurement le Grand Tronc, sont pour certaines (vestiges d'une glacière et de la gare du Grand Tronc de 1900) d'intérêt national. Pour le reste, Charny comporte surtout des éléments du 20^e siècle intéressant pour l'histoire même de la municipalité (ex. Chapelle presbytérienne, église, écoles, etc.)

4.5.3 Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Ils ont consisté en une alimentation.

4.5.4 Conclusion/Recommandation

Malheureusement, comme les plans concernant ce projet ne nous sont jamais parvenus, nous n'avons donc pu identifier clairement l'emplacement des travaux. Notre unique visite sur le terrain nous a permis de constater cependant le très faible potentiel du quartier concerné par les travaux. Une carte de potentiel explicite aurait pu nous être très utile à ce moment pour identifier le potentiel de ce secteur.

Le potentiel archéologique de Charny se situe plus sur les berges de la Chaudière qu'en tout autre endroit de son territoire. C'est surtout le potentiel préhistorique qui a retenu l'attention dans le cas de cette municipalité. Il faut toutefois préciser que le potentiel reconnu actuellement se situe sur la rive ouest de la Chaudière, dans Saint-Nicolas.

4.6 LAUZON

Description géographique:	Lauzon
Travaux (rue):	900 Jean Marchand
Comté:	Lévis
M.R.C.:	Desjardins
Type d'intervention d'Hydro:	Implantation d'un poste en enceinte
Date d'intervention:	5 janvier 1988
Structures relevées:	Nil
Stratigraphies relevées:	Nil
Photos:	Nil
Vidéo:	H.Q.87.VID.II, 2542-2636
Plan d'Hydro-Québec:	502-021 (C-27644; C-27648)
Carte de potentiel:	HQ-87-D8

4.6.1 Historique

- 1647 Guillaume Couture obtient du gouverneur la permission de s'établir à la Pointe Lévy. La terre voisine de la sienne est concédée en même temps à François Bissot qui viendra y demeurer un an plus tard.
- 1655 François Bissot érige un moulin.
- 1668 Une tannerie est aménagée par le même Bissot.
- 1673 La Pointe-Lévy prend le nom de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy.
- 1675 La première église de la rive sud y est érigée.
- 1679 Ouverture des registres paroissiaux.
- 1680 La plupart des terres situées le long du rivage sont concédées.
- 1694 Érection canonique (18 septembre).
Arrivée du premier curé résidant.
- 1721 L'église est agrandie.
- 1759 L'armée anglaise occupe l'église qu'elle transforme en hôpital.
- 1765 La population de la paroisse est de 802 âmes.
- 1774 Sir Henry Caldwell loue la seigneurie de Lauzon pour 99 ans.

- 1776 L'invasion américaine interrompt le développement des routes, la construction d'au moins deux moulins et la canalisation d'une rivière.
- 1818 Un premier bateau-passeur, le "Lauzon", entreprend la traversée régulière du fleuve Saint-Laurent entre Québec et la Pointe-Lévy (durant l'été).
- 1829 Le capitaine Allison Davie achète un terrain sur le bord du fleuve et y établit un chantier pour la réparation des navires.
- 1830 Destruction de l'église par le feu. Elle sera aussitôt reconstruite sur le même site.
- 1845 La paroisse de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy est érigée en municipalité (1^{er} juillet).
- 1850 Une violente tempête s'abat sur la rive sud et renverse une vingtaine de maisons.
- 1855 Huit religieuses de la congrégation Jésus-Marie arrivent à Lauzon et prennent possession du couvent construit pour les recevoir.
- 1864 Lancement de 150 navires du chantier Davie.
- 1866 La municipalité de paroisse de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy devient la municipalité du village de Lauzon.
Les chantiers Davie sont affectés par plusieurs incendies.
- 1876 Le couvent est doté d'une chapelle.
- 1890 Un accident de chemin de fer fait sept morts.
- 1910 La municipalité de village de Lauzon est érigée en municipalité de ville (ville de Lauzon).
- 1951 La loi décrète que les habitants et contribuables du territoire de la ville de Lauzon et leurs successeurs formeront la Corporation de la Cité de Lauzon.

Le nom de la Pointe-de-Lévy a été donné en l'honneur de Henry de Lévy, duc de Ventadour, vice-roi de la Nouvelle-France en 1625. Le nom du village de Lauzon, qui est celui de la seigneurie du même nom, rappelle le souvenir de Jean de Lauzon, gouverneur de la Nouvelle-France, et premier concessionnaire de la seigneurie de Lauzon, en 1636.

4.6.2 Carte de potentiel (HQ87-D8)

De par sa situation privilégiée sur la rive sud du fleuve, on conçoit bien que Lauzon ait commencé à se développer dès le milieu du 17^e siècle. On comprend aussi très bien qu'au point de vue militaire, sa position stratégique contrôlant le chenal sud du fleuve et l'accès à Québec était aussi importante pour les défenseurs que pour les attaquants de la ville. La carte de potentiel reflète bien ces deux réalités, domestique et militaire. On retrouve des ouvrages militaires tels le fort # 1 et les forts de la Martinière #1 et #2. D'autre part sont signalés aussi les édifices institutionnels, églises, chapelles, Hôtel-de-ville reliés à la vie de tous les jours. Finalement, sont aussi représentés le chantier naval(1879-...) et un site de potier (G. Lemieux). Soulignons finalement que le temps et les données de base nous ont manqué pour représenter l'emplacement de vestiges présumés de constructions datant souvent du 17^e et 18^e siècle (ex: moulin de 1655, tannerie de 1668, divers chantiers navals, etc.).

4.6.3 Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Les travaux consistaient à implanter un poste en enceinte sans qu'il n'y ait vraiment d'excavation. Aucune donnée archéologique n'a été relevée sur ce chantier.

4.6.4 Conclusion-Recommandation

Étant donné que le type de travaux nécessite pour implanter un poste en enceinte ne requiert que peu d'excavation et que le secteur n'a pas été identifié comme étant à fort potentiel, notre intervention sur le terrain s'est limitée à la visite du 5 janvier qui a confirmé notre évaluation de départ. Là aussi dans Lauzon, la surveillance doit être adaptée aux différents types de travaux de même qu'au potentiel particulier des secteurs touchés par les travaux.

4.7 LORETTEVILLE

No. de site:	CfEu-2, CfEu-3
Description géographique:	Loretteville
Travaux (rue):	Boulevard Valcartier et boulevard de la Rivière.
Comté:	Chauveau
M.R.C.:	C.U.Q
Type d'intervention d'H.Q.:	Construction souterraine (tranchée d'alimentation).
Période de surveillance:	28 septembre au 26 octobre 1987
Structures relevées:	1 (pièces de bois)
Stratigraphies relevées:	HQ-87-D10,A-B
Photos:	CER.87-JC12, #12, 13, 18, 19;CER.87-JC13, #5, 6
Vidéo:	HQ.87-VID.II, 710 à 1011
Plans d'Hydro-Québec:	113-009; plans: E-27479 à E-27489
Carte de potentiel:	HQ-87-D9
Relevé archéologique:	HQ.87-D10; HQ-87-D11; HQ-87-D12; HQ-87-D13; HQ-87-D14

4.7.1 Carte de potentiel (HQ87-D9)

La carte de potentiel élaborée pour Loretteville précise plusieurs éléments patrimoniaux intéressants. Parmi ceux-ci mentionnons le coeur de l'ancien village, la chapelle huronne et la maison Savard reconnus comme monuments classés, et le site de la chute Kabir-Kouba au potentiel archéologique intéressant.

4.7.2 Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Il s'agit de travaux souterrains consistant en puits d'accès et à près de 300 mètres de tranchées. Les données archéologiques recueillies lors de ces travaux ont nécessité la déclaration de deux sites (002 et 003) et trois sites H.Q. Ces derniers ne comportent que des données stratigraphiques générales.

CfEu-002-1A14

Localisation:	Boulevard Valcartier/rue du Parc
Lot cadastral:	Plan 21L14-010/811, lot 1525
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pièces de bois
Largeur:	19cm X 19cm
Nombre d'assises dégagées:	2
Hauteur des assises:	19cm
Hauteur totale dégagée:	0,40m
Longueur totale dégagée:	
Photos:	HQ.87-JC12, #14 à 17; HQ87-JC13, #13 et 14
Plan:	HQ.87-D10, AB
Plans historiques:	Nil
Identification:	Pièces de bois en place (fonction indéterminée) ou débris de la construction de la voie ferrée.

Ce vestige mis au jour consiste en quelques pièces de bois localisées sur le boulevard Valcartier près de la rue du Parc sur les terres du Canadien National. Elles ont été retrouvées en association avec des pierres calcaires et de schiste de moyennes dimensions. Il est impossible de dire si ces pièces sont "in situ" ou si elles représentent plutôt des débris reliés soit à la construction de la voie ferrée ou même à l'implantation du réseau d'égout pluvial localisé immédiatement au nord de ce vestige.

CfEu-003-1A3

Localisation:	Boulevard de la Colline/boulevard de la Rivière
Lot cadastral:	Plan 21L14-010-1912, lot 1002-4-1
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pièces de bois équarries
Largeur:	0,15m
Nombre d'assises dégagées:	1
Hauteur des assises:	0,15m
Hauteur totale dégagée:	0,15m
Longueur totale dégagée:	1,30m
Photos:	HQ.87-JC14, #12 à 15

Plan: HQ.87-D14
Plan historique: Nil
Identification: Pavage en bois (?)

Ces pièces de bois sont disposées horizontalement à 0,25m sous la surface, sur 1,30 m de largeur (cf. photo #5). Elles constituent une sorte de pavage très localisé probablement mis en place pour compenser l'état du terrain alors que le boulevard n'était pas encore asphalté.

4.7.3 Conclusion-Recommandation

Malgré la longueur importante couverte par les travaux, environ 3 kilomètres, les seules autres données recueillies sont d'ordre stratigraphiques. Partout les sols sont en place et parfois seulement bouleversés à la partie supérieure par l'implantation même de l'infrastructure des rues. Incidemment nous avons identifié un niveau de sol relié à la dernière glaciation. Il comportait en effet des coquillages typiques du Pléistocène (HIATELLA ARTICA), datant de la période de la mer de Champlain entre 11 500 et 8 000 avant notre ère (cf. photo #4).

On se rend compte que même si le potentiel archéologique est restreint dans des secteurs tel que celui couvert par ces travaux, il y a quand même certaines données intéressantes à recueillir par une activité sporadique de surveillance. C'est pourquoi, il est important que l'évaluation du potentiel soit suivie par quelques visites de l'archéologue sur le chantier.

4.8 SAINTE-FOY

Description géographique:	Sainte-Foy
Travaux (rue):	Rue Gingras (116-095); chemin Sainte-Foy (réf. dessin E-25.215); chemin Sainte-Foy (116-101); rue Grand Jean/Des Compagnons (116-113); Boulevard Saint-Cyrille (115-108).
Comté:	La Peltrie, Jean-Talon, et Louis-Hébert
M.R.C.:	C.U.Q
Type d'intervention:	Puits et tranchées
Période de surveillance:	août, septembre et octobre 1987
Structures relevées:	Nil
Stratigraphies relevées:	Nil
Artefacts:	Nil
Photos:	Nil
Vidéo:	HQ.87-VID.II, #2257 à 2369
Plans d'Hydro-Québec:	E-27263 (116-106); E-26, 679 (116-095); E-25, 215 (chemin Sainte-Foy); E-27, 138 (116-101); E-27, 537 à E-27, 542 (116-113); E-27, 470 à E-27, 472 (115-108).
Carte de potentiel:	HQ-87-D15
Relevé archéologique:	Nil

4.8.1 Historique

1541	Jacques Cartier fonde Charlesbourg-Royal
1542	Roberval établit France-Roy Ces deux établissements disparaissent presque immédiatement.
1637	Le père Lejeune fonde la mission Saint-Joseph dans l'anse de Sillery à Sainte-Foy. Pendant 50 ans, cette mission desservira les colons français et hurons.
1644	Première chapelle, détruite en 1657.

- 1669 Seconde chapelle bâtie sur la route du Vallon, dédiée à Notre-Dame-de-Foy.
- 1698 Construction d'une nouvelle église sur le site de l'actuelle église Notre-Dame-de-Foy et érection canonique de la paroisse.
- Pendant le 18e siècle, Sainte-Foy se développera assez lentement à l'instar de toute la grande banlieue de Québec.
- 1760 Victoire de Lévis sur les Anglais appelé depuis bataille de Sainte-Foy alors qu'en réalité elle eut lieu sur le site de l'actuel monument des Braves à Québec
- 1855 Incorporation en municipalité
- 1855 La population est de 150 familles
- 1856 Démembrement du territoire de Sillery
- 1859 Démembrement du territoire de Cap-Rouge
- 1920 210 familles sont établies à Sainte-Foy
- 1940 Début de l'urbanisation rapide de Sainte-Foy

4.8.2 Carte de potentiel (HQ87-D15)

Le potentiel patrimonial de Sainte-Foy est concentré autour de 5 axes anciens de peuplement: le chemin Saint-Louis; le chemin Sainte-Foy; les rues Champigny est et ouest; le boulevard Wilfrid-Hamel et le rang Saint-Onge; l'avenue Notre-Dame; le rang Sainte-Anne

4.8.3 Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Ceux-ci ont consisté en cinq projets localisés dans des secteurs à potentiel faible ou pratiquement nul.

1-	Localisation:	Rue Gingras
	No de projet:	116-095
	Type de travaux:	Tranchées et puits
	Période de surveillance:	26 août au début septembre 87
	No de visites:	4

Vidéo: Nil
 Photos: Nil

2- Localisation: Chemin Sainte-Foy
 No. du projet: (No. dessin: E-25,215)
 Type de travaux: Tranchées
 Période de surveillance: Fin août 1987
 No. de visites: Nil
 Vidéo: Nil
 Photos: Nil

3- Localisation: Chemin Sainte-Foy
 No. du projet: 116-101
 Type de travaux: Tranchées
 Période de surveillance: 27 octobre 1987
 No. de visites: 1
 Vidéo: Nil
 Photos: Nil

4- Localisation: Rues Grand-Jean et des Compagnons
 No. du projet: 116-113
 Type de travaux: Puits d'accès et tranchées
 Période de surveillance:
 No. de visites: 1
 Vidéo: Nil
 Photos: Nil

5- Localisation: Boulevard Saint-Cyrille
 No. du projet: 115-108
 Type de travaux: Puits d'accès et tranchées (700m)
 Période de surveillance: 28 septembre au 13 octobre 87
 No. de visites: 5
 Vidéo: HQ.87-VID.II, #2257 à 2369
 Photos: oui

4.8.4. Conclusion-Recommandation

Tous les secteurs touchés par les travaux étaient passablement éloignés du vieux Sainte-Foy représentant le potentiel archéologique patrimonial le plus élevé de cette ville. Ceci explique les très faibles résultats de la surveillance pour ces chantiers.

Pour les chantiers d'Hydro-Québec localisés dans la ville de Sainte-Foy, nous avons été confrontés à un problème particulier. La ville est maître-d'oeuvre de la plupart de ses travaux. Étant donné que nous recevions quand même les plans des projets prévus dans Sainte-Foy sans savoir qui était le maître d'oeuvre, nous avons assumé l'étude de potentiel et la surveillance qui en découlait. Cependant, lorsque nous apprenions qui était le véritable maître d'oeuvre des travaux, nous cessions la surveillance. Dans un tel cas, Hydro-Québec n'ayant pas la responsabilité des travaux, devrions-nous nous abstenir de toute intervention dans ce type de dossier?

Recommandation (s'il y a lieu de poursuivre nos interventions): évaluation de potentiel poussée pour chaque secteur des travaux suivie d'une surveillance adaptée au potentiel identifié.

4.9 SAINT-NICOLAS

No. de site:	Nil
Description géographique:	Saint-Nicolas
Travaux (rue):	route 132
Comté:	Lévis
M.R.C.:	Les Chutes de la Chaudière
Type d'intervention d'H.Q.:	tranchées
période de surveillance:	Début juillet au 20 juillet 1987
Structures relevées:	Nil
Stratigraphies relevées:	Nil
Artefacts:	Nil
Photos:	Nil
Vidéo:	HQ.87-VID.I, 1042 à 1093
Plans d'Hydro-Québec:	700-039
Carte de potentiel:	HQ-87-D16
Relevé archéologique:	Nil

4.9.1 Historique

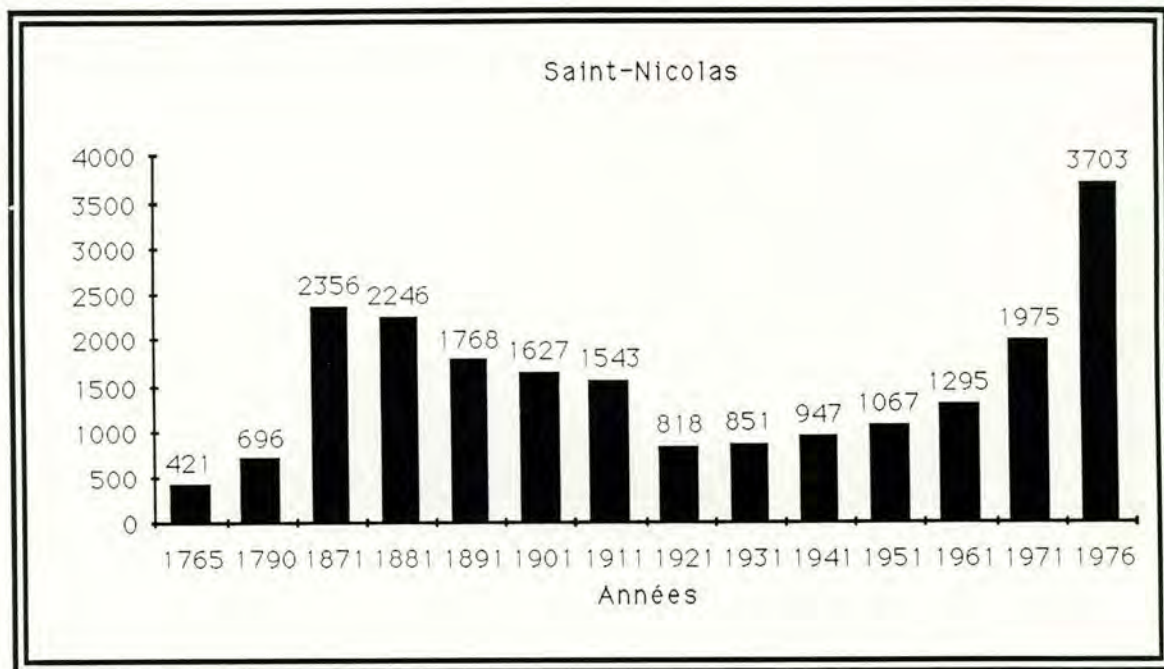
1683	Quatre familles s'installent à Villieu (Saint-Nicolas)
1684	Les Jésuites viennent y fonder une mission pour les Abénakis.
1690	Construction d'un moulin par le seigneur Duplessis.
1694	Érection canonique (décembre) Ouverture des registres.
1695	Construction d'une chapelle dans l'Anse-du-Vieux-Moulin.
1702	Arrivée du premier prêtre résidant.
1705	Construction d'une petite église et d'un petit presbytère un peu à côté de la première chapelle.
1706	Un recensement ordonné par les autorités de la Nouvelle-France dénombre 29 propriétaires.
1718	Le Grand Voyer trace le Chemin du Roy, depuis l'extrémité ouest de la paroisse jusqu'à l'Anse-du-Vieux Moulin.

- 1721 Construction d'un deuxième presbytère.
- 1722 Érection civile.
- 1728 Bénédiction de la première pierre de la seconde église (9 juin).
- 1804 Construction d'un nouveau presbytère.
- 1816 Ouverture de la première école (10 avril).
- 1818 Walter Davidson, seigneur de Saint-Gilles, construit à ses frais le premier pont sur la Chaudière.
- 1820 Une quarantaine d'enfants fréquentent l'école.
- 1821 Construction de l'église actuelle.
- 1825 Un recensement indique 1817 âmes.
- 1829 La paroisse compte trois maîtres d'école et 111 élèves.
- 1830 Ouverture des chantiers Ross.
- 1831 Huit maîtres d'école oeuvrent dans la paroisse.
- 1838 Construction du presbytère actuel et démolition du précédent.
- 1845 Érection de la paroisse Saint-Nicolas en municipalité.
- 1859 Construction d'une école modèle.
- 1870 Les Soeurs de la Charité de Québec s'installent à Saint-Nicolas.
- 1871 Bénédiction de la chapelle nouvellement installée dans l'école modèle.
- 1876 Construction du couvent.
- 1883 Fermeture des chantiers Ross.
- 1890 Construction du pont Garneau sur la rivière Chaudière.
- 1897 Début des travaux de construction de la "huitième merveille du monde", le pont reliant Saint-Nicolas à Québec.
- 1948 Construction de l'école des garçons.
- 1952 On trouve dans la paroisse une usine de la *Québec Power*, une succursale de la Banque Nationale, une Caisse populaire, deux boutiques de forge, une beurrerie, deux scieries, une coopérative et de bons magasin.⁶

6

André Parent, Macro-inventaire. Histoire et archéologie. Comté de Lévis, 1982.

Fluctuation de la population:



4.9.2 Carte de potentiel (HQ-87-D16)

Le potentiel patrimonial de Saint-Nicolas est surtout concentré sur l'ancien Chemin du Roy (route Marie-Victorin) qui longe le fleuve. Mentionnons particulièrement le site de la mission Saint-François de Sales, la briqueterie Beaudet, le site des anciens chantiers Ross, l'anse du Vieux-Moulin, l'anse Gingras et l'anse verte, etc.

4.9.3 Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Il s'est agit d'un peu plus de 100 m de tranchées localisées au nord de la route 132 vis-à-vis l'anse Gingras à l'ouest du pont Laporte et plus précisément de la rue de la Tour. Aucune donnée archéologique n'a été récupérée sur ce site.

4.9.4 Conclusion/Recommandation

Le secteur touché par les travaux représente un ancien champ de culture en bordure de la route 132. Les sols dégagés par les travaux étaient de toutes évidences non perturbés. Si on examine la carte de potentiel, on constate par ailleurs que les travaux ont été exécutés dans une zone à faible potentiel.

4.10 SILLERY

No. de site:	Nil
Description géographique:	Ville de Sillery
Travaux (rue):	Maguire, des Pins, Chemin Saint-Louis.
Comté:	Jean-Talon, Louis-Hébert
M.R.C.:	C.U.Q
Type d'intervention d'H.Q.:	Construction souterraine: puits d'accès et tranchées (2 500m)
Période de surveillance:	du 24 juin au début août 87 du 26 octobre au 9 novembre
Structures relevées:	Nil
Stratigraphies relevées:	Nombreuses données stratigraphiques générales.
Artefacts:	Nil
Photos:	CER87-AT3, #11 à 23; CER87-AT4, #1 à 23
Vidéo:	HQ.87-VID.I, 0785 à 1042 HQ.87-VID.II, 2369 à 2443
Plans d'Hydro-Québec:	114-033; E-27322 à E-27337 et E-27428
Carte de potentiel:	HQ-87-D17
Relevé archéologique:	Nil

4.10.1 Historique

L'histoire de Sillery se confond pour une bonne part avec celle de Sainte-Foy jusqu'en 1856, alors que le territoire de Sillery est détaché de cette dernière.

Les terres de Sillery étaient pratiquement toutes concédées en fief et seigneurie dès 1637. En 1663 sont déjà définis cinq grands secteurs: Saint-Denys, Coulange, Saint-Michel, la seigneurie de Sillery et Monceaux. Trois grands propriétaires possèdent ces terres jusqu'en 1760: le Séminaire, les Jésuites et la famille d'Auteuil.

Il est impossible ici de donner l'historique systématique de Sillery, puisque trop dense. Mentionnons seulement la présence de la mission de Sillery, des Jésuites, à partir de 1637 ainsi que les grandes propriétés occupées dès la fin du 18e

et pendant le 19^e siècle telles, *Marchmont*, *Wolfefield*, *Bois-de-Coulonge*, *Spencer Wood*, *Spencer Grange*, *Woodfield*, *Cataraqui*, etc.

4.10.2 Carte de potentiel (HQ87-D17)

Cette carte représente à peu près l'arrondissement historique de Sillery délimité ainsi, en 1964: du chemin Saint-Louis au fleuve Saint-Laurent et de la rue de Laure à l'est à la côte Gignac à l'ouest. Le potentiel de Sillery est fort varié et réparti à la grandeur de l'agglomération.

Le potentiel préhistorique est représenté par les Foulons et la terrasse qui les domine. En historique, le potentiel est représenté à la grandeur de l'arrondissement historique entre autres par les sites suivants: la mission des Jésuites, les Hospitalières, le Vieux-Sillery, les anciennes villas du 18^e et 19^e siècle, etc.

4.10.3 Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Les travaux d'Hydro-Québec dans Sillery impliquaient une distance importante à couvrir (2,5 kilomètres). Ils se sont pour ainsi dire déroulés en deux phases. Hydro-Québec était maître-d'oeuvre des travaux qui ont eu lieu de la fin juin au début août et exécutés sur les rues Maguire et des Pins. Cette partie des travaux et la surveillance archéologique qui s'y rattachait se sont déroulés sans anicroche. La deuxième phase des travaux localisés sur le chemin Saint-Louis, de la rue des Pins à la rue Fitzpatrick, a eu lieu à l'automne. Étant donné que la ville de Sillery effectuait en même temps des travaux d'aqueduc et d'égout dans ce secteur, les travaux d'Hydro-Québec étaient dépendants des premiers. Conséquemment il a été impossible d'établir la coordination nécessaire à la mise en place d'une surveillance efficace pour cette seconde phase des travaux.

Bien que la distance couverte par la surveillance soit importante, les données archéologiques recueillies sont minimales et exclusivement d'ordre stratigraphiques. Tous les travaux ont été exécutés dans les rues sauf pour une exception (ruelle au nord du bureau de poste entre Maguire et des Pins). La première phase des travaux (Maguire et des Pins) a révélé une stratigraphie où le roc constitué

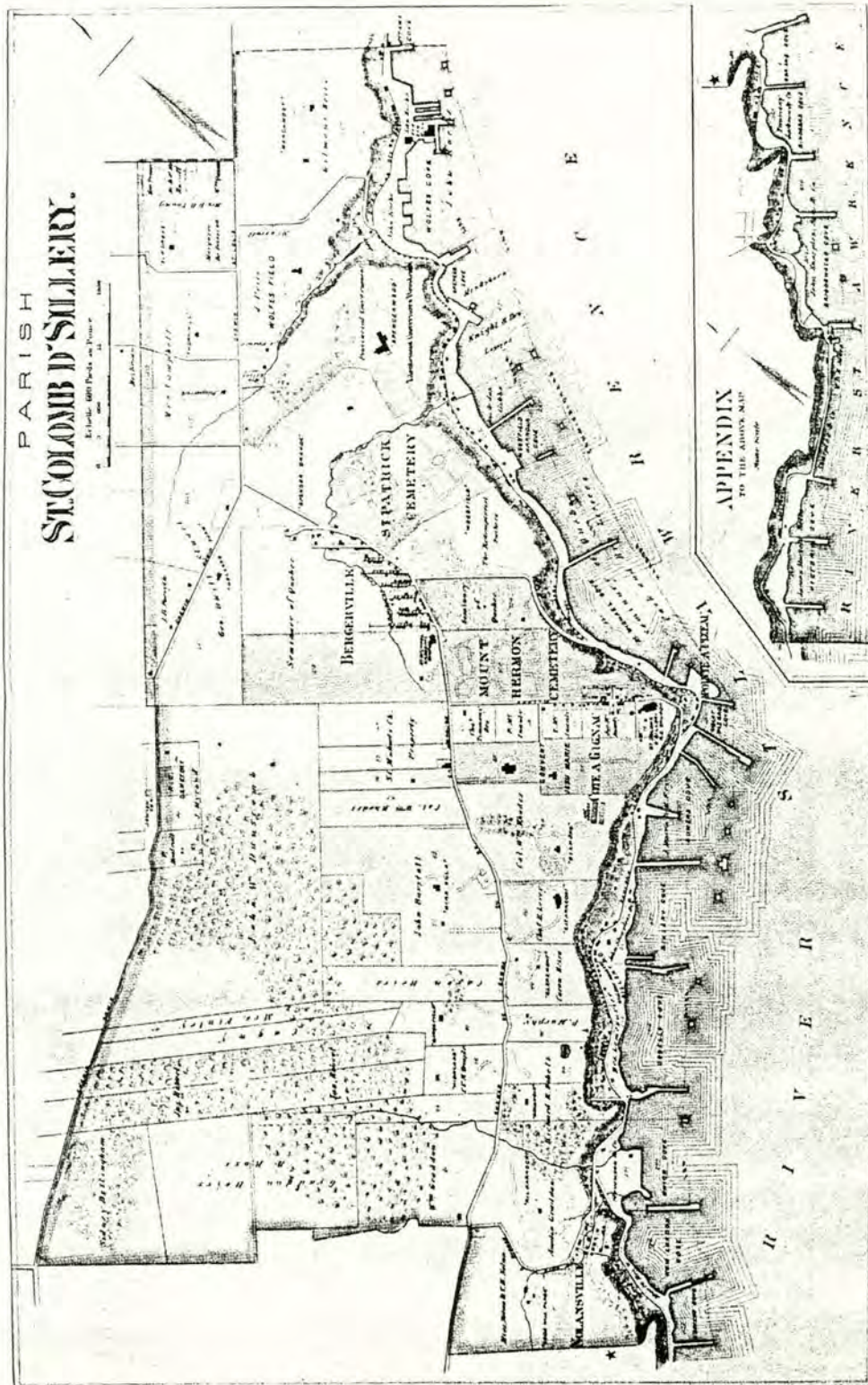
de schiste était relativement élevé. Par contre, dans la portion du chemin Saint-Louis touché par les travaux le roc était beaucoup moins près de la surface.

4.10.4 Conclusion/Recommandation

Même si le chemin Saint-Louis actuel est l'ancien "chemin de ou du Cap-Rouge" (cf. ill. 1: paroisse Saint-Colomb de Sillery 1879), il se trouve en fait à marquer la limite nord de l'arrondissement historique de Sillery (cf. carte de potentiel 4.10.3). Ce n'est donc pas surprenant si la récolte de données archéologiques a été très peu abondante, puisque les travaux étaient situés dans des secteurs qui se sont développés à la fin du 19^e siècle et même assez tardivement au 20^e siècle.

A l'instar des autres villes précédemment étudiées, une même recommandation s'applique aussi à Sillery: la surveillance doit être pondérée par des études particulières de potentiel.

ILLUSTRATION 1 • SILLERY 1879



Paroisse Saint-Colomb de Sillery.
Atlas of the City and County of Quebec, 1879, p. 34-35 (A.S.Q.).

4.11 VANIER

No. de site:	HQ87-03; HQ87-04; HQ.87-05; HQ.87-11
Description géographique:	Ville de Vanier
Travaux (rue):	Boulevard Hamel (E-27381); rue Turcotte (E-27409); Rue Chabot (E-27417); avenue Gauvin (E-27420); Rue Bourdage
Comté:	Vanier
M.R.C.	C.U.Q
Type d'intervention d'H.Q.	Construction souterraine: puits d'accès et tranchées.
Période de surveillance:	du 8 septembre au 23 octobre 1987
Structures relevées:	Nil
Stratigraphies relevées:	Données stratigraphiques générales
Artefacts:	Nil
Photos:	HQ.87-JC9, #28 à 32; HQ.87-JC10, #25; HQ.87-JC13, #3 et 4.
Vidéo:	Nil
Plans d'Hydro-Québec:	112-017, plans E-27408 à E-27421
Carte de potentiel:	HQ-87-D18
Relevés archéologiques:	HQ.87-D19; HQ.87-D20; HQ-87-D21

4.11.1 Historique

Le territoire représenté par Vanier n'est que très peu bâti jusqu'à la fin du 19e siècle et représente alors majoritairement des terres à culture. Exceptionnellement des résidences secondaires y ont été érigées dans la deuxième moitié du 19e siècle.

Dates importantes⁷

1818 Construction du pont Scott sur la rivière Saint-Charles

⁷ Tiré de: C.U.Q., Conservation et mise en valeur des éléments patrimoniaux de la Communauté urbaine de Québec, Inventaire global des éléments patrimoniaux, Service d'aménagement du territoire, Janvier 1981, p. 582.

1880	Le territoire actuel était exploité à cette époque par des cultivateurs
1912	La Compagnie Frontenac et d'autres compagnies achètent et lotissent les terres des cultivateurs
1913	La Compagnie Frontenac construit quarante maisons des deux côtés de la rue Plante
1916	Le 9 mars, "Petite Rivière", sans bruit, est incorporée sous le nom de Québec-ouest
1923	A cette date, 8000 lots avaient déjà été vendus par les compagnies
1924	Construction du pont Marie-de-l'Incarnation et de l'Aqueduc de la cité de Québec
1929	Fondation de la paroisse Notre-Dame-de-la-Recouvrance (5 septembre)
1932	Prise sous tutelle de Québec-Ouest par la Commission des Affaires municipales
1937	Première école Notre-Dame-de-la-Recouvrance
1941	Population: 3 619 habitants.

4.11.2 Carte de potentiel (HQ87-D18)

Dans la seconde moitié du 19^e siècle existent déjà les grands axes de communication caractérisant encore de nos jours ce territoire: le boulevard P. Bertrand représentant le chemin pour se rendre à Loretteville et le boulevard Hamel longeant la Saint-Charles, voie de circulation des agglomérations de banlieues.

Le potentiel de cette zone est dépendant de chaque intervention et doit être défini ponctuellement. Hormis le pont Scott aucune construction d'envergure n'est à signaler.

4.11.3 Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

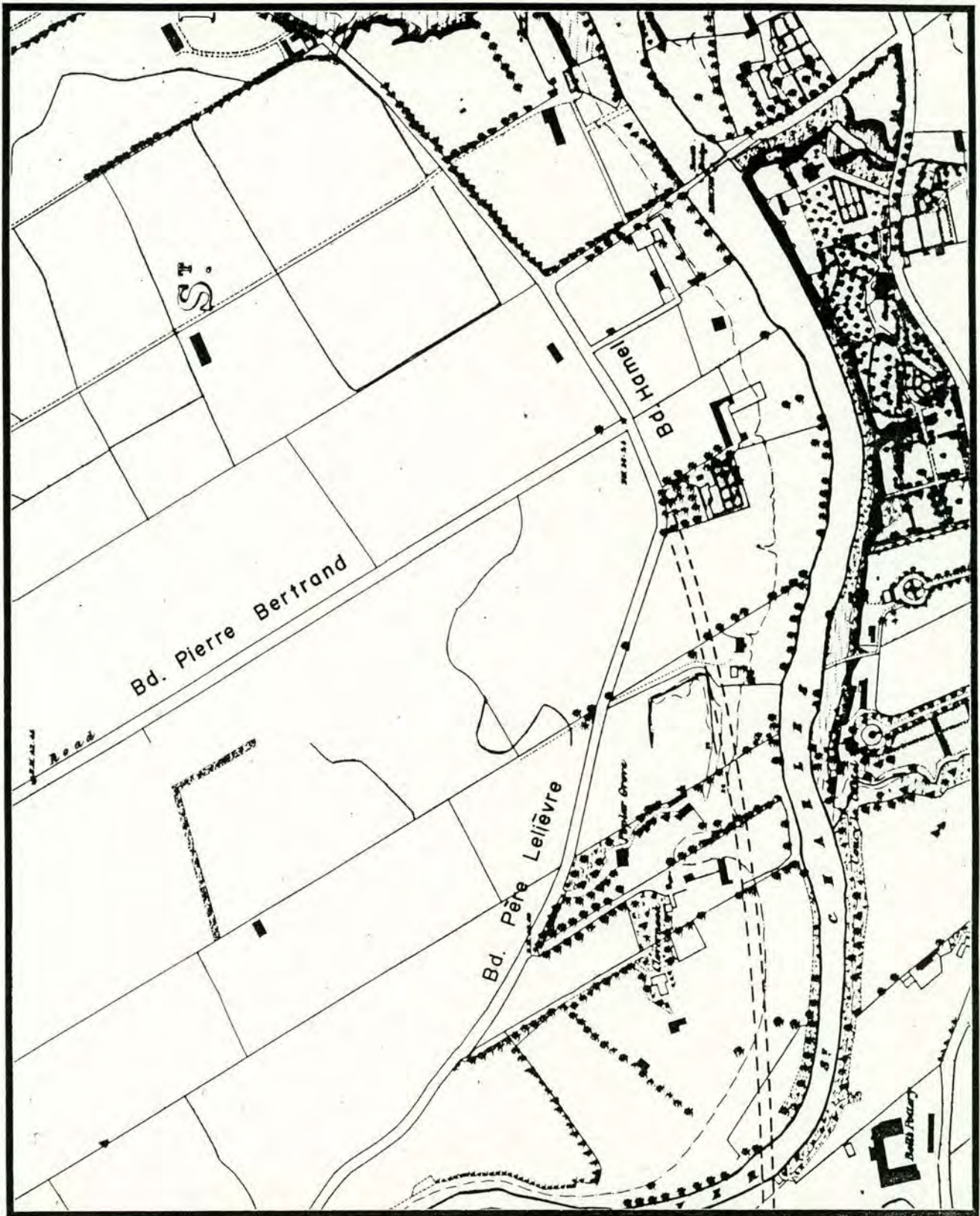
Ces tranchées et puits d'accès ont été excavés sur une bonne distance, plus de 2 kilomètres, dans un secteur résidentiel localisé à l'est du boulevard Pierre-Bertrand et au nord du boulevard Wilfrid-Hamel.

Les seules données archéologiques recueillies sont d'ordre stratigraphiques générales.

4.11.4 Conclusion-Recommandation

Il apparaît évident à l'étude de la carte de potentiel et au vu des résultats de la saison 1987 que ce secteur de Vanier est à très faible potentiel archéologique. Compte tenu de cette évidence, nous recommandons que ce quartier de Vanier soit à l'avenir l'objet d'une surveillance sporadique et très ponctuelle. Il suffit d'ailleurs pour tout le territoire de Vanier et la partie ouest de la zone 14 (Limoilou) localisés au nord du boulevard Hamel de consulter le plan de H. Sitwell (ill. 2) pour se faire une idée du potentiel très faible de ce secteur. En effet, ce plan datant de 1867, nous indique qu'alors tout ce territoire est majoritairement occupé par des champs de culture. Cette situation n'a dû changer qu'au 20^e siècle.

ILLUSTRATION 2 • SITWELL 1864-1867



5.0 LA VILLE DE QUÉBEC

5.1 PRÉSENTATION DES DONNÉES

Dans la méthodologie, nous expliquons le changement majeur que nous avons dû effectuer au niveau de la banque de données informatisée. Avec tout le travail de mise au point exigé pour faire l'entrée des données, nous n'avons malheureusement pas eu le temps de terminer la mise au point de la banque de données nécessaire pour réaliser les recherches voulues. De plus, le temps nous a manqué pour l'apprentissage des diverses fonctions de recherche du logiciel Quatrième Dimension. C'est pour cette raison qu'il n'y aura pas dans ce rapport, comme par les années passées, de présentation détaillée des données de terrain recueillies sur les chantiers 1987. Cependant, nous avons pu incorporer à cette nouvelle banque les données récupérées par l'équipe de CÉRANE sur les chantiers d'Hydro-Québec en 1987. De plus, suite à une entente intervenue entre Messieurs Langis Simard d'Hydro-Québec et William Moss de la ville de Québec, s'ajoutent les données recueillies par la ville de Québec sur le chantier d'Hydro-Québec de la rue Sault-au-Matelot.

En 1987, la surveillance archéologique des chantiers d'Hydro-Québec, étendue à la région Montmorency en plus de la région de Québec et la ville de Québec, a produit énormément de nouvelles données. En effet, 90 sites archéologiques ont été touchés dont 18 étaient sous la responsabilité de la ville de Québec sur le chantier Sault-au-Matelot. Ces travaux ont nécessité la délimitation de 118 sondages dans lesquels nous avons décrit 607 couches stratigraphiques. De plus, nous avons localisé, décrit et identifié 149 structures représentant diverses fonctions et associées à des période allant du 17^e au 20^e siècle.

Comme on peut le constater par ces quelques chiffres tirés de la banque de données, l'année 1987 représente l'une des plus grosses saisons de surveillance archéologique depuis 1983. Elle est importante en quantité mais vous pourrez constater en lisant les chapitres suivants que les phénomènes archéologiques que nous avons rencontré en 1987, ont aussi une très grande importance scientifique.

5.2 MODIFICATION DES ZONES HISTORIQUES

La seule modification effectuée en 1987 concerne la zone 12 (Saint-Sauveur). La limite ouest de cette dernière a été repoussée jusqu'à la zone 15 (limite est) tandis que la rivière Saint-Charles et le boulevard Hamel en constituent la limite nord (HQ-87-D22). Incidemment la limite nord représente la ligne de démarcation entre ville de Vanier et Québec.

5.3 DESCRIPTION DES SITES PAR ZONES HISTORIQUES

5.3.1 ZONE 1 BASSE-VILLE

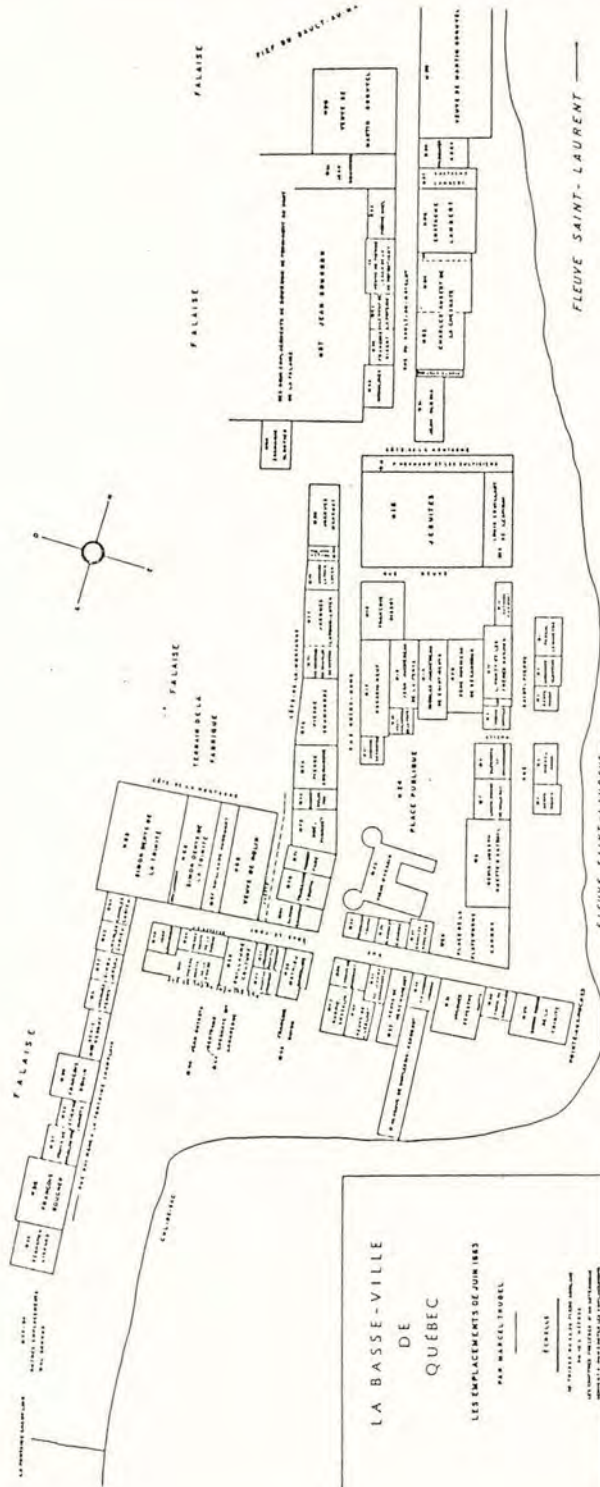
5.3.1.1 Historique

C'est dans cette zone que furent érigés les premiers établissements européens sur la pointe de Québec, laquelle représente l'emplacement actuel de la ville. Signalons au départ que la pointe de Québec était fréquentée par les autochtones plusieurs siècles avant l'arrivée des Européens. Voilà pourquoi il est important de vérifier dans la stratigraphie des sites, lors des travaux d'excavation, la possibilité qu'il existe des traces d'un niveau préhistorique. Toutefois les vestiges les plus nombreux sont naturellement ceux reliés à la période historique.

La zone I comprend la bande de terre délimitée entre le fleuve et le Cap Diamant, du pied de la côte Dinan en longeant le Bassin-Louise vers l'est, puis les quais vers le sud et l'ouest jusqu'au quartier Petit-Champlain. Sa limite alors se trouve quelque peu plus à l'ouest que le dernier grand escalier de bois donnant accès aux plaines d'Abraham, à partir de la rue Petit Champlain.

La Basse-ville est habitée dès le début du 18^e siècle. Les constructions vont essaimer petit à petit à partir de la Place Royale et s'étendre graduellement à tout le secteur. Déjà en 1663, près de 70 constructions sont implantées autour de la Place Royale (cf. ill.3, Terrier 1663). Dès le milieu du 18^e siècle on retrouve les premières tentatives pour gagner du terrain sur le fleuve. A la Conquête, la bande de terre représentée par la zone I est presque totalement recouverte de constructions surtout des habitations domestiques, des magasins ou des boutiques.

ILLUSTRATION 3 • BASSE-VILLE QUÉBEC 1663



De la fin du 18^e siècle jusque vers 1850, le remplissage des berges du fleuve et conséquemment l'extension portuaire vers l'est et vers l'ouest se poursuivent. Presque toute la berge du secteur se couvre de quais et d'entrepôts. Quantité de nouvelles rues sont percées, plus spécifiquement pour améliorer l'accès au fleuve (ex. Saint-Jacques, Bell, Dalhousie, Saint-Antoine, du Porche, etc.). Cette tendance se poursuivra aussi dans la seconde moitié du 19^e siècle. Dans le secteur compris entre le Bassin-Louise et le fleuve au sud, apparaissent, surtout sur la rue Saint-Pierre, les premiers édifices prestigieux tels la Bourse et les Banques. Le quartier prend de plus en plus une dominante industrielle et commerciale avec le prolongement des quais sur l'estuaire de la Saint-Charles et l'apparition d'entrepôts de plus en plus modernes (ex: entrepôts frigorifiques) et de silos à grains.

C'est durant la deuxième moitié du 19^e siècle que les services publics se multiplient ou s'améliorent. On met en place un service de protection contre les incendies qui ont été particulièrement dévastateurs au 19^e siècle. Les systèmes d'aqueduc et d'égout sont implantés dans les rues provoquant ainsi un bouleversement des sols constamment présent dans la stratigraphie de la majorité de sites ayant fait l'objet de surveillance archéologique. Les réseaux de voies ferrées et les tramways à traction animale, puis électrifiés, font leur apparition. On ouvre de nouvelles rues et on se livre à des travaux extensifs de pavage en utilisant diverses techniques et matériaux de pavage avec un bonheur inégal. Les halles et les marchés prennent de l'expansion.

Cette deuxième moitié du 19^e siècle est marquée par le déclin des grands chantiers de construction navale et du commerce du bois. Dans cette période la presque totalité des chantiers de la rue Champlain disparaîtront. Ce secteur est touché par de graves incendies en 1865 et 1891.

A partir de 1900, la Basse-Ville connaîtra une décadence soutenue avec le déplacement des industries et des commerces vers les banlieues. Ce n'est que tout récemment que le quartier semble vouloir reprendre vie avec une intense activité de rénovation des bâtiments suivi d'un retour des commerces et plus timidement de la population.

5.3.1.2 Travaux d'Hydro-Québec.

Effectués sur les rue Côte de la Montagne, Sault-au-matelot, Saint-Paul et sur la rue Bell, les travaux ont consisté en l'excavation de tranchées d'alimentation et de postes de transformation. Il faut mentionner que les travaux de surveillance archéologique sur la rue Sault-au-Matelot entre les rues Saint-Paul et Côte de la Montagne ont été effectués par la ville de Québec. Cependant les données archéologiques ont été intégrées dans la banque informatisée d'Hydro-Québec.

5.3.1.3 Sites archéologiques.

CeEt-195-4	CeEt-523-1	CeEt-536-1
CeEt-196-3	CeEt-524-1	CeEt-535-1
CeEt-197-3	CeEt-525-1	
CeEt-198-3	CeEt-459-2	

CeEt-195

Nombre de vestiges: 3 (CeEt-195-4A6; CeEt-195-4B5, 4B7)

Plan: HQ-87-D24

Ce site est localisé au pied de la côte de la Montagne (côté est) à l'angle de la rue Notre-Dame. Deux sous-opérations ont été définies: "A" représente la partie nord de la tranchée orientée nord-est/sud-ouest alors que "B" concerne la portion sud orientée nord-sud.

Vestige:	CeEt-195-4A6
Localisation:	Côte de la Montagne (côté est)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Schiste, briques et mortier
Parements visibles:	1
Largeur:	0,60m (schiste), 0,10m (briques)
Nombre d'assises dégagées:	3 schiste, 5 briques
Hauteur dégagée:	0,63m.
Longueur dégagée:	0,50m

Photos:	HQ87-JC X, #5, 6, 7
Plan:	HQ-87-D24; HQ-87-D24a
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2211
Plans historiques:	1910, plans d'assurance Goad; 1876; plans d'assurance Sanborn; 1851, Jos. Hamel, Élargissement de la rue Côte de la Montagne; 1713, Québec, attribué à Chaussegros de Léry
Identification:	Fondations en pierres de schiste (mur nord) d'une habitation domestique de la fin du 17 ^e siècle (maison La Cetière).

Les pierres composant ce vestige sont assez grossièrement ébousinées sur leur face visible. Un placage de briques rouge constitué d'un seul rang de briques, posées horizontalement et longitudinalement, a été appuyé contre ce qui semble être le parement intérieur du mur de schiste (cf. photo #6).

En effet, on a l'impression que ce placage de briques était posée contre l'intérieur du mur nord. La stratigraphie au sud de ce vestige fait voir un remblai comportant des débris de démolition (0,65m) qui auraient servi à combler le soubassement de l'édifice, lorsque démoli vers 1850. L'orientation de cette structure pose un certain problème si on veut la rattacher à la maison La Cetière, localisée sous la rue Notre-Dame et Côte de la Montagne.

Dans la stratigraphie de la sous-opération B au nord du vestige (4A6), on a identifié un niveau de sol (4A5) qui représenterait la limite supérieure de l'estran avant l'arrivée des Européens (Cf. HQ-87-D24,Q). Cette couche composée de terre brune très compacte, de schiste (éclats), et d'humus, mesurant 0,08m. d'épaisseur, comporte quelques traces d'os de poisson et de coquillages. Dégagée sur 0,20m. de longueur, elle se trouve à environ 2,00m. de profondeur par rapport à la surface de la rue Côte de la Montagne.

Vestige:	CeEt-195-4B5
Localisation:	Côte de la Montagne (côté est)
Orientation:	Nord-sud

Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles:	1 (parement est)
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	6 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	0,90m
Longueur dégagée:	plus ou moins 2,00m.
Photos:	HQ87-JC X, 14, 15, 16, 17, 18, 19
Plan:	HQ-87-D24
Coupe:	HQ-87-D24, B
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2212
Plans historiques:	1713 - plan attribué à Chaussegros de Léry 1851 -Élargissement de la rue Côte de la Montagne, Joseph Hamel, A.V.Q. 13344.12 1876 - plan d'assurance Sanborn 1910 - plan d'assurance Goad

Identification: Fondations en pierres de schiste (parement intérieur du mur ouest) d'une construction datant de la fin du 17^e siècle et démolie au milieu du 19^e siècle.

Composé de pierres de schiste, dont les dimensions varient de 0,20m sur 0,10m. à 0,28m. sur 0,08m., relativement bien ébousinées sur leur face visible et sur leurs côtés apparents, ce vestige est constitué d'assises régulières. Nous sommes en présence du parement intérieur du mur de façade donnant sur Côte de la Montagne. A la partie inférieure de ce vestige, extrémité nord, une ouverture de 0,32m. sur 0,20m. a été relevée (cf. photo #7). Nous croyons être en présence d'un soupirail. La base de cette structure n'a pas été atteinte.

Vestige:	CeEt-195-4B7
Localisation:	Côte de la Montagne (côté est)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pierres de schiste, de grès vert et de mortier
Parements visibles:	Nil
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	3 (irrégulières)

Hauteur dégagée:	0,70m.
Longueur dégagée:	3,00m.
Photos:	HQ87-JC XX, 10, 11, 12, 13
Plan:	HQ-87-D24
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2212
Plans historiques:	1851, Élargissement de la rue Côte de la Montagne, Joseph Hamel, A.V.Q. B 344.12 1851-(1) (2) 1910, Plan d'assurance Goad
Identification:	Mur de soutènement de la Côte de la Montagne, C.A. 1851

Les pierres constituant ce vestige en représentent le blocage (cf. photo #8) et sont donc non taillées et de dimensions parfois imposantes (0,30m sur 0,10m; 0,43m sur 0,18m; 0,90m sur 0,20m). Sa construction doit dater de l'élargissement de la rue Côte de la Montagne. C'est d'ailleurs sur et contre ce mur que s'appuie l'actuel mur de soutènement en béton.

CeEt-197

Nombre de vestiges: 2 (CeEt-197-3A4, 3A5)

Plan: HQ-87-D24

Ces vestiges sont localisés dans la partie basse et du côté est de la rue Côte de la Montagne. La sous-opération A est la seule à avoir été définie sur ce site.

Vestige:	CeEt-197-3A4
Localisation:	Côte de la Montagne (côté est)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Béton
Parements visibles:	Parement brut visible de 3 côtés
Largeur:	1,30m
Nombre d'assises dégagées:	Nil
Hauteur dégagée:	1,00m.
Longueur dégagée:	1,60m

Photos: HQ87-JC, XI, 1,4
 Plan: HQ-87-D24
 Coupe: Nil
 Plan cadastral: 1124
 Lot cadastral: 2213 (partie nord-ouest)
 Plans historiques: Nil
 Identification: Contrefort de béton du mur de soutènement.

Vestige: CeEt-197-3A5
 Localisation: Côte de la Montagne (côté est)
 Orientation: Nord-sud
 Composition: Schiste, grès vert et mortier
 Parements visibles: 1 (parement ouest)
 Largeur: Indéterminée
 Nombre d'assises dégagées: 6, 7 (irrégulières)
 Hauteur dégagée: 0,80m
 Longueur dégagée: 10m.
 Photos: HQ87-JC XI, 1, 2, 3
 Plan: HQ-87-D24
 Coupe: Nil
 Plan cadastral: 1124
 Lot cadastral: 2213 (partie ouest)
 Plans historiques: 1851 - Côte de la Montagne, élargissement de la rue et démolition des bâtiments des deux côtés de la rue. Joseph Hamel, Arg, B344.12, 1851 (1) (2).
 1876 - Plan d'assurance Sanborn, planche 1
 1879 - Plan d'assurance Hopkins, planche A
 1910 - Plan d'assurance Goad, planche 4

Identification: Parement ouest des fondations en pierres de schiste et grès vert du mur ouest d'une construction à deux façades donnant l'une sur Notre-Dame et l'autre sur Côte de la Montagne. (Peut-être reconverties un certain temps en mur de soutènement de la côte (grès vert) après sa démolition partielle au 20e siècle.

ILLUSTRATION 4 • JOSEPH HAMEL 1851

Commentaires communs à CeEt-197-3A5 et CeEt-198-3A4

Les pierres composant ces vestiges sont ébousinées sur leur face visible et leurs dimensions varient de 0,35m sur 0,15m à 0,40m sur 0,26m. Le plan de 1851, J. Hamel, (ill.4) propose un élargissement des deux côtés de la Côte de la Montagne alors que dans les faits, on ne démolira que les édifices sis du côté ouest de la côte. Autant qu'on peut en juger, jusqu'en 1910 les dimensions des constructions en place, depuis peut-être le 17e siècle, du côté est de la Côte de la Montagne n'ont pas changées. N'ayant pas pu pousser plus loin la recherche, on ne peut dire quand au 20e siècle ces édifices ont été démolis.

En 1851 (plan de J.Hamel) cette demeure était habitée par un certain Murray. En 1876 (Sanborn) c'est une construction à 5 étages sur Notre-Dame et 5 (nord) et 4 (sud) sur Côte de la Montagne abritant des boutiques et logements identifiés comme *Mountain Hill House*. En 1910 (Goad), elle porte le même nom mais a été transformée en hôtel sur Côte de la Montagne et en logements sur Notre-Dame.

CeEt-198

Nombre de vestiges: 1 (CeEt-198-3A4)

Plan: HQ-87-D24

Ce vestige est le prolongement de CeEt-197-3A5 et donc le commentaire interprétatif de ce dernier (cf. plus haut) vaut pour les deux. Ce site est localisé au sud du précédent et du côté est de la Côte de la Montagne.

Vestige:	CeEt-198-3A4
Localisation:	Côte de la Montagne (côté est)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Schiste et mortier
Parements visibles:	1 (parement ouest)
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	7 à 8 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	0,90m
Longueur dégagée:	8,00m
Photos:	HQ87-JC XI, 1, 2, 3
Plan:	HQ-87-D24

Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2313
Plans historiques:	Idem CeEt-197-3A5
Identification:	Parement ouest des fondations en pierres de schiste du mur ouest d'une construction à deux façades donnant l'une sur Notre-Dame et l'autre sur Côte de la Montagne.

N.B. Pour commentaire voir CeEt-197-3A5 et CeEt-198-3A4.

CeEt-199

Nombre de vestiges: 1 (CeEt-199-3A4)

Plan: HQ-87-D24

Ce site est localisé du côté est de la Côte de la Montagne, immédiatement au nord du premier édifice encore en place sur ce côté de rue, le #86.

Vestige:	CeEt-199-3A4
Localisation:	Côte de la Montagne (côté est)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Béton
Parements visibles:	Parement brut visible de 3 côtés
Largeur:	1,30m
Nombre d'assises dégagées:	Nil
Hauteur dégagée:	0,50m
Longueur dégagée:	1,50m
Photos:	HQ87-JC XI, 5
Plan:	HQ-87-D24
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2214
Plans historiques:	Nil
Identification:	Contrefort de béton du mur de soutènement moderne de la côte.

CeEt-523

Nombre de vestiges: 3 (CeEt-523-1A6, 1A9)

Plan: HQ-87-D

Ces vestiges sont localisés du côté est de la Côte de la Montagne, vis-à-vis le premier édifice encore en place sur ce côté de la rue, le #86.

Vestige:	CeEt-523-1A6
Localisation:	Côte de la Montagne (face au #86)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pierres de schiste, grès et mortier
Parements visibles:	4 (2 pour chaque vestige)
Largeur:	0,30m. (côté nord); 0,20m (côté sud)
Nombre d'assises dégagées:	5 à 6
Hauteur dégagée:	0,90m (côté nord); 0,70m. (côté sud)
Longueur dégagée:	0,80m (est-ouest)
Photos:	HQ87-JC XI, 8, 9, 10, 11, 12
Plan:	HQ-87-D24
Coupe:	HQ-87-D24, F, G
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2216
Plans historiques:	1822, J-Baptiste Larue, AVQ. Vol. 1, p. 44 et 45 1851, Joseph Hamel, A.S.V.Q, B 344 12, 851 1875, Plan des assurances Sanborn, planche 2 1910, Plan des assurances Goad, planche 4
Identification:	Possible entrée de cave d'une construction datant du 18e siècle.

Ce vestige est constitué de deux murets parallèles l'un à l'autre implantés perpendiculairement aux fondations du #86 Côte de la Montagne (cf. photo #9). Larges d'environ 0,80m. et distants de 1,00m., leur partie supérieure est à 15 ou 20cm. de la surface actuelle. Ils sont composés de pierres dont les dimensions varient de 0,12m. sur 0,12m. à 0,26m. sur 0,10m. et sont grossièrement ébousinées. La base de ces murets est appuyée sur un rang de pierres de schiste d'environ

0,12m. d'épaisseur. Cette structure horizontale occupe tout l'espace entre les deux murets.

La stratigraphie du côté nord, entre les deux murets, est moderne (concassé fin) ayant été bouleversée par l'implantation d'un tuyau d'alimentation d'eau. Du côté sud, elle est constituée de sols en place composés de terre brune comportant des cailloux de schiste. Entre ces deux murets, au-dessus du niveau horizontal de pierres de schiste, on trouve un niveau assez important (0,60m) de débris de briques et de mortier. De ne trouver ces débris qu'entre les murets, nous amène à croire que ce vestige représente une structure fermée qui a été comblée lorsqu'elle a cessé d'être fonctionnelle. La structure horizontale constituée d'un "rang" de pierres de schiste, pourrait n'être en effet que la première assise d'un muret venant fermer cette structure du côté nord. On serait alors en présence d'une entrée de cave du #86 Côte de la Montagne.

Vestige:	CeEt-523-1A9
Localisation:	#86 Côte de la Montagne
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pierres de schiste, de grès et mortier
Parements visibles:	4
Largeur:	0,30m
Nombre d'assises dégagées:	1 à 2
Hauteur dégagée:	0,20m à 0,30m
Longueur dégagée:	0,80m
Photos:	HQ87-JC XI, 6, 7
Plan:	HQ-87-D24
Coupe:	HQ-87-D24, F
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2216
Plans historiques:	Idem CeEt-523-1A6
Identification:	Idem CeEt-523-1A6

Ce vestige est composé de deux murets distants de 0,65m. et constitués de pierres dont les dimensions varient de 0,12m. sur 0,12m. à 0,26m. sur 0,10m (cf. photo #9). Une plaque horizontale, de béton, de 0,06m. d'épaisseur coiffe ces murets à 0,64m. de la surface du trottoir. S'agit-il d'une ancienne entrée de cave dont la partie inférieure a servi d'appui à une plaque de béton pour constituer un perron de

porte? Il se peut aussi tout simplement qu'on ait posé ces pierres pour former une sorte d'assise à la plaque de béton.

CeEt-524

Nombre de vestiges: 5 (CeEt-524-1A7, 1A8, 1A9; CeEt-524-1B3,1B4)

Plan: HQ-87-D24

Ce site représente l'espace occupé par le #105 Côte de la Montagne et la moitié de la rue attenante. La sous-opération "A" concerne la tranchée orientée nord-sud, localisée du côté ouest de la rue, alors que la "B" représente la tranchée est-ouest, perpendiculaire à la rue.

Vestige:	CeEt-524-1A7
Localisation:	Face au 105 Côte de la Montagne
Orientation:	Indéterminée (possiblement est-ouest)
Composition:	Schiste et mortier
Parements visibles:	Possiblement 1 (sud)
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	7-8 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	1,00m.
Longueur dégagée:	1,60m
Photos:	HQ87-JC XI, 22 et JCXII, 1, 2, 3, 4
Plan:	HQ-87-D24
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2209
Plans historiques:	(1) 1685, Robert Villeneuve, A.N.Q., B-942 Québec 1685 (2) 1693, Robert Villeneuve du Roy, A.N.Q., B-942- 1693 (N.1.69E) (3) 1713, Québec 1713, plan attribué à Chaussegros de Léry (4) 1805, photo de la Maquette Duberger/Parcs Canada

(5) 1822, Jean-Baptiste Larue, Côte de la Montagne, A.N.Q., B344.12 - 1851 -1 - 2

(6) 1851, Joseph Hamel, Côte de la Montagne, élargissement, A.N.Q. B344.12, 1851 (1) (2)

(7) 1876, plan des assurances Sanborn, planche 2

(8) 1879, plan des assurances Hopkins, planche A

(9) 1910, plan des assurances, Atlas Goad, planche 4

Identification: Angle sud-est d'une construction érigée
possiblement après l'élargissement de la rue vers
1851

Ce vestige est composé de pierres schisteuses dont les dimensions varient de 0,20m sur 0,05m à 0,40m sur 0,12m. Ce qui a été relevé, constitue l'intérieur d'une structure (blocage) dont une partie (vers le nord) aurait été démolie lors de travaux antérieurs (aqueduc). Nous pouvons vraisemblablement relier ce vestige à CeEt-524-1A8 et ainsi donc il constituerait la limite sud de la façade d'un bâtiment construit après l'élargissement de la rue du 19^e siècle. C'est l'orientation de ces deux vestiges (1A7, 1A8), similaire à celle de l'actuel 105 Côte de la Montagne, qui nous incite à dater ces structures de la seconde moitié du 19^e siècle plutôt que du 18^e siècle.

Vestige:	CeEt-524-1A8
Localisation:	Face au #105 Côte de la Montagne
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Schiste et mortier
Parements visibles:	1 (est)
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	5 à 6 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	1,00m.
Longueur dégagée:	3,70m
Photos:	HQ87-JC XI, 23, 25 et XII, 5, 6, 7, 8
Plan:	HQ-87-D24
Coupe:	HQ-87-D24, L
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2209
Plans historiques:	Idem CeEt-524-1A7

Identification: Parement est, au niveau du rez-de-chaussé, de la façade d'un bâtiment probablement érigé après l'élargissement de la rue vers 1851.

Composé de pierres de schiste, ébousinées sur leur face apparente, dont les dimensions varient de 0,35m. sur 0,20m à 0,40m sur 0,10m, ce vestige comporte à son extrémité nord un assemblage vertical de pierres calcaires taillées (cf. photo #10). Celles-ci de teinte plutôt pâle sont à la fois bouchardées et layées. Elles représenteraient le chambranle gauche d'une ouverture principale percée dans la façade d'une construction, érigée après la démolition du milieu 19^e siècle. Cet édifice est représenté à 3 étages sur les plans d'assurances de 1876 (Sanborn) et de 1910 (Goad).

Vestige:	CeEt-524-1A9
Localisation:	Face au #105 Côte de la Montagne
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Schiste, mortier
Parements visibles:	1 (parement extérieur côté ouest)
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	7 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	0,90m.
Longueur dégagée:	1,80m
Photos:	HQ87-JC XI, 24 et XII, 9, 10, 11
Plan:	HQ-87-D24
Coupe:	HQ-87-D24, M
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral	2209
Plans historiques:	Idem à CeEt-524-1A7

Identification: Parement extérieur du mur ouest d'une habitation domestique datant probablement du 18^e siècle.

Les dimensions des pierres composant ce vestige varient de 0,20m sur 0,05m à 0,40m sur 0,12m. Elles sont ébousinées sur leur face visible (cf. photo #11). Ce vestige représenterait le parement extérieur du mur ouest d'une construction érigée au 18^e siècle et peut-être même antérieurement.

N.B. 1A9 et 1B4 feraient partie d'un même ensemble.

Vestige:	CeEt-524-1B3
Localisation:	Au centre de la rue Côte de la Montagne (face au #105)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Schiste et mortier
Parements visibles:	2
Largeur:	0,50m. à 0,60m.
Nombre d'assises dégagées:	Donnée manquante.
Hauteur dégagée:	1,00m.
Longueur dégagée:	0,70m
Photos:	Nil
Plan:	HQ-87-D24
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2209
Plans historiques:	Idem CeEt-524-1A7
Identification:	Structure de schiste (niveau du rez-de-chaussé) représentant le mur de façade (côté est) d'une habitation du 18e siècle, ou même antérieure.

N.B. Voir le commentaire de CeEt-524-1A9.

Vestige:	CeEt-524-1B4
Localisation:	Du côté ouest de la rue, face au #105 Côte de la Montagne
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Schiste et mortier
Parements visibles:	(parement nord)
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	8 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	environ 1,00m.
Longueur dégagée:	environ 1,50m
Photos:	HQ87-JC X, 20, 21, 22
Plan:	HQ-87-D24

Coupe: HQ-87-D24, J
 Plan cadastral: 1124
 Lot cadastral: 2209 (partie nord)
 Plans historiques: Idem à CeEt-524-1A7

Identification: Parement nord des fondations, ou du rez-de-chaussé, d'une structure orientée est-ouest, possiblement mitoyenne à deux habitations érigées au 18^e siècle, ou même antérieurement.

Les pierres composant ce vestige ont des dimensions variant de 0,05m sur 0,10m à 0,30m sur 0,16m et sont ébousinées sur leur face apparente. Les assises sont peu régulières. Ce vestige doit être relié à CeEt-524-1A9. Il représenterait le mur sud d'une habitation construite au 18^e ou même au 17^e siècle.

CeEt-525

Nombre de vestiges relevés: 1 (CeEt-525-1A7)

Plan: HQ-87-D24

Ce site est localisé du côté ouest de la rue Côte de la Montagne, immédiatement au nord du 105 côte de la Montagne. Une seule sous-opération a été définie sur ce site: "A".

Vestige: CeEt-525-1A7
 Localisation: Immédiatement au nord du #105 côte de la Montagne
 Orientation: Nord-sud
 Composition: Pierres de schiste et de mortier
 Parements visibles: 2
 Largeur: 0,75m.
 Nombre d'assises dégagées: 7 (irrégulières)
 Hauteur dégagée: 1,00m.
 Longueur dégagée: 1,00m.
 Photos: HQ87-JC XX, 20, 21
 Plan: HQ-87-D24
 Coupe: Nil

Plan cadastral: 1124
 Lot cadastral: 2208
 Plans historiques: Idem CeEt-525-1A7

Identification: Mur est des fondations ou du rez-de-chaussé d'une construction pouvant dater de la seconde demie du 19e siècle.

Les pierres constituant ce vestige ont des dimensions variant de 0,25m. sur 0,20m à 0,40m. sur 0,10m. et semblent ébousinées sur leur face apparente. Ce vestige orienté nord-sud se trouve à peu près dans le prolongement du mur de façade du 105 Côte de la Montagne, à la réserve que son alignement correspondrait plutôt à celui des vestiges CeEt-524-1A7 et 1A8. La stratigraphie du côté ouest de ce vestige révèle un niveau de démolition composé de pierres calcaires, de briques et de mortier sur 1,10m. d'épaisseur qui doit être rattaché à la démolition de l'édifice dont CeEt-525-1A7 représenterait le mur de façade.

Commentaire global sur la surveillance des travaux dans la rue Côte de la Montagne

Ce secteur, dû à l'élargissement de la rue au 19e siècle, est très riche en données archéologiques. Actuellement la rue recouvre complètement les vestiges d'habitations du 18e ou même 17e siècle. Il est évident qu'à l'avenir on devra apporter une attention particulière à tous types de travaux (H.Q., Bell Canada, Gaz, Aqueduc, égouts, etc.) devant s'effectuer dans cette rue, même les travaux de peu d'envergure (aqueduc, égouts).

CeEt-459

Nombre de vestiges: 3 (CeEt-459-2A4, 2A5, 2A6)

Plan: HQ-87-D23

Ces vestiges sont localisés du côté nord de la rue Saint-Paul à l'angle de la rue Bell (côté ouest).

Vestige: CeEt-459-2A4
 Localisation: Face au 48 Saint-Paul

Orientation:	Identique aux constructions sur la rue
Composition:	Assemblage de pièces de bois
Parements visibles:	1 (parement nord)
Largeur:	2,20m. (largeur de l'assemblage mis au jour)
Nombre d'assises dégagées:	7 (côté ouest); 3 (côté est)
Hauteur dégagée:	2,20m
Longueur dégagée:	5,60m
Photos:	CER87-AT7, # 6 à 28
Plan:	HQ-87-D23
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2096-1; 2096-2
Plans historiques:	Plan des assurances Goad (1910); Plan des assurances Hopkins (1879); Plan des assurances Sanborn (1876); Maquette Duberger (1806-1810).
Identification:	Assemblage de pièces de bois équarries et non équarries représentant une partie d'un caisson de quai datant de la fin 18e ou début 19e siècle.

Ce vestige est en partie constitué de pièces équarries (0,34m².), montées pièces sur pièces, orientées est-ouest, et représentant le parement nord de cet assemblage (cf. photo #12). Ces pièces sont à 1,20m. des fondations du #48 Saint-Paul. Elles sont assemblées entre elles au moyen de clous forgés de bonnes dimensions (0,60m). D'autres pièces, non équarries (0,23m), se rattachent perpendiculairement (nord-sud) aux précédentes au moyen de mortaises taillées dans celles-ci (cf. photo #13). Là aussi des clous forgés assurent la solidité de l'ensemble. Cet assemblage est fermé du côté sud par d'autres pièces non-équarries, orientées est-ouest dans lesquelles viennent s'arrimer les pièces précédemment décrites, orientées nord-sud.

Un tel caisson de quai, devait posséder 4 parements, constitués de pièces équarries, reliés entre eux par des pièces peu ou pas taillées. A l'intérieur de cet assemblage, on retrouve un remplissage de grosses pierres de schiste non taillées. Ces pierres servaient à lester en quelque sorte le caisson afin que les marées ne le soulèvent pas et assurer ainsi la stabilité de l'ensemble.

Cet assemblage doit dater du début du 19^e ou même de la fin du 18^e siècle puisque la maquette Duberger (1806-10) nous fait voir une structure de quai en place, approximativement à l'endroit où l'on a relevé ce vestige.

Vestige:	CeEt-459-2A5
Localisation:	Face au #48 Saint-Paul (côté nord)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pierres de schiste
Parements visibles:	1
Largeur:	Indéterminée (visible en paroi seulement)
Nombre d'assises dégagées:	3
Hauteur dégagée:	0,50m
Longueur dégagée:	2,00m
Photos:	CER87-AT8, 4 à 6 et 10 à 12
Plan:	HQ-87-D23
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2096-1, 2096-2
Plans historiques:	Plans des assurances Goad (1910); Plans des assurances Hopkins (1879); Plans des assurances Sanborn (1876); Maquette Duberger (1806-10).
Identification:	Muret en maçonnerie sèche dont la fonction est inconnue. (partie de la structure d'un perron de porte?)

Les pierres composant ce vestige sont de toutes dimensions (de 0,25m sur 0,10m à 0,65m sur 0,15m), parfois ébousinées et parfois brutes (moëllons), et assemblées à joints vifs. L'extrémité nord de ce vestige est appuyée contre 2A6 (fondations du #48 Saint-Paul). La fonction de cette structure nous est demeurée inconnue. Son niveau d'implantation assez élevé le présenterait sans doute comme un aménagement tardif du 19^e.

Vestige:	CeEt-459-2A6
Localisation:	#48 Saint-Paul (côté nord)

Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pierres de schiste et mortier
Parements visibles:	1 (parement sud)
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	27
Hauteur dégagée:	près de 4,00m.
Longueur dégagée:	près de 9,00m.
Photos:	CER87-AT7, #8, 24, 27
Plan:	HQ-87-D23
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2096-1, 2096-2
Plans historiques:	Plans des assurances Goad (1910); Plans des assurances Hopkins (1879); Plans des assurances Sanborn (1876); Maquette Duberger (1806-10).
Identification:	Parement sud du mur nord des fondations en pierres de schiste et mortier d'une construction datant du début du 19 ^e siècle.

Les pierres composant cette structure sont de toutes dimensions, de forme majoritairement rectangulaire, et ébousinées sur leur face visible.

CeEt-536

Nombre de vestiges: 2 (CeEt-536-1A3, 1A4)

Plan: HQ-87-D23

Ces vestiges sont localisés sur la rue Saint-Paul (côté sud) face au #48.

Vestige:	CeEt-536-1A3
Localisation:	Face au 48 Saint-Paul (côté sud)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pierres de schiste et mortier; pierres de schiste et béton

Parements visibles:	1 (parement nord)
Largeur:	0,90m
Nombre d'assises dégagées:	8
Hauteur dégagée:	1,75m
Longueur dégagée:	Démoli sur environ 15m.
Photos:	CER87-AT8, #23 à 37
Plan:	HQ-87-D23
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2098-1-B
Plans historiques:	Plans des assurances Goad (1913); Plans des assurances Hopkins (1879); Plans des assurances Sanborn (1876); Maquette Duberger (1806-10).
Identification:	Mur nord des fondations en pierres de schiste et mortier d'une construction du 19e siècle, renforcées au 20e siècle de piliers de pierres de schiste et béton.

Les pierres sont plutôt de petites dimensions (0,20m sur 0,12m) et ébousinées sur leur face apparente. Les travaux ont mis au jour, au niveau des fondations, l'angle nord-est d'une construction du 19e siècle. Probablement au début du 20e siècle, les fondations ont été renforcées sur leur épaisseur de deux façons: par des piliers de pierres de schiste et de béton placés à distance régulière les uns des autres (cf. HQ-87-D23) ou au moyen d'un assez épais (0,90m) parement de béton plaqué sur les anciennes fondations (cf. photo #14).

On aurait effectué ce travail de renforcement dans le but d'appuyer sur ces points forts une structure d'un bon poids. En effet au 20e siècle, on retrouve sur ce site un entrepôt à 5 étages avec élévateur (1913 - Goad). Actuellement sur ce site, une poutrelle d'acier est visible au trois quart enfouie dans le sol! Les piliers construits de pierres de schiste et béton, au lieu d'être uniquement coulés en béton, indiquent probablement une période assez ancienne (fin 19e?).

La stratigraphie de la paroi sud entre deux "piliers" montre une importante couche de débris de démolition constituée de fragments nombreux de briques rouges et de cailloux de schiste dans une terre plutôt noirâtre. (l'instabilité de la tranchée nous a empêché d'en effectuer le relevé).

Vestige:	CeEt-536-1A4
Localisation:	Face au 48 Saint-Paul (côté sud)
Orientation:	Similaire à celle des édifices sur la rue
Composition:	Bois
Parements visibles:	
Largeur:	
Nombre d'assises dégagées:	1
Hauteur dégagée:	0,20m.
Longueur dégagée:	1,00m.
Photos:	Nil
Plan:	HQ-87-D23
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1124
Lot cadastral:	2098-1-B
Plans historiques:	Plan des assurances Goad (1913); Plan des assurances Hopkins (1879); Plan des assurances Sanborn (1876); Maquette Duberger (1806-10).
Identification:	Pièces de bois faisant partie d'un caisson de quai de la fin 18e au début du 19e siècle.

CeEt-535

Nombre de vestiges:	Nil
Plan:	HQ-87-D23

Ce site est localisé du côté est de la rue ^{Dalhousie} ~~Bell~~ vis-à-vis l'arrière de l'ancienne caserne de pompiers sur le lot 2107-1-1. Des artefacts ainsi que des données stratigraphiques ont été recueillis sur ce site. Mentionnons simplement qu'une assez importante (0,90m à 1,30m) couche de cendre et de débris divers (beaucoup de pièces de métal) est présente immédiatement sous l'asphalte.

5.3.1.4 Conclusion-Recommandation

Cette zone est tellement riche en données archéologiques de toute sortes qu'on ne devrait pas hésiter à contrôler par la surveillance tous types de travaux d'excavation, qu'ils soient dans les rues, terrains vagues, ou propriétés privées. Il nous apparaît paradoxal pour ne pas dire plus qu'on oblige à la surveillance archéologique les travaux d'envergure (H.Q., Bell Canada, etc.) situés dans les rues alors que les travaux d'excavation sur les terrains privés ne sont nullement couverts, non plus que ceux de la ville concernant des réparations ponctuelles au réseau d'aqueduc et d'égout. Pourtant, il nous apparaît que des données archéologiques tout aussi importantes pourraient y être récupérées!

5.3.2 ZONE III-SAINT-ROCH

5.3.2.1 Historique

Cette zone représente le territoire occupé par l'actuel quartier Saint-Roch: Il s'agit de la plaine comprise entre la rivière Saint-Charles et la falaise de Québec, y inclus le côté nord de la côte d'Abraham jusqu'au boulevard Dufferin. Le boulevard Langelier et la rue Saint-Roch représentent respectivement les limites ouest et est de cette zone.

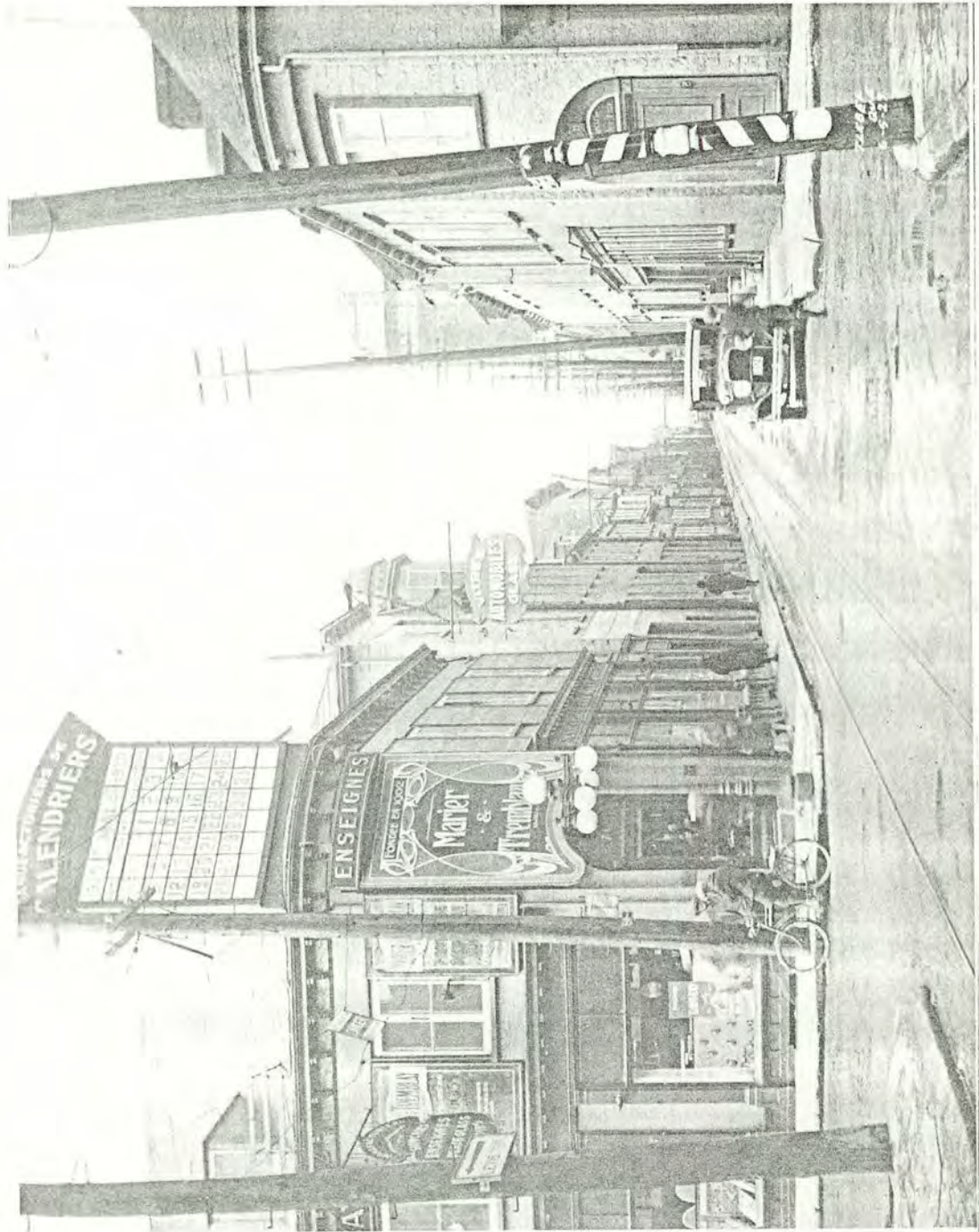
C'est en 1620 que les récollets ont pris possession de terres sur les bords de la Saint-Charles. En 1692, ils construisent dans Saint-Roch un lieu de retraite, l'ermitage des Récollets. C'est le saint patron de la chapelle de l'ermitage, Saint-Roch, qui donne son nom au quartier.

Au 18^e siècle le développement du quartier est plutôt lent. Jugeons-en plutôt en constatant que la population passe de 23 chefs de famille en 1716 à seulement 829 habitants en 1795. Par contre, c'est au début du 19^e siècle, avec le développement du marché du bois et un dynamisme nouveau dans la construction navale que Saint-Roch connaît un développement assez spectaculaire. A tel point qu'en 1842 la population du quartier est passée à 10,760 habitants. Ce quartier a été marqué au 19^e siècle par de nombreux incendies et épidémies. Signalons les conflagrations de 1845⁸ et de 1866, ainsi que l'épidémie de choléra de 1832. Cette dernière éliminera la cinquième de la population du quartier.

8

1630 maisons et 3 000 boutiques et hangars détruits.

ILLUSTRATION 5 • THADÉE LEBEL 1929



Dans la deuxième moitié du 19^e siècle le déclin de la construction navale, activité principale du quartier, va entraîner un marasme économique qui touchera particulièrement les habitants de Saint-Roch. Cependant, l'implantation d'industries et de manufactures à la fin du siècle va redonner au quartier ses airs de prospérité. C'est après 1850 que seront implantées les infrastructures des réseaux d'aqueduc, d'égout, d'éclairage au gaz, de trains et de tramways.

5.3.2.2 Les travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Les travaux effectués par Hydro-Québec cette année avaient pour but principal de relier entre eux les différents puits d'accès, postes de transformation et de commutation implantés en 1986 sur le boul. Charest est. Deux nouveaux postes et les tranchées qui les relient entre eux ont aussi nécessité des travaux d'excavation du côté nord du boulevard Charest est.

L'ensemble de ces travaux a permis de mettre au jour une quantité impressionnante de données archéologiques sur le quartier Saint-Roch. En effet, le boulevard Charest a été tracé en 1929 à partir de la rue des Fossés dont il a fallu à ce moment démolir tout le côté sud pour obtenir l'importante artère que nous connaissons actuellement. Ceci implique qu'immédiatement sous le revêtement de rue actuel on retrouve les vestiges des bâtiments démolis en 1929. Parmi ceux-ci, on retrouve des résidences et des commerces (au centre du boulevard Charest) de même que tous les bâtiments secondaires habituellement localisés dans les arrières-cours, tels hangars, remises, fabriques et latrines (fosses d'aisances) (côté sud du boulevard). (ill. 5)

Les données recueillies sont minimales en regard de toutes celles qu'une recherche planifiée aurait pu recueillir sur un tel site. Encore là un outil de travail nous est apparu essentiel, le plan de superposition élaboré à partir des plans d'assurances (ill.6). En effet, ces derniers comportent entre autres des renseignements essentiels sur la nature de constructions, les matériaux utilisés et leurs fonctions. Malheureusement, nous n'avons pu réaliser un tel plan de superposition qu'une fois les travaux terminés. Même s'il s'est avéré très utile à la phase d'interprétation, il ne fait aucun doute dans notre esprit qu'à l'avenir de tels plans devront être préparés avant que les travaux ne débutent.

Soulignons en terminant, la similarité qui existe entre les travaux d'Hydro-Québec sur le boulevard Charest en 1987 et ceux qui sont prévus pour l'aménagement de la "Grande Place". Une stratégie d'intervention élaborée à partir de notre expérience de cette année pendant la surveillance des travaux sur le boulevard Charest nous apparaît souhaitable. Des interventions ponctuelles identifiées à partir de plans de superposition et une surveillance assidue des travaux doivent être prévues sur ce site.

5.3.2.3 Sites archéologiques.

CeEt-494:

Nombre de vestiges: 3 (CeEt-494-1A7, 1A8, 1A9; CeEt-494-1B5, 1B6, 1B7)

Plan: HQ.87-D25

Ce site est localisé au coin des rues de la Couronne et boulevard Charest est. Les six vestiges relevés sont reliés à une même construction. La sous-opération "A" concerne plus ou moins les 3/5 de la partie ouest du site et la sous-opération "B", les 2/5 restants à l'est.

Vestige:	CeEt-494-1A7
Localisation:	Boulevard Charest est (côté sud) de la Couronne (côté est)
Orientation:	Angle sud-ouest
Composition:	Pierres schisteuses et mortier
Parements visibles :	2
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	7 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	1,60m
Longueur dégagée:	5,00m
Photos:	HQ.87-JCIII, 3 , 4, 5
Plan:	HQ.87-D25
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1566
Plans historiques:	(1) 1821, Durnford, Détail plan of the city and fortification of Quebec, A.P.C. (2) 1876, plan des assurances Hopkins, planche D (3) 1910, plan des assurances Goad 1910, planche 22
Identification:	Coin sud-ouest d'un édifice en briques représenté sur le plan des assurances Goad (1910) et abritant alors la banque d'Hochelaga.

Ce vestige est constitué de pierres schisteuses de moyennes dimensions (de 20cm sur 13cm jusqu'à 40cm sur 15cm) liées d'un mortier blanc-jaune. Cette structure constitue l'angle sud-ouest d'un édifice abritant la banque d'Hochelaga en 1910. Sur le plan des assurances le mur ouest est représenté en pierres et les autres murs en briques. Les données archéologiques confirment cet énoncé puisque le remblai est surtout composé de briques et de mortier. Dans ce remblai nous avons constaté la présence de morceaux de marbre blanc veiné de noir. Provenant de l'état du Vermont, ce marbre devait servir au recouvrement des murs ou des planchers.

Vestige:	CeEt-494-1A8
Localisation:	Boulevard Charest est (face au 405)
Orientation:	Nord-sud

Composition:	Briques rouges et ciment
Parements visibles:	1
Largeur:	0,50m
Nombre d'assises dégagées:	8
Hauteur dégagée:	de 0,50m à 1,10m
Longueur dégagée:	2,10m
Photos:	HQ.87-JCIII, 7, 8, 9
Pian:	HQ.87-D25
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1566
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7

Identification: Possible cloison en briques à l'intérieur de la banque d'Hochelaga, vers 1910.

Ce vestige représente l'angle interne nord-est d'une cloison intérieure. Elle est construite de deux épaisseurs de briques rouges posées alternativement en parement et de parpaing liées de mortier.

A l'étude du plan HQ-87-D25, on constate que l'angle droit que forme cette cloison n'est qu'à environ 1,00m du parement intérieur du mur sud de l'édifice (1A7). Ne connaissant pas l'aménagement intérieur de la banque, on ne peut déterminer de façon précise à quoi pouvait servir cette surface de 1,00m X 6,00m. S'agissait-il d'une cage d'escalier, d'un espace de rangement, d'une petite chambre forte, etc.?

Vestige:	CeEt-494-1A9
Localisation:	Boulevard Charest est (face au 405)
Orientation:	
Composition:	Béton
Parements visibles:	
Largeur:	0,20m (épaisseur)
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,20m
Longueur dégagée:	3,00m
Photos:	HQ.87-JCIII, 9, 10, 16, 17
Plan:	HQ-87-D25

Coupe: Nil
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1566
 Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7

Identification: Plancher en béton d'un édifice représenté sur le plan des assurances de 1910 (Goad) et abritant alors la banque d'Hochelaga.

Ce vestige a été mis au jour sous une couche assez importante (0,80m à 1,10m) de débris de démolition (briques, mortier, éclats de pierres calcaires, fragments de marbre, etc.) provenant de l'édifice occupant ce site lors de l'élargissement de la rue des Fossés en 1929. Il s'agit d'un plancher de béton retrouvé "in situ" à 1,20m du niveau actuel du boulevard. Nous avons retrouvé ce plancher à la grandeur de ce qui représente les limites ouest (CeEt-494-1A7) et est (1A6) du #60 de la Couronne, à l'angle de des Fossés, en 1910 (Goad). Rappelons que le béton est utilisé depuis le milieu du 19^e siècle. De façon plus pertinente, nous pensons qu'il a dû être mis en place pour l'aménagement de la banque d'Hochelaga (année de construction inconnue).

Vestige: CeEt-494-1B5
 Localisation: Boulevard Charest est (face au 425)
 Orientation: Est-ouest
 Composition: Béton et acier
 Parements visibles:
 Largeur: 0,20m
 Nombre d'assises dégagées:
 Hauteur dégagée: environ 0,20m
 Longueur dégagée: 3 à 4 mètres
 Photos:
 Plan: HQ-87-D25
 Coupe: Nil
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1567
 Plans historiques: (1) 1815, City of Quebec, Joseph Bouchette, 12 août 1815

(2) 1821, plan of the city and fortifications of the Quebec, E. W. Dunford, A.P.C.

(3) 1876, Plan des assurances Hopkins, planche D

(4) 1879, plan des assurances Sanborn

(5) 1910, plan des assurances Goad, planche 22

Identification:

Deux murets de béton armé, parallèles, représentant un quelconque aménagement intérieur de l'édifice du #60 de la Couronne (angle des Fossés) où l'on retrouve en 1910 la banque d'Hochelaga.

Nous sommes en présence de deux murets de béton armé, parallèles placés à environ 0,80m de distance l'un de l'autre et orientés d'est en ouest. De petites poutrelles d'acier, en forme de H, sont plantées verticalement dans le béton. Ce type de construction implique que ces murets devaient servir d'appui soit à un objet très lourd (coffre de sûreté), soit à une structure nécessitant un appui très solide (chambre-forte, escalier monumental, etc.). Les données recueillies sont insuffisantes pour préciser la fonction de ces structures. (cf. CeEt-494-1B7)

Vestige:	CeEt-494-1B6
Localisation:	Boulevard Charest est (face au 425)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Schiste et mortier
Parements visibles:	1
Largeur:	0,60m
Nombre d'assises dégagées:	5 à 6
Hauteur dégagée:	1,45m
Longueur dégagée:	1,00m.
Photos:	HQ.87-JCIII, 11, 12, 13, 15
Plan:	HQ-87-D25
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1567
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1B5

Identification: Fondations en pierres de schiste d'un mur en briques séparant le #265 rue des Fossés de la banque d'Hochelaga à l'ouest en 1910 (Goad).

Ce vestige (Photo 15) est constitué de pierres de forme rectangulaire, ébousinées sur leur face apparente, et dont les dimensions varient de 0,26m sur 0,16m à 0,40m sur 0,10m. Dans la stratigraphie de ce secteur, on retrouve là aussi la couche de démolition (briques rouges et mortier sur 1,25m), localisée à 0,45m de la surface, représentant la démolition de 1929.

Vestige:	CeEt-494-1B7
Localisation:	Boulevard Charest est (face au #425)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Béton
Parements visibles:	
Largeur:	0,23m
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,37m
Longueur dégagée:	Indéterminée
Photos:	HQ.87-JCIII, 11
Plan:	HQ-87-D25
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1567
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1B5

Identification: Muret de béton représentant un aménagement intérieur de l'édifice connu sous le nom de la banque d'Hochelaga vers 1910 (Goad). (Relier à CeEt-494-1B). (cf. CeEt-494-1B5).

Ce muret de béton, tout en lui étant distant de 0,20m, est parallèle au mur de maçonnerie (CeEt-494-1B6) qui représente le mur est de la banque d'Hochelaga (ca 1910). Nous croyons que ce vestige doit être relié aux deux murets de béton armé (CeEt-494-1B5) orientés est-ouest localisés plus à l'ouest. Si c'est le cas, on peut émettre la même hypothèse à savoir que cette structure de béton a pu servir à soutenir soit un objet très lourd (coffre-fort), soit une construction nécessitant un appui solide (chambre-forte, escalier, ou autres).

CeEt-445

Nombre de vestiges: Nil

Plan général: HQ-87-D25

Les travaux exécutés sur ce site n'ont produit que des données stratigraphiques et relativement peu d'artefacts. Deux tranchées nord-sud ("A") et est-ouest ("B") ont été excavées. La stratigraphie de ces deux tranchées ne diffère pas de celle du secteur en général. On reconnaît les aménagement récents (asphalte, béton) ainsi que le niveau de démolition de 1929. Dans la sous-opération "B" toutefois, on croit identifier en plus, sous cette démolition, un niveau pouvant correspondre aux deux grandes conflagrations de 1845 et 1866. Les artefacts contenus dans cette couche (B4) indiqueraient une datation postérieure à 1850. Ils représentent essentiellement une activité domestique tel le couteau de table incomplet dont le manche est composé de deux appliques en os maintenus sur la soie par deux rivets de fer (photo 16).

CeEt-496

Nombre de vestiges: 1

Plan général: HQ-87-D25

Ce vestige est localisé du côté sud du boulevard Charest est vis-à-vis le #457.

Vestige:	CeEt-496-1A13
Localisation:	Boulevard Charest est (face au #457)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pierres schisteuses et mortier
Parements visibles:	Indéterminé
Largeur:	0,60m
Nombre d'assises dégagées:	5 à 6
Hauteur dégagée:	0,80m
Longueur dégagée:	1,00m

Photos: Nil
 Plan: HQ-87-D 25
 Coupe: Nil
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1570
 Plans historiques: Idem CeEt-494-1B5

Identification: Fondations en pierres de schiste du mur mitoyen en briques des #245 et 247 des Fossés représentés sur le plan des assurances de 1910 (Goad).

Composé de pierres de schiste de moyennes dimensions (0,25 sur 0,07m), cette structure a été mise en place sur une sole en bois de 0,05m d'épaisseur. La stratigraphie de la paroi nord à l'est de la structure indique, par la couche 1B9 contenant des débris de démolition (mortier, briques rouges, bois, métal, tôle, etc), que nous sommes dans le soubassement du 245 des Fossés comblé par la destruction de 1929. Par contre, du côté ouest, ne retrouvant pas cette couche de démolition, on en conclut qu'on est dans la cour arrière du 247 des Fossés. Le plan de superposition (HQ-87-D25) confirme cette constatation.

CeEt-538

Nombre de vestiges: Nil

Plan général: HQ-87-D25

Le relevé stratigraphique de la paroi nord de la tranchée d'excavation présente une stratigraphie similaire à la stratigraphie générale du secteur. La couche de débris de démolition de 1929 (1A4) indique que nous sommes à l'intérieur du soubassement du 245 rue des Fossés. Il faut dire que l'excavation a éliminé systématiquement le mur arrière (sud) localisé au même emplacement que la tranchée.

CeEt-539

Nombre de vestiges: 1

Plan général: HQ-87-D25

Ce vestige est localisé du côté sud du boulevard Charest est, face au #475. La stratigraphie est similaire à celle du secteur y compris la couche représentant la démolition de 1929.

Vestige:	CeEt-539-1A6
Localisation:	Boulevard Charest est (face au #405)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles:	
Largeur:	0,55m
Nombre d'assises dégagées:	5 à 6 irrégulières
Hauteur dégagée:	0,95m
Longueur dégagée:	1,00m
Photos:	HQ.87-JCIII, 18, 19
Plan:	HQ-87-D25
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1571
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1B5

Identification: Fondations en pierres de schiste d'un mur en briques mitoyen au #243 et #245 des Fossés, représenté sur le plan des assurances de 1910 (Goad)

Ce vestige est composé de pierres plutôt rectangulaires, ébousinées sur leur face visible, liées de mortier blanc-gris, et dont les dimensions moyennes sont de 0,20m sur 0,15m. La base de cette structure repose sur une sole en bois de 0,15m d'épaisseur posée horizontalement sur l'argile naturelle. Dans la couche reliée à la démolition de 1929 (1A3), on a recueilli des artefacts de fin 19e et début 20e siècle (tuyaux de pipe en terre cuite blanche, fragments de contenants de grès et de verre, bouteille 4 épaules complète, etc).

N.B. L'excavation a fait disparaître les fondations en pierres de schiste du mur sud de cette construction.

CeEt-497

Nombre de vestiges: 2 (CeEt-497-1A12, 1A13)

Plan général: HQ-87-D25

Ces vestiges sont localisés du côté sud du boulevard Charest est, à l'angle de la rue de l'Église (côté ouest). Ils correspondent à une même construction de 2 1/2 étages, en pierres (1910).

Vestige: CeEt-497-1A12

Localisation: Boulevard Charest est (face au 487)

Orientation: Nord-sud

Composition: pierres de schiste et de mortier

Parements visibles: 2

Largeur: 0,55m

Nombre d'assises dégagées: 4

Hauteur dégagée: 0,80m

Longueur dégagée: 1,00m.

Photos: HQ.87-JCIII, 20, 21

Plan: HQ-87-D25

Coupe: Nil

Plan cadastral: 1123

Lot cadastral: 1573

Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7

Identification: Fondations de schiste d'un mur mitoyen aux #241 et 239 rue des Fossés en 1910 et représenté comme étant en pierres (Goad).

Vestige: CeEt-497-1A13

Localisation: Boulevard Charest est (face au 495)

Orientation: Nord-sud

Composition: Pierres de schiste et de mortier

Parements visibles: 2

Largeur: 0,55m

Nombre d'assises dégagées: Indéterminé

Hauteur dégagée: 0,90m

Longueur dégagée:	1,00m.
Photos:	Nil
Plan:	HQ-87-D25
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1573
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7
Identification:	Fondations de schiste du mur est du #239 des Fossés.

Ces vestiges se rattachent à une même construction et en représentent respectivement les murs ouest et est. Ils sont composés de pierres de schiste, ébousinées sur leur face apparente, dont les dimensions varient de 0,20m sur 0,10m à 0,35m sur 0,10m. Elles sont placées en assises régulières. La base du vestige le plus à l'est (1A13) est montée sur une sole en bois de 0,12m d'épaisseur posée horizontalement sur l'argile naturelle. Les artefacts retrouvés dans la couche de démolition (1A3, 1A9), datée de 1929, sont représentatifs de la fin du 19e et du début 20e siècle.

N.B. L'excavatrice a fait disparaître les fondations en pierres de schiste du mur sud de cette construction.

CeEt-498

Nombre de vestiges:	1 (CeEt-498-1A6)
Plan:	HQ-87-D25

Ce vestige est situé du côté sud du boulevard Charest à l'angle de la rue de l'Église (côté est).

Vestige:	CeEt-498-1A6
Localisation:	Boulevard Charest est (face au 505)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles:	2
Largeur:	0,70m

Nombre d'assises dégagées: plus ou moins 5
 Hauteur dégagée: 1,10m
 Longueur dégagée: 1,00m
 Photos: HQ.87-JCIII, 22, 23, 24, 25
 Plan: HQ-87-D25
 Coupe: Nil
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1574
 Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7

Identification: Fondations en schiste du mur ouest d'un bâtiment en briques, portant les #233-235 des Fossés sur le plan des Assurances de 1910 (Goad).

Les pierres composant ce vestige sont plutôt rectangulaires et de dimensions moyennes de 0,25m sur 0,10m. Les assises sont plus ou moins régulières et la base de la structure repose sur une sole de bois de 0,10m d'épaisseur, posée horizontalement sur l'argile naturelle (cf. photo #17).

N.B. L'excavatrice a fait disparaître les fondations en pierres de schiste du mur sud de cette construction.

CeEt-499

Nombre de structures: 2 (CeEt-499-1A5, 1A6)
 Plan: HQ-87-D25

Ces vestiges sont localisés dans la partie sud du boulevard Charest est, un peu à l'ouest du #511. La stratigraphie de ce site est similaire à celle qu'on retrouve dans ce secteur.

Vestige: CeEt-499-1A5
 Localisation: Boulevard Charest est (à l'ouest du #511)
 Orientation: Nord-sud
 Composition: Pierres de schiste et de mortier
 Parements visibles: Indéterminé
 Largeur: 0,50m

Nombre d'assises dégagées: 6 à 7 irrégulières
 Hauteur dégagée: 0,90m
 Longueur dégagée: 1,00m
 Photos: Nil
 Plan: HQ-87-D25
 Coupe: Nil
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1575
 Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7

Identification: Fondations en pierres de schiste du mur ouest du 231 des Fossés mitoyen au #233. Ce bâtiment est représenté sur le plan des assurances de 1910 (Goad) comme étant de briques et ayant 2 1/2 étages.

Vestige: CeEt-499-1A6
 Localisation: Boulevard Charest est (à l'ouest du #511)
 Orientation: Nord-sud
 Composition: Pierres de schiste et de mortier
 Parements visibles: Indéterminé
 Largeur: 0,50m
 Nombre d'assises dégagées: 6 à 7 irrégulières
 Hauteur dégagée: 0,95m
 Longueur dégagée: 1,00m
 Photos: HQ.87-JCIV, #22 à 25
 Plan: HQ-87-D25
 Coupe: Nil
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1575
 Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7

Identification: Fondations en pierres de schiste du mur est, du #231 des Fossés et mitoyen au #229. Ce bâtiment est représenté sur le plan des assurances de 1910 (Goad) à 2 1/2 étages et de briques.

Commentaire relatif à CeEt-499-1A5 et 1A6

Les pierres composant ces vestiges ont des dimensions moyennes de 0,22m sur 0,06m et sont ébousinées sur leur face apparente. La couche de débris de démolition (élargissement de la rue des Fossés, 1929) est là aussi présente et a servi à combler le soubassement du bâtiment représenté par les deux vestiges.

N.B. L'excavatrice a fait disparaître au cours des travaux les fondations en pierres de schiste du mur sud (arrière) de cette construction.

CeEt-500

Nombre de structures: 1 (CeEt-500-1A5)

Plan: HQ-87-D25

Ce vestige est localisé dans la partie sud du boulevard Charest est, à l'est du #517. La stratigraphie du site est semblable à celle rencontrée presque partout dans ce secteur. Le niveau de débris de démolition représentant l'événement de 1929 (élargissement de la rue des Fossés) est présent.

Vestige:	CeEt-500-1A5
Localisation:	Boulevard Charest est (à l'est du #517)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Schiste et mortier
Parements visibles:	2
Largeur:	0,60m
Nombre d'assises dégagées:	8-9 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	1,20m
Longueur dégagée:	1,00m
Photos:	HQ87-JCV, 1, 2, 3
Plan:	HQ-87-D25
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1576
Plans historiques:	idem CeEt-494-1A7

Identification: Fondations en pierres de schiste du mur est d'un bâtiment du 225 des Fossés représenté sur les plans d'assurances de 1910 (Goad) comme étant à 2 1/2 étages et de briques.

Les pierres composant ce vestige sont de dimensions assez importantes en longueur (de 0,30m sur 0,10m à 0,33m sur 0,07m) et ébousinées sur leur face apparente.

D'après le plan des assurances de 1910, entre ce bâtiment et celui plus à l'est, il y a un espace libre, large d'environ 10 pieds, donnant accès aux cours arrières de plusieurs habitations adjacentes. Le relevé de la coupe stratigraphique n'a pas permis de déceler un niveau de passage qu'on pourrait relier à cet élément. Nous avons tout au plus le niveau de démolition des bâtiments environnants.

N.B. L'excavatrice a fait disparaître les fondations en pierre de schiste et mortier du mur sud (arrière) de cette construction.

CeEt-501

Nombre de structures: 1 (CeEt-501-1A6)

Plan: HQ-87-D25

Ce vestige est localisé dans la partie sud du boulevard Charest est face aux #521 et 529.

Vestige: CeEt-501-1A6

Localisation: Boulevard Charest est (face aux 521 et 529)

Orientation: Est-ouest

Composition: Pierres de schiste et de mortier

Parements visibles: 1 (extérieur, côté sud)

Largeur: Indéterminée

Nombre d'assises dégagées: 10 à 11 irrégulières

Hauteur dégagée: 0,92m

Longueur dégagée: environ 6,00m.

Photos: HQ.87-JCV : 6, 7, 8, 9

Plan: HQ-87-D25

Coupe: Nil

Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1577
 Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7

Identification: Parement sud des fondations en pierre de schiste d'un bâtiment de 1 1/2 étages, en briques, représenté au #221 des Fossés sur le plan des assurances de 1910 (Goad).

Les pierres composant ce vestige sont de forme rectangulaire allongée (de 0,30m à 0,48m sur 0,10m), ébousinées sur leur face apparente (cf. photo #18). La base de cette structure repose sur une sole de bois posée horizontalement sur l'argile naturelle. Un tuyau de métal d'environ 0,10m de diamètre traversait ce vestige du nord vers le sud. Sa fonction nous est inconnue.

CeEt-502

Nombre de vestiges: 1 (CeEt-502-1A1)

Plan: HQ-87-D25

Ce vestige est localisé sous la partie sud du boulevard Charest est, face au #537.

Vestige: CeEt-502-1A1
 Localisation: Boulevard Charest est (face au #537)
 Orientation: Est-ouest
 Composition: Pierres de schiste et de mortier
 Parements visibles: 1 (extérieur, côté sud)
 Largeur: Indéterminée
 Nombre d'assises dégagées: 4 (irrégulières)
 Hauteur dégagée: 0,65m
 Longueur dégagée: plus ou moins 2,00m
 Photos: HQ87-JC V, 5
 Plan: HQ-87-D25
 Coupe: Nil
 Plan cadastral: 1123

Lot cadastral:	1578
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7
Identification:	Parement sud (extérieur) des fondations en pierres de schiste d'une construction à 1 1/2 étages, en bois avec placage de briques en façade, représentée au 219 des Fossés sur le plan des assurances de 1910 (Goad).

Les pierres composant ce vestige sont de forme parfois carrée, de dimensions assez importantes (de 0,20m sur 0,20m à 0,45m sur 0,25m), et ébousinées sur leur face apparente (cf. photo #18). Ce vestige représente le mur arrière de la construction. Les dimensions importantes des pierres pourraient peut-être indiquer qu'on a pu retrouver à une certaine époque une construction de pierres antérieure à celle de bois qui existe au début du siècle. Toutefois, les données archéologiques manquent pour étayer cette hypothèse. Les données stratigraphiques sont similaires à celles qui ont été recueillies ailleurs dans ce secteur. On y retrouve entre autre le niveau représentant la démolition de 1929.

CeEt-503

Nombre de structures: 1 (CeEt-503-1A5)

Plan: HQ-87-D25

Ce vestige est localisé sous la partie sud du boulevard Charest est à l'emplacement du trottoir, face au #549.

Vestige:	CeEt-503-1A5
Localisation:	Boulevard Charest est (face au #547)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles:	2
Largeur:	0,60m
Nombre d'assises dégagées:	7 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	1,20m
Longueur dégagée:	1,00m

Photos: HQ87-JC V, 13, 14, 15
 Plan: HQ-87-D25
 Coupe: Nil
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1579
 Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7

Identification: Mur de fondations en pierres de schiste d'une construction en bois représentée sur le plan des assurances de 1910 (Goad), dans la cour arrière du 209 des Fossés.

N.B . Cf. le commentaire commun à CeEt-503-1A5 et à CeEt-446-2A5 ci-dessous.

CeEt-446

Nombre de structures: 1 (CeEt-446-2A5)
 Plan: HQ-87-D25

Ce vestige est localisé sous la partie sud du boulevard Charest est, à l'emplacement du trottoir.

Vestige: CeEt-446-2A5
 Localisation: Boulevard Charest est (face au #555)
 Orientation: Nord-sud
 Composition: Pierres de schiste et de mortier
 Parements visibles: 2
 Largeur: 0,57m
 Nombre d'assises dégagées: 5 à 6 (irrégulières)
 Hauteur dégagée: 0,90m
 Longueur dégagée: 1,00m.
 Photos: Nil
 Plan: HQ-87-D25
 Coupe: Nil
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1580
 Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7

Identification: Mur de fondations en pierres de schiste d'une construction en bois représentée, sur le plan des assurances de 1910 (Goad), dans la cour arrière du 209 des Fossés.

Commentaire commun à CeEt-503-1A5 et CeEt-446-2A5

Les pierres composant ces vestiges varient en dimension de 0,15m sur 0,07m. à 0,22m sur 0,20m. Elles sont ébousinées sur leur face visible. Ces deux vestiges correspondraient semble-t-il aux murs est et ouest de la construction représentée sur le plan de 1910 (Goad). Toutefois, le plan de superposition (HQ-87-D25) n'identifie pas CeEt-503-1A5 comme le mur ouest de cette bâtisse en bois. La stratigraphie entre ces deux vestiges ayant révélé la présence d'un plancher de béton, présent à la grandeur de l'excavation, sous la démolition de 1929, le vestige CeEt-503-1A5 pourrait être un aménagement intérieur du bâtiment (cheminée, foyer, forge, latrines, etc). Nous croyons cependant qu'il y a eu erreur de localisation et que CeEt-503-1A5 représente bien le mur ouest.

CeEt-447

Nombre de vestiges: 1 (CeEt-447-2A2)

Plan: HQ-87-D25

Ce vestige est localisé sous la partie sud du boulevard Charest est, à l'emplacement du trottoir. La sous-opération "A" concerne une fosse d'aisances et la "B" la tranchée d'excavation dans laquelle elle a été retrouvée.

Vestige: CeEt-447-2A2

Localisation: Boulevard Charest est (à l'est du #555)

Orientation: Identique aux bâtiments sur la rue

Composition: Bois (pièces verticales; épaisseur résiduelle: 0,03m)

Parements visibles:

Largeur:	1,00m. (incomplète)
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,80m
Longueur dégagée:	environ 2,00m.
Photos:	HQ-87-JC VI, 18 à 22
Plan:	HQ-87-D25
Coupe:	HQ-87-D25, S-T
Pian cadastral:	1123
Lot cadastral:	1581
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7

Identification: Fosse d'aisances localisée à l'emplacement d'un bâtiment secondaire en bois situé dans la cour arrière du 205-207 des Fossés vers 1910 (Goad).

Lors des travaux d'Hydro-Québec en 1986, un puits d'accès (à l'ouest) et un poste de transformation (à l'est), ont eu pour effet de "moderniser" la stratigraphie du secteur (Cf. HQ-87-D25, S-T, couche B7). Ce faisant, ils ont fait disparaître la limite ouest de la fosse d'aisances que nous avons relevé cette année (2A2). Elle a été creusée dans l'argile naturelle puis la structure, composée de pièces de bois verticales (cèdre), fut placée à l'intérieur de l'excavation. Nous n'avons malheureusement pu relever de données supplémentaires sur l'assemblage de ces pièces de bois. D'après ce qu'il a été possible de constater lors de l'excavation de la tranchée en 87, cette fosse d'aisances pouvait avoir environ 2,00m de largeur (nord-sud).

La coupe stratigraphique de la paroi sud nous identifie la "modernisation" H.Q. 1986 (1B7), les aménagements de rue 20 (1B1 - 1B2), la démolition de 1929 (1B3), le niveau d'utilisation 18e et 19e siècle (1B4). Ce dernier niveau contient des artefacts de même période que la fosse d'aisances (CeEt-447-2A2) ou plus récente. Dans cette dernière, le matériel archéologique retrouvé fournit une datation de la deuxième moitié du 18e siècle. Parmi les objets plus remarquables trouvés ici, mentionnons un fragment de bénitier en faïence de Rouen, et un boulet de canon de 12cm. de diamètre, anglais ou américain (cf. photo #19).

Commentaire sur le matériel archéologique trouvé dans la fosse d'aisance

"Ici plusieurs témoins XVIIIe:
- Le pot de chambre de *creamware*

- Le boulet de canon
- la plaque de bénitier
- peut-être des bols de terre cuite grossière anglaise, (nord-est.).
- etc.

Il est à peu près certain que la plaque de bénitier peut avoir été dans une famille pendant plusieurs générations. Il est rare qu'on se serve de ces objets (qu'on les manipule à l'excès) et il est fort possible qu'on l'ait brisé longtemps après l'avoir acheté. Voici une autre raison pour prouver une longue utilisation: la faïence a été décorée dans un style de Rouen et constitue donc une pièce ayant une certaine valeur pour l'acheteur. Il ne peut qu'en avoir pris soin. Elle peut dater du milieu du XVIIIe siècle. Rare!

Le boulet de canon pour sa part a pu être tiré en 1760 (Anglais) ou en 1776 (américain).

Il est étrange de constater une réparation faite sur un contenant de terre cuite fine blanche. Il est rare à cette époque qu'on conserve à l'excès des objets qui peuvent être remplacés facilement. Nous pouvons penser qu'il s'agissait là d'une pièce qu'on désirait conserver ou d'un signe de pauvreté. J'opterais pour le premier choix."⁹

CeEt-504

Nombre de structures: 3 (CeEt-504-1A14, 1A15, 1A16)

Plan: HQ-87-D25

Ces vestiges sont localisés sous la partie sud du boulevard Charest est, face à la moitié ouest de l'édifice Lafayette.

N.B. Les conditions qui prévalaient sur le chantier lors du relevé de ces vestiges ne nous permettent pas d'être complètement convaincus de l'exactitude de leur localisation sur les plans.

N.B. Les deux vestiges suivant appartiennent à une même construction.

Vestige: CeEt-504-1A14

Localisation:	Boulevard Charest est (face au coin sud-ouest de l'édifice Lafayette)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles:	2
Largeur:	Environ 0,80m
Nombre d'assises dégagées:	3
Hauteur dégagée:	0,60m
Longueur dégagée:	0,40m à 0,50m
Photos:	HQ87-JC V, 10, 11, 12
Plan:	HQ-87-D25
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1582
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7

Identification: Mur de fondations d'un bâtiment antérieur à celui qui est représenté sur le plan des assurances de 1910 (Goad).

Les pierres composant ce vestige sont de dimensions assez importantes (de 0,26m sur 0,23m à 0,33m sur 0,20m) et ébousinées sur leur face apparente. Reporté sur le plan de superposition (HQ-87-D25), fabriqué à partir du plan de 1910 (Goad), cette structure semble ne correspondre à rien si ce n'est un petit décrochement du côté est à l'arrière du 201 et 203 des Fossés. Ainsi donc 1A14 représenterait la limite sud originale du bâtiment représenté sur le plan. La localisation de ce vestige pose effectivement un problème. Il devrait se situer croyons-nous un peu plus au sud.

Vestige:	CeEt-504-1A15
Localisation:	Boulevard Charest est (face à l'édifice Lafayette)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles:	2
Largeur:	0,80m
Nombre d'assises dégagées:	7 à 8 (irrégulières)

Hauteur dégagée:	1,20m
Longueur dégagée:	1,00m.
Photos:	HQ87-JC VI, 1, 2, 3
Plan:	HQ-87-D25
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1582
Pians historiques:	Idem CeEt-494-1A1
Identification:	Fondations en pierres de schiste du mur est d'une annexe à une construction en bois représentée sur le plan des assurances de 1910 (Goad) au 201-203 des Fossés.

Les pierres composant ce vestige sont de dimensions assez importantes (de 0,40m sur 0,23m à 0,20m sur 0,13m) et semblent très sommairement ébousinées sur leur face visible. L'assemblage est de mauvaise qualité à tel point qu'on a l'impression que les pierres ont pu être mises en place dans la fosse, avec un minimum de mortier et de soin. Il est évident que pour supporter une annexe en bois de 1 étage, comme c'est le cas ici, on n'a pas besoin d'assises très solides, ni très élaborées. Ce qu'on cherche en réalité, c'est d'aller appuyer ces fondations sous le niveau du gel.

Vestige:	CeEt-504-1A16
Localisation:	Boulevard Charest est (face à l'édifice Lafayette)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles:	
Largeur:	0,50m
Nombre d'assises dégagées:	8 à 9
Hauteur dégagée:	1,25m.
Longueur dégagée:	1,00m.
Photos:	HQ87-JC VI, 4, 5, 6
Plan:	HQ-87-D25
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1582
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7

Identification: Fondations en pierres de schiste (mur ouest)
d'une construction en briques de 1 1/2 étage
représentée sur le plan des assurances de 1910
(Goad).

Ce vestige est composé de pierres de schiste dont les dimensions varient de 0,30m sur 0,15m à 0,20m sur 0,10m., ébousinées sur leur face apparente. La stratigraphie de la paroi nord de la tranchée d'excavation montre (cf. photo 51) du côté ouest du vestige, des terres naturelles ou de remplissage qui montent aussi haut que le vestige lui-même alors que du côté est on retrouve la couche de remblai de débris de démolition de 1929 (1A12) qui, encore là, a servi à combler le soubassement de l'édifice. Sous ce remblai constitué de briques, mortier et crépi, on retrouve une importante (0,70m) couche de cendres (1A13) (vestige d'incendie ou dépôt de cendres domestiques). Au-dessus de l'argile, du côté ouest du vestige, la couche 1A11 représente, par les artefacts qu'on y retrouve, un niveau d'occupation de la deuxième moitié du 18^e siècle.

CeEt-505:

Vestiges: 4 (CeEt-505-1A6, 1A7, 1B5, 1B8)

Plan général: HQ-87-D26

- Ces vestiges sont localisés dans la partie centrale du boulevard Charest.

Vestige:	CeEt-505-1A6
Localisation:	Boulevard Charest (en face de l'édifice Lafayette)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles:	2
Largeur:	1,10m
Nombre d'assises dégagées:	5 - 6
Hauteur dégagée:	1,25m.
Longueur dégagée:	1,00m.
Photos:	HQ87-JC VI, 7,8, 9
Plan:	HQ-87-D26

Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1583
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7

Identification:	Fondations d'un bâtiment représenté sur le plan des assurances de 1910 (Goad) et identifié comme une habitation domestique en briques sise au #197 des Fossés.
-----------------	--

On distingue très bien sur les photos (cf. photo #21) le type de construction de cette structure et la stratigraphie de cette partie du site. Les pierres sont de dimensions assez importantes (0,30m sur 0,15m), plutôt rectangulaires, et assez bien ébousinées sur le parement ouest, visible à l'origine dans le soubassement de l'édifice. Il s'agit probablement d'une bâtisse en pierres du 19^e ou même 18^e siècle, démolie à une époque indéterminée, et dont les vestiges ont servi d'assises à une bâtisse en briques.

Des débris de briques et de mortier ont servi de remblai pour combler l'intérieur des fondations lors de la démolition en 1929. Du côté est, le remblai, sous l'asphalte et le béton, comporte une mince couche de débris de briques et de mortier et ensuite d'importantes couches de terre de remplissage. Ces dernières représentent le niveau de surface à l'époque de la démolition de 1929.

Vestige:	CeEt-505-1B5
Localisation:	en face du 560 Charest est
Orientation:	Est-ouest
Composition:	ciment, bois
Parements visibles:	
Largeur:	
Nombre d'assises dégagées:	1
Hauteur dégagée:	0,18m.
Longueur dégagée:	2,50m
Photos:	HQ87-JC IV, 17, 18, 19
Plan:	HQ-87-D26
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1583
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7

Identification: Pièce de bois identifiée comme un "dormant" de rail de tramway.

Deux pièces de métal de 0,35m de largeur sont placées à 0,35m de chacune des extrémités de la pièce de bois sous cette dernière. L'ensemble repose dans du concassé de bon volume. Nous sommes en présence d'un élément de l'infrastructure du réseau de tramways implanté après 1929.

Remarque:

Les deux vestiges (CeEt-505-1A7 et 1B8) dont les descriptions suivent font partie d'une seule et même structure. Nous présentons d'abord leurs fiches techniques puis un court texte interprétatif commun aux deux.

Vestige:	CeEt-505-1A7
Localisation:	Boulevard Charest (face aux #585 et 587)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles:	1
Largeur:	inconnue
Nombre d'assises dégagées:	5 à 6 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	0,65m
Longueur dégagée:	8,00m.
Photos:	HQ87-JC VI, 10, 11, 12
Plan:	HQ-87-D25
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1583
Plans historiques:	Idem CeEt-497-1A7
Identification:	Mur arrière (côté sud) d'une habitation domestique représentée sur le plan de 1910 (Goad) comme étant de briques.

Vestige:	CeEt-505-1B8
Localisation:	Boulevard Charest est (face au #560)

Orientation:	Nord-sud
Composition:	pierres de schiste et de mortier
Parements visibles:	1
Largeur:	Inconnue
Nombre d'assises dégagées:	4
Hauteur dégagée:	0,70m
Longueur dégagée:	8,00m.
Photos:	HQ87-JC IV, #17, 18, 19
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1583
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7
Identification:	Mur ouest d'une habitation domestique représentée sur le plan de 1910 (Goad) comme étant de briques.

Ces deux vestiges (CeEt-505-1A7 et 1B8) sont constitués de pierres de schiste de moyennes dimensions (0,30m X 0,10m) assez soigneusement ébousinées et liées au mortier. Dans le cas du mur ouest (1B8) nous en avons relevé le parement extérieur sans atteindre la base du mur. Par contre, les travaux nous ont révélé la base du mur arrière, "monté" sur une sole horizontale en bois de 3 cm. d'épaisseur appuyée sur l'argile naturelle. Ce mur a été démoli par les travaux de 87 par la moitié de son épaisseur sur toute sa longueur, c'est-à-dire de l'ouest vers l'est (cf. photo #20).

CeEt-505-1A7 et 1B8 représentent deux des côtés d'une habitation domestique identifiée sur les plans de 1910 comme étant un bâtiment de briques de 2 1/2 étages. Le mur ouest est identifié comme "probable fire cut off" et possède un mur coupe-feu dont la partie supérieure excède le toit de 18 à 30 pouces. Les murs de briques du bâtiment devaient être montés sur les assises de schiste représentées par 1A7 et 1B8.

Le relevé que nous avons fait du mur arrière (cf. photo #20) laisse voir une ouverture de 1,50m de largeur, partant de la base même du mur, à savoir de l'argile naturelle, et s'élevant sur toute la hauteur dégagée (0,65m). Sur le plan des assurances de 1910, est représenté un passage entre l'habitation principale du 193 des Fossés et une annexe en briques à l'arrière. Comme sur ces plans ne sont

représentés habituellement que les aménagements du rez-de-chaussée, sommes-nous en présence d'une ouverture au niveau des soubassements? On peut se permettre d'en douter! D'autant plus que sur le site CeEt-506 une ouverture similaire dans le mur arrière ne mesure plus que 0,94m!

Il est possible qu'un aménagement du soubassement, telle une base de foyer, puisse créer un tel effet et laisser croire à des ouvertures alors qu'il n'en serait rien!

Remarque:

Les trois vestiges suivants CeEt-506-1A6, 1B7 et 1B8 représentent une seule construction. Pour cette raison nous présenterons d'abord les fiches techniques puis le texte interprétatif commun aux trois.

Vestige:	CeEt-506-1A6
Localisation:	Boulevard Charest est (face au #585 et 587)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles:	1
Largeur:	
Nombre d'assises dégagées:	5 à 6 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	0,65m.
Longueur dégagée:	10,50m.
Photos:	HQ87-JC VII, 10, 11, 12
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1584 - 1584-1
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7
Identification:	Mur sud d'un bâtiment représenté sur les plans d'assurances de 1910 (Goad) comme étant en briques, de 2 1/2 étages, à toit mansard en tôle et ayant des murs mitoyens coupe-feu de 18 à 30 pouces au-dessus du toit.

Vestige: CeEt-506-1B7
 Localisation: Charest est (côté sud et face au #587)
 Orientation: Nord-sud
 Composition: Pierres de schiste et de mortier
 Parements visibles: 1 extérieur
 Largeur:
 Nombre d'assises dégagées: 3 (irrégulières)
 Hauteur dégagée: 0,70m
 Longueur dégagée: 10m.
 Photos: Nil
 Plan: HQ-87-D26
 Coupe: Nil
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1584, 1584-1
 Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7
 Identification: Mur arrière (côté est) du même bâtiment décrit en CeEt-506-1A6.

Vestige: CeEt-506-1B8
 Localisation: Boulevard Charest est (face au #587)
 Orientation: Est-ouest
 Composition: Pierres de schiste et de mortier
 Parements visibles:
 Largeur: 0,55m.
 Nombre d'assises dégagées: 6 à 7 (irrégulières)
 Hauteur dégagée: 0,90m
 Longueur dégagée: 1,20m
 Photos: Nil
 Plan: HQ-87-D26
 Coupe: Nil
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1584-1584-1
 Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7

Identification: Partie est du mur de façade du bâtiment décrit précédemment en CeEt-506-1A6.

Commentaire interprétatif sur CeEt-506-1A6, 1B7 et 1B8

Ces trois vestiges sont constitués de pierres de schiste de moyennes (0,30m sur 0,10m) à assez grosses dimensions (0,42m sur 0,20m) liées au mortier. Ils servaient vraisemblablement d'assises au mur de briques dont une partie importante a servi à combler le soubassement de cette construction lors de la démolition de 1929. En effet, la stratigraphie nous laisse voir une importante accumulation de briques rouges et de mortier (0,65m à 0,95m) à l'intérieur du quadrilatère représenté par ces vestiges (cf. photo #22). Ces assises en pierres sont appuyées sur une sole de bois de 3cm. d'épaisseur posée horizontalement sur la couche d'argile naturelle.

Comme dans le cas du bâtiment étudié précédemment (CeEt-505-1A7 et 1B8), il semble y avoir une ouverture, dans le mur arrière (sud), qui se poursuivrait jusqu'à la base du mur.

Cette ouverture assez restreinte (0,94m), si c'en est une, aurait permis le passage de la résidence à une sorte d'annexe en briques localisée à l'arrière de la première. Cependant, nous ne voyons pas très bien la justification d'un tel passage dans les caves de ces deux unités. Il semble bien que les murs ont été arasés au niveau des fondations en 1929 ce qui donne une hauteur maximale pour ces dernières de 0,95m. Si l'hypothèse du passage entre les soubassements tient, il faut que les rez-de-chaussées aient été beaucoup plus élevés que le niveau de la rue d'au moins 1,00m. C'est possible!

Vestige:	CeEt-506-1C6
Localisation:	Boulevard Charest est (face aux 585 et 587)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pièces de bois
Parements visibles:	
Largeur:	0,20m
Nombre d'assises dégagées:	1
Hauteur dégagée:	0,20m
Longueur dégagée:	8,00m.
Photos:	HQ87-JC XIII, 23, 24

Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1584, 1584-1
Plans historiques:	Idem CeEt-497-1A7
Identification:	Traverses de bois (dormants) servant à supporter les rails du réseau de tramways (postérieur à 1929).

Ces pièces sont distantes de 0,50m et implantées dans du gros concassé dans lequel on a coulé du béton. De place en place, on a relevé la présence de bandes de métal associées à l'infrastructure du réseau de tramways.

CeEt-507

Nombre de vestiges:	1 (CeEt-507-1A7)
Plan général:	HQ-87-D26

Ce vestige est localisé sous le boulevard Charest face au 595.

Vestige:	CeEt-507-1A7
Localisation:	Boulevard Charest est (face au 595)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles:	2
Largeur:	0,52
Nombre d'assises dégagées:	6 à 7 irrégulières
Hauteur dégagée:	0,90m
Longueur dégagée:	1,20m
Photos:	HQ87-JC VI, 13, 14, 15
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	HQ-87-D26A, J-K
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1585-1, 1585-1-1
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7

Identification: Fondations en maçonnerie de schiste du mur ouest d'un bâtiment décrit sur les plans d'assurances de 1910 (Goad) comme étant de briques à 2 1/2 étages.

La stratigraphie de la paroi nord dans laquelle était implanté CeEt-507-1A7, nous fournit quelques données intéressantes. De part et d'autre de la structure, on retrouve le niveau d'occupation (soubassement) d'avant la démolition de 1929, représenté par le niveau inférieur de la couche 3 (cf. coupe HQ-87-D26A, J-K). De plus la couche 5, à l'est de la structure, comporte, si l'on en juge par l'enregistrement photo (cf. photo # 22) de nombreuses pierres de schiste qui représenteraient le mur arrière (sud) après le passage de l'excavatrice lors des travaux de 1987. Dans la couche de démolition (3) les artefacts sont représentatifs de la deuxième moitié du 19e siècle (terre cuite fine blanche).

Les murs en briques de ce bâtiment à 2 1/2 étages étaient "montés" sur des assises de schiste et de mortier. Ces pierres étaient de dimensions moyennes (0,23m sur 0,10m), rectangulaires, et ébousinées sur leur face visible. Ce vestige est un exemple de construction selon la technique des parements intérieur et extérieur structurés autour d'un noyau central constitué de blocailles.

CeEt-508

Nombre de vestiges: 2 (CeEt-508-1A10; CeEt-508-1B10)

Plan général: HQ-87-D26

Ces vestiges sont localisés sur le boulevard Charest à l'angle de la rue de la Chapelle.

Vestige: CeEt-508-1A10

Localisation: Boulevard Charest est (en face du #595)

Orientation: Nord-sud

Composition: Pierres de schiste et de mortier

Parements visibles:

Largeur: 0,60m

Nombre d'assises dégagées: 5 à 6 irrégulières

Hauteur dégagée: 1,00m.

Longueur dégagée:	1,20m
Photos:	HQ87-JC VI, 16, 17
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1585-2, 1585-2-1
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7

Identification: Mur ouest d'un bâtiment représenté sur les plans des assurances de 1910 (Goad) comme étant de briques et comportant 2 1/2 étages.

Les pierres de schiste composant ce vestige sont de moyennes dimensions (0,30m sur 0,13m) et ébousinées sur leur face apparente. Elles représentent les assises d'une construction en briques rouges dont on a retrouvé les débris du côté ouest du vestige. Ceux-ci ont servi à combler le soubassement de l'édifice lors de la démolition de 1929.

La stratigraphie nous a fourni deux niveaux d'occupation bien identifiés. Premièrement à environ 0,55m sous l'actuel niveau de rue, on retrouve la surface de la rue de la Chapelle en 1929. On constate alors que le soubassement de l'édifice en question est environ 0,35m plus profond que la surface de la rue à l'époque. Le deuxième niveau intéressant fourni par la stratigraphie est celui antérieur à un incendie (1845 ou 1866), localisé à environ 1,25m de la surface actuelle de la rue.

Vestige:	CeEt-508-1B10
Localisation:	Boulevard Charest (côté sud) rue de la Chapelle (côté ouest)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Bois
Parements visibles:	
Largeur:	0,60m
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,40m
Longueur dégagée:	2,00m.
Photos:	HQ.87-JC VIII: 6, 7, 8, 9, 10
Plan:	HQ-87-D26

Coupe: HQ-87-D26A, L-M
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1585-2, 1585-2-1
 Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7

Identification: Drain de surface (de rue) en bois implanté
 probablement au 19^e siècle.

Cet ouvrage est constitué de pièces de bois de 0,20m sur 0,05m (cf. photo #23). Il n'a malheureusement pas été possible de recueillir plus d'informations sur la façon dont étaient assemblées les diverses parties de ce drain. D'après son orientation, il devait longer le côté ouest de la rue de la Chapelle. Il se pourrait qu'il n'ait pas été à ciel ouvert mais muni d'un couvercle dont quelques traces seulement auraient subsisté dans le remblai (Cf. HQ-87-D26A, L-M). Dans cette coupe de la paroi sud les niveaux 4 et 6 comportant relativement beaucoup de débris de bois (planches, madriers et pièce plus importante) peuvent être associés à l'intérieur de remises en bois représentées sur le plan de 1910 (Goad).

Remarques d'ordre général concernant la suite des travaux et le type de vestiges relevés

A partir de la rue de la Chapelle, en direction est, les travaux d'excavations se sont déplacés de quelques mètres vers le sud pour ainsi longer le côté sud du boulevard Charest.

Cette nouvelle orientation aura pour effet de changer radicalement le type de données archéologiques mis au jour par l'excavatrice. En effet, les vestiges de maçonnerie vont céder majoritairement la place à des vestiges de constructions de bois. Si auparavant les travaux étaient localisés dans ou près du mur arrière des résidences établies du côté sud de la rue des Fossés, dorénavant nous circulerons dans les cours arrières de ces mêmes habitations. Divers bâtiments secondaires tels hangars, ateliers, remises, étables et garages, se retrouvent dans ces arrière-cours.

La très grande majorité de ces constructions de bois ne comportait pas d'assises maçonnées de telle sorte qu'on pourra difficilement relever des données archéologiques pertinentes à l'implantation de ces bâtiments. Par contre, une surprise de taille nous attendait: les latrines des habitations domestiques ayant pignon sur le côté sud de la rue des Fossés se trouvaient placées dans ces bâtiments secondaires.

Ainsi plusieurs de ces structures ont pu être relevées, bien que trop souvent incomplètement.

Données générales recueillies concernant la construction et l'utilisation de ces latrines.

Les latrines dont nous avons pu relever les dimensions ont l'un des profils suivants: 1,50m sur 1,50m; 1,50m sur 2,00m; 1,50m sur 2,50m. Elles sont construites de planches ou de madriers en bois rouge (cèdre?), placés verticalement dans le sol et enfoncés jusque dans l'argile naturelle. Beaucoup de ces constructions comportaient un fond constitué de planches horizontales. Les plus profondes que nous ayons relevées comportaient des vestiges encore en place sur 1,30m de hauteur. Il est possible que ces lieux d'aisances aient été partiellement construits hors sol puisqu'une ordonnance municipale de la fin du 19^e siècle demande "qu'on cimente les fosses d'aisances" afin d'en mieux contrôler les émanations et les débordements.

La plupart de ces latrines auraient été utilisées jusqu'à la fin du 19^e siècle. A preuve, les artefacts retrouvés dans celles-ci étaient majoritairement de cette époque. Par contre, à la partie inférieure de celles-ci, on a retrouvé, dans quelques-unes, du matériel exclusivement 18^e siècle ce qui tendrait à prouver que certaines ont pu être utilisées dès cette période. Le matériel retrouvé est en majorité représentatif d'activités domestiques de la classe moyenne au 19^e siècle (cf. photos #24, 25, 26, 27, 28). Il y a très peu d'objets de luxe et seulement quelques pièces rares (faïence française, *black basalt*, etc.).

Les nombreuses épidémies du 19^e siècle, touchant souvent très sévèrement les quartiers pauvres tel Saint-Roch, amèneront les autorités municipales à édicter des règlements concernant la construction et l'entretien des latrines (fosses d'aisances).

Constatations et règlements sur la salubrité des résidences du quartier Saint-Roch et leur environnement

En 1832, les conditions sanitaires de la vie urbaine n'étaient pas des plus favorables. Voici ce qu'en observait un contemporain: "Le pavage est passable à l'intérieur des murs; mais il n'existe pas encore de nettoyage régulier des rues. Les égouts publics sont dans un tel état que des maisons, dans une rue

importante, sont à peine habitables par moment, par la puanteur qui s'en dégage, et le fait que plusieurs de ces égouts sont à ciel ouvert dans la basse-ville les rend nauséabonds. Les faubourgs, à part quelques rues ou avenues qui les traversent vers la campagne, ne sont pourvus ni de pavage ni d'égout. Avant 1832, quelques-unes des rues, dans les faubourgs, étaient dégoûtantes d'immondices et, à certaines saisons, quelques-unes sont encore à peine passables sur des pièces de bois qui servent de bordures. Après la fonte des neiges, en avril et mai, plusieurs rues du faubourg plat de Saint-Roch ne sont mieux que fondrières et très désagréables par les immondices accumulées sous la neige de l'hiver"¹⁰

4 juin 1832 - Le conseil édicte qu'on doit maintenir tout endroit dans la ville maison, cour, jardin, marché, quai, rue, dans un état de salubrité. Un permis est nécessaire pour effectuer le vidage des latrines".¹¹

- 1866 23 mars - Règlement 198 normalisant la construction et l'entretien des fosses d'aisances dans la ville.
 - oblige les propriétaires à recouvrir les fosses d'aisances de cabanes en bois de 6' X 8';
 - creuser ces fosses à au moins 3' de profond;
 - relier les fosses à un tuyau collecteur s'il y en a un;
 - les fosses doivent être vidées 1 fois par année.

- 1889 On se plaint que la ville tolère encore des fosses d'aisances non-cimentées.

- 1891 Rapport Beaudry
 - Il y a laisser-aller dans la construction de fosses d'aisances;
 - Il y a absence d'un système de drainage et d'égout
 - Québec n'a pas d'égout collecteur. Sept ou huit tuyaux de bois ou de grès se déversent dans la Saint-Charles
 - Il existe peu de toilettes à chasse d'eau donc les égouts sont constamment bouchés
 - Les fosses d'aisances sont des trous dans le sol mal entretenues, mal construites et mal situées. Elles infiltrent habituellement tout le sous-sol environnant.

¹⁰ DROLET, A. La ville de Québec, histoire municipale II, in "Cahier d'Histoire #17", 1965, Québec, La Société Historique de Québec, p. 68.

¹¹ DROLET, A., La ville de Québec, histoire municipale II, in "Cahier 5 d'Histoire #17", 1967, Québec la Société historique de Québec, p. 70.

Elles ne sont pratiquement jamais vidées et débordent constamment.

- 1893

2 mai - Règlement 313

- Interdit la communication entre tout égout ou canalisation et les fosses d'aisances.¹²

Bien peu de données historiques et archéologiques ont été colligées au sujet des fosses d'aisances ou latrines de toutes les époques. On ne s'est trop souvent intéressé qu'à l'étude des artefacts qu'elles contenaient sans se soucier même de relever des éléments structuraux encore en place. Ceci est évident dans le cas des latrines en bois. Étant donné que c'est dans les quartiers ouvriers de la basse-ville qu'était surtout utilisé ce type de construction, il nous semble important de voir à recueillir un maximum de données archéologiques à ce sujet. Tenant compte de ces faits, il nous apparaît important que les imminents travaux de «la Grande Place» doivent apporter des réponses à ce type d'interrogation. Dans ce cas, il est évident qu'une opération de surveillance intelligente (étude de potentiel, plans de superposition, interventions ponctuelles et surveillance assidue des travaux) pourra fournir beaucoup de données, entre autres sur la construction et l'utilisation des bâtiments secondaires plus particulièrement des latrines ou fosses d'aisances.

CeEt-509

Nombre de vestiges relevés: 2 (CeEt-509-1A2; CeEt-509-1B4)

Plan général: HQ-87-D26

Ces vestiges sont localisés face au 605 boulevard Charest. La tranchée des travaux est définie comme la sous-opération C, les latrines les plus à l'ouest comme A et celles les plus à l'est comme B.

Vestige: CeEt-509-1A2

Localisation: Boulevard Charest (face au #605)

Orientation: Même orientation que les bâtiments

¹²

LEMOINE, R. La santé publique: de l'inertie municipale à l'offensive hygiéniste in "La ville de Québec, histoire municipale IV, jusqu'à 1929" Cahiers d'Histoire #35, la Société historique de Québec, Québec, 1983, p. 153 et suiv.

Composition:	Bois
Parements visibles:	4 côtés
Largeur:	1,00m. (nord-sud)
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	Environ 1,00m.
Longueur dégagée:	1,00m. (incomplète)
Photos:	HQ87-JC VIII, 11, 12
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1586
Plans historiques:	Idem CeEt-497-1A7
Identification:	Fosse d'aisances, seconde moitié du 19e siècle.

Cette fosse d'aisances de forme quadrangulaire était localisée à l'arrière de la résidence dans un petit bâtiment en bois de 2,50m (8') de côté. Les parois de la fosse étaient faits de planches d'un bois de couleur rouge (cèdre) et mesuraient 1,00m. (nord-sud) par plus d'un mètre (est-ouest) (Cf. Photo 29). Les artefacts recueillis dans cette fosse, dans une terre argileuse compacte sont caractéristiques de la deuxième moitié du 19e siècle, sauf pour quelques fragments d'un objet du 20e siècle et consistent principalement en de la céramique (terre cuite fine blanche surtout), du verre et des coquillages.

Vestige:	CeEt-509-1B4
Localisation:	Boulevard Charest (face au #605)
Orientation:	Identique aux constructions
Composition:	Bois
Parements visibles:	4 côtés
Largeur:	0,85m (Est-ouest)
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	1,15m
Longueur dégagée:	Inconnue
Photos:	HQ87-JC VIII, #13, 14, 15, 16
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	HQ-87-D26A, P-Q
Plan cadastral:	1123

Lot cadastral: 1586
Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7

Identification: Fosse d'aisances du 171 rue des Fossés utilisée probablement vers la fin du 19e siècle.

Cette fosse de forme quadrangulaire était localisée dans un petit bâtiment secondaire en bois, de 10 pi (E-O) sur 12 pi (N-S), situé dans la cour arrière du 171 des Fossés (cf. photo #30). Les données stratigraphiques recueillies et les artefacts qui leurs sont reliés montrent une période d'utilisation s'étendant sur toute la deuxième moitié du 19e siècle. Si on se réfère à la coupe (HQ-87-D26A, P-Q), B1 représente la démolition de 1929, B2 et B3 des périodes d'utilisation au 19e siècle. B2 contient du matériel nombreux représentatif de toute la seconde moitié du 19e siècle.

"Le matériel contenu dans cette couche est des plus "ordinaire" au point de vue économique: aucun objet de luxe. Les décors à l'éponge sur la terre cuite fine blanche viennent appuyer cette affirmation puisque cette vaisselle passait pour être commune dans la deuxième moitié du XIXe siècle. De plus, les pipes n'ont aucun décor élaboré alors que la mode de l'époque en comporte de multiples. Nous n'en n'avons cependant qu'un échantillonnage restreint".¹³

La couche B3 contient peu d'artefacts mais ils représentent plus particulièrement une période autour de 1850, que la seconde moitié du 19e siècle.

CeEt-510

Nombre de vestiges: 1 (CeEt-510-1A2)

Plan général: HQ-87-D26

Ce vestige est localisé du côté sud du boulevard Charest face au #621. La sous-opération A représente une fosse d'aisances (latrines) alors que la B identifie la tranchée des travaux.

Vestige: CeEt-510-1A2

Localisation: Boulevard Charest (face au #621)

¹³

TRAN, Hélène, Inventaire du matériel archéologique relatif aux travaux de l'Hydro-Québec en 1987, notes manuscrites.

Orientation:	Identique aux bâtiments
Composition:	Bois (madriers de 0,10m d'épaisseur)
Parements visibles:	4 côtés
Largeur:	1,24m. (est-ouest)
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,87m
Longueur dégagée:	Indéterminée
Photos:	HQ87-JC VII, 20, 21, 22
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1587
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7
Identification:	Fosse d'aisances du 167 rue des Fossés utilisée jusqu'à la fin du 19e siècle.

Les murs recouvrant l'intérieur de cette fosse, de forme quadrangulaire, implantée dans un petit bâtiment secondaire de 7' (N-S) sur 12' (E-O) de 1 1/2 étage, étaient faits de planches de bois rouge (cèdre?) posées verticalement (cf. photo #31). Aucun artefact n'a été retrouvé en association avec cette structure. Il est possible que les travaux de 1987 aient "nettoyé" l'intérieur comme il est possible qu'elle ait été vidée à sa dernière période d'utilisation.

CeEt-511

Nombre de vestiges:	1 (CeEt-511-1A2)
Plan général:	HQ-87-D26

Ce vestige est localisé du côté sud du boulevard Charest est, face au #627. La sous-opération A représente une fosse d'aisance (latrines) alors que B représente la tranchée d'excavation.

Vestige:	CeEt-511-1A2
Localisation:	Boulevard Charest est (face au #627)
Orientation:	Identiques aux constructions sur la rue.
Composition:	Bois (pièces de 4cm. d'épaisseur)

Parements visibles:	4 côtés
Largeur:	1,64m (est-ouest)
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,62m.
Longueur dégagée:	Indéterminée
Photos:	HQ87-JC VII, 17, 18, 19, 24
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1588
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7

Identification: Fosse d'aisances du #165 rue des Fossés utilisée probablement jusqu'à la fin du 19^e siècle.

Installée dans un petit bâtiment en bois de 22' sur 15', cette fosse d'aisances de forme quadrangulaire, creusée dans le sol possède des parois constituées de pièces de bois (cèdre?) verticales de 4cm. d'épaisseur (cf. photo #32). Le matériel retrouvé dans cette fosse, bien que peu nombreux, fournit une datation qui se situe autour de 1870.

" L'élément de datation le plus sûr que nous ayons est cette soucoupe de terre cuite fine blanche fabriquée chez Pindle, Bourne et co., à Bursen, Angleterre. L'écart se situe entre 1862 et 1882. Deux autres objets peuvent également nous aider à dater: la bouteille française à vin de la fin du 19^e (1870-80) et la bouteille à gin dont le goulot a été façonné à la main (probablement avant 1850).

Le matériel situerait donc l'usage de cette latrines autour de 1870."¹⁴

CeEt-512

Nombre de vestiges:	1 (CeEt-512-1A3)
Plan général:	HQ-87-D26

Ce vestige est situé du côté sud du boulevard Charest vis-à-vis l'entrée du stationnement du Cinéplex Odéon et visible en paroi sud uniquement. La sous-opération A représente une fosse d'aisances et B la tranchée d'excavation.

Vestige:	CeEt-512-1A3
Localisation:	Boulevard Charest est (côté sud à l'est du #627)
Orientation:	Identique à celle des constructions sur la rue.
Composition:	Bois (pièces de 0,26m de largeur sur 0,05m d'épaisseur).
Parements visibles:	4 côtés
Largeur:	1,80m. (Est-ouest)
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	1,30m
Longueur dégagée:	Indéterminée
Photos:	HQ87-JC XII, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 23
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	HQ-87-D26A, T-U
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1589-1589-1
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7)
Identification:	Fosse d'aisances du # 163 rue des Fossés utilisée jusqu'à la fin du 19e siècle.

Cette fosse de forme quadrangulaire aux parois formées de pièces de bois verticales a été creusée jusqu'à la couche d'argile naturelle (cf. photo #33). Elle était située dans un angle interne (S-E) d'un bâtiment de 30' sur 12', une sorte de hangar.

Le matériel retrouvé dans cette fosse représente une période pouvant être étendue de 1840 à la fin du 19e siècle et peut-être même au début 20e siècle. Les artefacts retrouvés ne s'apparentent pas à des objets de luxe bien au contraire. Ce sont plutôt des objets de consommation courante.

"Alimentation: la vaisselle de table regroupe des formes et décors communs au XIXe siècle: *Willows*, décor floral, scènes champêtres, épi de blé (terre cuite fine blanche vitrifiée) (cf. photo #28).

Nourriture: on boit du gin et on utilise un très beau pot de moutarde.

Éclairage: une cheminée de lampe et une électrode de graphite pour lampe à arc font partie du lot.

Médication: une bouteille à médicament breveté s'y trouve aussi (cf. photo #27).

Soins de beauté: une bouteille d'eau de Floride.

Tabac: Finalement, on fume dans une pipe Mac Dougall (1847+) (cf. photo #27)"¹⁵

Tous les artefacts ont été retrouvés dans la couche A1, de 0,70m d'épaisseur (cf. HQ-87-D26A, T-U). La couche de fond, A2, de 0,30m d'épaisseur, semblait contenir des restes de métal décomposé.

CeEt-513

Nombre de vestiges: 4 (CeEt-513-1A3; 1C8; 1C9; 1C10).

Plan général: HQ-87-D26

Les vestiges mis au jour sur ce site sont localisés dans la partie centrale et du côté sud du boulevard Charest est. La sous-opération A représente une fosse d'aisances, B, une tranchée des travaux localisée du côté sud du boulevard et finalement C, une tranchée perpendiculaire au boulevard.

Vestige:	CeEt-513-1A3
Localisation:	A l'ouest du 665 Charest est
Orientation:	Identique aux constructions implantées sur la rue.
Composition:	Pièces de bois de 0,04m. d'épaisseur
Parements visibles:	4 côtés et un genre de plancher
Largeur:	0,80m (nord-sud); incomplète
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,70m.
Longueur dégagée:	1,00m. (est-ouest); incomplète
Photos:	HQ87-JC VII, 1, 2, 3, 4
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	HQ-87-D26A, V-W
Plan cadastral:	1123

¹⁵ TRAN, Hélène, notes manuscrites.

Lot cadastral: 1590, 1590-1
Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7

Identification: Fosse d'aisances du 161 et 159 des Fossés
utilisée jusqu'à la fin du 19e siècle.

Cette structure quadrangulaire, constituée de pièces de bois verticales, était vraisemblablement fermée à la base par d'autres pièces de bois, horizontales. Pour implanter cet assemblage, on a dû creuser une fosse jusque dans l'argile naturelle (cf. photo #34). Cette fosse d'aisances était localisée dans la cour arrière de la résidence dans l'angle intérieur nord-est d'une petite remise de 12' sur 8'.

"Le contenu de cette fosse d'aisance se caractérise par un ensemble comprenant des objets domestique. La présence de vaisselle de table, de pots de chambre, de vaisselle de service propose qu'on y a jeté des objets usuels, quotidiens (cf. photo 35, 36). L'absence de décor peint sur les pots de chambre, le décor peint polychrome des bols de *pearlware* (très apprécié d'une classe de gens moins fortuné, Hume, a guide.. p. 129), le décor *Willow* sur les assiettes ainsi que le décor *shell* (très commun pendant la fin du XVIIIe et le XIXe), suggèrent un niveau de vie moyen des utilisateurs de latrines. En ce sens le verre à tige de verre au plomb vient appuyer ces affirmations. Presque toutes les familles en possédaient. Le décor est peu développé. Les deux gobelets n'ont aucun décor. Absence de porcelaine (plus dispendieux). Absence d'artefacts de métal.

Datation: Remarquons d'abord l'absence de faïence et de terre cuite fine blanche dans cette fosse d'aisance. Nous pouvons dès lors penser que la période de la faïence (première moitié 18e siècle) est terminée et que celle de la terre cuite fine blanche (second quart du 19e) n'est pas encore commencée. De façon spontanée, nous plaçons l'utilisation de ces latrines au tournant du XIXe. En y regardant de plus près on constate un nombre beaucoup plus grand de tessons de *pearlware* par rapport à ceux de *creamware*. Les gens qui ont utilisé cette latrines n'avaient (peut-être) plus de *creamware* à jeter, la période étant passé. La théière de *creamware* a pu être conservé longtemps: on utilise moins souvent ce genre de vaisselle de service. Le saupoudroir est presque sûrement datable du XVIIIe mais la présence de la fiole pharmaceutique (très vite vidée par

l'utilisateur) et de la bouteille à vin (1840+) nous rappellent que nous sommes au XIXe siècle.

En résumé, il est presque certains que cette fosse a commencé d'être utilisée après 1780 (le *creamware* est rare) et a continué d'être utilisé par la suite assurément jusqu'en 1840 (bouteille à vin) par une ou des familles à revenu moyen."¹⁶

La bouteille à vin (1840+) et la fiole pharmaceutique pourraient être considérées comme des intrusions et ainsi ramener la période d'utilisation de cette fosse d'aisances au premier quart du 19e siècle.

Remarque: deux échantillons des terres que contenait cette fosse d'aisances ont été soumis pour subir le traitement d'élutriation. Cette méthode permet de recueillir en utilisant le procédé de la flottaison les résidus d'alimentation tels que noyaux et graines de fruits et légumes. On retrouvera en annexe 8 l'analyse des macrorestes effectuée par C. Fortin, biologiste.

Vestige:	CeEt-513-1C8
Localisation:	Boulevard Charest est (côté sud de la rue, à l'ouest du #665)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pierres de schiste, de grès vert et mortier
Parements visibles	2
Largeur:	0,50m
Nombre d'assises dégagées:	6 à 7 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	1,08m
Longueur dégagée:	1,00m.
Photos:	HQ87-JC XIV, 1, 2, 3
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	HQ-87-D26A, X-Y
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1590, 1590-1
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7

Identification: Mur arrière (sud) d'une construction en bois de 2 1/2 étages portant les #159 et 161 des Fossés sur le plan des assurances de 1910 (Goad).

La façade de cette construction était de briques (placage). Un tailleur occupait alors les lieux en 1910. Ce vestige mis au jour par les travaux est composé de pierres de schiste et de grès vert de moyennes dimensions (0,30m sur 0,10m) et ébousinées sur leur face apparente (cf. photo 37). La base de cette structure repose sur une sole horizontale en bois de 0,15m d'épaisseur, posée dans l'argile naturelle.

Vestige: CeEt-513-1C9
 Localisation: Boulevard Charest est (côté nord, à l'ouest du #665)
 Orientation: Est-ouest
 Composition: Pierres de schiste et de mortier
 Parements visibles: 2
 Largeur: 0,60m
 Nombre d'assises dégagées: 4 à 5 irrégulières
 Hauteur dégagée: 1,20m
 Longueur dégagée: 1,00m.
 Photos: HQ87-JC XIV, 4 à 8
 Plan: HQ-87-D26
 Coupe: HQ-87-D26A, AA-BB
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1590, 1590-1
 Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7

Identification: Vestige de la façade (côté nord) du 159-161 des Fossés, représenté sur les plans des assurances de 1910 (Goad) et occupé à ce moment-là par un tailleur.

Il n'y avait que la façade en 1910 qui était de briques (placage) alors que le reste de cette construction de 2 1/2 étages était de bois. Comme pour CeEt-513-1C8, la base de ce vestige reposait sur une sole de bois de 10 à 15cm. d'épaisseur. Les pierres qui le composent sont de schiste, de dimensions parfois importantes (0,20m sur 0,30m; 0,30m sur 0,50m), et ébousinées sur leur face apparente.

Commentaire commun à CeEt-513-1C9 et CeEt-513-1C8

Les deux vestiges ont été arasés à environ 0,50m de la surface actuelle de la rue lors de la démolition de 1929 qui avait pour but de créer le boulevard Charest. Ils représentent les murs de façade et d'arrière d'un même bâtiment dont le soubassement a été comblé par des débris de briques et de pierres de schiste (cf. stratigraphies: HQ-87-D26A, X-Y et HQ-87-D26A, AA-BB) provenant de sa propre démolition (cf. photo 38). Aucun artefact n'a été retrouvé en association avec ces vestiges.

Vestige:	CeEt-513-1C10
Localisation:	Boulevard Charest (au centre du boulevard et à l'ouest du #665)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Bois
Parements visibles	
Largeur:	
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	Variable: 15 à 20cm.
Longueur dégagée:	2,40m
Photos:	HQ87-JC XIV, 5, 6, 7
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1590, 1590-1
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7
Identification:	Pièce de bois (dormant) utilisé dans la construction de voies ferrées. Celle-ci est en relation avec le réseau de tramways et supportait les rails (Postérieur à 1929).

CeEt-514

Nombre de vestiges:	3 (CeEt-514-1A1; 1A2; 1A3)
Plan général:	HQ-87-D26

Ces trois vestiges sont localisés au centre du boulevard Charest à l'angle de la rue du Pont (côté ouest). Deux de ceux-ci (CeEt-514-1A1 et 1A2) se rattachent

à une construction démolie en 1929 et l'autre (CeEt-514-1A3) fait partie du réseau de tramways antérieur à 1929.

Vestige:	CeEt-514-1A1
Localisation:	Boulevard Charest est (face au #697)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles	1
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	5-6 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	0,85m.
Longueur dégagée:	7,00m.
Photos:	Nil
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1592
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7
Identification:	Mur est, vu de l'intérieur, d'une construction à 2 1/2 étages en briques et identifiée comme le 146 des Fossés sur le plan des assurances de 1910 (Goad).

Les pierres constituant ce vestige sont d'assez fortes dimensions (0,30 sur 0,15m) et elles sont ébousinées sur leur face apparente. En 1929 (cf. illustration 6) un manufacturier d'enseigne occupe le 146 des Fossés sur cette illustration de Thaddée Lebel; on remarque les rails d'un circuit de tramways implanté alors dans la rue des Fossés.

Vestige:	CeEt-514-1A2
Localisation:	Boulevard Charest est (face au #697)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles	2
Largeur:	1,35m.
Nombre d'assises dégagées:	9 à 10 (irrégulières)

Hauteur dégagée:	0,85m.
Longueur dégagée:	7,00m
Photos:	HQ87-JC IV, 19, 20
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1592
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7

Identification: Mur de façade (nord) d'un édifice en briques, à 2 1/2 étages représenté sur les plans d'assurances de 1910 (Goad) à l'angle de la rue des Fossés et du Pont.

Les vestiges CeEt-514-1A1 et 1A2 font partie d'une même construction. Nous n'avons pu effectuer de relevé stratigraphique dans ce secteur. Toutefois, l'analyse des photos (cf. photo 39) montre qu'à l'instar des autres constructions démolies en 1929 sur la rue des Fossés, le soubassement de celle-ci a été comblé par des débris de la démolition (briques, mortier et pierres de schiste).

Vestige:	CeEt-514-1A3
Localisation:	Boulevard Charest (au centre de la rue)/rue du Pont (côté ouest)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Bois
Parements visibles	
Largeur:	
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,18m.
Longueur dégagée:	2,50m
Photos:	
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1592
Plans historiques:	Idem CeEt-494-1A7

Identification: Pièces de bois orientées nord-sud et faisant office de "dormants" pour supporter les rails du réseau de tramways (postérieur à 1929).

CeEt-515

Nombre de vestiges: 6 (CeEt-515-1A4; 1B7; 1B8; 1B9; 1B10; 1B11)

Plan général: HQ-87-D26

Ces vestiges sont situés, pour un dans la rue du Pont du côté sud du boulevard Charest, et pour les autres du côté sud du boulevard Charest à l'angle de du Pont (côté est).

Vestige: CeEt-515-1A4

Localisation: rue du Pont/boulevard Charest (côté sud)

Orientation:

Composition: Bois

Parements visibles:

Largeur:

Nombre d'assises dégagées:

Hauteur dégagée: 0,12m.

Longueur dégagée: environ 1,00m.

Photos: HQ87-JC VI, 23, 24, 25

Plan: HQ-87-D26

Coupe: Nil

Plan cadastral: 1123

Lot cadastral: 1593

Plans historiques: Idem CeEt-494-1A7; Goad 1910 (pl. 23)

Identification: Revêtement de rue en billes de bois pouvant dater du milieu 19e siècle.

Ces pièces de bois horizontales sont localisées à 0,75m sous le revêtement de rue actuel (cf. photo #40). Les travaux d'Hydro-Québec en 1986 ont mis au jour un

ouvrage semblable qui a été identifié comme un revêtement de la rue Craig (du Pont) du milieu 19^e siècle.¹⁷

Remarque:

Étant donné que les trois vestiges suivants sont tous reliés à une même construction, nous présenterons d'abord leurs fiches techniques puis un commentaire interprétatif commun aux trois.

Vestige:	CeEt-515-1B7
Localisation:	Boulevard Charest est (face au 709)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles	1 (intérieur)
Largeur:	
Nombre d'assises dégagées:	5-6 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	1,40m
Longueur dégagée:	5,00m.
Photos:	HQ87-JC VII, 12, 13
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1593
Plans historiques:	Goad 1910; Hopkins 1876; Durnford 1821.
Identification:	Mur arrière (sud) d'une construction de 2 1/2 étages en briques située au 141 rue des Fossés (Goad 1910). (à relier avec CeEt-515-1B8 et 1B11).

Vestige:	CeEt-515-1B8
----------	--------------

¹⁷

CÉRANE Inc. Croteau Jean, Tremblay Yves, La surveillance archéologique de l'implantation du réseau Hydro-électrique souterrain dans la ville de Québec en 1986. Vol I: Rapport. Centre d'Étude et de Recherche en archéologie du Nord-Est Inc. , Québec, septembre 1987, p. 75.

Localisation:	Charest est (face au 709)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Schiste et mortier
Parements visibles	2
Largeur:	0,65m.
Nombre d'assises dégagées:	7 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	1,10m
Longueur dégagée:	3,00m.
Photos:	HQ87-JC VII, 13, 14, 15
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1593
Plans historiques:	Idem CeEt-515-1B7
Identification:	Mur est d'une construction de briques à 2 1/2 étages située au 141 rue des Fossés en 1910 (Goad). (à relier avec CeEt-515-1B7 et 1B11).

Vestige:	CeEt-515-1B11
Localisation:	Boulevard Charest est (face au 705)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles	2
Largeur:	0,60m
Nombre d'assises dégagées:	9 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	1,05m.
Longueur dégagée:	1,00m.
Photos:	
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1593
Plans historiques:	Idem CeEt-515-1B7

Identification: Mur ouest d'une construction de briques à 2 1/2 étages située au 141 rue des Fossés en 1910 (Goad) (à relier avec CeEt-515-1B7 et 1B8).

Commentaire interprétatif sur CeEt-515-1B7, 1B8 et 1B11 (cf. photo 41)

Les pierres de ces vestiges sont d'assez importantes dimensions surtout au point de vue longueur (0,26m sur 0,05m; 0,30m sur 0,10m; 0,55m sur 0,10m). Elle sont ébousinées assez soigneusement sur leur face visible et le parement intérieur du mur sud était recouvert d'un crépi. Ces murs ont été démolis en 1929. En 1910, cette construction abritait alors une épicerie (Goad).

Vestige: CeEt-515-1B9
 Localisation: Boulevard Charest est (face au #709)
 Orientation: Nord-sud
 Composition: schiste et mortier
 Parements visibles 2
 Largeur: 0,70m
 Nombre d'assises dégagées: 8 à 9 irrégulières
 Hauteur dégagée: 1,35m.
 Longueur dégagée: 1,00m.
 Photos: HQ87-JC VIII, 3, 4
 Plan: HQ-87-D26
 Coupe: HQ-87-D27, A-B
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1593
 Plans historiques: Idem CeEt-515-1B7

Identification: Mur ouest (fondations) d'une annexe de 2 1/2 étages d'un édifice à logements localisé au 139-137 des Fossés sur les plans d'assurances de 1910 (Goad). (Cf. CeEt-515-1B10, pour commentaire commun à ces deux vestiges).

Vestige: CeEt-515-1B10
 Localisation: Boulevard Charest est (face au 709)
 Orientation: Nord-sud
 Composition: schiste et mortier

Parements visibles

Largeur:	0,70m
Nombre d'assises dégagées:	8 irrégulières
Hauteur dégagée:	1,40m
Longueur dégagée:	1,00m.
Photos:	HQ87-JC VIII, 2, 5
Plan:	HQ-87-D26
Coupe:	HQ-87-D27A, A-B
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1593
Plans historiques:	Idem CeEt-515-1B7

Identification: Mur est (fondations) d'une annexe de 2 1/2 étages d'un édifice à logements localisé au 137-139 des Fossés sur les plans d'assurances de 1910 (Goad).

Commentaire sur CeEt-515-1B9 et 1B10

Ces deux vestiges appartiennent à une même construction, décrite comme étant de briques et de 2 1/2 étages en 1910 (Goad). Ils sont constitués de pierres de schiste d'assez fortes dimensions (0,26m sur 0,05m à 0,35m sur 0,20m) ébousinées sur leur face apparente. La technique de construction utilisée est celle d'un mur à deux parements sans blocaille.

La stratigraphie de la paroi sud entre ces deux vestiges (cf. HQ-87-D27A, A-B) a été presque complètement perturbée par l'implantation d'une valve d'aqueduc. Par contre, à l'extérieur (côté est) du bâtiment représenté par ces vestiges, on identifie un niveau de plancher en bois au-dessus duquel on retrouve un niveau de démolition. Les artefacts qu'on y retrouve sont représentatifs d'une assez longue période soit de la fin du 18^e siècle à la deuxième moitié du 19^e siècle (cf. Photo 42). Sur le plan des assurances de 1910, une petite annexe en bois est représentée à cet endroit. Elle pourrait avoir été en utilisation pendant le 19^e siècle et même jusqu'à la démolition de 1929.

CeEt-516

Nombre de vestiges: 1 (CeEt-516-1A3)

Plan général: HQ-87-D27

Ce site est localisé à l'est du #725 boulevard Charest est. La sous-opération "A" concerne des latrines et "B" la tranchée dans laquelle on la retrouve.

Vestige: CeEt-516-1A3

Localisation: Boulevard Charest est (à l'est du 725)

Orientation: Identique à celle des constructions sur la rue

Composition: Bois

Parements visibles

Largeur: 1,80m (nord-sud) (complète)

Nombre d'assises dégagées:

Hauteur dégagée: 1,15m (incomplète)

Longueur dégagée: 2,00m (est-ouest complète)

Photos: HQ87-JC VIII, 17, 18, 19, 20

Plan: HQ-87-D27

Coupe: HQ-87-D27A, D-E; HQ-87-D27A, C (vue en plan)

Plan cadastral: 1123

Lot cadastral: 1597

Plans historiques: Idem CeEt-515-1B7

Identification: Fosse d'aisances (latrines) du 117 des Fossés (Goad 1910).

Cette fosse a d'abord été creusée dans l'argile naturelle puis le bâti de la structure déposé dans celle-ci. Cet assemblage de pièces de bois verticales était fermé d'une certaine façon à la base puisqu'on a trouvé des pièces horizontales en place. Servaient-elles uniquement à maintenir en place les pièces verticales? C'est bien possible puisqu'il semble important que la base ait été ajourée ne serait-ce que pour permettre un maximum d'infiltration dans le sol. D'après les artefacts récupérés dans CeEt-516-1A1, cette fosse d'aisances a dû être en utilisation dans la période de fin 19e siècle (cf. photo 43).

" Nous avons ici des latrines de la fin du XIXe siècle dont les éléments sont soit locaux (médicament et bille)

soit importé d'Angleterre (vaisselle) ou de France (bouteille d'encre)".¹⁸

CeEt-517

Nombre de vestiges: 1 (CeEt-517-1A3)

Plan général: HQ-87-D27

Ce vestige est situé du côté sud du boulevard Charest, à l'emplacement du trottoir, à l'ouest du 755. La sous-opération "A" correspond à la structure d'une fosse d'aisances et son contenu, alors que "B" représente la tranchée dans laquelle elle est implantée.

Vestige:	CeEt-517-1A3
Localisation:	Boulevard Charest est, côté sud (à l'ouest du #755).
Orientation:	Identique aux constructions sur la rue
Composition:	Bois
Parements visibles	
Largeur:	1,10m (nord-sud)
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,38m (incomplète)
Longueur dégagée:	2,00m (Est-ouest complète)
Photos:	HQ87-JC VIII, 21, 22, 23, 24, 25
Plan:	HQ-87-D27
Coupe:	HQ-87-D27A, F-G
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1599
Plans historiques:	Idem CeEt-515-1B7
Identification:	Fosse d'aisances localisée dans un bâtiment secondaire (remise) en bois dans la cour arrière du 101-103 des Fossés.

Constituée de pièces de bois verticales (épaisseur résiduelle: 0,03m). Cette structure a été implantée comme les précédentes en creusant une fosse dans le sol.

¹⁸

TRAN, Hélène, notes manuscrites.

En consultant la coupe stratigraphique (HQ-87-D27A, F-G), on constate la présence de multiples pièces de bois qui au départ devaient être horizontales et qui sont manifestement affaissées. Elles représentent probablement le plancher de la remise dans laquelle on retrouvait cette fosse d'aisances.

Les artefacts retrouvés ici (CeEt-517-1A2) indiquent une utilisation qui pourrait s'étendre de la fin du 18^e siècle jusqu'en 1850 (cf. photo 44).

"Nous sommes en présence de matériel de la fin du XVIII^e et du début XIX^e siècle. Il n'y a aucune terre cuite fine blanche vitrifiée et les scènes champêtres sont nombreuses sur le *pearlware* et la terre cuite fine blanche (1830-40). De toutes évidences, ce qui prime dans cette couche est le décor *Shell edge* sur *pearlware*, lequel était populaire avant 1830"¹⁹

La couche CeEt-517-1B3 représente possiblement un mélange de surface des latrines et de démolition du bâtiment dans lesquelles elles se trouvaient.

"Bien que les latrines contiennent de la terre cuite fine blanche vitrifiée, il est logique de placer l'utilisation de cette partie des latrines à la fin du XVIII^e et début XIX^e. Le beau *creamware* (assiette creuse), le *pearlware* à décor peint de moka, tout concorde à justifier cette datation. Les tasses, les bols et les soucoupes, sont représentés dans ces latrines. Les décors qui ornent les terre cuite fine blanches sont du début du XIX^e jusqu'à au moins 1830 sauf le motif "épi de blé" de la terre cuite fine blanche vitrifiée qui date au moins de 1850. L'utilité de la terrine de terre cuite grossière se justifie moins au XIX^e siècle."²⁰

Il est bien évident qu'en surveillance, on n'a pas les mêmes possibilités pour l'identification des couches. On doit parfois radicaliser les limites de lots ce qui peut produire de tels mélanges au point de vue matériel.

CeEt-518

Nombre de vestiges: 1 (CeEt-518-1A4)

¹⁹ TRAN, Hélène, notes manuscrites.

²⁰ TRAN, Hélène, notes manuscrites.

Plan général: HQ-87-D27

Ce vestige est localisé du côté sud du boulevard Charest, à l'emplacement du trottoir et à l'est du #769. La sous-opération "A" concerne une fosse d'aisances alors que "B" représente la tranchée dans laquelle elle était localisée.

Sur ce site nous avons pu effectuer une fouille de sauvetage avec deux archéologues, deux fouilleurs et une personne affectée au relevé et au dessin, qui ont travaillé pendant quelque 7 heures après la fermeture du chantier. Étant donné le peu de temps à notre disposition, on a privilégié le relevé des structures plutôt qu'une fouille systématique de ce qu'on identifiait comme une fosse d'aisances. Les résultats sont présentés dans les lignes qui suivent.

Vestige:	CeEt-518-1A4, 1A5
Localisation:	Boulevard Charest est (côté sud) à l'est du #769
Orientation:	Identique aux constructions sur la rue
Composition:	Bois
Parements visibles	
Largeur:	1,70m est-ouest
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	
Longueur dégagée:	0,90m nord-sud
Photos:	HQ87-JC IX, #3 à 13
Plan:	HQ-87-D27
Coupes:	HQ-87-D27B, H; HQ-87-Db, H'; HQ-87-Db, J-K
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1602
Plans historiques:	Idem CeEt-515-1B7
Identification:	Fosse d'aisances située sous le plancher d'une remise localisée dans la cour arrière du 79-81 des Fossés, représentée sur le plan d'assurances Goad (1910).

En réalité, les pièces de bois que nous identifions au départ comme parties d'une structure associée à une fosse d'aisances, ne seraient en fait que les composantes d'un plancher (cf photo 45).

Le scénario pourrait être le suivant. A la fin du dix-huitième siècle, une fosse d'aisances existe à cet endroit. Un plancher est ensuite posé, recouvrant ainsi

cette fosse. Était-ce pour contrer les odeurs qu'on a crépi ou chaulé les interstices entre les pièces du plancher?

Ce plancher posé directement sur le sol a dû, au-dessus de la fosse, en adopter le profil. Celle-ci une fois scellée a dû s'assécher et, son contenu diminuant de volume, créer une dépression provoquant un affaissement du plancher. Les artefacts (CeEt-518-1A1) retrouvés au-dessus du plancher (1A4) indiquent une datation postérieure à 1850 (cf. photo 46) et un événement associé à une démolition.

"Les nombreux éléments semblables trouvés dans les lots 1 et 2, proposent une datation et une utilisation similaire de ces deux couches (1A1). Les artefacts indiquent clairement la demie du XIXe comme étant la période la plus ancienne d'utilisation. En ce sens, le nombre plus élevé de clou forgé vient simplement corroborer cette date puisqu'ils ont pu être jetés là suite à une démolition. Les épingles dont la tête est plate n'ont pu être fabriquée qu'après 1824 (et ce aux États-Unis) (Hume, A guide... p. 254). le marché de la chaussure étant à cette époque très florissant, à Québec, il convenait de trouver des fragments de chaussures dont les chevilles étaient de bois. La terre cuite fine blanche est omniprésente. Nous savons que la céramique locale (Bell et les autres) débutent leurs activités vers 1850 et en ce sens, leur présence vient confirmer la datation, déjà mentionnée. Finalement notons qu'il y a eu démolition (mortier, brique, clous, vitre, plâtre.)"²¹

Sous les pièces de bois du plancher, la couche CeEt-518-1A2 offre une datation qui pourrait être de la fin 18e et début 19e siècle (cf. photo 47). On y retrouve d'assez nombreux artefacts de terre cuite grossière locale, de *pearlware* et surtout de *creamware* en plus de terre cuite fine blanche. Quelques rares pièces (grès salin, *Albany slip* et terre cuite fine blanche vitrifiée) peuvent être considérés comme des intrusions.

"Bien que nous ayons de la terre cuite fine blanche et une tige tréfilée, l'ensemble de la couche peut être datée de la première moitié 19e et peut-être même de la fin du XVIIIe. La présence de pots de chambre et d'assiettes creuses, plus fréquemment utilisés au XVIIIe siècle vient timidement le confirmer. C'est la terre cuite fine blanche vitrifiée qui donne une date plus récente de la couche puisque de façon traditionnelle, nous la datons de 1850 et plus. Cependant,

qu'il soit permis de rappeler que dès 1820 l'*Ironstone* est annoncée dans la Gazette de Québec. (Eliz. Collard, nineteen... p. 124). La présence d'objets "de luxe" comme la théière de *black basalt*, assiette de porcelaine décor en panier et la soupière de terre cuite fine blanche pourrait signifier une aisance financière ou tout au moins un budget supérieur à ce que nous avons dans la couche CeEt-518-1A1"²²

CeEt-518-1B5

Localisée à l'est des vestiges précédents (CeEt-518-1A4, 1A5), nous avons retrouvé en paroi les restes de ce que nous croyons là aussi être une fosse d'aisances (CeEt-518-1B5). Sur la coupe stratigraphique (HQ-87-D27B, J-K) on identifie très facilement le profil caractéristique de ce type d'élément. Certaines des pièces de bois qu'on y a retrouvé s'apparentent probablement au plancher dont on a parlé précédemment alors que d'autres (1B5) seraient plutôt reliées à la fosse elle-même. Nous n'avons malheureusement pu recueillir suffisamment de données pertinentes à cet assemblage pour en dresser une représentation précise.

Les artefacts qu'on y a retrouvés (1B2) indiquent une période d'utilisation de 1850 à 1900.

"Sans contredit, nous sommes en présence d'une fosse XIXe non seulement le *creamware* et le *pearlware* s'y trouvent en quantité réduite à côté de la terre cuite fine blanche, mais ils ont en plus des décors qui nous obligent à les placer au moins au début du XIXe (imprimés, décors champêtres). En tenant compte des éléments datables de cette fosse d'aisance (couche pipes, bouteilles de vin, terre cuite fine vitrifiée), il devient clair qu'elle aurait été utilisée autour de 1850 jusqu'à très récemment (bouteille à eau gazeuse 7up?). Cependant, l'utilisation maximale se situe entre 1850 et 1900 (terre cuite fine vitrifiée, porcelaine anglaise "Royal", pince à finition). En dépit de la présence de porcelaine, le niveau de vie apparaît très moyen".²³

CeEt-519

Nombre de vestiges: 1 (CeEt-519-1A6)

²² TRAN, Hélène, notes manuscrites.

²³ TRAN, Hélène, notes manuscrites.

Plan général: HQ-87-D27

Ce vestige est situé du côté nord du boulevard Charest est, à l'emplacement du trottoir. Il doit être mis en relation avec CeEt-520-1A7 et 1B11 qui représentent une portion d'un même drain localisé plus à l'est.

Vestige:	CeEt-519-1A6
Localisation:	Boulevard Charest est (côté nord) face au #750
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Bois
Parements visibles	
Largeur:	0,50m
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,45m
Longueur dégagée:	
Photos:	HQ87-JC XIV, 17, 18, 19
Plan:	HQ-87-D27
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	4513
Plans historiques:	Idem CeEt-515-1B7
Identification:	Drain en bois en paroi ouest de l'excavation pour un puits d'accès.

Construite de pièces de bois (madriers) de 0,07m d'épaisseur, cet assemblage devait comporter à l'origine quatre côtés. Si comme on le pense, il s'agit d'un ouvrage du 19^e siècle, il ne s'agirait pas d'un drainage de surface. En effet, la stratigraphie ne laisse voir aucune tranchée d'implantation d'un tel ouvrage. Dans ce cas, on peut penser qu'en même temps qu'on exhaussait au 19^e siècle le niveau de la rue (CeEt-519-1A4) avec une couche de remplissage (CeEt-519-1A3), on a implanté ce système de drainage en profondeur. Ceci expliquerait l'absence de tranchée dans la stratigraphie de la paroi ouest.

Ce vestige est à rattacher à ceux qui ont été mis au jour en CeEt-520. Voir pages suivantes pour le commentaire sur les autres parties de ce drain.

CeEt-520

Nombre de vestiges: 4 (CeEt-520-1A7, 1A8; 1B10, 1B11)

Plan général: HQ-87-D27

Ces vestiges sont localisés du côté nord du boulevard Charest entre les rues Octave et Mgr. Gauvreau.

Vestige: CeEt-520-1A8

Localisation: Face au 786 boulevard Charest est

Orientation: Position verticale

Composition: Pierres de schiste

Parements visibles

Largeur: 1,00m.

Nombre d'assises dégagées: 10

Hauteur dégagée: 1,80m

Longueur dégagée: 1,80m

Photos: HQ87-JC XIII, #18, 19

Plan: HQ-87-D27, U

Coupe: Nil

Plan cadastral: 1123

Lot cadastral: 1525

Plans historiques: Goad 1910; Sanborn 1879; Hopkins 1879; Durnford 1821; Bouchette 1815.

Identification: Drain vertical (puisard) en maçonnerie sèche pour l'égouttement des eaux de surface.

Constitué de pierres grossièrement taillées de dimensions moyennes (0,20m sur 0,10m), cette structure faisait partie du système d'égout de la rue. Une couche de mortier (ciment?) a été identifiée à la base de ce puisard servant à éliminer les eaux de surface. Cet aménagement pourrait dater de la fin du 19^e siècle.

Remarque:

Les vestiges 1A7 et 1B11 appartiennent à une même structure. Pour cette raison et pour une meilleure compréhension de l'organisation de ce système de

drainage, nous avons regroupé leurs fiches techniques et fourni un seul commentaire explicatif pour les deux vestiges.

Vestige:	CeEt-520-1A7
Localisation:	Face au 786 Charest est (partie ouest)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Bois
Parements visibles	
Largeur:	0,50m
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,45m.
Longueur dégagée:	2 à 3 mètres
Photos:	HQ87-JC XII, 20, 21, 22
Plan:	HQ-87-D27
Coupe:	HQ-87-D27A, V-W
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1525
Plans historiques:	Goad 1910; Sanborn 1876; Hopkins 1879; Durnford 1821; Bouchette 1815.
Identification:	Drain en bois en paroi ouest de l'excavation pour le puits d'accès implanté face au 786 Charest. (à mettre en relation avec CeEt-520-1B11).

Vestige:	CeEt-520-1B11
Localisation:	Face au 786 Charest est (partie est)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Madriers de bois
Parements visibles	
Largeur:	0,54m.
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,50m
Longueur dégagée:	1,70m
Photos:	HQ87-JC XIV, #24, 25; HQ87-JC XV, # 1 à 8
Plan:	HQ-87-D27

Coupe: HQ-87-D27A, S-T; HQ-87-D27A, R
 Plan cadastral: 1123
 Lot cadastral: 1525
 Plans historiques: Goad 1910; Sanborn 1876; Hopkins 1879;
 Durnford 1821; Bouchette 1815.

Identification: Drain en bois accolé aux fondations d'un édifice
 démoli probablement en 1929 lors de
 l'élargissement du boulevard Charest.

Commentaires sur CeEt-520-1A7 et CeEt-520-1B11

Cette structure de bois d'assez fortes dimensions (0,54m sur plus de 0,50m) est constituée d'un assemblage de plusieurs pièces (madriers) formant une "boîte" fermée posée horizontalement à environ 1,60m de la surface actuelle. Elle devait reposer sur de courtes pièces de bois posées transversalement sous cet assemblage (cf. HQ-87-D27A, S-T). Nous sommes en présence d'un système de drainage qui semble s'apparenter à une façon de faire 19^e siècle.

Les dimensions relativement importantes de ce drain en bois l'associeraient plutôt aux systèmes de drainage implantés dans la première moitié du 19^e siècle. Le manque de données pertinentes ne nous permet pas d'établir de façon ferme la structure organisationnelle de ce système de drainage.

On peut quand même soulever quelques points d'intérêt. Ce système de drainage en bois est-il relié au puisard vertical en maçonnerie sèche (CeEt-520-1A8) retrouvé aussi dans ce secteur et dans lequel viendraient se déverser les eaux circulant dans des drains en bois? Si comme on le suppose, il s'agit d'un drain aménagé pour la rue comment se fait-il qu'il soit accolé aux fondations retrouvées sous la rue (CeEt-520-1B10) (cf. photo 48) comme s'il servait en fait à drainer la base des fondations? Se pourrait-il qu'il ait été implanté après élargissement de la rue et que c'est le hasard qui fait qu'on l'ait positionné à cet endroit, contre ces fondations? Si c'est le cas quand a-t-on élargi la rue des Fossés? Après les conflagrations de 1845 ou 1866? Sur les plans de 1879 (Hopkins) et de 1910 (Goad) la rue Desfossés à la même largeur à cet endroit à l'angle de Mgr. Gauvreau (rue Grant). Élargissement du côté nord lors de la démolition du côté sud de des Fossés en 1929?

Vestige: CeEt-520-1B10
 Localisation: En face du 786 boulevard Charest est
 Orientation: Angle sud-ouest

Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles	1
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	7
Hauteur dégagée:	1,30m
Longueur dégagée:	2,70m
Photos:	HQ87-JC XIV, #24, 25; HQ87-JC XV, # 1 à 6
Plan:	HQ-87-D27
Coupe:	HQ-87-D27A, S-T; HQ-87-D27A, R
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1525
Plans historiques:	Goad 1910; Sanborn 1876; Hopkins 1879; Durnford 1821; Bouchette 1815
Identification:	Fondations d'un bâtiment en pierres représenté sur le plan de 1910 (Goad) et identifié comme propriété de Elzéar Turcotte et dont la fonction est: <i>storage of liquors</i> "

Ce vestige est composé de pierres de schiste de forme majoritairement rectangulaires et d'assez fortes dimensions (0,32m sur 0,15m), liées au mortier. Les travaux ont mis au jour l'angle ouest d'un bâtiment sans toutefois en dégager la base (cf. photo 48). La portion nord de ce vestige a été démolie lors de la construction de l'actuelle maison Moffet au 786 Charest dont les fondations sont en béton.

Les fondations mises au jour correspondent à l'alignement sud du bâtiment représenté sur le plan de 1910 (Goad) mais l'angle sud-ouest ne coïncide pas avec celui représenté sur le plan. Étant donné que le plan de superposition fournit quantité de repères (vestiges) orientés nord-sud confirmant l'exactitude de cette superposition, on n'a pu trouver d'évidence expliquant cette discordance. S'agissait-il d'une annexe en pierres sur fondations peu profondes disparues lors de l'aménagement de la rue au 20^e siècle?

CeEt-521

Vestiges:	2 (CeEt-521-1A8; CeEt-521-1B5 et 1B6)
Plan général:	HQ-87-D27

Mis au jour, au centre et du côté sud du boulevard Charest, ces vestiges sont localisés à l'angle de la rue Mgr. Gauvreau.

Vestige:	CeEt-521-1A8
Localisation:	Boulevard Charest (côté sud)/Mgr. Gauvreau (côté ouest)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Pierres de schiste et mortier
Parements visibles	1 (parement est, vu de l'ouest)
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	3
Hauteur dégagée:	0,45m
Longueur dégagée:	1,25m
Photos:	HQ87-JC IX, #19, 21 et 22
Plan:	HQ-87-D27
Coupes:	HQ-87-D27A, L-M; HQ-87-D27A, M-N
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1604
Plans historiques:	Goad 1910; Sanborn 1876; Hopkins 1879; Durnford 1821; Bouchette 1815.
Identification:	Possibles fondations en pierres de schiste d'une remise en bois?

Cette structure de schiste aux joints évidés correspond assez bien sur le plan de 1910 (Goad) avec une construction identifiée comme une remise de bois. Il serait assez exceptionnel qu'un tel type de construction ait eu des fondations de pierres.

Dans la stratigraphie de la paroi sud (HQ-87-D27A, L-M), on a identifié un niveau de démolition du 19^e siècle comportant du bois en décomposition, des fragments de briques rouges, du mortier en morceaux et des petites pierres de schiste (cf. photo 49). Ce niveau semble correspondre avec la partie supérieure du vestige 1A8 (niveau d'occupation 19^e?).

Vestige:	CeEt-521-1B5
----------	--------------

Localisation:	Boulevard Charest (centre de la rue)/Mgr.Gauvreau (côté ouest)
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pierres de schiste et de mortier
Parements visibles	2
Largeur:	0,70m
Nombre d'assises dégagées:	10 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	1,50m
Longueur dégagée:	1,00m.
Photos:	HQ87-JC XIV, #9, 10 et 11
Plan:	HQ-87-D27, Q
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1604
Plans historiques:	Goad 1910; Sanborn 1876; Hopkins 1879; Durnford 1821; Bouchette 1815.

Identification: Fondations d'une habitation domestique démolie en 1929 (élargissement de la rue des Fossés).

Ce vestige composé de pierres plutôt rectangulaires (0,30m sur 0,15m), ébousinées sur leur face apparente, représente le mur de façade (nord) d'une habitation domestique implantée du côté sud de la rue des Fossés. Le niveau de cette rue à l'époque de la démolition des édifices localisés du côté sud de celle-ci, devait être sensiblement le même que présentement si on se fie à la stratigraphie reliée à ce vestige (cf. Photo #50). En effet, on constate que des débris de démolition ont servi à combler au sud les caves des bâtiments alors qu'il y a absence de tels débris du côté nord (façade). Ceci démontre bien que le niveau de rue en 1929 était de seulement 0,35m moins élevé qu'actuellement, soit l'épaisseur du pavage moderne (béton et asphalte).

Vestige:	CeEt-521-1B6
Localisation:	Boulevard Charest (Centre de la rue)/ Mgr. Gauvreau (côté ouest)
Orientation:	Nord-sud
Composition:	Bois (madrier)
Parements visibles	

Largeur:	Environ 0,20m
Nombre d'assises dégagées:	1
Hauteur dégagée:	0,20m
Longueur dégagée:	2,00m
Photos:	Nil
Plan:	HQ-87-D27, P
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	
Plans historiques:	Goad 1910; Hopkins 1879; Sanborn 1876; Durnford 1821; Bouchette 1815.

Identification: Pièce de bois (dormant) posée perpendiculairement aux rails de tramways et dans laquelle ceux-ci étaient ancrés.

Cette pièce de bois est un vestige d'un circuit de tramways implanté probablement dès 1929 suite à l'élargissement de la rue des Fossés.

Vestige:	CeEt-522-1A5
Localisation:	De la Couronne (côté ouest) face à la rue Sainte-Marguerite
Orientation:	Nord-sud
Composition:	schiste et mortier
Parements visibles	1
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	10 à 12 irrégulières
Hauteur dégagée:	2,00m.
Longueur dégagée:	2,30m
Photos:	HQ87-JC XIII, #8, 9, 10
Plan:	HQ-87-D29
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1123
Lot cadastral:	1172 et 1172-A
Plans historiques:	Goad 1910; Sanborn 1876.

Identification: Fondations d'un bâtiment en briques occupé en 1910 (Goad) par une *Chinese Laundry*.

Un plancher en aggloméré de ciment et de granit (Terrazo) a été mis au jour dans la partie nord du sondage. Il se trouvait à 2,90m de profond et occupait la largeur (est-ouest) de l'excavation.

CeEt-534

Nombre de vestiges: 1 (CeEt-534-1A4)

Plan: HQ-87-D30

Ce vestige est localisé sur un stationnement situé du côté nord de la rue des Commissaires entre les rues Saint-Anselme et Caron.

Vestige: CeEt-534-1A4

Localisation: Rue des Commissaires (côté nord) entre les rues Saint-Anselme et Caron.

Orientation: Ouest-est

Composition: Pierres de schiste et mortier

Parements visibles 2

Largeur: 0,55m

Nombre d'assises dégagées: 6 (irrégulières)

Hauteur dégagée: 0,90m

Longueur dégagée: 1,50m

Photos: CER.87-AT1, #17-18

Plan: HQ-87-D30

Coupe: Nil

Plan cadastral: 1122

Lot cadastral: 210

Plans historiques: Atlas des Assurances Hopkins (1879); Goad 1910.

Identification: Possibles fondations d'un bâtiment secondaire en bois.

Les pierres constituant ce vestige sont de petites dimensions, environ 0,20m sur 0,10m et très sommairement ébousinées. Nous n'avons pu identifier ou rattacher ce vestige à aucune structure, ni construction particulière. De par ses

dimensions restreintes et son peu de solidité apparente, on l'a classé dans les bâtiments secondaires.

N.B. Nous avons aussi relevé sur ce site l'emplacement d'anciennes fondations sous-jacentes au revêtement actuel du stationnement (HQ-87-D30).

5.3.2.4 Conclusion-Recommandation

Les travaux de 1987 sur le boulevard Charest est nous ont confronté à une partie de la vie de ce quartier qui s'est arrêtée au début du siècle. A ce moment, les témoins en place (édifices, structures diverses, infrastructures de services, voies d'accès ou de circulation, etc.) qui ont été figés dans le temps représentaient un mode de vie s'apparentant en tous points à la deuxième moitié du 19^e siècle. Quantité de données ont pu être colligées mais quantité d'autres auraient pu l'être si les délais et la méthode utilisée pour la surveillance avaient pu être légèrement modifiés (cf. 8.0 Conclusion-Recommandation).

Il nous faut espérer qu'à l'avenir les interventions sur ce type de chantier puissent être raffinées permettant ainsi une meilleure approche et un décodage plus complet des données archéologiques récupérables. Pour ce faire, il est essentiel d'avoir en mains des outils facilitant l'étude de potentiel, effectuée avant même que le projet ne débute. De tels outils consistent essentiellement en des cartes de potentiel et des plans de superposition.

Pour le chantier du boulevard Charest le plan de superposition a été créé à la phase interprétation du présent rapport alors qu'il aurait été encore plus utile en cours même de surveillance. C'est un tel constat qui nous pousse à envisager pour l'avenir la production presque systématique de tels plans dès la réception des plans de travail d'Hydro-Québec pour les chantiers à fort potentiel. Si un tel plan avait été disponible pour le projet du boulevard Charest on aurait probablement pu effectuer plusieurs fouilles de sauvetage sur des latrines plutôt qu'une seule (CeEt-518).

5.3.3 ZONE IV: CITADELLE ET FORTIFICATIONS

5.3.3.1 Historique

Cette zone englobe la Citadelle et la ligne de fortifications partant de celle-ci pour aboutir à l'arsenal (portes Saint-Louis, Kent, Saint-Jean et Parc de l'artillerie) ainsi qu'une bande de terrain plus ou moins importante à l'avant de ces fortifications.

Fortifiée dès le 17^e siècle, la ville de Québec a vu le tracé des fortifications, du côté ouest, évoluer au fil des siècles, selon le développement urbain, les moyens financiers disponibles, et les stratégies militaires en poste dans la colonie. La majeure partie de la ligne fortifiée actuelle date du 18^e et 19^e siècle. Initiée par Levasseur de Néré entre 1702 et 1706, elle fut surtout l'oeuvre de G. Chaussegros de Léry vers 1750.

Après la conquête, les autorités anglaises s'empressent de remettre en état les fortifications et font construire la Citadelle de même que les ouvrages avancés. La crainte d'une riposte française mais surtout la menace américaine motivent ces travaux. Dans la deuxième moitié du 19^e siècle, les fortifications tombées en désuétude sont en partie démolies et subissent d'importantes modifications. C'est le gouverneur, Lord Dufferin, qui vers la fin du siècle en stoppa la démolition et entreprit de les restaurer.

5.3.3.2 Les travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Les travaux d'Hydro-Québec s'inséraient dans le plan de réaménagement de la place d'Youville. Ils ont eu lieu de la fin mars au début avril, et ont été réalisés sur les lots cadastraux 4115, 4116 nord et 4116 sud-ouest. Ces lots sont intégrés au site CeEt-387 défini lors de la fouille archéologique du printemps 1986.²⁴

24

COTÉ, SAVARD, Synthèse de l'occupation et évaluation du potentiel archéologique de la place d'Youville, p. 12, ill. 2.

5.3.3.3 Sites archéologiques

CeEt-387

Nombre de vestiges: 8 (CeEt-387-5A1; 5A2; 5A3; 5A4; 5A5; 5B4; 5C5; 5C6).

Plan: HQ-87-D33^{D31}

Notre activité de surveillance porte le numéro d'opération 5 (CeEt-387-5). Les excavations ont été divisées en trois sous-opérations (A,B,C).

La sous-opération "A" représente les travaux d'excavation effectués à l'emplacement du puits d'accès QS-228 (cf. HQ-87-D33). On a identifié par "B" une tranchée nord-sud, située entre la paroi nord de "A" et le côté sud de la rue Saint-Jean. La sous-opération "C" concerne une tranchée nord-sud comprise entre la sous-opération "A" et le côté sud de la rue Saint-Joachim.

N.B. Les quatre vestiges suivants font partie d'une même construction et le commentaire explicatif commun aux quatre a été inséré à la suite de la quatrième fiche technique (CeEt-387-5A5).

Vestige:	CeEt-387-5A1
Localisation:	Place d'Youville, au nord-est de la rue des Glacis et au nord-ouest de Saint-Joachim
Orientation:	Nord-est - Sud-ouest
Composition:	Pierres de schiste et mortier
Nombre de parements visibles:	
Largeur:	0,56m.
Nombre d'assises dégagées:	3
Hauteur dégagée:	0,60m.
Longueur dégagée:	0,65m.
Photos:	HQ87-JC I, 17 à 22
Plan:	HQ-87-D33 ^{D31} ,D
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1023
Lot cadastral:	4115

Plans historiques:	Les plans d'assurances Goad (1910); Les plans d'assurances Hopkins (1879); Les plans d'assurances Sanborn (1876);
Identification:	Fondations (mur nord-ouest) d'une construction érigée avant 1745.
Vestige:	CeEt-387-5A3
Localisation:	Place d'Youville, au nord-est de la rue des Glacis, et au nord-ouest de Saint-Joachim
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pierres de schiste et mortier
Parements visibles	1
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	1
Hauteur dégagée:	0,20m.
Longueur dégagée:	3,00m.
Photos:	Nil
Plan:	HQ-87-D33,F
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1023
Lot cadastral:	4115
Plan historique:	Idem CeEt-387-5A1
Identification:	Fondations (mur sud-est) d'une construction érigée avant 1745.
Vestige:	CeEt-387-5A4
Localisation:	Place d'Youville, au nord-est de la rue des Glacis, et au nord-ouest de Saint-Joachim
Orientation:	Nord-est - sud-ouest
Composition:	Pierres de schiste et mortier
Parements visibles	2
Largeur:	0,62m.
Nombre d'assises dégagées:	3

Hauteur dégagée:	0,60m.
Longueur dégagée:	Nil
Photos:	Nil
Plan:	HQ-87-D33, G
Coupe:	HQ-88-D33, H, J
Plan cadastral:	1023
Lot cadastral:	4115
Plans historiques:	Idem CeEt-387-5A1
Identification:	Fondations (mur nord-ouest) d'une construction érigée avant 1745.

Vestige:	CeEt-387-5A5
Localisation:	Place d'Youville, au nord-est de la rue des Glacis et au nord-ouest de Saint-Joachim
Orientation:	Nord-ouest - sud-est
Composition:	Pierres de schiste et mortier
Parements visibles	1
Largeur:	0,60m.
Nombre d'assises dégagées:	3
Hauteur dégagée:	0,60m
Longueur dégagée:	5,00m.
Photos:	HQ87-JC II, 6 à 9
Plan:	HQ-87-D33, E
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1023
Lot cadastral:	4115
Plans historiques:	Idem CeEt-387-5A1
Identification:	Fondations (mur nord-est) d'une construction antérieure à 1745 (cf. photo 54).

Commentaire commun à CeEt-387-5A1, 5A3, 5A4, 5A5.

Les pierres composant cette structure sont de dimensions variant de 0,30m sur 0,20m à 0,20m sur 0,10m et elles sont ébousinées sur leur face visible (cf. photo

52). Ces quatre vestiges correspondent à une même construction représentée sur l'illustration 5 de la Synthèse de l'occupation et évaluation de potentiel archéologique de la place d'Youville par R. Côté et M. Savard. Cette étude n'a pu toutefois préciser la fonction de ce bâtiment.

Les artefacts retrouvés en association avec ces vestiges sont représentatifs du 19^e siècle. Nous ne pouvons toutefois rien en conclure, vu leur trop petit nombre (4) et les conditions existant sur le terrain lors de leur découverte.

Vestige:	CeEt-387-5A2
Localisation:	Place d'Youville, au nord-est de la rue des Glacis, et au nord-ouest de Saint-Joachim
Orientation:	Nord-est - sud-ouest
Composition:	Pierres de grès vert
Parements visibles	Nil
Largeur:	0,60m
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,60m
Longueur dégagée:	
Photos:	HQ87-JC I, 23, 24
Plan:	HQ-87-D33, C
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1023
Lot cadastral:	4115
Plan historique:	Idem CeEt-387-5A1
Identification:	Indéterminé.

Ces pierres assez imposantes (0,40m sur 0,30m) ont été comme jetées pêle-mêle, dans une fosse, sans respecter une quelconque horizontalité (cf. photo 53). Nous ignorons leur fonction précise. Il pourrait s'agir simplement de débris d'une construction du 19^e siècle.

Vestige:	CeEt-387-5B4
Localisation:	Place d'Youville, au nord-est de la rue des Glacis et au nord-ouest de Saint-Joachim
Orientation:	Nord-est - sud-ouest
Composition:	Pierres de schiste et mortier

Parements visibles	2
Largeur:	0,50m
Nombre d'assises dégagées:	2 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	0,45m
Longueur dégagée:	
Photos:	HQ87-JC II, 12, 13, 14
Plan:	HQ-87-D33, A
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1023
Lot cadastral:	4115
Plans historiques:	Idem CeEt-387-5A1

Identification: Fondations (mur nord-ouest) d'une construction érigée entre 1775 et 1845.

Les pierres composant ce vestige varient en dimensions de 0,10m sur 0,08m à 0,24m sur 0,10m et sont grossièrement ébousinées. La partie supérieure de ce vestige est à 0,30m sous la surface, soit 47,06m (N.M.M.). Un niveau de démolition représenté par une terre noire, du mortier, des briques et des pierres de schiste a été retrouvé à 0,15m. de la surface. Des artefacts représentatifs de la deuxième moitié du 19^e siècle ont été recueillis en association avec ce niveau.

Ce vestige (5B4) correspond à une structure construite entre 1775 et 1845.²⁵

Mentionnons que des traces d'une pièce de bois horizontale localisée à 47,10m (N.M.M.) ont été retrouvées dans cette sous-opération (cf. HQ-87-D33, B). Nous ne pouvons cependant fournir aucune interprétation pour ce vestige.

Vestige:	CeEt-387-5C6
Localisation:	Place d'Youville au nord-est de la rue des Glacis et au nord-ouest de Saint-Joachim
Orientation:	Nord-est - sud-ouest
Composition:	Pierres de schiste et mortier
Nombre de parements :	2
Largeur:	variable: de 0,50m à 0,70m

Nombre d'assises dégagées:	3 (irrégulières)
Hauteur dégagée:	0,60m
Longueur dégagée:	
Photos:	HQ87-JC II, 17 à 20
Plan:	HQ-87-D33, K
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1023
Lot cadastral:	4115
Plans historiques:	Idem CeEt-387-5A1
Identification:	Fondations d'une construction érigée entre 1845 et 1875 ²⁶

Ce vestige est constitué de pierres dont les dimensions varient de 0,15m. sur 0,15m. à 0,30m sur 0,20m et qui sont très grossièrement ébousinées. La structure représentée par ce vestige a été implantée sur une sorte de concassé brun. Étant donné que la base de ce vestige n'était qu'à 0,85m de la surface et qu'il ne donnait pas une impression de grande solidité (cf. photo 55), nous en avons conclu qu'il pourrait s'agir des fondations d'une construction de bois ou d'un bâtiment secondaire. Cette structure pourrait dater de la deuxième moitié du 19^e siècle.

Vestige:	CeEt-387-5C5
Localisation:	Place d'Youville, au nord-est de la rue des Glacis, et au nord-ouest de Saint-Joachim
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Céramique (Grès rouge)
Nombre de parements visibles:	
Largeur:	0,30m (diamètre)
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	
Longueur dégagée:	en paroi
Photos:	HQ87-JC II, 21, 22
Plan:	HQ-87-D33
Coupe:	Nil

Plan cadastral:	1023
Lot cadastral:	4115
Plans historiques:	Idem CeEt-387-5A1
Identification:	Tuyau d'égout en terre cuite de la deuxième moitié du 19e siècle, ou même du début 20e siècle.

Cet élément du réseau d'égouts de la ville a été retrouvé à 1,30m de la surface, soit à 47,96m. (N.M.M.). la stratigraphie laisse voir qu'il a été implanté sur 1,00m de profondeur dans la partie friable du roc (schiste).

5.3.3.4 Conclusion-Recommandation

Les recherches archéologiques réalisées sur la place d'Youville prouvent bien que même dans des secteurs supposément bouleversés en profondeur, il y a quantité de données à recueillir et que des "surprises" sont toujours à appréhender.

5.3.4 ZONE VI: DES URSULINES

5.3.4.1 Historique

Dès 1637, le territoire représentant cette zone a été concédé à la congrégation des Ursulines. En 1641, les religieuses construisent le premier monastère. C'est également à cette époque que les premières habitations apparaissent sur les rues Saint-Louis et Des Jardins.

La première véritable ligne de fortification est érigée par Beaucours en 1693. Une partie de celle-ci est implantée sur le terrain des religieuses sur ce qui représente actuellement l'extrémité ouest de leur propriété. Cet ouvrage militaire limitera l'expansion domiciliaire du côté ouest jusqu'au déplacement de la ligne de fortification vers l'ouest en 1745. A compter de cette période, mais plus particulièrement au début du 19^e siècle, les constructions vont se multiplier dans cette zone surtout vers l'ouest en respectant l'axe des nouvelles artères tracées à ce moment (d'Auteuil, Sainte-Ursule, etc.)

Dans la deuxième moitié du 19^e siècle, comme partout dans la ville, les réseaux d'aqueduc, d'égouts, et de transport urbain (tramways) sont implantés.

5.3.4.2 Les travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Les travaux dans cette zone ont été restreints à un seul chantier: #46 Desjardins.

5.3.4.3 Sites archéologiques

CeEt-410

Nombre de vestiges: 1 (CeEt-410-2A)

Plan: HQ-87-D32

Ce site est localisé du côté ouest de la rue Desjardins, vis-à-vis le #46.

Vestige: CeEt-410-2A4

Localisation: Face au 46 Des Jardins (côté ouest)

Orientation: Nord-sud

Composition:	Pierres de schiste et mortier
Parements visibles:	1 (parement est)
Largeur:	Indéterminée
Nombre d'assises dégagées:	6
Hauteur dégagée:	1,30m
Longueur dégagée:	2,60m
Photos:	HQ87-JC XV, 20 à 23
Plan:	HQ-87-D32
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1024
Lot cadastral:	2647
Plans historiques:	Plan des assurances Goad (1913); Plan des assurances Sanborn (1876).
Identification:	Fondations en pierres de schiste du mur est d'une des plus anciennes maisons encore existante datant du 17 ^e siècle.

Les pierres composant cette structure sont ébousinées sur leur face apparente. La base de ce mur de fondations repose sur une sole de bois d'une épaisseur résiduelle de 0,10m. Cette partie de l'édifice, abritant maintenant le restaurant "Les Anciens Canadiens", aurait été construite en 1674-75.²⁷

5.3.4.4 Conclusion-Recommandation

Dès que des travaux, même d'envergure très restreinte comme ceux de 87, sont effectués dans cette zone, une des premières occupées au 17^e siècle, des données archéologiques sont presque inévitablement mises au jour. Il va de soi que la surveillance doit être assurée de façon stricte dans cette zone et qu'elle devrait même s'appliquer aux propriétés privées.

27

Cameron, C., Trépanier, M., Vieux-Québec son architecture intérieure, Collection Mercure 1040, Division d'Histoire, Musée national de l'homme, 1986, Ottawa, P. 258.

5.3.5 ZONE XI: SAINT-JEAN-BAPTISTE

5.3.5.1 Historique

Cette zone représente grosso modo l'actuel quartier Saint-Jean-Baptiste.

Pendant tout le 18^e siècle, bien peu de constructions seront implantées dans cette zone et c'est surtout le long de la "route" Saint-Jean qu'elles sont regroupées. Le développement domiciliaire ne débutera vraiment qu'au début du 19^e siècle alors qu'en 1803 l'arpenteur Von Denvelden dresse un plan orthogonal de lotissement du quartier. Les rues d'Aiguillon, Richelieu, Saint-Olivier, Saint-François et Saint-Augustin sont alors les grands axes du développement de la zone. Des ouvrages militaires, telle la Tour Martello #4, limiteront cependant ce développement jusque dans les années 1880. C'est alors que les terrains autour de ces constructions seront à leur tour lotis.

Deux terribles conflagrations (1845, 1881) toucheront le quartier provoquant, surtout en 1845, une certaine réorganisation spatiale (ex: élargissement de la rue Saint-Jean). Vers 1860, c'est le quartier le plus densément peuplé de la ville. Une majorité d'artisans est alors établie dans ce secteur. C'est au dernier quart du 19^e siècle que le quartier a pris l'allure caractéristique qu'on lui connaît.

5.3.5.2 Les Travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Seulement deux chantiers, dont un totalement improductif, (rue Claire-Fontaine HQ-87-01) ont eu lieu en 1987 dans cette zone. Le chantier qui a révélé des données archéologiques était situé sur la rue Saint-Jean, vis-à-vis le #343-345.

5.3.5.3 Sites archéologiques

CeEt-465

Nombre de vestiges: 1 (CeEt-465-2A5)

Plan: HQ-87-D33

Ce site est localisé du côté sud de la rue Saint-Jean, vis-à-vis le 343-345.

Vestige:	CeEt-465-2A5
Localisation:	#343-345 Saint-Jean (Côté sud
Orientation:	Est-ouest
Composition:	Pièces de bois et rail de métal
Parements visibles	
Largeur:	0,18m. (dormants de bois); 0,15m (rail)
Nombre d'assises dégagées:	
Hauteur dégagée:	0,17m
Longueur dégagée:	1,10m
Photos:	HQ87-JC XIII, 11, 12
Plan:	HQ-87-D33
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	1023
Lot cadastral:	3786
Plans historiques:	Plan des assurances Goad (1910); Plan des assurances Hopkins (1879); Plan des assurances Sanborn (1876);
Identification:	Infrastructure du réseau de transport des tramways de la <i>St-John Street Railway Co.</i>

Les pièces de bois (dormants) sont distantes les unes des autres de 1,30m. D'autres pièces de bois, dans lesquelles sont ancrés les rails de métal, reposent perpendiculairement sur les précédentes. Ce réseau de tramway aurait été instauré en 1877²⁸ des rues Buade à Salaberry par la rue des Érables puis le chemin Saint-Louis. En 1986, la surveillance des travaux d'Hydro-Québec a permis de relever une partie de ce réseau.²⁹

28 DAGNEAU, G.H., directeur, 1983: La ville de Québec, histoire municipale IV, 1867 à 1929. Cahiers d'histoire no. 35, Québec, La Société historique de Québec, p. 202-204.

29 CROTEAU, J. TREMBLAY, Y., op. cit., p. 168.

5.3.5.4 Conclusion-Recommandation

Le potentiel de cette zone bien que relié surtout à la période du 19^e siècle mérite tout autant d'attention que les autres zones plus anciennes. C'est pourquoi nous recommandons qu'elle soit inclus dans l'arrondissement historique de la ville de Québec et que les travaux d'excavation qui y sont effectués soient soumis à la surveillance archéologique.

5.3.6 ZONE XII: SAINT-SAUVEUR

5.3.6.1 Historique³⁰

Le développement urbain de ce quartier ne débute véritablement qu'au milieu du 19^e siècle. Au début du 17^e siècle, les Récollets seront pratiquement les premiers et les seuls à s'installer dans ce secteur prenant pour acquis que la ville s'y développera dès le départ. Malheureusement pour eux, ce ne sera qu'au milieu du 19^e siècle que le développement domiciliaire en fera un populeux quartier d'ouvriers.

Les premiers établissements des Récollets deviendront le noyau de ce qui est actuellement l'Hôpital Général. Jusqu'à vers 1840, le territoire représentant Saint-Sauveur est partagé entre quatre grands propriétaires terriens: Pierre Boisseau, l'Hôpital général, l'Hôtel Dieu et les Ursulines. Coïncidant avec l'incendie de 1845 du quartier Saint-Roch, plusieurs résidents de ce dernier quartier vont aller se reconstruire hors la ville, dans Saint-Sauveur. Ils évitent ainsi de devoir respecter les nouvelles normes édictées par la ville sur les matériaux les moins combustibles possibles à utiliser pour la reconstruction des maisons et de plus ils ne payent pas de taxes à la ville.

Ce quartier sera presque totalement rasé par l'incendie de 1866. Ce n'est qu'après un autre incendie dévastateur (le 1/3 du quartier disparaît) en 1889 que les habitants acceptent l'annexion à Québec et la modernisation de tous les services (aqueduc, égouts, pompiers, entretien des rues, trottoirs en bois, etc.). À partir de cette période, l'économie de la ville de Québec s'améliora et le quartier de Saint-Sauveur, tout en demeurant un quartier d'ouvriers deviendra assez cosu. L'industrialisation n'y commencera que vers 1910 alors que son urbanisation se poursuit vers l'ouest surtout pendant toute la première moitié du 20^e siècle.

30

Élaboré à partir de: "Saint-Sauveur, à l'image du début du siècle, Les Quartiers de Québec, Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du Patrimoine, Ville de Québec, 1987).

5.3.6.2 Les travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Un seul chantier, mais d'importance au point de vue kilométrage et de volume de terres excavées, a été exécuté en 1987 dans cette zone. Il s'agit du projet partant du boulevard Charest jusqu'à la rivière Saint-Charles en passant par les rues Verdun, Churchill, Sainte-Thérèse et Saint-Vallier.

5.3.6.3 Sites archéologiques

CeEt-527

Nombre de vestiges: Nil

Plan: HQ-87-D37

Sur ce site localisé vis-à-vis du 8 Churchill (lot. cadastral. 2343-135), nous avons recueilli un petit nombre d'artefacts, tous du 20^e siècle, et relevé deux coupes stratigraphiques montrant des couches de remplissage du 20^e siècle posées sur l'argile naturelle. Aucun vestige n'a été mis au jour.

CeEt-528

Nombre de vestiges: Nil

Plan: HQ-87-D36

Ce site est localisé vis-à-vis le 855 Saint-Vallier (lot cadastral: 2344-4), à l'angle de la rue Churchill. Aucun artefact n'a été recueilli sur ce site seulement des données stratigraphiques. Celles-ci laissent voir un niveau de cendres de 15cm d'épaisseur à 0,50m sous la surface actuelle.

CeEt-529

Nombre de vestiges: Nil

Plan: HQ-87-D35

Ce site est localisé du côté nord, face au 840 rue Sainte-Thérèse (lot cadastral: 2341-D) entre les rues Verdun et Dieppe. Aucun vestige n'a été relevé dans ce secteur. La stratigraphie laisse voir une couche (1A4) de débris de démolition (0,40m) à 0,70m sous la surface actuelle. Les rares artefacts (3) trouvés dans ce niveau sont représentatifs du 20e siècle.

CeEt-530

Nombre de vestiges: Nil

Plan: HQ-87-D34

Ce site est localisé du côté ouest de la rue Verdun à l'angle du boulevard Charest (lot cadastral: 2478). Seules des données stratigraphiques ont été recueillies ici. Plus particulièrement, un niveau constitué de pièces de bois horizontales calcinées, a été mis au jour. Il mesure 0,15m d'épaisseur et est localisé à 0,80m sous la surface actuelle.

5.3.6.4 Conclusion-Recommandation

Cette zone recèle un potentiel inégal. Par exemple, la partie est, autour de l'Hôpital Général, possède évidemment un potentiel plus important puisqu'on y retrouve des constructions implantées dès le 17e siècle. Ailleurs le potentiel est plus faible et même nul à beaucoup d'endroits. La surveillance doit par conséquent s'adapter au potentiel particulier de chaque secteur.

5.3.7 ZONE XIII: MONTCALM

5.3.7.1 Historique³¹

Cette zone a été habitée dès le milieu du 17^e siècle mais très sporadiquement d'abord et par de rares habitations non regroupées. Mentionnons simplement une villa et une chapelle qu' a fait construire en 1640, Jean Bourdon, de même qu'un moulin érigé en 1661 sur les terres de J.B. Dumont, actuellement le Parc des Braves. Le 3 mai 1722, la paroisse Notre-Dame-de-Québec banlieue, englobant cette zone, est créée par le règlement des districts de paroisse. En 1855, la paroisse devient municipalité. A cette époque, on retrouve de prestigieuses villas éparpillées sur ce territoire. En 1908, la municipalité de Notre-Dame-de-Québec banlieue prend le nom de ville Montcalm. Cette dernière est annexée à la Ville de Québec le 10 octobre 1913.

5.3.7.2 Les travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Dans cette zone les travaux se sont résumés à deux chantiers: sur Grande-Allée autour de la maison Krieghoff et sur le chemin Sainte-Foy dans le secteur de l'école Anne-Hébert.

5.3.7.3 Sites archéologiques

CeEt-526

Nombre de vestiges: 1 (CeEt-526-1A3)

Plan: HQ-87-D40

Ce site est localisé dans l'espace occupé par la maison Krieghoff et son aire de protection (150m autour du point central).

Vestige: CeEt-526-1A3

³¹

Notes tirées de: A.V.Q., Dossier "Historique quartier Montcalm", 021-005

Localisation:	A l'ouest de la maison Krieghoff
Orientation:	Identique à la maison
Composition:	Pierres de schiste et mortier
Parements visibles	2
Largeur:	0,40m
Nombre d'assises dégagées:	8
Hauteur dégagée:	1,10m et 1,30
Longueur dégagée:	1,20m
Photos:	HQ87-JC XV, 11 à 15
Plan:	HQ-87-D40
Coupe:	Nil
Plan cadastral:	0923
Lot cadastral:	4441-1
Plans historiques:	Plan des assurances, Hopkins (1879)

Identification: Fondations d'une petite construction non représentée sur les plans consultés.

Les pierres composant ce vestige ont des dimensions variant de 0,20m sur 0,10m à 0,25m sur 0,04m. Ce qui a été relevé représente deux petits murs, orientés est-ouest, qui étaient reliés entre eux par une autre structure similaire, orientée nord-sud. Cette dernière a été démolie lors de l'excavation de cette année.

Les dimensions peu importantes des structures relevées (0,40m) et l'espacement minime (1,20m) existant entre les deux, nous font classer cet ensemble dans la catégorie des bâtiments d'accompagnement. Par les dimensions, il pourrait s'apparenter à des latrines. Le peu d'artefacts (5) retrouvé provient de la couche de surface et est représentatif de la fin du 19^e siècle.

HQ87-13

Ce site est localisé dans la cour de l'école Anne-Hébert jouxtant le chemin Sainte-Foy. Les seules données recueillies ont été d'ordre stratigraphique et ne représentaient que des couches reliées à la déposition naturelle des sols.

5.3.7.4 Conclusion-Recommandation

De même que pour la zone XII, le potentiel de cette zone est inégal. Nous devons tenir compte que dès le 17^e siècle certaines constructions ont été érigées sur ce territoire de la haute-ville de Québec. Il est cependant évident que c'est surtout le 19^e siècle qui a vu cette zone se développer même si les grandes voies de circulation vers la banlieue y sont tracées depuis le début de la colonie, favorisant par là même l'établissement de divers types de constructions.

Dans chacun des cas, c'est évidemment une étude particulière de potentiel qui déterminera le type de surveillance devant être appliquée aux futurs chantiers.

5.3.8 ZONE XV DUBERGER - LES SAULES

5.3.8.1 Historique

On retrouve bien peu de constructions implantées dans cette zone avant le milieu du 19^e siècle. La principale exception étant le secteur concerné par les travaux d'Hydro-Québec en 1987, dans le district les Saules près de l'Ancienne-Lorette. Cette agglomération aurait été fondée en 1673 et érigée en paroisse en 1698.

5.3.8.2 Les travaux d'Hydro-Québec et résultats archéologiques

Les travaux étaient localisés sur le boulevard Père-Lelièvre, la rue Fillion et le boulevard Hamel. Dans ce secteur, plusieurs puits d'accès et près de 700m de tranchées ont été excavées.

5.3.8.3 Sites archéologiques

Uniquement des données d'ordre stratigraphique ont été recueillies sur ce chantier. Partout les travaux n'ont été exécutés que dans des sols naturels en place.

5.3.8.4 Conclusion-Recommandation

Cette zone s'étant développée plutôt tardivement (particulièrement au 20^e siècle), nous avons évalué au départ son potentiel archéologique comme faible, sauf certains secteurs tel l'Ancienne-Lorette. Les travaux ont confirmé cet énoncé.

La surveillance qui devra s'exercer dans cette zone à l'avenir devra tenir compte de la localisation des travaux et du potentiel particulier du secteur concerné par ceux-ci. La surveillance devra donc être calibrée à partir des résultats d'une étude préliminaire de potentiel, du secteur touché par les travaux.

6.0 CONCLUSION-RECOMMANDATIONS

Manifestement en 1987, nous avons été confronté à quatre difficultés majeures, apparues à diverses étapes des travaux: les communications radio avec le personnel d'Hydro-Québec, l'acheminement des plans de chantiers, le problème posé par les travaux d'Hydro-Québec dont certaines villes sont maître-d'oeuvre, et enfin la procédure de sélection des projets pour la surveillance.

Nos activités de surveillance étaient grandement facilitées les années précédentes lorsque, branchés sur la fréquence utilisée par Hydro-Québec, nous pouvions suivre à distance le déroulement des diverses étapes des chantiers. Souvent, il nous était possible d'intervenir au moment opportun sans devoir nécessairement compter sur un technicien pour nous avertir du début de travaux d'excavation. Il est facile de comprendre qu'un technicien n'a pas toujours le temps, de nous avertir que vont débiter les travaux d'excavations. La seule recommandation que l'on puisse formuler dans ce cas-ci est que le personnel d'Hydro-Québec soit plus et mieux sensibilisé à notre travail et considère ainsi essentiel d'entrer systématiquement en contact avec nous lorsque les travaux d'excavation sont sur le point de commencer.

Le deuxième inconvénient qui s'est manifesté en 1987 concerne la circulation des plans entre Hydro-Québec et les archéologues de CÉRANE. Ces derniers, devant se fier aux plans de travail pour faire une évaluation du potentiel archéologique ne peuvent rien faire tant qu'ils ne les ont pas en mains. Il avait été entendu au départ que les plans devaient nous parvenir systématiquement en 1987. Cependant, ils ont parfois eu bien de la difficulté à trouver leur chemin souvent même après quelques appels téléphoniques aussi harassant pour le technicien que pour l'archéologue. Il faudrait à l'avenir qu'une solide filière soit établie de telle sorte que systématiquement tous les plans de travail parviennent aux archéologues le plus tôt possible sans qu'il soit nécessaire de devoir sans cesse les réclamer.

Les chantiers où Hydro-Québec n'était pas maître-d'oeuvre nous ont causé quelques casse-tête en 1987 pour les chantiers localisés ailleurs que dans la ville de Québec.

En effet, la présence permanente d'un archéologue à la division du Vieux-Québec élimine les ambiguïtés puisque dès le départ nous en sommes avertis par M.

William Moss lorsque la ville prend charge d'un projet. Dans ce cas-là, les responsabilités de chacun sont alors clairement définies.

Deux situations particulières se présentent parfois, amenant avec elles des incertitudes et soulevant des questions. Premièrement lorsqu'Hydro-Québec est uniquement maître-d'oeuvre des travaux électriques (ex: chemin Saint-Louis, Sillery), ce type de chantier gruge beaucoup de notre temps puisque pour être présent lors de l'exécution de telle ou telle partie des travaux, on doit suivre le chantier quotidiennement. A ce qu'on a su, sur de tels chantiers, même le technicien d'Hydro-Québec est prévenu à la dernière minute que des travaux d'excavation vont avoir lieu. Pour nous, la solution à ce problème passe encore à ce qu'il nous semble, par un meilleur contact entre le technicien et l'archéologue. La deuxième situation embarrassante à laquelle nous sommes parfois confrontés est celle où la ville, où se déroulent les travaux, en est le seul maître-d'oeuvre. Dans de tels cas, on n'a pas toujours su, dès la réception des plans, que la ville avait la responsabilité des travaux. Dans certains cas, c'est uniquement après une brève étude de potentiel et une ou deux visites sur le chantier que la situation a été éclaircie et qu'à ce moment nous interrompons toute activité de surveillance. De tels chantiers (Sainte-Foy, Lévis, etc.) représentent un problème d'éthique professionnelle. Advenant le cas où des vestiges architecturaux, archéologiques, religieux (sépultures), ou autres seraient endommagés qui en assumerait le blâme? Il vaudrait peut-être mieux clarifier la situation davantage.

Finalement, la procédure de sélection des projets, susceptibles de nécessiter de la surveillance archéologique, instaurée en début de saison à Hydro-Québec n'a pas bien fonctionné en 1987. La région Montmorency étant relativement éloignée du centre décisionnel (Montréal) et les outils pouvant permettre une telle sélection étant peu disponibles, ont sans doute été les raisons majeures ayant empêché la procédure mise en place de fonctionner.

Pour notre part, l'expertise que le personnel de CÉRANE Inc. a accumulé au fil des ans tant en archéologie historique que préhistorique, nous pousse à **proposer que nous effectuions nous-même cette sélection**, tel qu'il en fut pour la majeure partie de 1987.

Comme l'année écoulée a servi à mettre au point et roder un processus d'intervention pour la région Montmorency, à l'exclusion de la ville de Québec, nous avons élaboré, tel que mentionné dans l'introduction, un outil de travail particulièrement utile: la carte de potentiel. Nous avons bien l'intention de

systématiser dans le futur la production de tels outils faits à partir des données recueillies au macro inventaire, dans les M.R.C., dans les Archives nationales du Québec, ou encore dans toutes autres sources disponibles. Il est cependant nécessaire de corriger un point majeur à propos de ces études. Elles doivent être finalisées avant même que les travaux ne commencent à l'inverse de cette année où elles n'ont été complétées que pour le rapport. Rappelons-le un tel outil s'avérera utile pour l'archéologue mais aussi pour les administrateurs d'Hydro-Québec dans l'élaboration des projets. En dernier lieu, mentionnons que ces cartes de potentiel sont loin d'être complètes et qu'elles s'enrichiront au fil des ans, de l'expertise accumulée non seulement dans la surveillance mais dans la recherche historique et préhistorique générale.

Une expérience qui s'est avérée très positive, malgré certains avatars, est celle qui a consisté à introduire l'enregistrement vidéo comme mode d'enregistrement supplémentaire sur les chantiers. Cet outil, lorsqu'utilisé selon un processus bien défini, se révèle être d'une grande utilité dans toutes les phases d'élaboration du rapport. On aurait avantage à l'utiliser sur tous les types de chantiers archéologiques. Cependant, c'est sans contredit en situation de surveillance de travaux souterrains, là où le temps manque pour tout enregistrer, qu'il s'avérera le plus utile.

Dans ce que nous avons redéfini comme la région Montmorency, peu de chantiers (3) ont produit très peu de résultats, consistant exclusivement en des données stratigraphiques. Dans tous les cas, les travaux de 87 avaient lieu dans des secteurs bien aérés au point de vue habitations. Ainsi les installations d'Hydro-Québec sont souvent près de secteurs boisés, non habités, réduisant de beaucoup les possibilités de mettre au jour des vestiges historiques. Toutefois, nous devons préciser que le potentiel en archéologie préhistorique est par contre plus élevé, requérant à ce moment une expertise différente mais essentielle. Dans tous les cas, ce n'est qu'après l'étude de potentiel d'un projet qu'on peut se prononcer et, encore là, il y a souvent lieu d'effectuer quelques visites sur le terrain pour confirmer les conclusions de cette étude.

La région de Québec plus densément peuplée, dont l'histoire est plus fertile en événements de toutes sortes et qui, de plus, possède un patrimoine bâti assez imposant, a produit relativement plus de données archéologiques que la précédente. Les réserves soulignées dans l'introduction, reliées au fait que les rues n'ont que très exceptionnellement été élargies, font que là aussi le potentiel de départ n'est pas toujours le plus important qui soit. Si les résultats de la surveillance de 1987 ont fourni

relativement peu de données, on ne doit pas en conclure par là qu'il s'agit d'un profil nécessairement représentatif de la région. C'est après quelques années qu'on pourra plus justement tirer des conclusions. Rappelons que chaque nouveau projet apporte toujours de nouvelles possibilités de mettre au jour des vestiges historiques ou préhistoriques d'autant plus importants qu'ils peuvent être clairsemés.

Les résultats de la surveillance archéologique dans la ville de Québec se comparent en nombre à ceux des années antérieures. La majorité des données cependant a été recueillie dans la zone 3, Saint-Roch, au cours de travaux exécutés sur le boulevard Charest. Dans ce secteur, étant donné que le boulevard a été tracé au 20^e siècle, après démolition des constructions existantes à cet endroit, toute excavation produit une quantité impressionnante de données archéologiques. Si normalement la surveillance permet de recueillir un maximum d'informations archéologiques sur des sites localisés dans des rues simplement élargies, il n'en va pas de même sur de tels chantiers. Le fait d'excaver, là où jadis on retrouvait les fondations des maisons, les cours arrières, les bâtiments secondaires, les latrines (fosses d'aisances), etc., devrait nous inciter à changer notre approche de ce type de chantier. En effet, il est impossible, dans les conditions actuelles de surveillance, de récupérer beaucoup plus que la moitié de l'information mise au jour comparativement aux chantiers habituels puisque les données sont beaucoup plus nombreuses et tellement diversifiées.

Lorsque prévenus par l'étude de potentiel qu'un tel chantier doit avoir lieu, des plans de superposition (anciens sur récents), tels ceux élaborés pour le boulevard Charest, doivent être créés. L'expertise acquise en 1986 et 1987, entre autres sur ce chantier du boulevard Charest est, nous a confirmé dans la justesse de nos demandes, aux responsables de l'archéologie à la ville, concernant la création de tels plans de superposition. Ceux-ci devraient être faits au pantographe à une échelle telle qu'il soit facile de repérer et identifier les structures représentées sur les plans en regard des vestiges mis au jour. Pour faire de la planification dans une démarche archéologique, il est nécessaire de pouvoir compter sur de tels outils. On ne les avait pas pour la saison 1987, on les a cependant créés pour la production du rapport. De tels plans permettent sur le terrain d'avoir une longueur d'avance sur l'excavatrice et de calibrer d'une certaine façon nos interventions. Cependant, il est évident que, sur de tels chantiers, il faut changer notre approche globale. Nous ne devons plus nous contenter d'assurer la surveillance des travaux mais élaborer une stratégie d'intervention bien adaptée. En effet, il est extrêmement rare de pouvoir recueillir des

données aussi nombreuses sur l'organisation spatiale d'un quartier et la vie quotidienne de ses habitants.

Dans le cas du chantier du boulevard Charest, le tableau général de ce quartier, particulièrement au 19^e siècle, serait beaucoup plus complet si seulement nous avions pu planifier différemment l'activité de surveillance. Il est essentiel d'isoler certains éléments architecturaux et de pouvoir en contrôler, jusqu'à un certain point, l'excavation pour ainsi recueillir l'information que l'on recherche prioritairement.

A l'avenir, et nous pensons surtout ici au projet de la "Grande Place", sur de tels chantiers, on devra planifier avec les outils adéquats une surveillance intelligente ne requérant qu'un peu plus de moyens qu'une surveillance normale mais combien plus efficace et productive.

LISTE DES PLANS CONSULTÉS

A.N.P., Anonyme, Ville de Québec 1695, A.N.P., DC. 77.014 (45).

A.N.Q., Atlas SANBORN, Plan de la Ville de Québec. (Plan des Assurances) 1875.

A.P.C., Levasseur de Néré, Plan de la Ville de Québec en 1709, A.P.C., 100/00/1C-217.

A.P.C., Nicolls, Plan de la Ville de Québec en 1816, A.P.C. 100/00/1C-27.

A.P.C., Sitwell H. , Québec 1867 and Environs. Fortification Survey. 1867

A.P.C., Chaussegros de Léry, Fortifications et projets de la Basse-Ville en 1752, A.P.C. 100/00/1C-257.

A.V.Q., Hamel Joseph, Élargissement proposé de la rue Côte de la Montagne. 1851, A.V.Q. FC-544

A.V.Q., Atlas Hopkins (assurances), Plan de la Ville de Québec. 1879.

A.V.Q., Atlas Hopkins (assurances), Cap-Rouge. 1879.

A.V. Q., Atlas Goad (assurances), Plan de la Ville de Québec. 1910.

A.V. Q., Atlas Goad (assurances), Beauport. 1954.

A.V.Q., Larue Jean-Baptiste, Cartes et plans. Plans de J.-B. Larue. 1817-1840-41.

Hydro-Québec, Plan C-590, Location of U.G. Conduits of the Cie de Téléphone Nationale in Quebec City, November-6-1935.

Hydro-Québec, Plan E-15895, Plan for automatic Telephone Exchange Street for Nationale Telephone Company Quebec. P.Q., Novembre-15-1963.

La Compagnie Quebec Power, Réseau souterrain (Côte des Glacis, de Richelieu à Saint-Jean), QS-47 à QS-59, dessin C15020 16/03/1961.

Parcs Canada, François PÉLLERIN, Plan de superposition des fortifications ouest de la Ville de Québec, Parcs Canada 86, 19G-D6, D7.

Université Laval, Cartothèque, Plan des assurances. Underwriter's Survey Bureau Lac Mégantic. 1949

Université Laval, Cartothèque, Plan des assurances. Underwriter's Survey. Bureau Sainte-Marie 1932

Ville de Québec, Plan du service de l'ingénierie. Système de l'Aqueduc, Champlain, No. 1A, 1958, Révisé 01/86.

Ville de Québec, Plan du service de l'ingénierie. Système d'égout, Champlain, Plan No. 1A, 1961, Révisé 01/86.

Ville de Québec, Plan du service de l'Urbanisme. carte des territoires de la ville.

BIBLIOGRAPHIE

- OUVRAGES GÉNÉRAUX -

CHARBONNEAU André, Yvon Desloges, Marc Lafrance, Québec Ville Fortifiée du XVIIe au XIXe siècles, Ed. du Pélican, Parcs Canada, 1982, 491 pages.

CHOUINARD François-Xavier, La ville de Québec, histoire municipale I. Régime français, cahier d'histoire No. 15, La société historique de Québec, Québec, 1983, 116 pages.

DAGNEAU G.-Henri et collaborateurs, La ville de Québec, histoire municipale IV. De la Confédération à la Charte de 1929, cahier d'histoire No. 35, La société historique de Québec, Québec, 1983, 246 pages.

DAHL Edward H., Hélène Espesset, Marc Lafrance, Thiery Ruddell, La ville de Québec, 1800-1850: Un inventaire de cartes et plans, Musée National de l'Homme, collection Mercure, division de l'histoire, Dossier No. 13, Ottawa, 1975.

DROLET Antonio, La ville de Québec, histoire municipale II. Régime anglais jusqu'à l'incorporation (1759-1833), cahier d'histoire No. 17, La société historique de Québec, Québec, 1965, 144 pages.

DROLET Antonio, La ville de Québec, histoire municipale III. De l'incorporation à la confédération (1833-1864), cahier d'histoire No. 19, La société historique de Québec, Québec, 1967, 143 pages.

NOPPEN Luc, Claude Paulette, Michel Tremblay, Québec trois siècles d'architecture, Édition Libre expression, Montréal, 1979, 440 pages.

- OUVRAGES SPÉCIFIQUES -

BLANCHET Danielle, Découvrir la Grande-Allée, Édition Musée du Québec 1984, 177 pages.

BRYCE Douglas, L'armement du Machault, une Frégate Française du XVIIIe siècle, Étude en archéologie, architecture et histoire, Direction des parcs et lieux historiques nationaux, Parcs Canada, Environnement Canada, 1984, 69 pages.

CAMERON, Christina, Monique Trépanier, Vieux-Québec, son architecture intérieure, collection Mercure, No. 40, Musées Nationaux du Canada, 1986, 537 pages.

CATALOG 1978, Dixie Gun Works Inc., Turner Kirland, Union City, Tennessee, United State.

COTÉ Robert, Mario Savard, Synthèse de l'occupation et évaluation du potentiel archéologique de la place d'Youville, pour le Groupe de recherche en histoire du Québec rural Inc., Ville de Québec, service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec et du patrimoine, 1986, 279 pages.

CROTEAU Jean, Yves Tremblay, La surveillance archéologique de la construction de la ligne souterraine d'Hydro-Québec dans la ville de Québec en 1985, Hydro-Québec, Projets Souterrains, Volume I: Rapport, 229 pages, Volume II: Plans et illustrations.

CROTEAU Jean, Yves Tremblay, La surveillance archéologique de l'implantation du réseau Hydro-électrique souterrain dans la ville de Québec en 1986, Hydro-Québec, Projets Souterrains, Volume I: Rapport, 252 pages, Volume II: Plans et illustrations.

DESLOGES Yvon, Les fortifications de Québec, 1745-1871; inventaire architectural, Parcs Canada, Québec 1976, 429 pages, (document interne).

GAGNON PRATTE France, L'architecture et la nature à Québec au 19e siècle: les villas, ministère des Affaires culturelles, 1980, 333 pages.

GIROUARD Laurent, Gilles Clément, La surveillance des sites archéologiques du Vieux-Québec, premier rapport d'étape, Montréal, Direction environnement Hydro-Québec, 1986.

GIROUX Pierre, L'évolution du dispositif défensif sur le flanc gauche du Bastion Des Ursulines "Quebec". Un essai d'interprétation des données archéologiques et de la documentation écrite et figurée, Parcs Canada, Québec, 1981, 183 pages (document interne).

HUME Ivor Noël, A guide to artefacts of Colonial America, Ed. Alfred A. Knopf, New York, 1978, 323 pages.

JONES Olive, Catherine Sullivan, Glossaire du verre de Parcs Canada, Étude en archéologie, architecture et histoire, Direction des parcs et lieux historiques nationaux, Parcs Canada, Environnement Canada 1985, 185 pages.

JOUKOWSKY Martha, A complete manual of field archeology, Ed. Prentice-Hall Inc., New Jersey, U.S.A., 1980, 629 pages.

LAFRAMBOISE Yves, L'architecture traditionnelle au Québec. La maison aux 17e et 18e siècles, Les éditions de l'homme, Montréal, 1975.

LAROCHE Daniel, Claire Morasse, Étude du potentiel archéologique et analyse des composantes architecturales du Vieux-Québec, Pluram, Août 1984, 3 tomes, 990 pages.

LE GROUPE DE RECHERCHE EN CULTURE MATÉRIELLE, 1978, Techniques, fonctions et usages des objets: Répertoire des mots-clefs, Parcs Canada, section Archéologie, Mars 1978, Québec.

LE GROUPE DE RECHERCHE EN CULTURE MATÉRIELLE, 1981, Matériaux des objets: Répertoire des mots-clefs, Parcs Canada, Recherche historique et archéologique, Mai 1981, Québec.

MAGNAN Hormidas, Historique sur la banlieue de Québec, Ed. L'éclaireur, Beauceville, Québec, 1915, 35 pages.

STONE Lyle M., Fort Michilimackinac 1715-1781: an archeological perspective on the revolutionnary frontier, museum, Michigan State University and Mackinac-Island State, Park Commission, Lansing Michigan, 1974, 367 pages.

TREMBLAY Yves, La surveillance archéologique de la construction de la ligne souterraine d'Hydro-Québec dans la ville de Québec en 1983, Volume I: Rapport, 206 pages, Volume II: Plans et illustrations, Hydro-Québec, Direction de l'Environnement, 1984.

TREMBLAY Yves, La surveillance archéologique de la construction de la ligne souterraine d'Hydro-Québec dans la ville de Québec en 1984, Volume I: Rapport, 123 pages, Volume II: Plans et illustrations, Hydro-Québec, Projets souterrains, région Montmorency, 1986.

TREMBLAY Yves, Les artefacts reliés à l'armement retrouvés à la casemate St-Louis à Québec, Parcs Canada, Québec 1983, 71 pages.

WOODHEAD E.I., C. Sullivan, G. Gusset, Appareil d'éclairage, collection de référence nationale, Parcs Canada, Étude en archéologie, architecture et histoire, Parcs Canada, Environnement Canada, Ottawa, 1984, 103 pages.

C.U.Q.

Communauté urbaine de Québec, Service d'aménagement du territoire

- Conservation et mise en valeur des éléments patrimoniaux de la Communauté urbaine de Québec. inventaire global des éléments patrimoniaux, 614p., 1981;

idem,

- Conservation et mise en valeur des éléments patrimoniaux de la Communauté urbaine de Québec. Monuments classés ou reconnus et les arrondissements historiques, 151p, 1980.

Ville de Québec, Service de l'urbanisme,

- "Saint-Roch, un quartier en constante mutation", 54 p, 1987

BEAUPORT

Dufresne Michel,
Beauport de la côte à l'arrière-pays, ses paysages et ses traditions. Cahiers du patrimoine, no8, 79p, 1982.

Trépanier Paul,
 "Beauport" Continuité, no. 38, 1988, pp.49-55.

CHARLESBOURG

Pluram,
Mise en valeur du Trait Carré, concept préliminaire, 74p, 1980.

Laflamme, Mona,
Rapport de la surveillance archéologique des travaux exécutés dans l'arrondissement historique de Charlesbourg, 20p, 1986.

SILLERY

Bernier André,
Le Vieux-Sillery, Cahiers du Patrimoine, no. 7, 162p, 1982.

M.R.C. BELLECHASSE.

SAINTE-CLAIRE-DE-BELLECHASSE

M.A.C.,
Renseignements sur le Patrimoine culturel destinés aux municipalités régionales de comté, information patrimoniale à la municipalité régionale de comté, Bellechasse, 27p, 1984.

M.R.C. de Bellechasse,
Schéma d'aménagement, 1987.

Parent, André,
Macro-inventaire, rapport historique du comté de Bellechasse, M.A.C., 1980.

M.R.C. CHUTES-DE-LA-CHAUDIERE

(Saint-Nicolas, Charny)

Bergeron Claude,
Programme de mise en valeur du patrimoine, Municipalités de Bernières, Charny, Saint-Nicolas et Saint-Romuald, Phase 3: Archéologie et ethnologie, 142p, 1986.

idem,
Programme de mise en valeur du patrimoine, Municipalités de Bernières, Charny, Saint-Nicolas et Saint-Romuald, Phase 1: Archéologie et ethnologie, 42p, 1985.

idem,
Programme de mise en valeur du patrimoine, Municipalités de Bernières, Charny et Saint-Nicolas, (Phase 2.1), Rapport d'étape, 109p, 1985.

idem,
Inventaire et analyse du patrimoine, Évolution historique, Étude du paysage architectural, du potentiel archéologique et historique, Élaboration du schéma d'aménagement, 349p, 1984.

Parent André,
Macro-Inventaire, Histoire et archéologie, comté de Lévis, 1982.

M.A.C.,
 Renseignements sur le patrimoine culturel destinés aux municipalités régionales de comté, information patrimoniale à la municipalité régionale de comté, Chutes-de-la-Chaudière, 20p, 1984.

M.R.C. DESJARDINS

Bourbeau, Claude et Gélinas, Normand,
Analyse du paysage architectural du comté de Lévis, M.A.C., 1981.

M.A.C.,
Renseignements sur le patrimoine culturel destinés aux municipalités régionales de comté, Information patrimoniale à la municipalité régionale de comté Desjardins, 18p, 1984.

Parent André,
Macro-inventaire, Rapport historique du comté de Lévis, M.A.C., 1980.

Bouchard René,
Macro-inventaire, ethnologie, rapport-synthèse du comté de Lévis, M.A.C., S.D.

Roy Guy-André,
Macro-inventaire, églises et oeuvres d'art du comté de Lévis, M.A.C., 1980.

M.R.C. LE GRANIT**LAC MÉGANTIC**

Parent André,

Macro-inventaire, rapport historique du comté de Frontenac, M.A.C., 1980, 91p.

Durand Marie,

Macro-Inventaire, ethnologie, rapport synthèse, comté de Frontenac, M.A.C., 1982, 405p.

Roy Guy-André (M.A.C.),

Macro-inventaire: Églises et oeuvres d'art, comté de Frontenac, M.A.C., 1980, 32p.

Keyser, Rita et Orsatti, Olivia (Daniel Arbour et ass.),

Analyse du paysage du comté de Frontenac, M.A.C., 1980, 126p.

Ministère des Affaires culturelles,

Renseignements sur le patrimoine culturel destinés aux Municipalités régionales de comté, information patrimoniale à la municipalité régionale de comté, Le Granit, 1984, 17p.

M.R.C. LA NOUVELLE-BEAUCE**SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE**

M.A.C.,

Renseignements sur le patrimoine culturel destinés aux municipalités régionales de comté, information patrimoniale à la municipalité régionale de comté, La Nouvelle-Beauce, 22p, 1984.

Guimont Jacques,

Macro-inventaire, rapport historique du comté de Beauce, M.A.C., 1980.

Parent André,

Macro-inventaire, rapport historique du comté de Dorchester, M.A.C., 1980.

M.A.C.,

Inventaire des sites archéologiques du Québec, I.S.A.Q., Service du patrimoine.

Bouchard René,

Macro-inventaire, ethnologie, rapport-synthèse du comté de Beauce, M.A.C., 1979.

Ruel-Bouillon Andrée,

Macro-inventaire, églises et oeuvres d'art du comté de Beauce, M.A.C., 1981.

Bourbeau, Claude et Belcourt, Ronald,
Analyse du paysage architectural du comté de Beauce, M.A.C., 1982.

Bourbeau, Claude et Belcourt, Ronald,
Analyse du paysage architectural du comté de Dorchester, M.A.C., 1982.

SOURCES:

- Archives de la Ville de Québec
- Archives publiques du Canada (Québec)
- Archives nationales du Canada.
- Archives du Séminaire de Québec.

ANNEXE 1**FICHE DE GESTION DES PROJETS RECUS EN 1987**

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE H.Q. 1987

[illegible]

ANNEXE 2

FICHES DES CHANTIERS OU AUCUNE DONNÉE ARCHÉOLOGIQUE
N'A ÉTÉ RECUEILLIE EN 1987.

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 104-076
- ENDROIT : ÉCOLE ANNE-HÉBERT (CHEMIN SAINTE-FOY)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 06-87
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉES, CHAMBRE DE COMMUTATION
- ÉTENDUE : 124 M.

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 22-06-87
 - RÉSULTAT : INFORMATIONS STRATIGRAPHIQUES

- PHOTOGRAPHIES : OUI
- VIDÉO : NON
- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 102-231
- ENDROIT : #11 RUE SAINTE-GENEVIEVE
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 11 FÉVRIER 1987
- TYPE DE TRAVAUX : ALIMENTATION
- ÉTENDUE : 1,00M²

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 11 FÉVRIER 1987
 - RÉSULTAT : AUCUN PERTINENT

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE

- VIDÉO : NON

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 101-043
- ENDROIT : #57 COTE DE LA MONTAGNE
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 09 MARS 1987
- TYPE DE TRAVAUX : ALIMENTATION
- ÉTENDUE : 5 M

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 12 MARS 1987
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : NON
- VIDÉO : NON
- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 105-119
- ENDROIT : #620 MAIL CENTRE VILLE
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 25 MARS 1987
- TYPE DE TRAVAUX : ALIMENTATION
- ÉTENDUE : 2 M

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 25 MARS 1987
 - RÉSULTAT: AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE

- VIDÉO : AUCUN

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 105-121
- ENDROIT : #700 MAIL SAINT-ROCH
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 30 MARS 1987
- TYPE DE TRAVAUX : ALIMENTATION
- ÉTENDUE : 2 M

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 30 MARS 1987
 - RÉSULTAT : INFORMATIONS STRATIGRAPHIQUES

- PHOTOGRAPHIES : OUI
- VIDÉO : AUCUN
- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 130-037
- ENDROIT : PLACE ORLÉANS ET RUE DU TEMPLE BEAUPORT
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 20 MAI 1987
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉE ET PUITS D'ACCES
- ÉTENDUE : 250 M

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : HUIT
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : OUI

- VIDÉO : OUI

- PLANS : NON

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 100-035
- ENDROIT : LAC-MÉGANTIC
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 11 MAI 1987 - 30 MAI 1987
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉE
- ÉTENDUE : 50 M

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : UNE
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE

- VIDÉO : AUCUN

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 802-035
- ENDROIT : ROUTE CARTER (SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 15 JUIN A LA FIN JUILLET
- TYPE DE TRAVAUX : POSTES ET TRANCHÉES
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : CINQ
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : OUI

- VIDÉO : OUI

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 104-076
- ENDROIT : ÉCOLE ANNE-HÉBERT (QUÉBEC)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : ENVIRON DU 15 AU 26 JUIN 1987
- TYPE DE TRAVAUX : PUIITS D'ACCES ET TRANCHÉES
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : TROIS
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : OUI
- VIDÉO : AUCUN
- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 114-033
- ENDROIT : RUE MAGUIRE, DES PINS (SILLERY)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 24 JUIN AU DÉBUT AOÛT 87
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUITS
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : MOYEN/FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 15
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : OUI

- VIDÉO : OUI

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 103-094
- ENDROIT : #674 SAINT-JEAN (QUÉBEC)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 29 JUIN 1987
- TYPE DE TRAVAUX : ALIMENTATION
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : UNE
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE

- VIDÉO : AUCUN

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 108-035
- ENDROIT : POSTE FRONTENAC (QUÉBEC)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 16 JUILLET AU 4 AOUT 1987
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUITS D'ACCES
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 7
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : NON

- VIDÉO : OUI

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. :
- ENDROIT : PLACE JOFFRE (CHARNY)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : DÉBUT JUIN AU 9 JUIN 1987
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉE
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 1
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE

- VIDÉO : AUCUNE

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. :
- ENDROIT : SAINT-NICOLAS
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : DÉBUT JUILLET AU 20 JUILLET 1987
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉE
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 1
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : OUI

- VIDÉO : OUI

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 104-086
- ENDROIT : AVENUE BROWN (QUÉBEC)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 25 AOÛT AU 16 SEPTEMBRE
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUITS D'ACCES
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 5
 - RÉSULTAT : DONNÉES STRATIGRAPHIQUES

- PHOTOGRAPHIES: OUI

- VIDÉO : AUCUN

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. :
- ENDROIT : CHEMIN SAINTE-FOY
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 01 SEPTEMBRE
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉE
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : MOYEN
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 1
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE
- VIDÉO : AUCUN
- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 116-095
- ENDROIT : RUE GINGRAS (SAINTE-FOY)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 26 AOÛT 87
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉE ET PUITS D'ACCÈS
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 4
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE

- VIDÉO : AUCUN

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 103-125
- ENDROIT : #869 RUE SAINT-JEAN (QUÉBEC)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 08 SEPTEMBRE 1987
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉES
- ÉTENDUE : 1 M

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 08 SEPTEMBRE
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE
- VIDÉO : AUCUN
- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 112-017
- ENDROIT : POSTE FRONTENAC, BOULEVARD HAMEL
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 8 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE 1987
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUITS D'ACCES
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 30
 - RÉSULTAT : DONNÉES STRATIGRAPHIQUES

- PHOTOGRAPHIES : OUI

- VIDÉO : AUCUN

- PLANS : OUI

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. :
- ENDROIT : RUE COUILLARD
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 15 SEPTEMBRE 1987
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉE
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FORT
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 1
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE
- VIDÉO : AUCUN
- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 109-035
- ENDROIT : BOULEVARD HAMEL (LES SAULES)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 23 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 1987
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉE ET PUITS D'ACCES
- ÉTENDUE : 700 M

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 4
 - RÉSULTAT : DONNÉES STRATIGRAPHIQUES

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE

- VIDÉO : OUI

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 115-108
- ENDROIT : BOULEVARD SAINT-CYRILLE (SAINTE-FOY)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 28 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE 1987
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUIITS D'ACCES
- ÉTENDUE : 700 M

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 5
 - RÉSULTAT : DONNÉES STRATIGRAPHIQUES

- PHOTOGRAPHIES : OUI

- VIDÉO : OUI

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 109-038
- ENDROIT : RUE SAINT-SACREMENT/BOULEVARD CHAREST OUEST
(EMPRISE H.Q.)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 24 AU 28 SEPTEMBRE 1987
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUITS D'ACCES
- ÉTENDUE : 100 M

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 1
 - RÉSULTAT : DONNÉES STRATIGRAPHIQUES

- PHOTOGRAPHIES : OUI
- VIDÉO : AUCUN
- PLANS : OUI

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 500-113
- ENDROIT : SAINTE-CLAIRE DE BELLECHASSE (POSTE ENCEINTE)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 12 OCTOBRE 1987 ?
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉES
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 1
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE

- VIDÉO : OUI

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 114-033
- ENDROIT : CHEMIN SAINT-LOUIS
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 26 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE 1987
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUITS D'ACCES
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : MOYEN
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 8
 - RÉSULTAT : DONNÉES STRATIGRAPHIQUES

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE
- VIDÉO : OUI (H.Q. 87 VID...)
- PLANS : NON

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OÙ IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OÙ AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 102-202
- ENDROIT : RESTAURANT ANCIENS CANADIENS (RUE SAINT-LOUIS)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 29 OCTOBRE 1987
- TYPE DE TRAVAUX : ALIMENTATION
- ÉTENDUE : 1 M

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FORT
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 1
 - RÉSULTAT : DONNÉES STRATIGRAPHIQUES RELEVÉ DE STRUCTURE
(FONDATION)
 - PHOTOGRAPHIES : OUI (H.Q. 87 JC...)
 - VIDÉO : AUCUN
 - PLANS : OUI

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 102-202
- ENDROIT : 72 1/2 SAINTE-URSULE
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 2 NOVEMBRE 1987
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉE D'ALIMENTATION
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : MOYEN
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 1
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE

- VIDÉO : AUCUN

- PLANS : NON

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 101-061
- ENDROIT : 106 PETIT CHAMPLAIN (Y.G.)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 05 NOVEMBRE 1987
- TYPE DE TRAVAUX : ALIMENTATION
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : MOYEN
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 5 NOVEMBRE 1987
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE
- VIDÉO : AUCUN
- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 102-231
- ENDROIT : 21 SAINTE-GENEVIEVE
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 4 NOVEMBRE 1987
- TYPE DE TRAVAUX : ALIMENTATION
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FORT
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 4 NOVEMBRE 1987
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE

- VIDÉO : AUCUN

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 102-257
- ENDROIT : 30 SAINTE-FAMILLE (Y.G.)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 7 DÉCEMBRE 1987
- TYPE DE TRAVAUX : ALIMENTATION
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : MOYEN
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 7 DÉCEMBRE 1987
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE

- VIDÉO : AUCUN

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 106-040
- ENDROIT : RUE BOURDAGE
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 5 JANVIER 1988
- TYPE DE TRAVAUX : TRANCHÉE
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 5 JANVIER 1988
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE

- VIDÉO : OUI

- PLANS : AUCUN

**FICHE DES CHANTIERS D'HYDRO-QUÉBEC OU IL Y A EU SURVEILLANCE
ARCHÉOLOGIQUE MAIS OU AUCUNE DONNÉE PERTINENTE N'A ÉTÉ
RECUEILLIE.**

- NO DU PROJET H.Q. : 502-021
- ENDROIT : FRITO-LAY ROUTE 132
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : ?
- TYPE DE TRAVAUX : POSTE ENCEINTE
- ÉTENDUE :

-
- POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ÉVALUÉ : FAIBLE
 - VISITES SUR LE CHANTIER : 5 JANVIER 1988
 - RÉSULTAT : AUCUN

- PHOTOGRAPHIES : AUCUNE
- VIDÉO : OUI
- PLANS : AUCUN

ANNEXE 3**FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO**

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO

- NO DU PROJET H.Q. :
- ENDROIT :
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX :
- TYPE DES TRAVAUX :
- ÉTENDUE :

- NO DE LA BANDE VIDÉO :
- SITUATION SUR LA BANDE VHS :

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

ANNEXE 4

DESCRIPTION DE LA BANDE VIDÉO 1987.

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO I

- NO DU PROJET H.Q. : 130-037
- ENDROIT : BEAUPORT
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 11 MAI AU 01 JUIN 87
- TYPE DES TRAVAUX : PUIITS ET TRANCHÉES
- ÉTENDUE : 250 M

- NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. I
- SITUATION SUR LA BANDE VHS : 0000 - 0063

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE GÉNÉRALE
- PUIITS D'ACCES DÉJA EXCAVÉ SUR
LA RUE PLACE ORLÉANS

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO I

- NO DU PROJET H.Q. : 119-018
 - ENDROIT : CAP-ROUGE (DOMAINE DES SOEURS)
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 11 MAI AU 01 JUIN 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES
 - ÉTENDUE : 1 420 M

 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. I
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 0063 - 0299
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE GÉNÉRALE DU SITE
- VUE GÉNÉRALE DES EXCAVATIONS
- VUE DES ARTEFACTS RECUEILLIS

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO I

- NO DU PROJET H.Q. : 105-124
 - ENDROIT : RUE DES COMMISSAIRES (J.Q.)
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 15 JUIN 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES
 - ÉTENDUE :
 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. I
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 0297-0322
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE GÉNÉRALE
- VUE DE LA TRANCHÉE

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO I

- NO DU PROJET H.Q. : 802-035
 - ENDROIT : ROUTE CARTER (SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE)
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 15 JUIN - FIN JUILLET 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUITTS D'ACCES
 - ÉTENDUE : 1 100 M

 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. I
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 0322-0784
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE DE LA ROUTE CARTER VERS L'OUEST
- VUE DES TRANCHÉES ET DES PUITTS D'ACCES
- VUE DES TRANCHÉES APRES LES TRAVAUX
- VUE DES TRAVAUX DANS LA VILLE
- VUE PARTIELLE DE LA VILLE DE SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE (BOULEVARD VACHON)

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO I

- NO DU PROJET H.Q. : 114-033
 - ENDROIT : AVENUE MAGUIRE, DES PINS (SILLERY)
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 1 JUILLET - DÉBUT AOUT 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUITES
 - ÉTENDUE : 2 500 M

 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. I
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 0785-1042 (1021 - 1042 nil)
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- RUE MAGUIRE: VUE DES TRANCHÉES
- RUE DES PINS: PUITES D'ACCES
- RUE SAINT-MICHEL: VUE DE LA TRANCHÉE

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO I

- NO DU PROJET H.Q. : 100-039
- ENDROIT : VILLE DE SAINT-NICOLAS
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : - 20 AOUT 1987
- TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES
- ÉTENDUE : 117 M

- NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. I
- SITUATION SUR LA BANDE VHS : 1042-1093

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE GÉNÉRALE DU SITE
- VUE DES TRANCHÉES

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO I

- NO DU PROJET H.Q. : 108-035
 - ENDROIT : POSTE FRONTENAC
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 16 JUILLET - 4 AOUT 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUIITS
 - ÉTENDUE : 1 300 M

 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. I
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 1093-1287
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE GÉNÉRALE DU SITE A PARTIR DU BOULEVARD LAURENTIEN
- VUE DU SITE ET DE LA RUE BLOUIN (TURCOTTE SUR LE VIDÉO)

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO I

- NO DU PROJET H.Q. : 105-113
 - ENDROIT : BOULEVARD CHAREST EST (PHASE II) ÉTÉ
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 3 AU 21 AOUT 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES
 - ÉTENDUE : 600 M
 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. I
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 1301-4184
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE GÉNÉRALE DES TRAVAUX
- RUE DE LA COURONNE/BOULEVARD CHAREST
- TRAVAIL DE RELEVÉ STRATIGRAPHIQUE
- VUE DES STRUCTURES EN PAROI NORD DE LA TRANCHÉE
ENTRE LA RUE DE LA COURONNE ET LA RUE DE LA CHAPELLE
- (VUE DES 3 TRAVERSES DE RUE DU BOULEVARD CHAREST)
- DÉTAIL DE CONSTRUCTION DU MUR. EST/OUEST EN
FACE DU 445 BOULEVARD CHAREST EST
- VUE DU COMPACTAGE D'UNE TRANCHÉE ET DE REMBLAYAGE
- VUE DES LATRINES LOCALISÉES EN PAROI SUD DE LA
TRANCHÉE ENTRE LA RUE DE LA CHAPELLE ET MGR GAUVREAU
- FOUILLE DE LA LATRINE ROY ET RELEVÉ STRATIGRAPHIQUE

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO I

- NO DU PROJET H.Q. : 105-113
 - ENDROIT : BOULEVARD CHAREST EST (PHASE III) AUTOMNE
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 13 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES ET Puits D'ACCES
 - ÉTENDUE :
 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. I
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 4184-4895
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE DE L'EXCAVATION DU Puits D'ACCES QS-561 ET DE SES COUPES STRATIGRAPHIQUES

- TRANCHÉES EST-OUEST DU COTÉ NORD DE LA RUE EN FACE DE SES RELEVÉS STRATIGRAPHIQUES.

- TRAVERSE DU BOULEVARD CHAREST EST AU COIN DE LA RUE MGR GAUVREAU.

- PIÈCES DE BOIS DE L'ANCIEN TRAMWAY ET STRUCTURES

- EXCAVATION A L'EST DU QS-561 - DÉGAGEMENT DE STRUCTURE ET DE DRAIN DE BOIS

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO I

- NO DU PROJET H.Q. : 105-107
- ENDROIT : RUE DE LA COURONNE/SAINTE-HÉLENE
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 2 AU 6 OCTOBRE 1987
- TYPE DES TRAVAUX : PUIITS D'ACCES
- ÉTENDUE : 24 M

- NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. I
- SITUATION SUR LA BANDE VHS : 4896-4952

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- EXCAVATION DU PUIITS D'ACCES

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO I

- NO DU PROJET H.Q. : 106-039
 - ENDROIT : BOULEVARD CHAREST OUEST
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 17 AOUT AU 25 SEPTEMBRE 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUIITS D'ACCES
 - ÉTENDUE : 1 500 M

 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. I
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 4952-5125
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE GÉNÉRALE DE LA RUE VERDUN
- TRAVAUX SUR LA RUE SAINTE-HÉLENE.
- TRAVERSE DE LA RIVIERE SAINT-CHARLES AVANT TRAVAUX D'EXCAVATION.

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO I

- NO DU PROJET H.Q. : 101-083
 - ENDROIT : RUELLE BELL, RUE SAINT-JACQUES, SAINT-PAUL
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 17 AOUT AU 25 SEPTEMBRE 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUITTS D'ACCES
 - ÉTENDUE : 125 M

 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. I
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 5128-5564
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- TRANCHÉ RUELLE BELL.
- POSTE RUE SAINT-PAUL (AVEC STRUCTURE DE QUAI)
- STRUCTURE COINRUELLE Bell/SAINT-PAUL EN PIERRES DE SCHISTE.

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO I

- NO DU PROJET H.Q. : 101-083
 - ENDROIT : COTE DE LA MONTAGNE
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 21 AU 28 SEPTEMBRE 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES
 - ÉTENDUE : 90 M

 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. I
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 5564-5755 (FIN)
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- TRANCHÉE DU COTÉ SUD DE LA COTE
- STRUCTURES EN PAROI DE CETTE TRANCHÉE
- RELEVÉ ALTIMÉTRIQUE DE CES STRUCTURES
- VUE GÉNÉRALE DES TRAVAUX.

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO II

- NO DU PROJET H.Q. : 101-083
 - ENDROIT : COTE DE LA MONTAGNE
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 21 AU 28 SEPTEMBRE 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES
 - ÉTENDUE : 90 M

 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. II
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 0000-0707
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE DES TRAVAUX VERS LE NORD.
- VUE DU RELEVÉ D'UN MUR DE SCHISTE (DESSIN ET STRARIGRAPHIE) EN FACE DU 105 COTE DE LA MONTAGNE.

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO II

- NO DU PROJET H.Q. : 113-009
- ENDROIT : LORETTEVILLE
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 28 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE 1987
- TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUIT
- ÉTENDUE : 3 000 M

- NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. II
- SITUATION SUR LA BANDE VHS : 0710-1011

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- BOULEVARD DE LA RIVIERE PRES DE LA RUE CLOUTIER.
- BOULEVARD VALCARTIER PRES DE LA VOIE FERRÉE.
- RELEVÉ D'UNE STRUCTURE EN BOIS.

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO II

- NO DU PROJET H.Q. : 109-035
- ENDROIT : BOULEVARD HAMEL (LES SAULES)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 23 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 1987
- TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUIT
- ÉTENDUE : 700 M

- NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. II
- SITUATION SUR LA BANDE VHS : 1012-1084

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE GÉNÉRALE DES TRAVAUX SUR LE BOULEVARD HAMEL

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO II

- NO DU PROJET H.Q. : 103-094
- ENDROIT : RUE SAINT-JEAN #320, #317
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 5 AU 6 OCTOBRE 1987
- TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉE
- ÉTENDUE : 10 M

- NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. II
- SITUATION SUR LA BANDE VHS : 1084-1450

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE GÉNÉRALE.
- VUE DE LA TRANCHÉE COTÉ SUD DE LA RUE, AVEC
ANCIEN RAIL DE TRAMWAY.
- VUE GÉNÉRALE.DU SITE VUE VERS L'EST.

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO II

- NO DU PROJET H.Q. : 500-078
 - ENDROIT : SAINTE-CLAIRE-DE-BELLECHASSE
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 12 OCTOBRE 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES ET POSTE
 - ÉTENDUE : 600 M

 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. II
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 1451-1649
-
- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :
 - VUE GÉNÉRALE.DU SITE AVANT LES TRAVAUX.

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO II

- NO DU PROJET H.Q. : 103-122
 - ENDROIT : PLACE D'YOUVILLE
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 16 MARS AU 2 AVRIL 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉE ET RÉFECTION D'UN POSTE (QS-228)
 - ÉTENDUE : 38 M

 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. II
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 1650-2257
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- EXCAVATION ET RÉFECTION DU Puits d'accès.
- VUE DES STRUCTURES DÉGAGÉES. ET DU TRAVAIL DE RELEVÉ AVEC THÉODOLITE ET NIVEAU.

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO II

- NO DU PROJET H.Q. : 115-108
 - ENDROIT : BOULEVARD SAINT-CYRILLE
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 28 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE 1987
 - TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUIITS
 - ÉTENDUE : 70 M

 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. II
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 2257-2369
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- RUE MYRAND COIN/BOSQUET.
- RUE SAINT-CYRILLE/BON-AIR

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO II

- NO DU PROJET H.Q. : 114-033
- ENDROIT : MAGUIRE (SILLERY)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 13 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE 1987
- TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUIT
- ÉTENDUE : 2 500 M

- NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. II
- SITUATION SUR LA BANDE VHS : 2369-2443

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE GÉNÉRALE. DE LA RUE SAINT-LOUIS VERS L'EST.

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO II

- **NO DU PROJET H.Q. :** 109-038
- **ENDROIT :** EMPRISE H.Q. (RUE SAINT-SACREMENT/BOULEVARD CHAREST OUEST)
- **DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX :** 24 AU 28 SEPTEMBRE 1987
- **TYPE DES TRAVAUX :** TRANCHÉES ET PUITS
- **ÉTENDUE :** 100 M

- **NO DE LA BANDE VIDÉO :** H.Q. 87 VID. II
- **SITUATION SUR LA BANDE VHS :** 2444-2515

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE GÉNÉRALE.DU SITE.

- VUE DÉTAIL DE LA COUPE STRATIGRAPHIQUE DE LA

TRANCHÉE

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO II

- NO DU PROJET H.Q. : 104-084
- ENDROIT : GRANDE ALLÉE/CARTIER (BRIAND/LAURIER)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 29 OCTOBRE AU 20 NOVEMBRE 1987
- TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉES ET PUIITS
- ÉTENDUE : 110 M

- NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. II
- SITUATION SUR LA BANDE VHS : 2518-2563

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE GÉNÉRALE.DU SITE.
- VUE DE L'EXCAVATION DU PUIITS D'ACCES.

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO II

- NO DU PROJET H.Q. : 502-021
 - ENDROIT : ROUTE 132 FRITO-LAY (LAUZON)
 - DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 5 JANVIER 1988
 - TYPE DES TRAVAUX : POSTE ENCEINTE
 - ÉTENDUE :

 - NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. II
 - SITUATION SUR LA BANDE VHS : 2542-2636
-

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

-VUE GÉNÉRALE.DE L'EMPLACEMENT DES TRAVAUX.

FICHE DESCRIPTIVE DE LA BANDE VIDÉO II

- NO DU PROJET H.Q. : 106-040
- ENDROIT : RUE BOURDAGE (VILLE VANIER)
- DATE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX : 5 JANVIER 1988
- TYPE DES TRAVAUX : TRANCHÉE
- ÉTENDUE :
- NO DE LA BANDE VIDÉO : H.Q. 87 VID. II
- SITUATION SUR LA BANDE VHS : 2637

- DESCRIPTION DÉTAILLÉE :

- VUE GÉNÉRALE.DES TRAVAUX.

ANNEXE 5

NOUVELLES FICHES DE TERRAIN POUR 1988.

Informations générales

Code			Code temp		
Carte 1			Carte 2		
Carte 3			Carte 4		
Carte 5			Carte 6		
Unité					
Localisation			Zone hist.		
Longeur		Largeur		Surface	
Alt. de			Alt. à		
Rel. archéol.					
Lots cadastraux					
Plans cadastraux					
Photo aérienne					
Description					
Datation	16e	17e	18e	19e	
	20e	préh.			
Appart. culturelle	Euro-qubécois				
	Autre				
Type d'occupation	Urbaine-permanente				
	Autre				
Couches		Sondages		Structures	
Artefacts		Échantillons		Photos	

Intervention

Code		Code temp	
Op		Date	
Type	Surveillance	Fouille	Autre
Client	Hydro-Québec	Autre	
État	Intact	bouleversé	
Récolte surf.	Non	Oui	
Potentiel	Fort	Moyen	Faible
Recommandation	Inventaire	Fouille	Surveillance
	Ethno-histoire	Analyse	Protection
	Classement/Mise en valeur		
Archéologue			
Entrepreneur			
Informateurs			

PHOTOGRAPHIE

Code

Code temp.

Date

No du film

Description

Code temp

Op./sous-op

Date _____

Sondage			
Code		Code temp.	
Op./Sous-op			
Position			
Longueur		Largeur	
Profond. de		Prof. à	
Couches		Structures	
		Artefacts	
Dessin			Échantil.
Éq. HQ	QS-	Tran.	Alimen.
Autres		Date	

ÉCHANTILLON			
Code		Code temp.	
Op./S-op/Lot		Date	
No			
Nature			
Loc. Hor1		Loc. Hor2	
Loc. Vert			

Couche

Code		Code temp	
Op/s-op/lot		Date	
Localisation			
De		A	
		Épaisseur	
Événements			
Élém. natu.			
Matrice			
Incl. anth.			
Couleur			
Texture			
Consistance			
Quantité			

Couche

Code		Code temp	
Op/s-op/lot		Date	
Localisation			
De		A	
		Épaisseur	
Événements			
Élém. natu.			
Matrice			
Incl. anth.			
Couleur			
Texture			
Consistance			
Quantité			

Structure

Code Opération Sous_Op Lot Date Type Q1 Liaison Q2 Parement Q3 Blocage Q4 Charpente Q5 Bols Q6 Assemb. Q7 Q8 Fosse Matériaux 1 Matériaux 2 Matériaux 3 Orientation Élévation Épals Diam Haut dég Long dég Dim La Dim Ha Dim Ma Dim Lb Dim Hb Dim Mb Datation Iden Inter

Mat 1

Traitement	Finition	Couleur

Mat2

Traitement	Finition	Couleur

Mat3

Traitement	Finition	Couleur

Nb ass

Commentaires

COMMENTAIRE/INTERPRÉTATION

Code

Code temp.

Date

Op/s-op/lot

TEXTE

ANNEXE 6

**DESCRIPTION DES COUPES STRATIGRAPHIQUES REPRODUITES
SUR LES PLANS DE 1987.**

ANNEXE 6

DESCRIPTION DES COUPES STRATIGRAPHIQUES REPRODUITES
SUR LES PLANS

Plan H.Q.87-D10Détail A-B (CfEu-2)

Couche (1):	Asphalte;
Couche (2):	Gravier
Couche (3):	Sable, schiste;
Couche (4):	Schiste éclaté;
Couche (5):	Sable jaune et noir en strate;
Couche (6):	Argile sablonneuse, galets
Couche (7):	Sable jaune.

HQ-87-D-24

Détail B

Couche (1):	Asphalte;
Couche (2):	Béton
Couche (3):	Gravier
Couche (4):	Terre sablonneuse brune, briques, mortier, schiste;
Couche (5):	Mur de pierres schisteuses et mortier;
Couche (6):	Terre brune.

Détail F

Couche (1):	Asphalte;
Couche (4):	Gravier
Couche (7):	Terre noire;
Couche (8):	Terre sablonneuse, mortier;
Couche (9):	Structures de pierres schisteuses, de grès vert et mortier.

Détail G

Couche (1):	Asphalte;
Couche (4):	Gravier
Couche (5):	Terre sablonneuse, briques, mortier;
Couche (6):	Structures de pierres schisteuses, de grès vert et mortier.

Détail J

Couche (1):	
Couche (4):	Mur de pierres schisteuses et mortier;
Couche (5):	Gravier;
Couche (7):	Sable jaune.

Détail L

Couche (6):	Terre sablonneuse brune, schiste, brique;
Couche (8):	Mur de pierres schisteuses et mortier;
Couche (10):	Ciment;
Couche (11):	Terre friable brune.

Détail M

Couche (1):	Asphalte;
Couche (5):	Sable;
Couche (6):	Terre sablonneuse brune;
Couche (9):	Mur de pierres schisteuses et mortier;
Couche (10):	Ciment;
Couche (11):	Terre friable brune.

Détail N

Couche (1):	Gravier;
Couche (2):	Terre friable, schiste;
Couche (5):	Terre friable, schiste;
Couche (6):	Terre friable noire, schiste, briques, mortier;
Couche (7):	Mur de pierres schisteuses et mortier.

HQ-87-D25

Détail ST, CeEt-447-2B

Couche (B1):	Asphalte;
Couche (B2):	Gravier;
Couche (B3):	Terre friable brune, mortier, briques, schiste;
Couche (B4):	Argile meuble noir, trace de bois pourri;
Couche (B5):	Argile compacte;
Couche (B6):	Gravier, terre friable;
Couche (B7):	Sable;
Couche (A1):	Argile meuble;
Couche (A2):	Structure de bois.

HQ-87-D26a

Détail DE, CeEt-507-1A7

Couche (1):	Asphalte;
-------------	-----------

Couche (2):	Béton;
Couche (3):	Terre friable noire, briques, mortier;
Couche (4):	Terre friable brune;
Couche (5):	Terre sablonneuse;
Couche (6):	Argile sablonneuse verdâtre;
Couche (7):	Mur de pierres schisteuses et mortier.

Détail LM. CeEt-508-1B

Couche (1):	Asphalte;
Couche (2):	Béton;
Couche (3):	Argile meuble brune, schiste;
Couche (4):	Terre friable brune, bois;
Couche (5):	Mortier, briques;
Couche (6):	Terre schisteuse;
Couche (7):	Sable;
Couche (8):	Argile sablonneuse;
Couche (9):	Argile sablonneuse verdâtre;
Couche (10):	Drain de bois.

Détail PQ. CeEt-509-1B

Couche (C1):	Asphalte;
Couche (C2):	Gravier
Couche (C3):	Terre friable;
Couche (C4):	Terre friable;
Couche (C5):	Sable;
Couche (C6):	Argile compacte;
Couche (B1):	Terre friable, mortier, briques;
Couche (B2):	Argile compacte, traces de brûlé, mortier, briques;
Couche (B3):	Terre sablonneuse;
Couche (B4):	Structure de bois.

Détail TU. CeEt-512/513

Couche (B1):	Asphalte;
Couche (B2):	Gravier, schiste;
Couche (B3):	Béton;
Couche (B4):	Terre sablonneuse;
Couche (B5):	Terre friable brune;
Couche (B6):	Argile compacte grise;
Couche (B7):	Argile sablonneuse verdâtre;
Couche (A1):	Argile compacte, terre friable;
Couche (A2):	Terre friable;
Couche (A3):	Structure de bois.

Détail VW. CeEt-513-1A

Couche (1):	Asphalte;
-------------	-----------

Couche (2):	Gravier;
Couche (3):	Argile compacte;
Couche (4):	Argile sablonneuse;
Couche (A1):	Argile compacte, schiste, mortier;
Couche (A2):	Argile meuble brune;
Couche (A3):	Structure de bois.

Détail XY, CeEt-513-1C8

Couche (1):	Asphalte;
Couche (2):	Gravier;
Couche (3):	Terre friable brune, schiste, bois;
Couche (4):	Terre friable, briques, mortier;
Couche (6):	Tuyau;
Couche (7):	Sable;
Couche (8):	Mur de pierres schisteuses et mortier.

Détail AA BB, CeEt-513-1C9

Couche (1):	Asphalte;
Couche (2):	Béton;
Couche (3):	Terre friable brune;
Couche (4):	Terre friable, briques, mortier, schiste;
Couche (5):	Argile sablonneuse;
Couche (9):	Mur de pierres schisteuses et mortier.

HQ-87-27a

Détail AB, CeEt-515-1B

Couche (1):	Béton;
Couche (2):	Gravier;
Couche (4):	Argile compacte;
Couche (5):	terre compacte noire, bois, mortier, schiste;
Couche (6):	Bois pourri;
Couche (7):	Sable;
Couche (8):	Terre friable brune;
Couche (9):	Murs de pierres schisteuses et mortier;
Couche (10):	Murs de pierres schisteuses et mortier.

Détail C, DE, CeEt-516-1AB

Couche (B1):	Asphalte;
Couche (B2):	Gravier;
Couche (B3):	Argile compacte, mortier, bois;
Couche (B4):	Argile compacte, verdâtre;
Couche (B6):	Argile meuble verdâtre;
Couche (A1):	Argile compacte, verdâtre, mortier, briques, bois, crépi;
Couche (A2):	Argile meuble, bois et mortier;
Couche (A3):	Structure de bois.

Détail FG, CeEt-517-1AB

Couche (B1):	Asphalte;
Couche (B2):	Gravier;
Couche (B3):	Terre sablonneuse, schiste, briques, mortier;
Couche (B4):	Argile meuble verdâtre;
Couche (A1):	Structure de bois;
Couche (A2):	Argile sablonneuse brune.

Détail LM, CeEt-521

Couche (1):	Terre friable brun pâle, schiste, mortier;
Couche (2):	Bois pourri, mortier, briques;
Couche (3):	Argile sablonneuse verdâtre, mortier;
Couche (4):	Argile compacte verdâtre;
Couche (8):	Mur de pierres schisteuses, mortier.

Détail MN, CeEt-521

Couche (1):	Terre friable brun pâle, schiste, mortier;
Couche (4):	Argile compacte verdâtre;
Couche (5):	Béton;
Couche (8):	Mur de pierres schisteuses, mortier.

Détail R, ST, CeEt-520-1B

Couche (1):	Asphalte;
Couche (2):	Gravier;
Couche (3):	Terre friable noire, schiste;
Couche (4):	Argile compacte verdâtre;
Couche (5):	Argile compacte verdâtre;
Couche (10):	Mur de pierres schisteuses, mortier;
Couche (11):	Drain de bois.

Détail VW, CeEt-520-1A

Couche (1):	Asphalte;
Couche (2):	Gravier;
Couche (3):	Terre friable brune, schiste;
Couche (4):	Argile meuble grisâtre;
Couche (5):	Moellons de pierres calcaires;
Couche (6):	Argile compacte gris/brun, drain de bois.

HQ-87-D27bDétail HH et KJ, CeEt-518-AB

Couche (B1):	Terre friable;
Couche (B2):	Terre sablonneuse brune;

Couche (B3):	Schiste en éclats;
Couche (B4):	Argile sablonneuse verdâtre;
Couche (A1):	Argile sablonneuse, schiste;
Couche (A2):	Argile meuble verdâtre;
Couche (A3):	Argile compacte grisâtre;
Couche (A4):	Plancher de bois;
Couche (A5):	Plancher de bois.

HQ-87-D31

Détail HJ, CeEt-387-5A

Couche (9):	Asphalte;
Couche (10):	Béton;
Couche (11):	Gravier;
Couche (12):	Sable;
Couche (13):	Terre sablonneuse, schiste;
Couche (14):	Mortier;
Couche (15):	Brûlé;
Couche (16):	Argile sablonneuse, briques, mortier, schiste;
Couche (17):	Roche mère;
Couche (4):	Mur de pierres schisteuses et mortier.

ANNEXE 7

LISTE DES SYMBOLES ARCHÉOLOGIQUES UTILISÉS SUR LES PLANS.

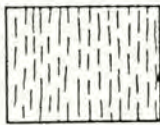
SYMBOLES ARCHÉOLOGIQUES



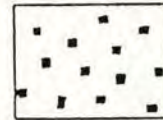
Argile compacte



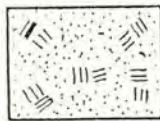
Cendre



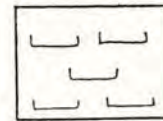
Argile meuble



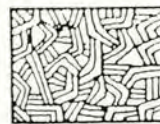
Charbon



Argile sablonneuse



Chaux



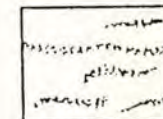
Terre compacte



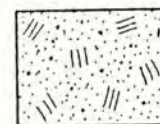
Crépi



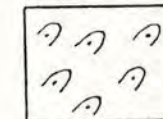
Terre friable



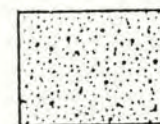
Boue



Terre sablonneuse



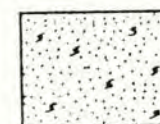
Coquilles



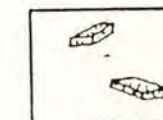
Sable



Bois



Mortier



Briques



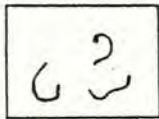
Humus



Laitier



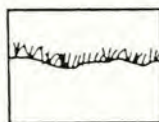
Bois brûlé



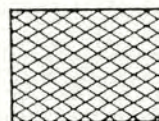
Écorces



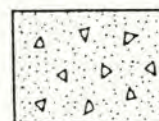
Branche



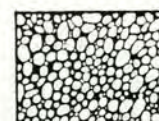
Gazon



Asphalte



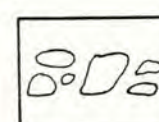
Béton



Gravier



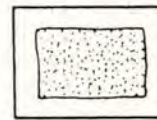
Couche de remplissage



Pierres



Pierre de granite

Pierre calcaire
Pierre de schiste

Pierre taillée



Pierre de grès



Maçonnerie en coupe



Roc

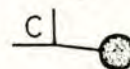
AUTRES



Coupe stratigraphique



Numéro de couche



Localisation du détail



Description du détail

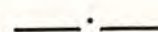
25,15 N.M.M.

Niveau moyen de la mer en
mètres

Emplacement du B.M.



Limite d'excavation



Limite de site

ANNEXE 8

**ANALYSE DES MACRORESTES VÉGÉTAUX DU SITE CeEt-513, PAR
C. FORTIN.**

ANALYSE DES MACRORESTES VÉGÉTAUX
DES LATRINES DU SITE CeEt513
(boulevard Charest, Basse-Ville de Québec)

par

Catherine Fortin, biologiste
Québec

Rapport remis à William Moss, archéologue
Le 17 mai 1988, à Québec

Table des matières

Introduction	1
Matériel et Méthodes	2
Résultats	3
Interprétation archéologique	6
Interprétation ethnobotanique	8
Conclusion	10
 Bibliographie	 12
Annexes	16

Introduction

Les vestiges végétaux à l'étude proviennent d'une opération de surveillance des travaux effectués par la compagnie *Hydro-Québec*, à l'été 1987, le long du boulevard Charest, dans le quartier Saint-Roch. Des échantillons de sol furent prélevés par les archéologues de la ville de Québec dans la tranchée creusée (site CeEt513). La machinerie a mis au jour quelques fosses d'aisances situées dans la section excavée. Il s'agirait de latrines rudimentaires consistant en un trou, creusé à même le sol, recouvert d'une simple structure en bois (André Tanguay, comm. pers.). Les macrorestes végétaux qui font l'objet de ce rapport proviennent de l'une de ces fosses (lot 1A2).

L'analyse des artefacts trouvés indique que la fosse était en usage vers la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle (Lucie Boivin, comm. pers.). L'unité de fouille se situe au niveau de l'entrée du stationnement du Cinéplex Odéon. La fosse d'aisances était située dans l'arrière-cour de l'une des habitations de l'ancienne rue Des Fossés. Cette rue fut démolie afin de permettre l'élargissement de la rue Charest.

L'analyse des vestiges d'origine végétale vise principalement à déterminer la composition botanique des déchets, afin de relier le site à un mode d'occupation spécifique et de préciser la fonction principale de la fosse elle-même.

L'interprétation archéologique tient compte de la nature des macrorestes et de leur répartition dans l'espace, puis de la fonction du site, alors que l'interprétation ethnobotanique traite plutôt de l'utilisation des plantes identifiées et des activités qu'on peut leur associer.

Matériel et méthodes

Trois échantillons de sol de 400 cc, 30 cc et 500 cc furent prélevés pour l'analyse des macrorestes végétaux. Le premier échantillon provient d'un pot de chambre trouvé dans la fosse. Les deux autres échantillons furent recueillis dans la paroi de l'excavation. Ils sont, pour les fins de l'analyse archéologique, considérés respectivement comme les sous-lots 1A2-1, 1A2-2 et 1A2-3.

Le matériel recueilli sur le site n'a pas été flotté. Le volume de sol brut a donc pu être mesuré, permettant ainsi d'estimer la densité en graines par cm^3 . La terre fut mise à sécher au laboratoire quatre mois après la récolte. Une partie de l'échantillon 1A2-3 fut soumise à un tamisage sous eau, afin de briser les concrétions qui s'étaient formées lors du séchage.

Tout le matériel fut examiné systématiquement sous la loupe binoculaire et tous les taxons présents dans les échantillons furent répertoriés. Les macrorestes, surtout des graines, furent identifiés à l'aide de guides avec clés d'identification et photographies de semences (Montgomery, Martin & Barkley), de flores (Marie-Victorin, Fernald) ou de manuels illustrés (Schopmeyer, Gleason). Des collections de référence furent également fort utiles pour vérifier les identifications.

Les macrorestes contenus dans les 30cc du sous-lot 1A2-2 furent dénombrés entièrement. Les sous-lots plus volumineux 1A2-1 et 1A2-3 furent l'objet d'un second échantillonnage pour les mesures d'abondance. Les prélèvements tirés au hasard à partir du sol brut mélangé, totalisent 50 cc et 120 cc.

Résultats

Les trois échantillons contenaient surtout des graines et des akènes: moins de cinq éléments sont des feuilles ou des fragments de feuilles. La matrice terreuse contenait aussi quelques artefacts et des restes animaux. Dans l'échantillon 1A2-1, on retrouvait un fragment de verre de 2 x 3 cm, une coquille d'oeuf, de petites vertèbres de poissons et deux perles. Dans l'échantillon 1A2-2, il y avait de petits fragments de verre et un poil (ou un cheveu). L'échantillon 1A2-3 contenait des vestiges de coquilles d'oeufs, un fragment de verre de 0,5 x 1 cm, un morceau de bois d'environ 10 cm de longueur, de petits ossements et deux dents d'un petit animal.

La densité, ou le nombre de macrorestes végétaux par volume de sol brut, équivaut en moyenne à environ 50 semences par cc.

L'annexe A présente les données d'abondance de chacun des sous-lots et de l'ensemble de la fosse. Étant donné que la taille des échantillons varie, le pourcentage de macrorestes de chaque taxon a été calculé. Cette opération permet de comparer les trois sous-lots (voir l'annexe B).

Le tableau 1 présente l'identité et l'abondance des macrorestes classés dans les trois catégories suivantes: plantes comestibles sauvages, plantes comestibles cultivées et plantes non comestibles. Le tableau 2 est un condensé de ce classement.

Tableau 1

Nature et abondance des macrorestes végétaux provenant d'une fosse
d'aisances (site CeEt513, lot 1A2)

<i>Nature de la plante ou du fruit</i>	<i>Abondance des macrorestes</i>	
PLANTES COMESTIBLES		
PLANTES SAUVAGES		
framboise (<i>Rubus</i> sp.)	7 387	
fraise (<i>Fragaria</i> sp.)	2 167	
merise(<i>Prunus pensylvanica</i>)	109	
pimbina (<i>Viburnum trilobum</i>)	35	
cerise à grappe (<i>Prunus virginiana</i>)	12	
quatre-temps (<i>Cornus canadensis</i>)	3	
sureau (<i>Sambucus</i> sp.)	2	
cenelle (<i>Crataegus</i> sp.)	1	
TOTAL:	9 716	(97.2%)
PLANTES CULTIVÉES		
figue(<i>Ficus carica</i>)	166	
raisin (<i>Vitis</i> sp.)	36	
gadelle ou groseille (<i>Ribes</i> sp.)	36	
prune «damas» (<i>Prunus domestica</i>)	6	
prune «reine-claude» (<i>Prunus domestica</i>)	4	
concombre (<i>Cucumis sativus</i>)	2	
pomme (<i>Pyrus malus</i>)	2	
TOTAL:	252	(2.5%)
TOTAL:	9 968	(99.7%)
PLANTES NON COMESTIBLES		
cypéracée indéterminée	7	
cèdre (<i>Thuja occidentalis</i>)	4	
verveine (<i>Verbena</i> sp.)	4	
renoncule (<i>Ranunculus</i> sp.)	4	
renouée (<i>Polygonum</i> sp.)	2	
carex indéterminé A (<i>Carex</i> sp.)	2	
rumex indéterminé (<i>Rumex</i> sp.)	2	
carex indéterminé B (<i>Carex</i> sp.)	1	
ortie royale (<i>Galeopsis tetrahit</i>)	1	
pétard ou silène enflé (<i>Silene cucubalus</i>)	1	
sétaire glauque (<i>Setaria glauca</i>)	1	
potentille (<i>Potentilla</i> sp.)	1	
composée indéterminée	1	
labiée indéterminée	1	
rosacée indéterminée	1	
TOTAL:	33	(0.3%)
GRAND TOTAL:	10 001	(100%)

Tableau 2
Abondance des taxons et des macrorestes, par catégorie de plantes
(site CeEt513)

<i>Catégorie de plantes</i>	<i>nombre de taxons</i>	<i>macrorestes</i>	
		<i>nombre</i>	<i>%</i>
Plantes comestibles sauvages	8	9 716	97.2
Plantes comestibles cultivées	7	252	2.5
Total des plantes comestibles	15	9 968	99.7
Plantes non comestibles	15	33	0.3
Total	30	10 001	100.0

La moitié des taxons recensés, soit 15 sur 30, sont des plantes à fruits comestibles. Ces dernières sont représentées par 99.7% des macrorestes. Parmi elles, sept sont des plantes cultivées dans les jardins potagers ou dans les vergers. La très grande majorité des macrorestes proviennent de plantes sauvages. Par ordre d'abondance, on retrouve des restes de framboises, de fraises, de merises, de pimbina, de cerises à grappes et enfin, quelques graines de quatre-temps, de sureau et d'aubépine (laquelle produit les cenelles).

Les 15 taxons de plantes non comestibles ne représentent que 0,3 % de l'ensemble des macrorestes du lot.

Sur les 9 968 macrorestes de plantes à fruits comestibles, 9 794 (98,3%) peuvent avoir été ingérés. Ce sont les semences du framboisier, du fraisier, du figuier, de la vigne, du gadelier et du concombre. Quant aux restes jetés ou non ingérables, ils ne sont représentés que par 1,7% des vestiges de plantes comestibles.

Interprétation archéologique

Les trois sous-lots sont comparés à l'annexe B. Les sous-lots 1A2-1 et 1A2-2 comprennent respectivement 15 et 14 taxons. Le sous-lot 1A2-3 comprend le plus grand nombre de taxons, soit 24. Ensemble, les trois échantillons du lot en totalisent 30. Il semble que le sous-lot 1A2-3 soit le plus représentatif de l'ensemble. C'est également le plus volumineux.

Le sous-lot 1A2-1 correspond au contenu du pot de chambre. Il présente beaucoup de similarité avec le sous-lot 1A2-3; il ne s'en distingue que par un pourcentage plus élevé de restes de figues. Il contient aussi des inclusions (verre et coquille d'oeuf) ainsi que des gros noyaux qui ne sauraient avoir été ingérés. Par conséquent, le matériel contenu dans le pot de chambre ne diffèrerait guère de celui du reste de la fosse.

La répartition des différentes espèces dans les trois échantillons démontre que le matériel, du moins celui de nature végétale, est distribué de façon plutôt homogène dans l'espace. Les trois sous-lots ne présentent pas de différence marquée dans leur composition ni dans la distribution des macrorestes de chaque taxon: ils appartiendraient à un même niveau d'occupation.

Le volume de sol prélevé sur le chantier mesure moins d'un litre. Dans le cas présent, il semble que ce volume soit assez représentatif du contenu total de la fosse, puisque le nombre de taxons est comparable à celui d'autres sites similaires. Par exemple, les latrines de la maison Imbert-Atkinson, en usage à la même période, contenaient 27 taxons dont également

15 étaient des plantes comestibles, réparties pareillement en 8 taxons comestibles sauvages et 7 taxons comestibles cultivées (Fortin, 1987b).

On peut noter, par rapport aux autres latrines contemporaines qui ont été fouillées à Québec, l'absence ici de quelques espèces communes ailleurs. Notamment, on n'observe aucun reste de céréale, de cerise de jardin, de citrouille, de pêche, de noisette ou d'autre noix. De plus, on ne retrouve aucun reste de trois plantes rudérales fort communes ailleurs: la moutarde, le chou gras et le pourpier. Peut-être que toutes ces espèces n'étaient pas présentes dans ce secteur de la ville ou, dans le cas d'espèces à fruits comestibles, qu'elles ne figuraient pas au menu des utilisateurs des lieux.

Il n'y a pas de contamination récente évidente, c'est-à-dire qui se soit produite au cours de la fouille. Par contre, des mauvaises herbes présentes dans le voisinage immédiat des latrines y ont laissé des restes. Certaines semences étaient peut-être déjà présentes dans le sol lors de l'installation des latrines. D'autres sont probablement des intrusions accidentelles pendant la période d'utilisation des lieux.

Les artefacts, de même que les restes non ingérables –c'est-à-dire ceux de taille plus importante– témoignent de l'utilisation des latrines comme dépotoir. Les semences de prunes, de merises et de cenelles résultent de l'élimination de déchets de cuisine ou encore de reliefs de repas et de collations. Par ailleurs, la très grande majorité (98%) des macrorestes végétaux pourraient avoir été ingérés, donc appartenir à de la matière fécale. La principale fonction des latrines était, par conséquent, de servir de cabinets d'aisances.

Interprétation ethnobotanique

Les macrorestes trouvés dans la fosse d'aisances représentent surtout des plantes à fruits comestibles. Puisque ces vestiges résultent principalement de l'ingestion d'aliments, ils témoignent d'abord de l'alimentation, mais aussi de l'hygiène des habitants des lieux. D'autres activités associées à l'alimentation, comme la cueillette, la culture et le commerce, sont représentées par les restes des fruits sauvages, des fruits cultivés et des fruits importés. Quant à la médecine populaire, on ne peut séparer les traces de cette activité de la consommation d'aliments, car toutes les plantes comestibles, et même quelques mauvaises herbes, pouvaient être utilisées à des fins pharmaceutiques.

Si on compare les composantes végétales de ce site à celles d'autres latrines contemporaines de la ville de Québec, on constate que l'assemblage du site CeEt513 se distingue par une plus forte abondance de restes de fruits sauvages en général, soit 97,2% comparé à 92,2% dans les latrines de la Terrasse (Fortin, 1987a) et à 65,4% dans les latrines de la maison Imbert-Atkinson (Fortin, 1987b). Le site se distingue également par un pourcentage plus élevé de semences de pimbina (les fruits du *Viburnum*) et de noyaux de quatre-temps (les fruits du *Cornus canadensis*).

Cependant, en général, on observe plutôt des points communs entre les latrines de la rue Des Fossés et celles des sites mentionnés ci-dessus. Les framboises, les fraises, les figues, les merises, les raisins et les gadelles y sont représentés dans des proportions comparables.

Les framboises, les fraises et les cerises sauvages (merises et cerises à grappes) poussaient en abondance dans la campagne environnant la ville. D'autres fruits sauvages comme les cenelles, les baies de pimbina et

de sureau sont très rarement consommées de nos jours. Quant au quatre-temps, il est aujourd'hui disparu de la colline de Québec (Baillargeon, 1981); ces petites baies peu charnues et à gros noyaux ne servaient pratiquement qu'à la confection de gelées.

Les fruits sauvages qui n'auraient pas été cueillis par les résidents des lieux ont pu être achetés au marché local. Il en est de même des fruits cultivés dans les potagers, comme le concombre, ou dans les vergers, comme les prunes. Les fruits importés (les figues et les raisins) témoignent d'un commerce régional ou international. Les marchands importateurs faisaient venir d'Europe les figues, lesquelles se prêtent bien au transport. Quant aux raisins, ils étaient peut-être produits ailleurs au pays car, à Québec, le climat n'était quère favorable à la culture de la vigne.

Le cèdre blanc est la seule espèce non comestible dont les restes témoignent d'une utilisation domestique. C'est aussi la seule espèce dont les restes ne sont pas des semences mais des feuilles et des fragments de feuille. Les rameaux de cet arbre, commun à Québec, étaient couramment utilisés en guise de balai. On n'a retrouvé aucune trace de cette plante dans les autres latrines fouillées sur le territoire de la ville de Québec (Fortin, 1984, 1986, 1987).

Les autres plantes non comestibles sont des mauvaises herbes qui s'installent à proximité des lieux habités. Le nombre peu élevé de taxons de cette catégorie suggère que la végétation environnante était relativement pauvre ou que l'espace adjacent aux latrines était peu propice à l'installation de plantes rudérales. Les macrorestes susceptibles d'avoir été déposés par des agents non culturels sont si rares qu'on peut déduire que les cabinets étaient peu exposés à l'intrusion ou à l'infiltration accidentelle de graines.

Conclusion

Le matériel végétal du site CeEt513, tant par la densité des vestiges végétaux que par ses composantes, est caractéristique des fosses d'aisances. La nature et la répartition des macrorestes de chaque catégorie de plantes (comestibles, sauvages, cultivées) caractérisent également les assemblages des latrines en usage à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e.

Ici, comme ailleurs, les plantes à fruits comestibles dominent avec plus de 99% des restes. Pareillement, les plantes sauvages y ont laissé plus de restes que les plantes cultivées. Les framboises sont au premier rang, comme dans toutes les autres latrines de Québec ayant fait l'objet d'une analyse ethnobotanique. Suivent les fraises, les figues, les merises, les raisins et les gadelles, lesquels sont également présents dans les latrines contemporaines.

Par contre, cette fosse d'aisances se distingue par le nombre relativement plus élevé de restes de fruits sauvages, particulièrement de pimbina et de quatre-temps, ainsi que par la présence de feuilles de cèdre dont les rameaux servaient de balai.

La fosse était surtout utilisée pour l'élimination des déchets de digestion. Le contenu d'un pot de chambre analysé séparément ne s'est pas révélé différent du reste du matériel du lot. La présente étude a permis d'inscrire le lot 1A2 du site CeEt513 parmi un ensemble de latrines et de le rattacher à un mode d'occupation domestique.

Si l'on veut mieux comprendre le mode d'utilisation des ressources naturelles et culturelles, il importe de cumuler les analyses de ce genre. Il serait intéressant, par exemple, d'étudier le contenu de plusieurs latrines de

la même rue en usage à la même période. La comparaison des résultats d'analyse de plusieurs contextes connus rend possible l'identification d'un contexte indéterminé. Il importe, pour cela, de standardiser la stratégie d'échantillonnage et la méthode d'extraction des macrorestes quand on est en présence de latrines ou d'un contexte qui recèle des macrorestes végétaux.

Bibliographie

- BAILLARGEON, Guy. 1981. Zonation et modification de la composition de la flore vasculaire dans une région urbaine: la colline de Québec. Thèse de maîtrise, Université Laval, 206 p.
- BERGGREN, Greta. 1969. Atlas of Seeds and Small Fruits of Northwest-European Plant Species. Swedish Natural Science Research Council, Stockholm.
- CAMBELL, F. & C.S. HYLAND. 1975. Winter Keys to Woody Plants of Maine. University of Maine Press, Orono, Maine.
- DELORIT, Richard. 1970. An Illustrated Taxonomy Manual of Weed Seeds. Agronomy Publications, River Falls, Wisconsin.
- DESLAURIERS, Hélène. 1983. Les latrines des officiers de la Dauphine, parc de l'Artillerie, Québec: synthèse des données. Parcs Canada, Québec.
- ETHNOTECH INC. 1985. Les modes de vie à Place Royale 1760-1820. Non publié, Sillery, 2 vol., 552 p.
- FERNALD, M.L. 1950. Gray's Manual of Botany, 8th ed. American Book Co., xliv + 1632 p.
- FERRÉ, Martine. 1986. Les vestiges botaniques. Dossiers Histoire et Archéologie, no 110, nov. 1986, p. 78-83.
- FLEURBEC, le groupe. 1978. Plantes sauvages des villes et des champs. La documentation québécoise, Fides/Éditeur officiel du Québec, Québec.
- FLEURBEC, le groupe. 1981. Plantes sauvages comestibles. Le groupe Fleurbec, Saint-Cuthbert, Québec.
- FLEURY DE LA ROCHE, A. 1927. Les plantes bienfaisantes. Gautier-Languerau, 18 rue Jacob, Paris, iii + 387 p.
- FORTIN, C. 1984 a. Les macro-restes végétaux des latrines des maisons Estèbe et Boisseau. /n : ETHNOTECH Inc., 1985, Ministère des Affaires culturelles (non publié).
- FORTIN, C. 1984 b. Identité et analyse du matériel végétal de la maison Richard Corbin [site CeEt150]. /n : Katherine Tremblay, 1984. Rapport de fouilles et de sondages archéologiques à l'îlot Saint-Nicolas (phase 1). Non publié. Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec, Ville de Québec.
- FORTIN, 1986. Analyse des macro-restes végétaux des sites du Musée de la Civilisation. Rapport soumis à Daniel LaRoche, archéologue, Québec, 39 p. (non publié).

- FORTIN, C. 1987a. Les macrorestes végétaux des latrines de la terrasse Dufferin à Québec (opération 38019). Rapport soumis à Parcs Canada, 42 p.
- FORTIN, C. 1987b. Analyse des macrorestes végétaux des latrines du site CeEt28 (Place Royale, à Québec). Rapport non publié soumis à Recherches Arkhis Inc., 7 p.
- GLEASON, Henry A. 1952. The new Britton and Brown. Illustrated Flora of the Northeastern United States and adjacent Canada. The New York Botanical Garden, 3 vol.
- GUNN, Charles R. 1972. Seed Collecting and Identification. In : Kozłowski, Seed Biology, vol. III:55-143.
- HARE, John, Marc LAFRANCE et David-Thierry RUDEL. 1987. Histoire de la Ville de Québec, 1608-1871. Boréal/Musée canadien des civilisations, Montréal, 399 p.
- KNÖRZER, K.H. 1984. Aussagemöglichkeiten von Paläoethnobotanischen Latrinenuntersuchungen (résumé en anglais). P.331-338 in: W. VAN ZEIST et W.A. CASPARIE (Éds.). Plants and Ancient Man. Balkema. Rotterdam-Boston.
- KOZŁOWSKI, T.T. 1972. Seed Biology. Academic Press, New York and London.
- KROCHMAL, Arnold. 1952. Seeds of Weedy *Euphorbia* Species and their Identification. Weeds 1, 3: 243-255.
- MARIE-VICTORIN, Fr. 1964. Flore laurentienne. 2e éd. Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal. (6+) 925p.
- MARTIN, A.C. & W.D. BARKLEY. 1961. Seed Identification Manual. University of California Press, Berkeley & Los Angeles.
- MASEFIELD, G. B., M. WALLIS, J.G. HARRISON & B.E. NICHOLSON. 1969. The Oxford Book of Food Plants. Oxford University Press, viii + 206 p.
- MONTGOMERY, F.H. 1977. Seeds and Fruits of Plants of Eastern Canada and Northeastern United States. University of Toronto Press, Toronto, xi + 232 p.
- ROUSSEAU, Camille. 1968. Histoire, habitat et distribution de 220 plantes introduites au Québec. Le naturaliste canadien, 95:46-169.
- ROUSSEAU, J., G. BÉTHUNE et P. MORISSET. 1977. Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749. Cercle du Livre de France, Montréal. (cixv+) 674 p.
- SCHOPMEYER, C.S. 1974. Seeds of Woody Plants in United States. Agriculture Handbook, no 450, Forest Service, U.S. Department of Agriculture, Washington, D.C. viii + 833 p.
- SHAY, C.T. 1984. A preliminary report on archaeobotany and history at Upper Fort Garry, Manitoba, 1840-1882. P. 123-129 in: W. VAN ZEIST et W.A. CASPARIE (Éds.). Plants and Ancient Man. Balkema. Rotterdam-Boston.
- TREMBLAY, Katherine. 1984. Rapport de fouilles et de sondages archéologiques à l'îlot Saint-Nicolas (phase 1). Non publié. Service de l'urbanisme, Division du Vieux-Québec, Ville de Québec.

VAN DER VEEN, M. 1984. Sampling for Seeds. P. 193-199 in: W. VAN ZEIST et W.A. CASPARIE (Éds.). Plants and Ancient Man. Balkema. Rotterdam-Boston.

VAN ZEIST, W. et W.A. CASPARIE (Éds.). Plants and Ancient Man. Balkema. Rotterdam-Boston.

ANNEXES

Annexe A

Nature et abondance des macrorestes végétaux des trois sous-lots
et de l'ensemble du lot 1A2 (site CeEt513)

Taxon		Provenance			No
Nom scientifique	Nom populaire	1A2-1*	1A2-2	1A2-3	Total
<i>Rubus idaeus</i>	framboise	424	841	6122	7387
<i>Fragaria</i> sp.	fraise	136	131	1900	2167
<i>Ficus carica</i>	figue	14	18	134	166
<i>Prunus pensylvanica</i>	merise	10	2	97	109
<i>Vitis</i> sp.	raisin	4	6	26	36
<i>Ribes</i> sp.	gabelle (ou groseille)	1	3	32	36
<i>Viburnum trilobum</i>	pimbina	1	6	28	35
<i>Prunus virginiana</i>	cerise à grappes	3	1	8	12
Cypéracée	indéterminée	2	.	5	7
<i>Prunus domestica</i> var. A	prune «damas»	1	1	4	6
<i>Prunus domestica</i> var. B	prune «reine-claude»	3	1	.	4
cf. <i>Verbena</i> sp.	verveine	4	.	.	4
<i>Thuja occidentalis</i> ¹	cèdre, balai	.	.	4	4
cf. <i>Ranunculus repens</i>	renoncule	.	.	4	4
<i>Cornus canadensis</i>	quatre-temps	1	.	2	3
<i>Cucumis sativus</i>	concombre	1	.	1	2
<i>Sambucus</i> sp.	sureau	.	.	2	2
cf. <i>Pyrus malus</i>	pomme	1	1	.	2
<i>Polygonum</i> sp.	renouée	.	.	2	2
<i>Carex</i> sp.A	carex indéterminé	.	.	2	2
<i>Rumex</i> sp.	rumex indéterminé	.	.	2	2
<i>Carex</i> sp.B	carex indéterminé	.	.	1	1
<i>Galeopsis tetrahit</i>	ortie royale	.	1	.	1
<i>Potentilla</i> sp.	potentille	.	1	.	1
<i>Crataegus</i> sp.	cenelle	.	.	1	1
<i>Silene cucubalus</i>	pétards, silène enflé	.	.	1	1
<i>Setaria glauca</i>	sétaire glauque	.	.	1	1
Composée	indéterminée	.	.	1	1
Labiée	indéterminée	.	1	.	1
Rosacée	indéterminée	.	.	1	1
Total:		606	1014	8373	10001

* = le sous-lot 1A2-1 correspond au contenu du pot de chambre.

1 = la seule espèce dont les restes ne sont pas des semences, mais des feuilles.

Annexe B

Nature et abondance relative (%) des macrorestes végétaux de chacun des sous-lots et de l'ensemble du lot 1A2 (site CeEt513)

Taxon		Sous-lot			Lot
Nom scientifique	Nom populaire	1A2-1*	1A2-2	1A2-3	%
<i>Rubus idaeus</i>	framboise	70.0	82.9	73.1	73.9
<i>Fragaria</i> sp.	fraise	22.4	12.9	22.7	21.7
<i>Ficus carica</i>	figue	2.3	1.8	1.6	1.7
<i>Prunus pensylvanica</i>	merise	1.7	-	1.2	1.1
<i>Vitis</i> sp.	raisin	0.6	0.6	-	0.4
<i>Ribes</i> sp.	gadelle (ou groseille)	-	-	0.4	0.4
<i>Viburnum trilobum</i>	pimbina	-	0.6	-	0.4
<i>Prunus virginiana</i>	cerise à grappes	-	-	-	-
Cypéracée	indéterminée	-	-	-	-
<i>Prunus domestica</i> var. A	prune «damas»	-	-	-	-
<i>Prunus domestica</i> var. B	prune «reine-claude»	-	-	-	-
cf. <i>Verbena</i> sp.	verveine	0.6	-	-	-
<i>Thuja occidentalis</i>	cèdre, balai	-	-	-	-
cf. <i>Ranunculus repens</i>	renoncule	-	-	-	-
<i>Cornus canadensis</i>	quatre-temps	-	-	-	-
<i>Cucumis sativus</i>	concombre	-	-	-	-
<i>Sambucus</i> sp.	sureau	-	-	-	-
cf. <i>Pyrus malus</i>	pomme	-	-	-	-
<i>Polygonum</i> sp.	renouée	-	-	-	-
<i>Carex</i> sp.A	carex indéterminé	-	-	-	-
<i>Rumex</i> sp.	rumex indéterminé	-	-	-	-
<i>Carex</i> sp.B	carex indéterminé	-	-	-	-
<i>Galeopsis tetrahit</i>	ortie royale	-	-	-	-
<i>Potentilla</i> sp.	potentille	-	-	-	-
<i>Crataegus</i> sp.	cenelle	-	-	-	-
<i>Silene cucubalus</i>	pétards, silène enflé	-	-	-	-
<i>Setaria glauca</i>	sétaire glauque	-	-	-	-
Composée	indéterminée	-	-	-	-
Labiée	indéterminée	-	-	-	-
Rosacée	indéterminée	-	-	-	-
Total:		100	100	100	100

- = < 0.5%, et dans le cas de l'ensemble du lot - = < 0.2%.

* = le sous-lot 1A2-1 correspond au contenu du pot de chambre.

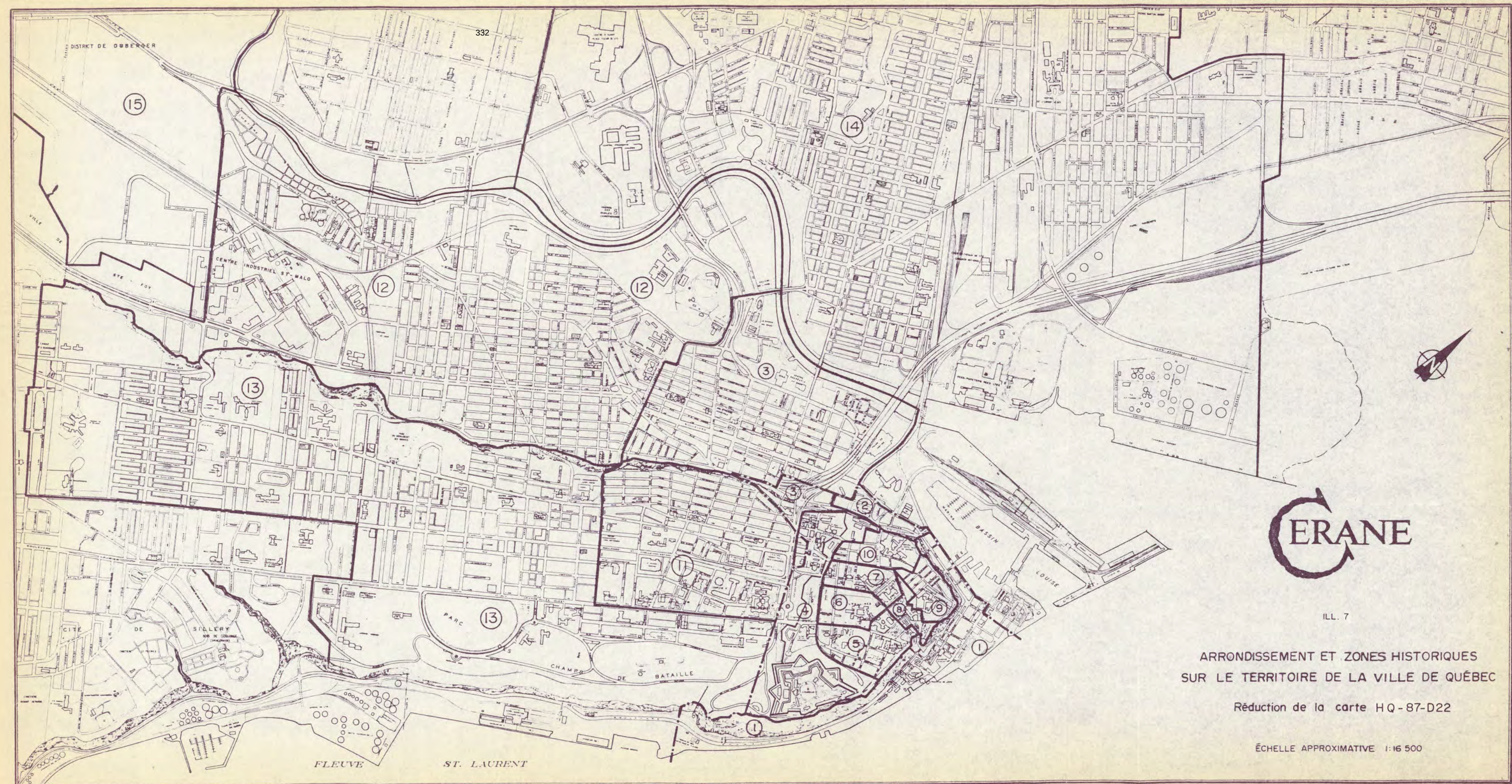
ANNEXE 9

INDEX DES SITES ARCHÉOLOGIQUES

SITES ARCHÉOLOGIQUES**PAGES**

CeEt-195	71
CeEt-197	74
CeEt-198	77
CeEt-199	78
CeEt-387	168
CeEt-410	175
CeEt-445	103
CeEt-446	114
CeEt-447	115
CeEt-459	86
CeEt-465	177
CeEt-494	96
CeEt-496	103
CeEt-497	106
CeEt-498	107
CeEt-499	108
CeEt-500	110
CeEt-501	111
CeEt-502	112
CeEt-503	113
CeEt-504	117
CeEt-505	120
CeEt-507	127
CeEt-508	128
CeEt-509	133
CeEt-510	135
CeEt-511	136
CeEt-512	137
CeEt-513	139
CeEt-514	143
CeEt-515	146
CeEt-516	150
CeEt-517	152

CeEt-518	153
CeEt-519	156
CeEt-520	158
CeEt-521	161
CeEt-523	79
CeEt-524	81
CeEt-525	85
CeEt-526	183
CeEt-527	181
CeEt-528	181
CeEt-529	181
CeEt-530	182
CeEt-534	165
CeEt-535	91
CeEt-536	89
CeEt-538	104
CeEt-539	105
CeEu-14	32
CfEu-2	47
CfEu-3	47
HQ87-03	60
HQ87-04	60
HQ87-05	60
HQ87-11	60
HQ87-13	184



ERANE

ILL. 7

ARRONDISSEMENT ET ZONES HISTORIQUES
SUR LE TERRITOIRE DE LA VILLE DE QUÉBEC

Réduction de la carte H.Q.-87-D22

ÉCHELLE APPROXIMATIVE 1:16 500

Demande 132927- Analyse

103 rue Dalhousie, Québec, G1Kb

Carte interactive

Le lot est situé dans le Vieux-Québec.











Description du bâtiment

Adresse civique : 103, rue Dalhousie, Québec, G1K 4B9

Lot : 1315071, 1213456

Superficie : 1003 m²

Année de construction : 1912 puis agrandissement et restauration en 1993

Nombre d'étages : 3

Superficie au sol : 650 m²

Aire d'étage : 1489,9 m²



Description des bâtiments avoisinants

Adresse civique : 109 rue Dalhousie
 Lot : 1213457
 Superficie : 551,5 m²
 Année de construction : 1955
 Nombre d'étages : 1
 Superficie au sol : 392 m²
 Aire d'étage : 392 m²



Adresse civique : 85 rue Dalhousie
 Lot : 3418795
 Superficie : 8651,5 m²
 Année de construction : 1988
 Nombre d'étages : 4
 Superficie au sol : 7000 m²
 Aire d'étage : 16353,3 m²



Adresse civique : 70 rue Dalhousie
 Lot : 1314189, 1314180
 Superficie : 1500 m²
 Année de construction : 1987
 Nombre d'étages : 5
 Superficie au sol : 1250 m²
 Aire d'étage : 5000 m²



Adresse civique : 94 rue Dalhousie
Lot : 2160325
Superficie : 551,5 m²
Année de construction : 1984
Nombre d'étages : 3
Superficie au sol : 740 m²
Aire d'étage : 2067,3 m²



Adresse civique : 104 rue Dalhousie
Lot : 20160326
Superficie : 1264,5 m²
Année de construction : 1983
Nombre d'étages : 6
Superficie au sol : 945 m²
Aire d'étage : 5013,9 m²



Adresse civique : 112 rue dalhousie
Lot : 2160327
Superficie : 1630,9 m²
Année de construction : 1984
Nombre d'étages : 4
Superficie au sol : 1255 m²
Aire d'étage : 4236,5 m²



Adresse civique : 115 rue Dalhousie

Lot : 1212751

Superficie : 1237,1 m²

Année de construction : 1999

Nombre d'étages : 1

Superficie au sol : 220,4 m²

Aire d'étage : 220,4 m²



Adresse civique : 126-132 rue St-Pierre

Lot : 2481840

Superficie : 1217,9 m²

Année de construction :

Nombre d'étages : 9

Superficie au sol : m²

Aire d'étage : m²



Adresse civique : 124 rue St-Pierre

Lot : 1212754

Superficie : 641 m²

Année de construction : 1900

Nombre d'étages : 3

Superficie au sol : 1255 m²

Aire d'étage : 739,9 m²



Lieu des travaux

Identification et adresse du bien

Nom : Immeuble René-Nicolas-Levasseur (109947)

Adresse : 94, rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 4B8

Arrondissement municipal : La Cité

Autres informations

Cadastre : 2 160 325 (Actuel)

Statut : Déclaration

Fait partie de

Nom	Catégorie	Statut juridique
Site patrimonial du Vieux-Québec	Site patrimonial	Déclaration

Travaux

Article(s) : 48

Objet travaux	Catégorie de travaux	Type de travaux
Bâtiment principal		

Demandeur / Répondant

Identification	Adresse	Coordonnées communication
<u>Demandeur</u>		
Nom : Construction Mafranc inc. (149528)	520, rue Perreault	Téléphone : (418) 834-1151
Rôle : Mandataire (Correspondant)	Lévis (Québec) G6W 7V6	
<u>Répondant</u>		
Nom : François Brouard (150604)	520, rue Perreault	Téléphone : (418) 834-1151
Titre : Président	Lévis (Québec) G6W 7V6	

Demande d'autorisation

	Réception	Annexe(s) à la demande
Chargé de projet :	Date réception : 2008-09-16	Photos
État demande : Demande autorisée	Date demande : 2008-09-09	Plan(s)

Analyse(s) / Recommandation(s)

Séquence analyse : 1	Intervention : sans avis du CPCQ
Auteur : Victor Montenegro	Date analyse : 2008-09-22

Recommandation

Après analyse préalable du dossier, le responsable de l'arrondissement historique du Vieux-Québec dépose un rapport favorable à la condition de se conformer aux exigences contenues dans le rapport.

Après analyse du dossier et parce qu'il s'agit d'une intervention compatible avec le caractère du bâtiment existant dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec, la Direction de la Capitale-Nationale du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine recommande l'émission de l'autorisation conformément à la demande.

Condition(s)
conformément à la demande.

Conclusion

Dernier geste administratif :	Demande autorisée
Date geste :	2008-10-01
Décision :	Autorisation
Date d'autorisation :	2008-10-01
Lettre transmise :	
Suivi	

Signataire :

Condition(s) remplie(s) : ☐

Chargé de projet : _____

Direction de la Capitale-Nationale

Le 1er octobre 2008

Monsieur François Brouard
Président
Construction Mafranc inc.
520, Rue Perreault
Lévis (Québec) G6W 7V6

N/Réf. : 115922 – SAH-2008-0478-03

Objet : Demande d'autorisation
Immeuble René-Nicolas-Levasseur
94, Rue Dalhousie
Québec (Québec)

Désignation cadastrale : 2 160 325

Monsieur,

Veuillez trouver ci-jointe une autorisation dûment signée, relative à la requête que vous avez formulée antérieurement. Le Service des permis de votre municipalité recevra un duplicata de ce document.

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires à cet effet, n'hésitez pas à communiquer avec le soussigné au numéro de téléphone 418 380-2301, poste 7148.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Victor Montenegro
Chargé de projet

Pièce jointe

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec 

Demande : 115922
Bien : 109947
Dossier : SAH-2008-0478-03

Autorisation

Après étude et sur la base des documents et renseignements soumis, la ministre, après avis, délivre son autorisation à :

Monsieur François Brouard
Président
Construction Mafranc inc.

Description des travaux:

ARRONDISSEMENT HISTORIQUE DU VIEUX-QUÉBEC

Réfection de la verrière en façade et ajout de deux issues; démolition du vestibule à l'arrière et construction d'une marquise.

Adresse du demandeur :

520, Rue Perreault
Lévis (Québec) G6W 7V6

Lieu des travaux :

Immeuble René-Nicolas-Levasseur
94, Rue Dalhousie
Québec (Québec)
Désignation cadastrale : 2 160 325

Selon les exigences suivantes :

conformément à la demande.

- La présente autorisation devient nulle si l'opération visée n'est pas entreprise un an après la délivrance de l'autorisation ou si l'opération est interrompue pendant plus d'un an.
- Elle ne dispense pas de l'obtention de tout autre permis, certificat ou autorisation pouvant être requis en vertu de la Loi ou des règlements.

Délivrée le 1 octobre 2008

La ministre de la Culture, des Communications et
de la Condition féminine,

Par


Jean Bissonnette
Directeur
Direction du patrimoine et de la
muséologie

Lieu des travaux

Identification et adresse du bien

Nom : Immeuble René-Nicolas-Levasseur (109947)

Adresse : 94, Rue Dalhousie
Québec (Québec)**Autres informations**

Cadastre : 2160325

Matricule :

Statut : Décret gouvernemental

Coba :

Bien(s) ascendant(s)

Nom	Catégorie	Statut juridique
Arrondissement historique du Vieux-Québec	Arrondissement historique	Décret gouvernemental

Propriétaire(s)

Identification	Adresse	Coordonnées communication
----------------	---------	---------------------------

Demandeur / Répondant

Identification	Adresse	Coordonnées communication
----------------	---------	---------------------------

Demandeur

Nom : Construction Mafranc inc. (149528)

Titre :

Rôle : Mandataire

Propriétaire du lot ☐

Téléphone : (418) 834-1151

Répondant

Nom : François Brouard (150604)

Titre : Président

520, Rue Perreault
Lévis (Québec) G6W 7V6

Téléphone : (418) 834-1151

Travaux

Type travaux : Article(s) : 48

Composante : Dossier lié :

Description travaux

ARRONDISSEMENT HISTORIQUE DU VIEUX-QUÉBEC

Réfection de la verrière en façade et ajout de deux issues; démolition du vestibule à l'arrière et construction d'une marquise.

Début travaux : 2008-10-15

Durée travaux :

Permis municipal :

Utilisation actuelle :

Utilisation future :

Admissible : ☐

Demande d'autorisation

	Réception	Annexe(s) à la demande
Chargé de projet : Victor Montenegro	Date réception : 2008-09-16	Photos
Collaborateur(s) :	Date demande : 2008-09-09	Plan(s)
État demande : Autorisation en signature	Utilisateur : Mirianne Bouchard	

Analyse(s) / Recommandation(s)

Séquence analyse : 1	Intervention : Mineure
Date analyse : 2008-09-22	

Recommandation

Après analyse préalable du dossier, le responsable de l'arrondissement historique du Vieux-Québec dépose un rapport favorable à la condition de se conformer aux exigences contenues dans le rapport.



Après analyse du dossier et parce qu'il s'agit d'une intervention compatible avec le caractère du bâtiment existant dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec, la Direction de la Capitale-Nationale du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine recommande l'émission de l'autorisation conformément à la demande.

Exigence(s)

conformément à la demande.

Conclusion

Dernier geste administratif : Autorisation mineure en signature

Date geste : 2008-09-24

Date autorisation : 2008-10-01

Signataire : Jean Bissonnette, directeur du patrimoine et de la muséologie

Exigences remplies : ☐

conformément à la demande.

Chargé de projet :

Victor Montenegro

Lieu des travaux

Identification et adresse du bien

Nom : Immeuble René-Nicolas-Levasseur (109947)

Adresse : 94, rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 4B8

Arrondissement municipal : La Cité

Autres informations

Cadastre : 2 160 325 (Actuel)

Statut : Déclaration

Fait partie de

Nom	Catégorie	Statut juridique
Site patrimonial du Vieux-Québec	Site patrimonial	Déclaration

Travaux

Article(s) : 48

Objet travaux	Catégorie de travaux	Type de travaux
Bâtiment principal		
Terrain		
Utilisation actuelle : Bureau		Utilisation future : Bureau

Demandeur / Répondant

Identification	Adresse	Coordonnées communication
Demandeur		
Nom : Régis Côté et associés, architectes (150286)	115, rue Abraham-Martin, Bur. 500 Québec (Québec) G1K 8N1	Téléphone : (418) 692-4617 Télécopieur : (418) 692-1746 Courriel : info@regiscote.ca
Rôle : Mandataire (Correspondant)		
Répondant		
Nom : Nicolas-Mallik Paquin (157397)	115, rue Abraham-Martin Québec (Québec) G1K 8N1	Téléphone : (418) 692-4617

Demande d'autorisation

	Réception	Annexe(s) à la demande
Chargé de projet :	Date réception : 2009-10-02	Photos
État demande : Demande autorisée	Date demande : 2009-08-28	Plan(s)

Description des travaux

Procéder aux travaux suivants :

1- rejointoiement de la maçonnerie de toutes les façades;

2- remplacer certaines tablettes de fenêtre;

3- réparer les descentes de gouttière et raccorder au réseau pluvial;

4- refaire le pontage du terrasson et son revêtement;

5- démanteler une partie intérieure des murs extérieurs;

6- abattre l'érable situé à droite de l'entrée principale.

Début travaux : 2009-09-28

Analyse(s) / Recommandation(s)

Séquence analyse : 1	Intervention : sans avis du CPCQ
Auteur : Victor Montenegro	Date analyse : 2009-10-13

Recommandation

Après analyse préalable du dossier, le responsable de l'arrondissement historique du Vieux-Québec dépose un rapport favorable conformément à la demande.

Après analyse du dossier et parce qu'il s'agit d'une intervention compatible avec le caractère du bâtiment existant dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec, la Direction de la Capitale-Nationale du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine recommande l'émission de l'autorisation conformément à la demande.

Condition(s)

conformément à la demande.

Conclusion

Dernier geste administratif :	Demande autorisée		
Date geste :	2009-10-22		
Décision :	Autorisation		
Date d'autorisation :	2009-10-20	Signataire :	
Lettre transmise :	☒	Condition(s) remplie(s) :	☐
Suivi			

Chargé de projet : _____

Direction de la Capitale-Nationale

Le 22 octobre 2009

Monsieur Nicolas-Mallik Paquin
Régis Côté et associés, architectes
115, Rue Abraham-Martin, bur. 500
Québec (Québec) G1K 8N1

N/Réf. : 118441 – SAH-2009-0521-03

Objet : Demande d'autorisation
Immeuble René-Nicolas-Levasseur
94, Rue Dalhousie
Québec (Québec)

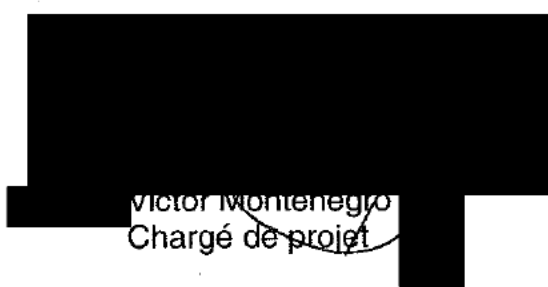
Désignation cadastrale : 2 160 325

Monsieur,

Veuillez trouver ci-jointe une autorisation dûment signée, relative à la requête que vous avez formulée antérieurement. Le Service des permis de votre municipalité recevra un duplicata de ce document.

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires à cet effet, n'hésitez pas à communiquer avec le soussigné au numéro de téléphone 418 380-2329, poste 7148.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



victor montenegro
Chargé de projet

Pièce jointe

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec

Demande : 118441
Bien : 109947
Dossier : SAH-2009-0521-03

Autorisation

Après étude et sur la base des documents et renseignements soumis, la ministre, après avis, délivre son autorisation à :

Monsieur Nicolas-Mallik Paquin
Régis Côté et associés, architectes

Description des travaux

SITUÉ DANS UN ARRONDISSEMENT HISTORIQUE – ARRONDISSEMENT HISTORIQUE DU VIEUX-QUÉBEC

Procéder aux travaux suivants :

- 1- rejointoiement de la maçonnerie de toutes les façades;
- 2- remplacer certaines tablettes de fenêtre;
- 3- réparer les descentes de gouttière et raccorder au réseau pluvial;
- 4- refaire le pontage du terrasson et son revêtement;
- 5- démanteler une partie intérieure des murs extérieurs;
- 6- abattre l'érable situé à droite de l'entrée principale.

Adresse du demandeur

115, Rue Abraham-Martin, bur. 500
Québec (Québec) G1K 8N1

Lieu des travaux

Immeuble René-Nicolas-Levasseur
94, Rue Dalhousie
Québec (Québec)
Désignation cadastrale : 2 160 325

Selon les exigences suivantes :

conformément à la demande.

- La présente autorisation devient nulle si l'opération visée n'est pas entreprise un an après la délivrance de l'autorisation ou si l'opération est interrompue pendant plus d'un an.
- Elle ne dispense pas de l'obtention de tout autre permis, certificat ou autorisation pouvant être requis en vertu d'une loi ou de règlements.

Délivrée le 20 octobre 2009

La ministre de la Culture, des Communications et
de la Condition féminine,

Par

Jean Bissonnette, directeur

Direction du patrimoine et de la muséologie

**Lieu des travaux****Identification et adresse du bien**

Nom : Immeuble René-Nicolas-Levasseur (109947)

Adresse : 94, Rue Dalhousie
Québec (Québec)**Autres informations**

Cadastre : 2160325

Matricule :

Statut : Décret gouvernemental

Coba :

Fait partie de

Nom	Catégorie	Statut juridique
Arrondissement historique du Vieux-Québec	Arrondissement historique	Décret gouvernemental

Propriétaire(s)

Identification	Adresse	Coordonnées communication
----------------	---------	---------------------------

Demandeur / Répondant

Identification	Adresse	Coordonnées communication
Demandeur		
Nom : Régis Côté et associés, architectes (150286)	682, Rue William Montréal (Québec) H3C 1N9	Téléphone : (514) 871-8595 Autre téléphone : (418) 692-4617 Télécopieur : (514) 871-2279 Courriel : info@rcaa.ca
Titre :		
Rôle : Mandataire		
Propriétaire du lot ☐		
Répondant		
Nom : Nicolas-Mallik Paquin (157397)	115, Rue Abraham-Martin, bur. 500 Québec (Québec) G1K 8N1	Téléphone : (418) 692-4617
Titre :		

Demande d'autorisation

	Réception	Annexe(s) à la demande
Chargé de projet : Victor Montenegro	Date réception : 2009-10-02	Photos
Collaborateur(s) :	Date demande : 2009-08-28	Plan(s)
État demande : Autorisation en signature	Utilisateur : Mirianne Bouchard	

Travaux

Article(s) : 48

Objet travaux	Type travaux	Composante
Bâtiment principal	Rénovation	Non applicable

Description travaux

Procéder aux travaux suivants :

- 1- rejointoiement de la maçonnerie de toutes les façades;
- 2- remplacer certaines tablettes de fenêtre;
- 3- réparer les descentes de gouttière et raccorder au réseau pluvial;
- 4- refaire le pontage du terrasson et son revêtement;
- 5- démanteler une partie intérieure des murs extérieurs;
- 6- abattre l'érable situé à droite de l'entrée principale.

Début travaux : 2009-09-28

Durée travaux :

Permis municipal :

Utilisation actuelle : Bureau

Utilisation future : Bureau

Admissible : ☐**Analyse(s) / Recommandation(s)**

Séquence analyse : 1	Intervention : Mineure
Date analyse : 2009-10-13	

**Recommandation**

Après analyse préalable du dossier, le responsable de l'arrondissement historique du Vieux-Québec dépose un rapport favorable conformément à la demande.

Après analyse du dossier et parce qu'il s'agit d'une intervention compatible avec le caractère du bâtiment existant dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec, la Direction de la Capitale-Nationale du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine recommande l'émission de l'autorisation conformément à la demande.

Exigence(s)

conformément à la demande.

Conclusion

Dernier geste administratif : Autorisation mineure en signature

Date geste : 2009-10-14

Décision : Autorisé

Date autorisation : 2009-10-20

Signataire : Jean Bissonnette, directeur

Direction du patrimoine et de la muséologie

Exigences remplies : ☐
conformément à la demande.

Lettre transmise : ☐

Suivi

Chargé de projet :

Victor Montenegro

Québec, le 21 novembre 2001

Monsieur Denis Boutin
Construction Mafranc inc.
520, rue Perreault
Saint-Romuald (Québec) G6W 7V6

N/Réf. : 17446 - Q-2001-0612-03

Objet : Autorisation accordée
104, rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7
Désignation cadastrale : 2107-2, 2107-3, 4659-P

Monsieur,

Veuillez trouver ci-jointe une autorisation (permis) dûment signée, relative à la requête que vous avez formulée antérieurement. Le Service des permis de votre municipalité recevra un duplicata de ce document.

Si toutefois vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, n'hésitez pas à communiquer avec le soussigné au numéro de téléphone (418) 380-2346, poste 7042.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Louis-Richard Fortier
Chargé de projet

Pièce jointe

Direction de la Capitale-Nationale

225, Grande Allée Est
Rez-de-chaussée, Bloc C
Québec (Québec) G1R 5G5
Téléphone : (418) 380-2346
Télécopieur : (418) 380-2347
C. élec.: dcn@mcc.gouv.qc.ca

Demande : 17446
Bien : 5019
Dossier : Q-2001-0612-03

Autorisation

Après étude et sur la base des documents et renseignements soumis, la ministre délivre son autorisation à :

Monsieur Denis Boutin
Construction Mafranc inc.

Description des travaux:

Réparation des joints de maçonnerie en façade de l'immeuble.

Adresse du demandeur :

520, rue Perreault
Saint-Romuald (Québec) G6W 7V6

Lieu des travaux :

104, rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7
Désignation cadastrale : 2107-2, 2107-3, 4659-P
Arrondissement historique de Québec

Selon les exigences suivantes :

en accord avec les recommandations de l'architecte du Centre de développement économique et urbain de la Ville de Québec.

- La présente autorisation n'est valide que pour une période d'un an à partir de sa date d'émission. S'il s'avérait que les travaux ne puissent être complétés pendant cette période, une nouvelle demande d'autorisation devra être soumise au Ministère.
- Elle ne dispense pas de l'obtention de tout autre permis, certificat ou autorisation pouvant être requis en vertu de la Loi ou des règlements.

Délivrée le 21 novembre 2001

La ministre de la Culture et des Communications,

Par : 
Denis Delangie
Directeur général de l'action régionale de
l'Est du Québec

Lieu de l'opération

Identification et adresse du bien		(5019)	Autres informations	
Nom :			Cadastre :	2107-2, 2107-3, 4659-P
Adresse	104, rue Dalhousie Québec		Matricule :	
		G1K 7Y7	Statut :	Arrondissement historique de Québec

Demandeur

Identification	(12094)	Adresse	Téléphone
Nom :	Monsieur Denis Boutin	520, rue Perreault	Domicile :
Titre :		Saint-Romuald	G6W 7V6 Travail : (418) 834-1151
Organisme :	Construction Mafranc inc.	Courriel :	Télécopie :
Rôle :	mandataire	Propriétaire du lot ? ☐	

Travaux

Nature opération : Physique

Article : 48

Description opération

Réparation des joints de maçonnerie en façade de l'immeuble.

Début opération :

Utilisation actuelle :

Durée opération :

Utilisation future :

Permis municipal :

Demande d'autorisation

Chargé de projet : Louis-Richard Fortier	Réception	Annexes à la demande
État de la demande	Date demande : 2001-10-31	devis
Autorisation en signature	Date réception : 2001-11-13	
Date état : 2001-11-20	Utilisateur : Mirianne Bouchard	

Analyse / recommandation

Réf analyse / recommandation : 1

Genre : mineur

Date analyse : 2001-11-20

Contribution : Non admissible

Recommandation

Après analyse du dossier, nous recommandons l'émission du permis en accord avec les recommandations de l'architecte du Centre de développement économique et urbain de la Ville de Québec.

Autorisation

Date autorisation : 2001-11-21

Signataire

Nom : Denis Delangie

Titre : Directeur général de l'action régionale de l'Est du Québec

Exigences

en accord avec les recommandations de l'architecte du Centre de développement économique et urbain de la Ville de Québec.

Chargé projet :

Louis-Richard Fortier

Date :

01.11.20

Lieu de l'opération**Identification et adresse du bien**

Nom :
Adresse 104, rue Dalhousie
Québec

Autres informations

Cadastre : 2107-2, 2107-3, 4659-P
Matricule :
G1K 7Y7 Statut : Arrondissement historique de Québec

Demandeur**Identification**

Nom : Monsieur Denis Boutin
Titre :
Organisme : Construction Mafranc inc.

Adresse

520, rue Perreault
Saint-Romuald

Téléphone

Domicile :
G6W 7V6 Travail : (418) 834-1151
Télécopie :

Travaux

Nature opération : Physique

Article : 48

Description opération

Réparation des joints de maçonnerie en façade de l'immeuble.

Annexes à la demande

- devis

Analyse / recommandation**Contexte****Analyse****Recommandation****Condition**

Genre : ☒ mineur ☐ majeur

Chargé projet :

Louis-Richard Fortier

Contribution :

N

Date analyse :

01.11.20

2007-05-10
H:10:07:05

LE REGISTRAIRE DES ENTREPRISES
SYSTÈME CIDREQ

R-PU-U03-1

ÉTAT DES INFORMATIONS SUR UNE PERSONNE MORALE
INFORMATIONS GÉNÉRALES
=====

MATRICULE: 1140185779

NOM: CONSTRUCTION GÉNAC INC.

IMMATRICULATION : 1994-03-18
FORMATION : 1983-03-28 CONSTITUTION
LOCALITÉ : QUÉBEC

DERN DÉCL ANNL : 2007-02-03 2006 DEMANDE DISS/LIQ EN COURS: NON
MAJ ÉTAT INFO : 2007-02-03 TRANCHE EMPLOYÉS: ENTRE 6 ET 10
CESSATION PRÉVUE: CONTINUAT: TRANSFORM:
STATUT IMMATR : IM IMMATRICULÉ 1994-03-18
RÉSULTANTE :
FORME JURDQ : CIE COMPAGNIE

ADRESSE DOMICILE: 2670, AVENUE SAINT-GEORGES
BEAUPORT (QUÉBEC)

CODE POSTAL: G1E 4B8

RÉG. CONSTITUTIF: 024 LOI SUR LES COMPAGNIES PARTIE 1A
RÉG. COURANT : 024 LOI SUR LES COMPAGNIES PARTIE 1A

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES
=====

4011 CONSTRUCTION

ADRESSE POSTALE
=====

DESTINATAIRE :

ADRESSE :

CODE POSTAL:

PERSONNES LIÉES
=====

PERSONNES MANQUANTES: NON
NOM ET ADRESSE

CODE POSTAL

DÉTAIL PERSONNE

=====

GESTION JEAN-GUY READMAN INC.

=====

ACTIONNAIRE

ACTIONNAIRE MAJORITA

2670, AVENUE SAINT-GEORGES
BEAUPORT (QUÉBEC)

G1E 4B9

READMAN, JEAN-GUY

ADMINISTRATEUR

PRÉSIDENT

2670, AVENUE SAINT-GEORGES
QUÉBEC (QUÉBEC)

G1E 4B8

BOUDREAU, FRANÇOIS

ADMINISTRATEUR
VICE-PRÉSIDENT

1037, BOULEVARD DU LAC
LAC-BEAUPORT (QUÉBEC)

G0A 2C0

NOMS DE L'ASSUJETTI

=====

DATE MAJ INDEX DES NOMS:

NOM DE L'ASSUJETTI	DATE DÉBUT	DATE FIN	STATUT
=====	=====	=====	=====
CONSTRUCTION GÉNAC INC.	1983-03-28		EN VIGUEUR

DOCUMENTS MICROFILMÉS

=====

TYPE DOCUMENTS	DATE	CAST	IMAGE
=====	=====	=====	=====
706 ÉTAT & DÉCLARATION DE RENSEIGNEMENTS 2006	2007-02-03	0	000
105 DÉCLARATION ANNUELLE 2005	2006-02-04	6576	33 006
104 DÉCLARATION ANNUELLE 2004	2004-12-01	6158	35 040
103 DÉCLARATION ANNUELLE 2003	2003-11-21	5724	7 046
102 DÉCLARATION ANNUELLE 2002	2002-11-07	5414	17 012
19 DÉCLARATION MODIFICATIVE	2002-07-30	5209	21 006
101 DÉCLARATION ANNUELLE 2001	2001-11-15	4965	20 029
19 DÉCLARATION MODIFICATIVE	2001-02-06	4744	27 010
100 DÉCLARATION ANNUELLE 2000	2000-09-21	0	000
199 DÉCLARATION ANNUELLE 1999	1999-11-16	0	000
19 DÉCLARATION MODIFICATIVE	1999-02-17	3853	1 044
19 DÉCLARATION MODIFICATIVE	1999-02-17	0	000
198 DÉCLARATION ANNUELLE 1998	1999-02-12	3817	41 006
19 DÉCLARATION MODIFICATIVE	1998-05-29	3554	24 038
197 DÉCLARATION ANNUELLE 1997	1998-01-26	3424	27 004
196 DÉCLARATION ANNUELLE 1996	1996-11-25	3024	53 029
195 DÉCLARATION ANNUELLE 1995	1995-12-20	2861	29 026
40 DÉCLARATION INITIALE	1995-04-04	2616	16 050
37 AVIS RELATIF COMPOSITION CONSEIL ADMINISTRATION	1994-03-18	4011	2 030
17 DOCUMENTS ADMINISTRATIFS	1994-02-01	2519	1 022

Direction de la Capitale-Nationale

Le 11 juin 2007

Monsieur Serge Throne
Les Entreprises Québechab Ltée
564, Rue de l'Argon
Québec (Québec) G2N 2E1

N/Réf. : 113584 – SAH-2007-0117-03

Objet : Demande d'autorisation
Immeuble Louis-Prat
104, Rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7

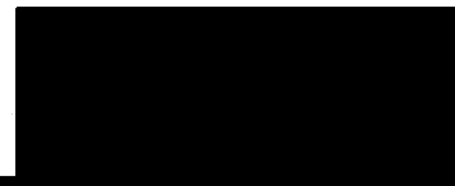
Désignation cadastrale : 2 160 326

Monsieur,

Veuillez trouver ci-jointe une autorisation dûment signée, relative à la requête que vous avez formulée antérieurement. Le Service des permis de votre municipalité recevra un duplicata de ce document.

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires à cet effet, n'hésitez pas à communiquer avec le soussigné au numéro de téléphone 418 380-2346, poste 7048.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Victor Montenegro
Chargé de projet

Pièce jointe

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec 

Demande : 113584
Bien : 104435
Dossier : SAH-2007-0117-03

Autorisation

Après étude et sur la base des documents et renseignements soumis, la ministre, après avis, délivre son autorisation à :

Monsieur Serge Throne
Les Entreprises Québechab Ltée

Description des travaux:

Travaux d'étanchéité pour contrer les infiltrations d'eau des façades.

Adresse du demandeur :

564, Rue de l'Argon
Québec (Québec) G2N 2E1

Lieu des travaux :

Immeuble Louis-Prat
104, Rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7
Désignation cadastrale : 2 160 326

Selon les exigences suivantes :

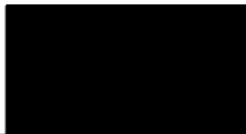
conformément à la demande.

- La présente autorisation devient nulle si l'opération visée n'est pas entreprise un an après la délivrance de l'autorisation ou si l'opération est interrompue pendant plus d'un an.
- Elle ne dispense pas de l'obtention de tout autre permis, certificat ou autorisation pouvant être requis en vertu de la Loi ou des règlements.

Délivrée le 28 mai 2007

La ministre de la Culture, des Communications et
de la Condition féminine,

Par :


Yves Laliberté
Directeur
Direction du patrimoine

**Lieu des travaux****Identification et adresse du bien**

Nom : Immeuble Louis-Prat (104435)

Adresse : 104, Rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7**Autres informations**

Cadastre : 2107-2, 2107-3, 4659-P

Matricule :

Statut : Décret gouvernemental

Coba :

Bien(s) ascendant(s)**Nom**

Arrondissement historique de Québec

Catégorie

Arrondissement historique

Statut juridique

Décret gouvernemental

Propriétaire(s)**Identification****Adresse****Coordonnées communication****Demandeur / Répondant****Identification****Adresse****Coordonnées communication****Demandeur**Nom : Les Entreprises Québechab Ltée
(153853)

Titre :

Rôle : Mandataire

Propriétaire du lot

564, Rue de l'Argon
Québec (Québec) G2N 2E1

Téléphone : (418) 524-3568

Répondant

Nom : Serge Throne (153854)

Titre :

564, Rue de l'Argon
Québec (Québec) G2N 2E1

Téléphone : (418) 524-3568

Travaux

Type travaux : Entretien

Article(s) : 48

Composante : Non applicable

Dossier lié :

Description travaux

Travaux d'étanchéité pour contrer les infiltrations d'eau des façades.

Début travaux : 2007-06-01

Utilisation actuelle : Bureau

Durée travaux :

Utilisation future : Bureau

Permis municipal :

Admissible :

Demande d'autorisation**Réception****Annexe(s) à la demande**

Chargé de projet : Victor Montenegro

Date réception : 2007-05-17

Photos

Collaborateur(s) :

Date demande : 2007-04-27

Plan(s)

État demande : Autorisation en signature

Utilisateur : Mirianne Bouchard

Analyse(s) / Recommandation(s)

Séquence analyse : 1

Intervention : Mineure

Date analyse : 2007-05-28

Recommandation

Après analyse préalable du dossier, le responsable de l'arrondissement historique de Québec dépose un rapport favorable conformément à la demande.

Après analyse du dossier et parce qu'il s'agit d'une intervention compatible avec le caractère de la maison existante de type traditionnel et s'intégrant à l'arrondissement historique de Québec, la Direction de la Capitale-Nationale du



ministère de la Culture et des Communications recommande l'émission de l'autorisation conformément à la demande.

Exigence(s)

conformément à la demande.

Conclusion

Dernier geste administratif : Autorisation mineure en signature

Date geste : 2007-05-28

Date autorisation : 2007-05-28

Signataire : Yves Laliberté, directeur du patrimoine

Exigences remplies :
conformément à la demande.

Chargé de projet :

Victor Montenegro



Direction de la Capitale-Nationale

Le 18 décembre 2008

Monsieur Yannick Croteau
Toitures des 2 rives inc.
819, Rue Craig
Lévis (Québec) G7A 2N2

N/Réf. : 116310 – SAH-2008-0641-03

Objet : Demande d'autorisation
Immeuble Louis-Prat
104, Rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7

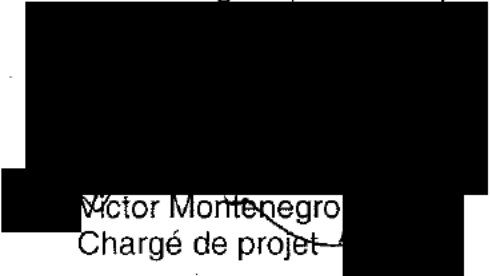
Désignation cadastrale : 2 160 326

Monsieur,

Veuillez trouver ci-jointe une autorisation dûment signée, relative à la requête que vous avez formulée antérieurement. Le Service des permis de votre municipalité recevra un duplicata de ce document.

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires à cet effet, n'hésitez pas à communiquer avec le soussigné au numéro de téléphone 418 380-2301, poste 7148.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Victor Montenegro
Chargé de projet

Pièce jointe

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec 

Demande : 116310
Bien : 104435
Dossier : SAH-2008-0641-03

Autorisation

Après étude et sur la base des documents et renseignements soumis, la ministre, après avis, délivre son autorisation à :

Monsieur Yannick Croteau
Toitures des 2 rives inc.

Description des travaux:

ARRONDISSEMENT HISTORIQUE DU VIEUX-QUÉBEC

Réfection de la membrane élastomère de la toiture du bâtiment.

Adresse du demandeur :

819, Rue Craig
Lévis (Québec) G7A 2N2

Lieu des travaux :

Immeuble Louis-Prat
104, Rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7
Désignation cadastrale : 2 160 326

Selon les exigences suivantes :

conformément à la demande.

- La présente autorisation devient nulle si l'opération visée n'est pas entreprise un an après la délivrance de l'autorisation ou si l'opération est interrompue pendant plus d'un an.
- Elle ne dispense pas de l'obtention de tout autre permis, certificat ou autorisation pouvant être requis en vertu de la Loi ou des règlements.

Délivrée le 18 décembre 2008

La ministre de la Culture, des Communications et
de la Condition féminine,

Par 

Jean Bissonnette
Directeur
Direction du patrimoine et de la
muséologie



Lieu des travaux

Identification et adresse du bien		Autres informations
Nom :	Immeuble Louis-Prat (104435)	Cadastre : 2160326
Adresse :	104, Rue Dalhousie Québec (Québec) G1K 7Y7	Matricule : Statut : Décret gouvernemental Coba :
Bien(s) ascendant(s)		
Nom	Catégorie	Statut juridique
Arrondissement historique du Vieux-Québec	Arrondissement historique	Décret gouvernemental
Propriétaire(s)		
Identification	Adresse	Coordonnées communication

Demandeur / Répondant

Identification	Adresse	Coordonnées communication
Demandeur		
Nom :	Toitures des 2 rives inc. (156252)	819, Rue Craig Lévis (Québec) G7A 2N2
Titre :		Téléphone : (418) 831-4442
Rôle :	Mandataire	
Propriétaire du lot	☐	
Répondant		
Nom :	Yannick Croteau (156253)	819, Rue Craig Lévis (Québec) G7A 2N2
Titre :		Téléphone : (418) 831-4442

Travaux

Type travaux :	Rénovation	Article(s) : 48
Composante :	Non applicable	Dossier lié :

Description travaux

ARRONDISSEMENT HISTORIQUE DU VIEUX-QUÉBEC

Réfection de la membrane élastomère de la toiture du bâtiment.

Début travaux :	2008-12-10	Utilisation actuelle :	Bureau
Durée travaux :		Utilisation future :	Bureau
Permis municipal :		Admissible :	☐

Demande d'autorisation

	Réception	Annexe(s) à la demande
Chargé de projet :	Victor Montenegro	Photos
Collaborateur(s) :	Date réception : 2008-11-25	
État demande :	Date demande : 2008-11-18	
	Utilisateur : Bouchard	

Analyse(s) / Recommandation(s)

Séquence analyse :	1	Intervention : Mineure
Date analyse :	2008-12-09	

Recommandation

Après analyse préalable du dossier, le responsable de l'arrondissement historique du Vieux-Québec dépose un rapport favorable conformément à la demande.

Après analyse du dossier et parce qu'il s'agit d'une intervention compatible avec le caractère du bâtiment existant dans



l'arrondissement historique du Vieux-Québec, la Direction de la Capitale-Nationale du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine recommande l'émission de l'autorisation conformément à la demande.

Exigence(s)

conformément à la demande.

Conclusion

Dernier geste administratif : Autorisation mineure en signature

Date geste : 2008-12-10

Date autorisation : 2008-12-18

Signataire : Jean Bissonnette, directeur du patrimoine et de la muséologie

Exigences remplies : ☐
conformément à la demande.

Chargé de projet :

Victor Montenegro

2008-11-27
H:21:06:14

LE REGISTRAIRE DES ENTREPRISES
SYSTÈME CIDREQ

R-PU-U03-1 ÉTAT DES INFORMATIONS SUR UNE PERSONNE MORALE
INFORMATIONS GÉNÉRALES
=====

MATRICULE: 1148902977 NOM: TOITURES DES 2 RIVES INC.

IMMATRICULATION : 1999-10-25
FORMATION : 1999-10-21 CONSTITUTION
LOCALITÉ : QUÉBEC

DERN DÉCL ANNL : 2008-04-23 2007 DEMANDE DISS/LIQ EN COURS: NON
MAJ ÉTAT INFO : 2007-05-03 TRANCHE EMPLOYÉS: ENTRE 11 ET 25
CESSATION PRÉVUE: CONTINUAT: TRANSFORM:
STATUT IMMATR : IM IMMATRICULÉ 1999-10-25
RÉSULTANTE :
FORME JURDQ : CIE COMPAGNIE

ADRESSE DOMICILE: 819, RUE CRAIG CODE POSTAL: G7A 2N2
SAINT-NICOLAS (QUÉBEC)

RÉG. CONSTITUTIF: 024 LOI SUR LES COMPAGNIES PARTIE 1A
RÉG. COURANT : 024 LOI SUR LES COMPAGNIES PARTIE 1A

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES
=====

4236 CONFECTION ET RÉPARATION DE TOITURES
4299 DÉNEIGEMENT DE TOITURES

ADRESSE POSTALE
=====

DESTINATAIRE :

ADRESSE : CODE POSTAL:

PERSONNES LIÉES
=====

PERSONNES MANQUANTES: NON		
NOM ET ADRESSE	CODE POSTAL	DÉTAIL PERSONNE
=====	=====	=====
GESTION RICHARD DEMERS INC.		ACTIONNAIRE
		ACTIONNAIRE MAJORITA
819, RUE CRAIG	G7A 2N2	
SAINT-NICOLAS (QUÉBEC)		

DEMERS, RICHARD	ADMINISTRATEUR PRÉSIDENT SECRÉTAIRE
165, RUE DU COTEAU	G6J 1W8
SAINT-ÉTIENNE-DE-LAUZON (QUÉBEC)	

NOMS DE L'ASSUJETTI
=====

DATE MAJ INDEX DES NOMS:

NOM DE L'ASSUJETTI	DATE DÉBUT	DATE FIN	STATUT
=====	=====	=====	=====
TOITURES DES 2 RIVES INC.	1999-10-21		EN VIGUEUR

DOCUMENTS MICROFILMÉS

=====

TYPE DOCUMENTS	DATE	CAST	IMAGE
=====	=====	=====	=====
707E ÉTAT & DÉCLARATION DE RENSEIGNEMENTS 2007	2008-04-23	0	000
706 ÉTAT & DÉCLARATION DE RENSEIGNEMENTS 2006	2007-05-03	7241	22 007
105 DÉCLARATION ANNUELLE 2005	2005-11-19	6533	41 045
104 DÉCLARATION ANNUELLE 2004	2005-01-11	6210	45 003
103 DÉCLARATION ANNUELLE 2003	2003-11-03	5698	3 020
102 DÉCLARATION ANNUELLE 2002	2002-10-30	5395	14 029
101 DÉCLARATION ANNUELLE 2001	2001-12-27	5054	37 043
100 DÉCLARATION ANNUELLE 2000	2001-01-31	4722	29 031
40 DÉCLARATION INITIALE	1999-11-03	4251	100 039
30 CONSTITUTION	1999-10-25	4270	4 039
17 DOCUMENTS ADMINISTRATIFS	1999-10-25	4261	10 020

Direction de la Capitale-Nationale

Le 16 juin 2009

Madame Pascale Laliberté
Toitures des 2 rives inc.
819, Rue Craig
Lévis (Québec) G7A 2N2

N/Réf. : 117608 – SAH-2009-0133-03

Objet : Demande d'autorisation
Immeuble Louis-Prat
104, Rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7

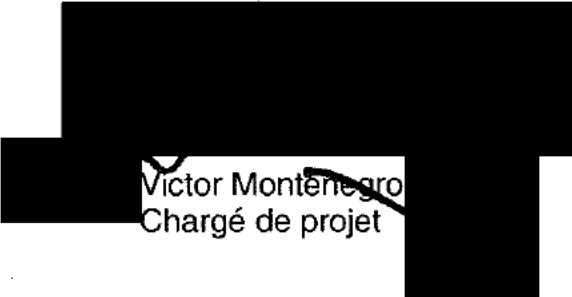
Désignation cadastrale : 2 160 326

Madame,

Veuillez trouver ci-jointe une autorisation dûment signée, relative à la requête que vous avez formulée antérieurement. Le Service des permis de votre municipalité recevra un duplicata de ce document.

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires à cet effet, n'hésitez pas à communiquer avec le soussigné au numéro de téléphone 418 380-2329, poste 7148.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Victor Montenegro
Chargé de projet

Pièce jointe

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec 

Demande : 117608
Bien : 104435
Dossier : SAH-2009-0133-03

Autorisation

Après étude et sur la base des documents et renseignements soumis, la ministre, après avis, délivre son autorisation à :

Madame Pascale Laliberté
Toitures des 2 rives inc.

Description des travaux

SITUÉ DANS UN ARRONDISSEMENT HISTORIQUE — ARRONDISSEMENT HISTORIQUE DU VIEUX-QUÉBEC

Réfection d'une partie du revêtement de brique et du mur rideau au dernier niveau, sur trois façades, le tout tel qu'existant.

Adresse du demandeur

819, Rue Craig
Lévis (Québec) G7A 2N2

Lieu des travaux

Immeuble Louis-Prat
104, Rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7
Désignation cadastrale : 2 160 326

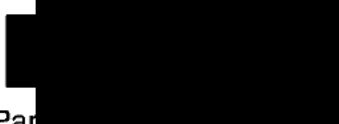
Selon les exigences suivantes :

conformément à la demande.

- La présente autorisation devient nulle si l'opération visée n'est pas entreprise un an après la délivrance de l'autorisation ou si l'opération est interrompue pendant plus d'un an.
- Elle ne dispense pas de l'obtention de tout autre permis, certificat ou autorisation pouvant être requis en vertu de la Loi ou des règlements.

Délivrée le 11 juin 2009

La ministre de la Culture, des Communications et
de la Condition féminine.



Par

Jean Bissonnette, directeur
Direction du patrimoine et de la muséologie



Lieu des travaux

Identification et adresse du bien	Autres informations
Nom : Immeuble Louis-Prat (104435)	Cadastre : 2160326
Adresse : 104, Rue Dalhousie Québec (Québec) G1K 7Y7	Matricule : Statut : Décret gouvernemental Coba :

Fait partie de		
Nom	Catégorie	Statut juridique
Arrondissement historique du Vieux-Québec	Arrondissement historique	Décret gouvernemental
Propriétaire(s)		
Identification	Adresse	Coordonnées communication

Demandeur / Répondant

Identification	Adresse	Coordonnées communication
<u>Demandeur</u>		
Nom : Toitures des 2 rives inc. (156252)	819, Rue Craig	Téléphone : (418) 831-4442
Titre :	Lévis (Québec) G7A 2N2	
Rôle : Propriétaire		
Propriétaire du lot ☐		
<u>Répondant</u>		
Nom : Pascale Laliberté (156839)	819, Rue Craig	Téléphone : (418) 831-4442
Titre :	Lévis (Québec) G7A 2N2	

Demande d'autorisation

	Réception	Annexe(s) à la demande
Chargé de projet : Victor Montenegro	Date réception : 2009-05-25	Photos
Collaborateur(s) :	Date demande : 2009-05-04	Plan(s)
État demande : Autorisation en signature	Utilisateur : Mirianne Bouchard	

Travaux

Article(s) : 48		
Objet travaux	Type travaux	Composante
Bâtiment principal	Rénovation	Non applicable

Description travaux

Réfection d'une partie du revêtement de brique et du mur rideau au dernier niveau, sur trois façades, le tout tel qu'existant.

Début travaux : 2009-06-01	Utilisation actuelle : Bureau
Durée travaux :	Utilisation future : Bureau
Permis municipal :	Admissible : ☐

Analyse(s) / Recommandation(s)

Séquence analyse : 1	Intervention : Mineure
Date analyse : 2009-05-28	

Recommandation

Après analyse préalable du dossier, le responsable de l'arrondissement historique du Vieux-Québec dépose un rapport favorable conformément à la demande

Après analyse du dossier et parce qu'il s'agit d'une intervention compatible avec le caractère deau bâtiment dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec, la Direction de la Capitale-Nationale du ministère de la Culture, des



Communications et de la Condition féminine recommande l'émission de l'autorisation conformément à la demande.

Exigence(s)

conformément à la demande.

Conclusion

Dernier geste administratif : Autorisation mineure en signature

Date geste : 2009-06-05

Décision : Autorisé

Date autorisation : 2009-06-11

Signataire : Jean Bissonnette, directeur

Direction du patrimoine et de la muséologie

Exigences remplies : ☐
conformément à la demande.

Lettre transmise : ☐

Suivi

Chargé de projet :

Victor Montenegro

Direction de la Capitale-Nationale

Le 28 septembre 2009

Monsieur Gérald Savard
Construction Citadelle inc.
550, Rue Adanac
Québec (Québec) G1C 7B7

N/Réf. : 118300 – SAH-2009-0474-03

Objet : Demande d'autorisation
Immeuble Louis-Prat
104, Rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7

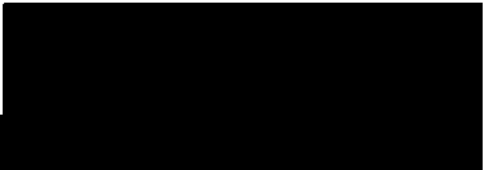
Désignation cadastrale : 2 160 326

Monsieur,

Veuillez trouver ci-jointe une autorisation dûment signée, relative à la requête que vous avez formulée antérieurement. Le Service des permis de votre municipalité recevra un duplicata de ce document.

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires à cet effet, n'hésitez pas à communiquer avec le soussigné au numéro de téléphone 418 380-2329, poste 7148.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.


Victor Montenegro
Chargé de projet

Pièce jointe

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec 

Demande : 118300
Bien : 104435
Dossier : SAH-2009-0474-03

Autorisation

Après étude et sur la base des documents et renseignements soumis, la ministre, après avis, délivre son autorisation à :

Monsieur Gérald Savard
Construction Citadelle inc.

Description des travaux

SITUÉ DANS UN ARRONDISSEMENT HISTORIQUE — ARRONDISSEMENT HISTORIQUE DU VIEUX-QUÉBEC

Remplacer les portes avant et arrière et remplacer des portes d'issue.

Adresse du demandeur

550, Rue Adanac
Québec (Québec) G1C 7B7

Lieu des travaux

Immeuble Louis-Prat
104, Rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7
Désignation cadastrale : 2 160 326

Selon les exigences suivantes :

conformément à la demande.

- La présente autorisation devient nulle si l'opération visée n'est pas entreprise un an après la délivrance de l'autorisation ou si l'opération est interrompue pendant plus d'un an.
- Elle ne dispense pas de l'obtention de tout autre permis, certificat ou autorisation pouvant être requis en vertu d'une loi ou de règlements.

Délivrée le 23 septembre 2009

La ministre de la Culture, des Communications et
de la Condition féminine

Par 

/ Jean Bissonnette, directeur
Direction du patrimoine et de la muséologie



Lieu des travaux

Identification et adresse du bien

Nom : Immeuble Louis-Prat (104435)

Adresse : 104, Rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7

Autres informations

Cadastre : 2160326

Matricule :

Statut : Décret gouvernemental

Coba :

Fait partie de

Nom	Catégorie	Statut juridique
Arrondissement historique du Vieux-Québec	Arrondissement historique	Décret gouvernemental

Propriétaire(s)

Identification	Adresse	Coordonnées communication
----------------	---------	---------------------------

Demandeur / Répondant

Identification	Adresse	Coordonnées communication
----------------	---------	---------------------------

Demandeur

Nom : Construction Citadelle inc. (154037)

Titre : Québec (Québec) G1C 7B7

Rôle : Mandataire

Propriétaire du lot ☐

Téléphone : (418) 661-9351

Répondant

Nom : Gérald Savard (154036)

Titre : Québec (Québec) G1C 7B7

Téléphone : (418) 661-9351

Demande d'autorisation

	Réception	Annexe(s) à la demande
Chargé de projet : Victor Montenegro	Date réception : 2009-09-10	Photos
Collaborateur(s) :	Date demande : 2009-08-31	Plan(s)
État demande : Autorisation en signature	Utilisateur : Mirianne Bouchard	

Travaux

Article(s) : 48

Objet travaux	Type travaux	Composante
Bâtiment principal	Rénovation	Non applicable

Description travaux

Remplacer les portes avant et arrière et remplacer des portes d'issue.

Début travaux : 2009-10-01

Durée travaux :

Permis municipal :

Utilisation actuelle : Bureau

Utilisation future : Bureau

Admissible : ☐

Analyse(s) / Recommandation(s)

Séquence analyse : 1	Intervention : Mineure
Date analyse : 2009-09-17	

Recommandation

Après analyse préalable du dossier, le responsable de l'arrondissement historique du Vieux-Québec dépose un rapport favorable conformément à la demande.

Après analyse du dossier et parce qu'il s'agit d'une intervention compatible avec le caractère du bâtiment dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec, la Direction de la Capitale-Nationale du ministère de la Culture, des



Communications et de la Condition féminine recommande l'émission de l'autorisation conformément à la demande.

Exigence(s)

conformément à la demande.

Conclusion

Dernier geste administratif : Autorisation mineure en signature

Date geste : 2009-09-21

Décision : Autorisé

Date autorisation : 2009-09-23

Signataire : Jean Bissonnette, directeur

Direction du patrimoine et de la muséologie

Exigences remplies : ☐
conformément à la demande.

Lettre transmise : ☐

Suivi

Chargé de projet :

Victor Montenegro

Direction de la Capitale-Nationale

Le 16 juin 2009

Madame Pascale Laliberté
Toitures des 2 rives inc.
819, Rue Craig
Lévis (Québec) G7A 2N2

N/Réf. : 117608 – SAH-2009-0133-03

Objet : Demande d'autorisation
Immeuble Louis-Prat
104, Rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7

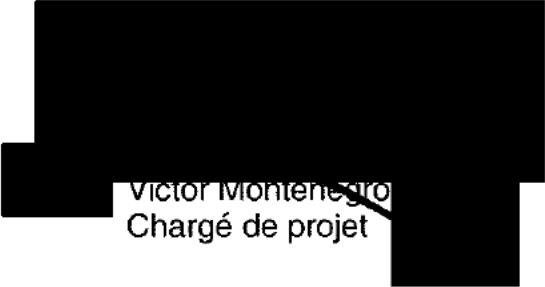
Désignation cadastrale : 2 160 326

Madame,

Veuillez trouver ci-jointe une autorisation dûment signée, relative à la requête que vous avez formulée antérieurement. Le Service des permis de votre municipalité recevra un duplicata de ce document.

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires à cet effet, n'hésitez pas à communiquer avec le soussigné au numéro de téléphone 418 380-2329, poste 7148.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Victor Montenegro
Chargé de projet

Pièce jointe

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec 

Demande : 117608
Bien : 104435
Dossier : SAH-2009-0133-03

Autorisation

Après étude et sur la base des documents et renseignements soumis, la ministre, après avis, délivre son autorisation à :

Madame Pascale Laliberté
Toitures des 2 rives inc.

Description des travaux

SITUÉ DANS UN ARRONDISSEMENT HISTORIQUE – ARRONDISSEMENT HISTORIQUE DU VIEUX-QUÉBEC

Réfection d'une partie du revêtement de brique et du mur rideau au dernier niveau, sur trois façades, le tout tel qu'existant.

Adresse du demandeur

819, Rue Craig
Lévis (Québec) G7A 2N2

Lieu des travaux

Immeuble Louis-Prat
104, Rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7
Désignation cadastrale : 2 160 326

Selon les exigences suivantes :

conformément à la demande.

- La présente autorisation devient nulle si l'opération visée n'est pas entreprise un an après la délivrance de l'autorisation ou si l'opération est interrompue pendant plus d'un an.
- Elle ne dispense pas de l'obtention de tout autre permis, certificat ou autorisation pouvant être requis en vertu de la Loi ou des règlements.

Délivrée le 11 juin 2009

La ministre de la Culture, des Communications et
de la Condition féminine,



Par

Jean Bissonnette, directeur
Direction du patrimoine et de la muséologie



Lieu des travaux

Identification et adresse du bien		Autres informations
Nom :	Immeuble Louis-Prat (104435)	Cadastre : 2160326
Adresse :	104, Rue Dalhousie Québec (Québec) G1K 7Y7	Matricule :
		Statut : Décret gouvernemental
		Coba :
Fait partie de		
Nom	Catégorie	Statut juridique
Arrondissement historique du Vieux-Québec	Arrondissement historique	Décret gouvernemental
Propriétaire(s)		
Identification	Adresse	Coordonnées communication

Demandeur / Répondant

Identification	Adresse	Coordonnées communication
Demandeur		
Nom :	Toitures des 2 rives inc. (156252)	819, Rue Craig
Titre :		Lévis (Québec) G7A 2N2
Rôle :	Propriétaire	Téléphone : (418) 831-4442
Propriétaire du lot	☐	
Répondant		
Nom :	Pascale Laliberté (156839)	819, Rue Craig
Titre :		Lévis (Québec) G7A 2N2
		Téléphone : (418) 831-4442

Demande d'autorisation

	Réception	Annexe(s) à la demande
Chargé de projet :	Victor Montenegro	Date réception : 2009-05-25
Collaborateur(s) :		Date demande : 2009-05-04
État demande :	Autorisation en signature	Utilisateur : Mirianne Bouchard
		Annexe(s) : Photos
		Plan(s)

Travaux

Article(s) : 48

Objet travaux	Type travaux	Composante
Bâtiment principal	Rénovation	Non applicable

Description travaux

Réfection d'une partie du revêtement de brique et du mur rideau au dernier niveau, sur trois façades, le tout tel qu'existant.

Début travaux :	2009-06-01	Utilisation actuelle :	Bureau
Durée travaux :		Utilisation future :	Bureau
Permis municipal :		Admissible :	☐

Analyse(s) / Recommandation(s)

Séquence analyse :	1	Intervention :	Mineure
Date analyse :	2009-05-28		

Recommandation

Après analyse préalable du dossier, le responsable de l'arrondissement historique du Vieux-Québec dépose un rapport favorable conformément à la demande

Après analyse du dossier et parce qu'il s'agit d'une intervention compatible avec le caractère deau bâtiment dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec, la Direction de la Capitale-Nationale du ministère de la Culture, des



Communications et de la Condition féminine recommande l'émission de l'autorisation conformément à la demande.

Exigence(s)

conformément à la demande.

Conclusion

Dernier geste administratif : Autorisation mineure en signature

Date geste : 2009-06-05

Décision : Autorisé

Date autorisation : 2009-06-11

Signataire : Jean Bissonnette, directeur

Direction du patrimoine et de la muséologie

Exigences remplies : ☐
conformément à la demande.

Lettre transmise : ☐

Suivi

Chargé de projet :

Victor Montenegro



Direction de la Capitale-Nationale

Le 6 septembre 2012

Construction Mafranc inc.
520, rue Perreault
Lévis (Québec) G6W 7V6

N/Réf. : 123474 — SAH-2012-0257-03

Objet : Demande d'autorisation
Immeuble Louis-Prat
104, rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7

Veillez trouver ci-joint une autorisation dûment signée, relative à la requête que vous avez formulée antérieurement. Le Service des permis de votre municipalité recevra un duplicata de ce document.

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires à cet effet, n'hésitez pas à communiquer avec madame Monique Lavoie, de la Direction de la Capitale-Nationale au 418 380-2346, poste 7042.

Veillez agréer, , l'expression de mes sentiments les meilleurs.

COPIE

Marie-Josée Bouillon
Agente de secrétariat

Pièce jointe

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec

Demande : 123474
Bien : 104435
Dossier : SAH-2012-0257-03

Autorisation

Après étude et sur la base des documents et renseignements soumis, la ministre, après avis, délivre son autorisation à :

Construction Mafranc inc.

Description des travaux

SITUÉ DANS UN ARRONDISSEMENT HISTORIQUE – ARRONDISSEMENT HISTORIQUE DU VIEUX-QUÉBEC

Refaire une partie de l'isolation des porte-à-faux sur trois murs du bâtiment ainsi que la finition des plafonds sous les porte-à-faux avec un revêtement de tôles d'acier de couleur "tan", conformément aux dessins soumis avec la demande soit :

- les dessins préparés par les architectes Gamache-Martin et reçus le 4 juin 2012;
- l'avis de changement #A-4 préliminaire préparé par l'architecte René Gamache et reçu le 13 août 2012.

Adresse du demandeur

520, rue Perreault
Lévis (Québec) G6W 7V6

Lieu des travaux

Immeuble Louis-Prat
104, rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7
Désignation cadastrale : 2160326

Selon les exigences suivantes :

Conformément à la demande.

- La présente autorisation devient nulle si l'opération visée n'est pas entreprise un an après la délivrance de l'autorisation ou si l'opération est interrompue pendant plus d'un an.
- Elle ne dispense pas de l'obtention de tout autre permis, certificat ou autorisation pouvant être requis en vertu de la Loi ou des règlements.

Délivrée le 5 sept. 2012

La ministre de la Culture, des Communications et
de la Condition féminine,

P

Danielle Dubé, directrice
Direction du patrimoine et de la muséologie



Lieu des travaux

Identification et adresse du bien

Nom : Immeuble Louis-Prat (104435)

Adresse : 104, rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7

Arrondissement municipal : La Cité

Autres informations

Cadastre : 2160326

Statut : Décret gouvernemental

Fait partie de

Nom

Arrondissement historique du Vieux-Québec

Catégorie

Arrondissement historique

Statut juridique

Décret gouvernemental

Travaux

Article(s) : 48

Objet travaux

Bâtiment principal

Type travaux

Transformation du cadre bâti

Composante

Rénovation

Demandeur / Répondant

Identification

Adresse

Coordonnées communication

Demandeur

Nom : Construction Mafranc inc. (149528)

Rôle : Mandataire

520, rue Perreault

Lévis (Québec) G6W 7V6

Téléphone : (418) 834-1151

Description travaux

Refaire une partie de l'isolation des porte-à-faux sur trois murs du bâtiment ainsi que la finition des plafonds sous les porte-à-faux avec un revêtement de tôles d'acier de couleur "tan", conformément aux dessins soumis avec la demande soit :

- les dessins préparés par les architectes Gamache-Martin et reçus le 4 juin 2012;
- l'avis de changement #A-4 préliminaire préparé par l'architecte René Gamache et reçu le 13 août 2012.

Annexe(s) à la demande

Photos

Analyse(s) / Recommandation(s)

Séquence d'analyse : 1

Contexte

Ce bâtiment de brique de 6 étages a été construit en 1983. Il est de style contemporain et construit avec des matériaux récents.

Analyse

Des travaux de réfection seront effectués pour réparer les porte-à-faux du bâtiment au niveau du rez-de-chaussée. Des matériaux se rapprochant de la finition existante seront utilisés pour réparer les plafonds sous les porte-à-faux, car ceux-ci sont apparents.

Ces travaux sont requis pour assurer l'entretien du bâtiment et le maintenir en bon état.

Recommandation

La Direction de la Capitale-Nationale recommande la délivrance de l'autorisation demandée.

Exigence(s)

Conformément à la demande.

Intervention : ☒ Mineure ☐ Majeure

Chargé de projet :

/ Monique Lavoie

Date d'analyse : 2012-08-31

Direction :

Claude Fleury

Direction de la Capitale-Nationale

Le 26 juin 2012

Construction Mafranc inc.
520, rue Perreault
Lévis (Québec) G6W 7V6

N/Réf. : 123474 – SAH-2012-0257-03

Objet : Accusé de réception de votre demande d'autorisation
Immeuble Louis-Prat
104, rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7

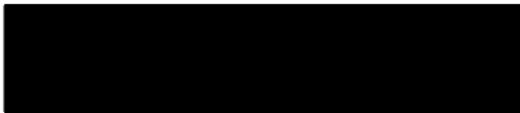
Nous accusons réception de votre demande d'autorisation que nous avons reçue le 12 juin 2012.

Le 104, rue Dalhousie étant situé dans un arrondissement historique, une autorisation est requise avant d'effectuer des travaux, et ce, en vertu de l'article 48 de la *Loi sur les biens culturels* (L.R.Q. chapitre B-4). En conséquence, les travaux ne peuvent être entrepris qu'une fois cette autorisation émise.

Nous procéderons à l'analyse de votre demande et, si requis, nous verrons à vous faire part des ajustements à apporter à votre projet et des exigences à respecter.

Pour toute information concernant votre demande, nous vous invitons à communiquer avec Monique Lavoie au 418 380-2346, poste 7042

Sachant pouvoir compter sur votre entière collaboration, nous vous prions d'agréer, l'expression de nos sentiments les meilleurs.



Marie-Josée Bouillon
Agente de secrétariat